



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 2539

2008

I. Nos. 45278-45295

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

UNITED NATIONS • NATIONS UNIES



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 2539

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

United Nations • Nations Unies
New York, 2012

Copyright © United Nations 2012
All rights reserved
Manufactured in the United Nations

Print ISBN: 978-92-1-900502-0
e-ISBN: 978-92-1-055029-1

Copyright © Nations Unies 2012
Tous droits réservés
Imprimé aux Nations Unies

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements
registered in September 2008
Nos. 45278 to 45295*

No. 45278. South Africa and Belgium:

Agreement regulating technical assistance between the Government of the Republic of South Africa and the Government of the Kingdom of Belgium. Pretoria, 18 October 2002..... 3

No. 45279. South Africa and Namibia:

Agreement between the Government of the Republic of South Africa and the Government of the Republic of Namibia regarding the co-ordination of search and rescue services. Windhoek, 8 September 2000..... 15

No. 45280. South Africa and Cuba:

Agreement between the Government of the Republic of South Africa and the Government of the Republic of Cuba on cooperation in the field of education. Pretoria, 22 November 2002 39

No. 45281. South Africa and Italy:

Memorandum of Understanding between the Government of the Republic of South Africa represented by its Ministry of Foreign Affairs and the Ministry of Foreign Affairs of the Italian Republic on consultation. Rome, 22 January 2003..... 59

No. 45282. South Africa and Sao Tome and Principe:

Co-operation Agreement between the Government of the Republic of South Africa and the Government of the Democratic Republic of Sao Tomé and Príncipe. Sao Tomé, 8 April 2005 67

No. 45283. South Africa and Benin:

Cooperation Agreement between the Government of the Republic of South Africa and the Government of the Republic of Benin. Pretoria, 29 October 2003 81

No. 45284. South Africa and Austria:

- Agreement between the Government of the Republic of South Africa and the Austrian Federal Government on police cooperation. Cape Town, 26 May 2003..... 89

No. 45285. South Africa and Spain:

- Convention between the Republic of South Africa and the Kingdom of Spain for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital (with protocol). Madrid, 23 June 2006..... 127

No. 45286. South Africa and Mozambique:

- Memorandum of Understanding between the Government of the Republic of South Africa and the Government of the Republic of Mozambique on cooperation in the field of sport and recreation. Cape Town, 25 May 2006. 195

No. 45287. South Africa and Uganda:

- Agreement between the Government of the Republic of South Africa and the Government of the Republic of Uganda on the establishment of a joint permanent economic commission. Kampala, 12 December 2005 213

No. 45288. South Africa and Indonesia:

- Memorandum of Understanding between the Government of the Republic of South Africa and the Government of the Republic of Indonesia on scientific and technological co-operation (with annex). Jakarta, 22 August 2005 223

No. 45289. South Africa and Lesotho:

- Agreement between the Government of the Kingdom of Lesotho and the Government of the Republic of South Africa on scientific and technological cooperation. Pretoria, 6 June 2005 239

No. 45290. South Africa and Niger:

- Agreement between the Government of the Republic of South Africa and the Government of the Republic of Niger on a framework for cooperation. Niamey, 18 March 2006..... 253

No. 45291. South Africa and India:

- Agreement between the Government of the Republic of South Africa and the Government of the Republic of India regarding the waiver of visa requirements for holders of diplomatic and official passports. Pretoria, 22 February 2008..... 265

No. 45292. South Africa and Botswana:

Agreement between the Government of the Republic of South Africa and the Government of the Republic of Botswana on co-operation in the fields of arts and culture. Cape Town, 25 October 2005 283

No. 45293. South Africa and Namibia:

Memorandum of Understanding on diplomatic consultations between the Government of the Republic of South Africa and the Government of the Republic of Namibia. Windhoek, 30 October 2007 295

No. 45294. South Africa and Botswana:

Agreement between the Government of the Republic of South Africa and the Government of the Republic of Botswana regarding the co-ordination of aeronautical search and rescue services. Cape Town, 25 October 2005..... 305

No. 45295. South Africa and Botswana:

Memorandum of Understanding between the Government of the Republic of South Africa and the Government of the Republic of Botswana on cooperation at Provincial and Local Government level. Cape Town, 25 October 2005 327

TABLE DES MATIÈRES

I

*Traités et accords internationaux
enregistrés en septembre 2008
N^{os} 45278 à 45295*

N^o 45278. Afrique du Sud et Belgique :

Accord portant réglementation de l'assistance technique entre le Gouvernement de la République sud-africaine et le Gouvernement du Royaume de Belgique. Pretoria, 18 octobre 2002 3

N^o 45279. Afrique du Sud et Namibie :

Accord entre le Gouvernement de la République sud-africaine et le Gouvernement de la République de Namibie concernant la coordination des services de recherche et sauvetage. Windhoek, 8 septembre 2000 15

N^o 45280. Afrique du Sud et Cuba :

Accord entre le Gouvernement de la République sud-africaine et le Gouvernement de la République de Cuba relatif à la coopération dans le domaine de l'enseignement. Pretoria, 22 novembre 2002 39

N^o 45281. Afrique du Sud et Italie :

Mémorandum d'Accord de consultation entre le Gouvernement de la République sud-africaine représenté par son Ministère des affaires étrangères et le Ministère des affaires étrangères de la République italienne. Rome, 22 janvier 2003 59

N^o 45282. Afrique du Sud et Sao Tomé-et-Principe :

Accord de coopération entre le Gouvernement de la République d'Afrique du Sud et le Gouvernement de la République démocratique de Sao Tomé-et-Principe. Sao Tomé, 8 avril 2005 67

N^o 45283. Afrique du Sud et Bénin :

Accord de coopération entre le Gouvernement de la République d'Afrique du Sud et le Gouvernement de la République du Bénin. Pretoria, 29 octobre 2003 81

N° 45284. Afrique du Sud et Autriche :

Accord concernant la coopération policière entre le Gouvernement de la République sud-africaine et le Gouvernement fédéral autrichien. Le Cap, 26 mai 2003 89

N° 45285. Afrique du Sud et Espagne :

Convention entre la République sud-africaine et le Royaume d'Espagne tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune (avec protocole). Madrid, 23 juin 2006..... 127

N° 45286. Afrique du Sud et Mozambique :

Mémorandum d'Accord entre le Gouvernement de la République d'Afrique du Sud et le Gouvernement de la République de Mozambique relatif à la coopération en matière de sport et de récréation. Le Cap, 25 mai 2006..... 195

N° 45287. Afrique du Sud et Ouganda :

Accord sur la création d'une Commission économique mixte permanente entre le Gouvernement de la République sud-africaine et le Gouvernement de la République de l'Ouganda. Kampala, 12 décembre 2005 213

N° 45288. Afrique du Sud et Indonésie :

Mémorandum d'Accord relatif à la coopération scientifique et technologique entre le Gouvernement de la République sud-africaine et le Gouvernement de la République d'Indonésie (avec annexe). Jakarta, 22 août 2005..... 223

N° 45289. Afrique du Sud et Lesotho :

Accord de coopération scientifique et technologique entre le Gouvernement du Royaume du Lesotho et le Gouvernement de la République sud-africaine. Pretoria, 6 juin 2005 239

N° 45290. Afrique du Sud et Niger :

Accord cadre de coopération entre le Gouvernement de la République d'Afrique du Sud et le Gouvernement de la République du Niger. Niamey, 18 mars 2006 253

N° 45291. Afrique du Sud et Inde :

Accord relatif à la suppression de visas pour les détenteurs de passeports diplomatiques ou officiels entre le Gouvernement de la République d'Afrique du Sud et le Gouvernement de la République de l'Inde. Pretoria, 22 février 2008..... 265

N° 45292. Afrique du Sud et Botswana :

Accord entre le Gouvernement de la République sud-africaine et le
Gouvernement de la République du Botswana relatif à la coopération dans
les domaines des arts et de la culture. Le Cap, 25 octobre 2005 283

N° 45293. Afrique du Sud et Namibie :

Mémorandum d'Accord concernant les consultations diplomatiques entre le
Gouvernement de la République sud-africaine et le Gouvernement de la
République de Namibie. Windhoek, 30 octobre 2007 295

N° 45294. Afrique du Sud et Botswana :

Accord entre le Gouvernement de la République sud-africaine et le
Gouvernement de la République du Botswana relatif à la coordination des
services de recherche et de sauvetage aéronautiques. Le Cap,
25 octobre 2005 305

N° 45295. Afrique du Sud et Botswana :

Mémorandum d'Accord entre le Gouvernement de la République sud-africaine
et le Gouvernement de la République du Botswana relatif à la coopération
au niveau du Gouvernement provincial et local. Le Cap, 25 octobre 2005 .. 327

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations, every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII; http://treaties.un.org/doc/source/publications/practice/registration_and_publication.pdf).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that, so far as that party is concerned, the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its acceptance for registration of an instrument does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status, and does not confer upon a party a status which it would not otherwise have.

*
* *

Disclaimer: All authentic texts in the present Series are published as submitted for registration by a party to the instrument. Unless otherwise indicated, the translations of these texts have been made by the Secretariat of the United Nations, for information.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe de l'Organisation des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX; http://treaties.un.org/doc/source/publications/practice/registration_and_publication-fr.pdf).

Les termes « traité » et « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'État Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir qu'en ce qui concerne cet État partie, l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un État Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que son acceptation pour enregistrement d'un instrument ne confère pas audit instrument la qualité de traité ou d'accord international si ce dernier ne l'a pas déjà, et qu'il ne confère pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*
* *

Déni de responsabilité : Tous les textes authentiques du présent Recueil sont publiés tels qu'ils ont été soumis pour enregistrement par l'une des parties à l'instrument. Sauf indication contraire, les traductions de ces textes ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies, à titre d'information.

I

Treaties and international agreements

registered in

September 2008

Nos. 45278 to 45295

Traités et accords internationaux

enregistrés en

septembre 2008

N^{os} 45278 à 45295

No. 45278

**South Africa
and
Belgium**

Agreement regulating technical assistance between the Government of the Republic of South Africa and the Government of the Kingdom of Belgium. Pretoria, 18 October 2002

Entry into force: *17 October 2006 by notification, in accordance with article 9*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *South Africa, 15 September 2008*

**Afrique du Sud
et
Belgique**

Accord portant réglementation de l'assistance technique entre le Gouvernement de la République sud-africaine et le Gouvernement du Royaume de Belgique. Pretoria, 18 octobre 2002

Entrée en vigueur : *17 octobre 2006 par notification, conformément à l'article 9*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Afrique du Sud, 15 septembre 2008*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT REGULATING TECHNICAL ASSISTANCE BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF SOUTH AFRICA AND THE GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF BELGIUM

PREAMBLE

The Government of the Republic of South Africa, hereinafter referred to as "South Africa", and the Government of the Kingdom of Belgium, hereinafter referred to as "Belgium", hereinafter jointly referred to as the "Parties" and separately as a "Party";

REAFFIRMING the friendly relations existing between the Parties and their peoples;

BEARING in mind that respect for democratic principles, general principles of international law as well as human rights are leading principles in the development co-operation relationship between the two countries;

DESIRING to co-operate with the aim to support development processes through projects and programmes and to create, in addition to the efforts of South Africa, for that purpose the legal and administrative framework for the employment of personnel and the importation of resources from the Kingdom of Belgium to the Republic of South Africa;

IN ACCORDANCE with the Constitutions of the Parties;

HAVE AGREED as follows:

**ARTICLE 1
DEFINITIONS**

In this Agreement "personnel" means persons holding diplomatic or services passports, not having the nationality and not being a resident of the Republic of South Africa and who are -

- (a) employed by Belgium; or
- (b) employed by companies or institutions with whom the Parties have concluded an agreement for the execution of projects and programmes; or
- (c) employed by South Africa as topping up experts and with regard to whom Belgium has proposed and South Africa has accepted employment in respect of projects and programmes.

"dependants" means the partner of a personnel member, any child under the age of 21 years, any unmarried child between the ages of 21 and 23 years who is busy with full-time studies at an educational institution, and any unmarried child, who due to physical and mental disability is incapable of self-support, and who forms part of the household of any such member or who joins any such household during visits to the Republic of South Africa.

"projects and programmes" means development activities in the Republic of South Africa which

Belgium finances, wholly or in part, including the following

- (a) Employment of personnel;
- (b) material resources such as goods, commodities, machinery and equipment; and
- (c) financial resources or immaterial right.

**ARTICLE 2
ADMINISTRATIVE PROCEDURES**

- (a) The administrative procedures shall be governed by the agreements signed between the parties.

**ARTICLE 3
PRIVILEGES OF PERSONNEL**

- (1) South Africa shall-
 - (a) exempt personnel from all taxes and other fiscal charges in respect of all remuneration's paid to them by Belgium;
 - (b) exempt personnel and their dependants from paying import and customs duties and other fiscal charges including value added tax on new or used household and personal effects, imported into the Republic of South Africa within six months of their arrival, which period may be extended in special circumstances: Provided that such goods are re-exported from the Republic of South Africa at the time of departure or within such period as may be agreed upon by South Africa, in which case re-exportation shall also be exempted from the payment of duties;
 - (c) exempt personnel from paying import and customs duties and other fiscal charges including value added tax on professional equipment to be used for development co-operation activities and imported into the Republic of South Africa during the period of their assignment;
 - (d) make provision for duty-free importation of two motor vehicles in the case of married personnel members and one motor vehicle in the case of single personnel members, within six months of their arrival in the Republic of South Africa, which period may be extended or renewed in special circumstances, subject to re-exportation of such vehicle on completion of duty or if such vehicle is sold to a person not likewise privileged, provided that such sale shall be subject to payment of an appropriate import duty based on the estimated value of the vehicle at the time of its sale. In case a motor-vehicle is damaged beyond economical repair, provision shall be made, on a case by case basis, for the importation or purchase of another vehicle under conditions similar to those governing the procurement of the original vehicle;

- (e) exempt personnel and their dependants from national service obligations;
 - (f) provide assistance to personnel and their dependants in obtaining security clearance and other entry and exist controls;
 - (g) Facilitate the issue of all visas, permits and other authorisations required to enable the personnel to discharge their duties under the projects and programmes referred to in this Agreement. Belgium shall provide South Africa in advance, through the diplomatic channel, a list containing the identity of the personnel and their dependants;
 - (h) afford personnel and their dependants the same repatriation or evacuation facilities in times of national or international crises as provided for staff of diplomatic missions under the Vienna Convention on diplomatic relations;
 - (i) impose no currency or foreign exchange restriction on funds introduced into the Republic of South Africa from external sources by personnel and their dependants for personal use; funds transferred into accounts held in the Republic of South Africa by personnel and their dependants shall remain at their exclusive disposal, and balances of such accounts shall be freely transferable: Provided that such accounts have been fed exclusively from external sources; otherwise the account shall be subject to the usual exchange control provisions.
- (2) South Africa shall ensure that personnel and their dependants are accorded treatment not less favourable than that accorded to comparable development co-operation personnel of any other country or international organisation.

ARTICLE 4 IMMUNITIES

- (1) South Africa shall grant immunity to personnel from legal action in respect of any act or omission or any words spoken or written in their official capacity.
- (2) For the purposes of this Article, if South Africa so requests, Belgium shall provide South Africa with the administrative or legal assistance needed for satisfactory solution of any problem that may arise.
- (3) Personnel shall abide by the domestic law in force in the Republic of South Africa.

ARTICLE 5 PERFORMANCE OF PERSONNEL

- (1) South Africa may at any time, after consulting Belgium, have the right to request the recall of personnel if their conduct is deemed unsatisfactory. Belgium, after consulting with South Africa, shall have the right to recall personnel at any time. In case of recall, Belgium shall make every effort to obtain adequate replacements for recalled personnel if South Africa so requests.

- (2) Personnel shall carry out assignments to be agreed upon by the Parties. As far as the daily operations of a project or programme are concerned, they shall act in close consultation with the authorities responsible for the execution of the project, and they shall abide by the operational instructions given by those authorities.
- (3) South Africa shall afford personnel any assistance they may reasonably require in order to enable them to perform their duties.

ARTICLE 6
ARREST, DETENTION OF PERSONNEL

- (1) Notwithstanding the rights and duties of Belgium and South Africa under international consular conventions, South Africa shall promptly notify Belgium through the diplomatic channel if personnel or one of their dependants is arrested, imprisoned, taken into pre-trial detention or otherwise held in custody.
- (2) All messages to Belgium from personnel and their dependants who have been arrested, imprisoned, taken into pre-trial detention or otherwise held in custody, shall be forwarded to Belgium, without delay, by South Africa through the diplomatic channel
- (3) Representatives of Belgium shall be entitled to visit, speak to and correspond with personnel and their dependants, who have been arrested, imprisoned, taken into pre-trial detention or otherwise held in custody and shall be entitled to make arrangements for their legal representation.

ARTICLE 7
RESOURCES RELATING TO PROJECTS

- (1) Subject to the applicable South African domestic law, South Africa shall with regard to the resources procured by Belgium for projects referred to in the Specific Agreement(s)
 - (a) exempt Belgium from the payment of, or burden of, all import and export duties and other official charges including value added taxes on importation;
 - (b) exempt Belgium from all prohibitions and restrictions on import and export, except in cases where considerations of public health and safety necessitates such prohibitions or restrictions;
 - (c) ensure timely and safe reception, berthing, handling, clearing, forwarding as well as storing and onward transportation;
 - (d) take all appropriate measures and institute any proceedings that may be necessary with regard to claims for loss or damage, whether total or partial, of any consignment of the resources and notify Belgium promptly thereafter; and
 - (e) facilitate the registration of motor vehicles brought into the Republic of South Africa.

- (2) Belgium shall notify South Africa in due time of the placement of the resources referred to in subArticle (1).
- (3) The material resources required for programme or project implementation, and procured by Belgium, shall be designated for South Africa's public service and remain the property of South Africa, unless otherwise agreed
- (4) At the end of a programme or project, Belgium and South Africa shall in consultation decide on an alternative destination for transfer of any property, as the case may be.

ARTICLE 8 SETTLEMENT OF DISPUTES

- (1) Any dispute between the Parties arising out of the interpretation or implementation, of this Agreement, shall be settled amicably through consultation or negotiation between the Parties.
- (2) In the event it improves impossible to resolve the dispute as contemplated in subArticle (1) by means of negotiation, either Party may submit the dispute to final and binding arbitration in accordance with the Permanent Court of Arbitration Optional Rules for Arbitrating Disputes between two State Parties, as in effect on the date of submission of the dispute to the Court. The number of arbitrators shall be three.

ARTICLE 9 ENTRY INTO FORCE, AMENDMENT AND TERMINATION

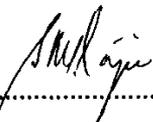
- (1) This Agreement shall enter into force on the date on which each Party has notified the other in writing through the diplomatic channel of its compliance with the constitutional requirements necessary for the implementation of this Agreement. The date of entry into force shall be the date of last notification.
- (2) This Agreement may be amended at any time by mutual consent of the Parties through an exchange of notes between the Parties through the diplomatic channel.
- (3) This Agreement shall remain in force unless terminated by either Party on six months notice in writing through the diplomatic channel to the other Party.

Agreements with regard to projects and programmes in force on the date of entry into force of this Agreement shall continue to be applied until termination of such Agreement. In case projects and programmes continue after such termination, this Agreement shall apply.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorised by their respective Governments, have signed and sealed this Agreement in duplicate in the English language, both texts being equally authentic.

DONE at *Patuxia*..... on this *12th*.... day of *October*....., 2002

**FOR THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF SOUTH AFRICA**


.....

**FOR THE GOVERNMENT OF THE
KINGDOM OF BELGIUM**


.....

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD PORTANT RÉGLEMENTATION DE L'ASSISTANCE TECHNIQUE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE SUD-AFRICAINE ET LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME DE BELGIQUE

Préambule

Le Gouvernement de la République sud-africaine, ci-après dénommée « Afrique du Sud », et le Gouvernement du Royaume de Belgique, ci-après dénommé « Belgique », ci-après conjointement dénommés les « Parties » et individuellement une « Partie »;

Réaffirmant les relations amicales qui existent entre les Parties et leurs peuples;

Considérant que le respect des principes démocratiques, des principes généraux du droit international et des droits de l'homme sont des principes fondamentaux pour la relation de coopération en matière de développement entre les deux pays;

Désireux d'agir en coopération en vue de soutenir les processus de développement par le biais de projets et de programmes et de créer, outre les efforts entrepris par l'Afrique du Sud, à cette fin, un cadre légal et administratif pour l'emploi du personnel et l'importation de ressources provenant du Royaume de Belgique et destiné à la République sud-africaine;

Conformément aux constitutions des Parties;

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Définitions

Dans le présent Accord, le terme « personnel » désigne les personnes qui possèdent des passeports diplomatiques ou de service, n'ont pas la nationalité sud-africaine et ne sont pas résidents de République sud-africaine et qui sont :

- (a) Employées par la Belgique; ou
- (b) Employées par des sociétés ou des institutions avec lesquelles les Parties ont conclu un accord pour l'exécution de projets et de programmes; ou
- (c) Employées par l'Afrique du Sud en tant qu'experts supplémentaires et pour lesquelles la Belgique a proposé et l'Afrique du Sud a accepté des emplois dans le cadre de projets et de programmes.

L'expression « personne à charge » désigne la compagne ou le compagnon d'un membre du personnel, tout enfant de moins de 21 ans, tout enfant célibataire de 21 à 23 ans qui fait des études à plein temps dans un établissement scolaire, et tout enfant célibataire qui, du fait d'un handicap physique et mental, est incapable d'être financièrement indépendant et qui fait partie du foyer d'un membre du personnel ou qui s'associe à un tel foyer pendant des séjours en République sud-africaine.

L'expression « projets et programmes » désigne les activités de développement en République sud-africaine que la Belgique finance, entièrement ou partiellement, et notamment :

- (a) L'emploi de personnel;
- (b) Des ressources matérielles telles que marchandises, matières premières, machines et équipement; et
- (c) Des ressources financières ou droit immatériel.

Article 2. Procédures administratives

- (a) Les procédures administratives sont régies par les accords signés entre les Parties.

Article 3. Privilèges du personnel

- (1) L'Afrique du Sud s'engage à :
 - (a) Exonérer le personnel de tous impôts et autres charges fiscales sur toutes les rémunérations qui lui sont versées par la Belgique;
 - (b) Exonérer les membres du personnel et les personnes qui sont à leur charge du paiement de droits d'entrée et de droits de douane et autres charges fiscales, y compris la taxe à la valeur ajoutée sur les effets personnels et domestiques neufs ou usagés importés en République sud-africaine dans les six mois suivant l'arrivée dudit personnel, cette période pouvant être prolongée dans certains cas : sous réserve que ces marchandises soient réexportées de République sud-africaine au moment du départ ou dans un délai convenu par l'Afrique du Sud, auquel cas la réexportation est également exonérée du paiement de droits;
 - (c) Exonérer le personnel du paiement de droits d'entrée et de droits de douane et autres charges fiscales y compris la taxe à la valeur ajoutée sur l'équipement professionnel à utiliser pour des activités de coopération visant au développement et importé en République sud-africaine pendant la durée de la mission dudit personnel;
 - (d) Prévoir l'importation en franchise de droits de deux véhicules à moteur dans le cas de membres du personnel mariés et d'un véhicule à moteur dans le cas de membres du personnel célibataires, dans les six mois suivant leur arrivée en République sud-africaine, cette période pouvant être prolongée ou reconduite dans certains cas, sous réserve de la réexportation dudit véhicule une fois la mission accomplie ou, si ledit véhicule est vendu à une personne ne bénéficiant pas de tels privilèges, sous réserve que cette vente soit soumise au paiement d'un droit d'entrée approprié calculé sur la base de la valeur estimée du véhicule au moment de sa vente. Si un véhicule à moteur est irrémédiablement endommagé, il est prévu, au cas par cas, d'importer ou d'acheter un autre véhicule dans des conditions similaires à celles qui régissent l'achat du véhicule d'origine;

- (e) Exonérer les membres du personnel et les personnes qui sont à leur charge, des obligations de service national;
- (f) Aider les membres du personnel et les personnes qui sont à leur charge à passer le contrôle de sécurité et autres contrôles d'entrée et de sortie;
- (g) Faciliter la délivrance de tous les visas, permis et autres autorisations requis pour permettre au personnel de remplir ses fonctions dans le cadre des projets et programmes visés dans le présent Accord. La Belgique fournit d'avance à l'Afrique du Sud, par la voie diplomatique, une liste donnant l'identité des membres du personnel et des personnes qui sont à leur charge;
- (h) Accorder au personnel et aux personnes qui sont à leur charge les mêmes moyens de rapatriement ou d'évacuation en temps de crise nationale ou internationale que ceux qui sont accordés au personnel des missions diplomatiques au titre de la Convention de Vienne relative aux relations diplomatiques;
- (i) N'imposer aucune limitation de devises ou de change sur les fonds introduits en République sud-africaine, à partir de sources extérieures, par le personnel et les personnes à charge pour leur usage personnel; les fonds transférés sur des comptes détenus en République sud-africaine par le personnel et les personnes à charge restent à leur disposition exclusive et les soldes de ces comptes sont librement transférables, à condition que lesdits comptes soient approvisionnés uniquement par des sources extérieures. Dans le cas contraire, le compte est soumis aux mesures habituelles de contrôle des changes.

(2) L'Afrique du Sud assure que le personnel et les personnes à charge bénéficient d'un traitement non moins favorable que celui qui est accordé au personnel d'une coopération au développement comparable de tout autre pays ou organisation internationale.

Article 4. Immunités

(1) L'Afrique du Sud accorde l'immunité au personnel à l'égard de toute action en justice concernant un acte ou une omission ou des mots prononcés ou écrits à titre officiel.

(2) Aux fins du présent article, si l'Afrique du Sud le demande, la Belgique lui fournit l'assistance administrative ou juridique nécessaire pour apporter une solution satisfaisante à tout problème susceptible de se poser.

(3) Le personnel respecte la législation nationale en vigueur en République sud-africaine.

Article 5. Comportement du personnel

(1) L'Afrique du Sud est en droit à tout moment, après consultation de la Belgique, de demander la révocation d'un membre du personnel si sa conduite est jugée insatisfaisante. La Belgique, après consultation de l'Afrique du Sud, est en droit de révoquer à tout moment un membre du personnel. En cas de révocation, la Belgique fait tout son

possible pour obtenir un remplacement approprié de la personne révoquée si l'Afrique du Sud le demande.

(2) Le personnel accomplit les tâches convenues par les Parties. Pour ce qui est des opérations quotidiennes d'un projet ou d'un programme, il agit en étroite concertation avec les autorités responsables de l'exécution du projet et respecte les instructions opérationnelles données par ces autorités.

(3) L'Afrique du Sud accorde au personnel toute assistance qu'il peut raisonnablement demander pour exercer ses fonctions.

Article 6. Arrestation et détention du personnel

(1) Nonobstant les droits et obligations de la Belgique et de l'Afrique du Sud au titre des conventions consulaires internationales, l'Afrique du Sud avise la Belgique dans les meilleurs délais, par la voie diplomatique, si l'un des membres du personnel ou l'une des personnes à sa charge est arrêté, emprisonné, mis en détention provisoire ou placé en détention de toute autre manière.

(2) Tous les messages adressés à la Belgique par les membres du personnel et leurs personnes à charge qui ont été arrêtés, emprisonnés, mis en détention provisoire ou placés en détention de toute autre manière, seront remis dans les meilleurs délais à la Belgique par l'Afrique du Sud, par la voie diplomatique.

(3) Les représentants de la Belgique sont autorisés à rendre visite, à parler et à écrire aux membres du personnel et à leurs personnes à charge qui ont été arrêtés, emprisonnés, mis en détention provisoire ou placés en détention de toute autre manière et sont autorisés à prendre des dispositions pour assurer leur représentation légale.

Article 7. Ressources liées aux projets

(1) Sous réserve de la législation nationale sud-africaine en vigueur, l'Afrique du Sud s'engage, en ce qui concerne les ressources fournies par la Belgique pour les projets visés dans l'Accord ou les Accords spécifiques, à :

- (a) Exonérer la Belgique du paiement ou de la charge de tous les droits à l'importation et à l'exportation et autres charges officielles, y compris les taxes à la valeur ajoutée sur l'importation;
- (b) Exempter la Belgique de toutes interdictions et restrictions sur l'importation et l'exportation, sauf dans des cas où des considérations de santé publique et de sécurité nécessitent de telles interdictions ou restrictions;
- (c) Assurer en temps voulu et en toute sécurité la réception, le mouillage, la manutention, le dédouanement, l'expédition ainsi que le stockage et la poursuite du transport;
- (d) Prendre toutes les mesures appropriées et intenter tout procès nécessaire concernant une réclamation en cas de perte ou de dommage, total ou partiel, de tout envoi des ressources et en aviser rapidement la Belgique; et
- (e) Faciliter l'immatriculation des véhicules à moteur apportés en République sud-africaine.

(2) La Belgique informe l'Afrique du Sud en temps voulu du placement des ressources visées à l'alinéa (1).

(3) Les ressources matérielles requises pour la mise en œuvre d'un programme ou d'un projet et fournies par la Belgique, sont destinées au service public de l'Afrique du Sud et restent, sauf accord contraire, la propriété de cette dernière.

(4) À la fin d'un programme ou d'un projet, la Belgique et l'Afrique du Sud décident en concertation d'une autre destination pour le transfert de tout bien, selon les cas.

Article 8. Règlement des litiges

(1) Tout litige entre les Parties résultant de l'interprétation ou de la mise en œuvre du présent Accord, est réglé à l'amiable par une consultation ou une négociation entre les Parties.

(2) Au cas où il s'avère impossible de résoudre le litige comme prévu à l'alinéa (1), par voie de négociation, l'une ou l'autre des Parties peut le soumettre à un arbitrage sans appel et irrévocable, conformément aux Règles facultatives d'arbitrage des litiges entre deux États Parties du tribunal permanent d'arbitrage, telles qu'applicables à la date de la soumission du litige au tribunal. Les arbitres sont au nombre de trois.

Article 9. Entrée en vigueur, modifications et dénonciation

(1) Le présent Accord entre en vigueur à la date à laquelle chacune des Parties a notifié à l'autre par écrit et par la voie diplomatique la conformité dudit Accord aux modalités constitutionnelles nécessaires pour la mise en œuvre de l'Accord. La date d'entrée en vigueur est la date de la dernière notification.

(2) Le présent Accord peut être modifié à tout moment par consentement mutuel entre les Parties via un échange de notes entre les Parties par voie diplomatique.

(3) Le présent Accord reste en vigueur jusqu'à sa dénonciation par l'une ou l'autre des Parties moyennant un préavis écrit de six mois par la voie diplomatique à l'autre Partie.

Les accords concernant des projets et programmes applicables à la date d'entrée en vigueur du présent Accord continuent d'être appliqués jusqu'à la dénonciation dudit Accord. Si les projets et programmes se poursuivent après ladite dénonciation, le présent Accord s'applique.

EN FOI DE QUOI les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord et y ont apposé leurs sceaux, en double exemplaire, en langue anglaise, les deux textes faisant également foi.

FAIT à Pretoria, le 18 octobre 2002.

Pour le Gouvernement de la République sud-africaine :

Pour le Gouvernement du Royaume de Belgique :

No. 45279

**South Africa
and
Namibia**

Agreement between the Government of the Republic of South Africa and the Government of the Republic of Namibia regarding the co-ordination of search and rescue services. Windhoek, 8 September 2000

Entry into force: *7 December 2000, in accordance with article 15*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *South Africa, 15 September 2008*

**Afrique du Sud
et
Namibie**

Accord entre le Gouvernement de la République sud-africaine et le Gouvernement de la République de Namibie concernant la coordination des services de recherche et sauvetage. Windhoek, 8 septembre 2000

Entrée en vigueur : *7 décembre 2000, conformément à l'article 15*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Afrique du Sud, 15 septembre 2008*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

**AGREEMENT BETWEEN THE
GOVERNMENT OF THE REPUBLIC SOUTH AFRICA
AND THE
GOVERNMENT OF NAMIBIA
REGARDING THE CO-ORDINATION OF
SEARCH AND RESCUE SERVICES**

PREAMBLE

The Government of the Republic of South Africa and the Government of the Republic of Namibia (hereinafter jointly referred to as the “Parties” and in the singular as a “Party”);

DESIRING to conclude an Agreement for the purpose of establishing search and rescue services between and beyond their respective territories;

HEREBY AGREE as follows:

ARTICLE 1
DEFINITIONS

In this Agreement, unless the context otherwise indicates -

- "Aeronautical authorities" means the respective Ministers responsible for Civil Aviation or any person or body authorised to perform any functions exercised by the said Ministers;
- "Agencies" means organisations, voluntary or otherwise, deployed to support the search and rescue units during operations;
- "Agreement" means this Agreement, any Annexures thereto, and any amendments to the Agreement or any of its Annexures;
- "Authorities" means the Aeronautical and Maritime Authorities;
- "Maritime Authority" means the respective Ministers responsible for Shipping or Maritime Affairs or any person or body authorised to perform any functions exercised by the said Ministers;
- "Search and Rescue Aircraft" means aircraft of the Parties and such other aircraft of the Parties registry as may be brought under the control of a Rescue Co-ordination Centre or Permanent Subcentre of either Party for the purposes of a search and rescue operation;
- "Search and Rescue Region" means the South African search and rescue region as defined in ICAO Doc 7474 Part V and as delineated in the Provisional Maritime SAR Plan adopted at the Western Indian Ocean, Persian Gulf and Red Sea Conference and the Indian Ocean Conference on Maritime SAR and GDMSS held in Cape Town, September 1996, and Fremantle, September 1998 respectively and as indicated in the Admiralty List of Radio Signals, Vol 5 of 1998;
- "Search and Rescue Services" means all organisations, voluntary or otherwise capable of supporting search and rescue operations, that includes communications, distress monitoring, co-ordinating and if necessary, medical evacuations;
- "Search and Rescue Units" means units composed of personnel and provided with equipment suitable for the expeditious conduct of search and rescue operations;

"Search and Rescue vessel"	means a vessel of the Parties or the agencies of the Parties and such other vessels of the Parties registry as may be brought under control of a Rescue Co-ordination Centre or Permanent Subcentre of either Party for the purposes of a search and rescue operation;
"The Chicago Convention"	means the Convention of International Civil Aviation opened for signature at Chicago on the seventh day of December, 1944, and includes any Annexure adopted under any Article of the Convention and any amendments of the Annexure or the Convention under any Article in so far as those Annexures and amendments have been adopted by both Parties;
"Territory"	means the land areas and territorial waters adjacent thereto under the sovereignty of such State.

ARTICLE 2 CO-OPERATION BETWEEN THE PARTIES

- (1) Each Party shall co-ordinate its Search and Rescue Organisations with those of the other Party and in so far as practicable develop common search and rescue procedures to facilitate co-ordination of search and rescue operations.
- (2) A Party shall, subject to its domestic law and such conditions as may be prescribed, permit immediate entry into its territory of search and rescue units of the other Party for the purpose of searching for the site of aircraft and maritime accidents and rescuing survivors of such accidents.
- (3) The authorities of a Party who wishes its search and rescue units to enter the territory of the other Party for search and rescue purposes shall transmit a request, giving full details of the projected mission and the need for it, to the Rescue Co-ordination Centre or Permanent Subcentre of such other Party or to such other authority as has been designated by that Party.
- (4) The authorities of the Parties shall -
 - (a) immediately acknowledge the receipt of such a request; and
 - (b) as soon as possible indicate the conditions, if any, under which the projected mission may be undertaken.

- (5) The Parties shall authorise their Search and Rescue Co-ordination Centres or Permanent Subcentres to -
 - (a) request from other Rescue Co-ordination Centres or Rescue Subcentres such assistance, including aircraft, vessels, personnel or equipment, as may be needed;
 - (b) make, subject to their domestic law, the necessary arrangements with the appropriate customs, immigration or other authorities with a view to expediting such entry.
- (6) The Parties shall authorise their Rescue Co-ordination Centres or Permanent Subcentres to provide assistance to other Rescue Co-ordination Centres, including when practicable, assistance in the form of aircraft, vessels, personnel or equipment, when so requested.
- (7) The Parties shall, when practicable, make arrangements for joint training exercises involving their search and rescue units, those of other States and operators, in order to promote search and rescue efficiency.
- (8) The Parties shall, when practicable, make arrangements for periodic liaison visits by personnel of the Parties to the Rescue Co-ordination Centres and Rescue Subcentres of the Parties.

**ARTICLE 3
CO-OPERATION BETWEEN THE PARTIES
WITH OTHER SERVICES**

- (1) Each Party shall arrange as far as practicable for all aircraft or vessels, local services and facilities which do not form part of the Search and Rescue Organisation to co-operate fully with the latter in search and rescue and to extend any possible assistance to the survivors of aircraft accidents or maritime casualties.
- (2) Each Party shall ensure that their search and rescue services co-operate with those responsible for investigating accidents and with those responsible for the care of those who suffered from the accident.
- (3) Each Party shall ensure that to facilitate accident investigation, persons qualified in the conduct of aircraft accident or maritime casualty investigations should, when practicable, accompany search and rescue units.

**ARTICLE 4
DISSEMINATION OF INFORMATION**

- (1) Each Party shall publish and disseminate all information necessary for the entry of search and rescue units of other States into its territory.
- (2) Each Party, when so requested, shall make available, through the Rescue Co-ordination Centres, Permanent Subcentres or other agencies, information regarding their search and rescue plans of operation.
- (3) Each Party shall to the extent desirable and practicable, disseminate to the general public directives on actions to be taken when there is reason to believe that an aircraft or vessel is in emergency and in the event of an aircraft accident or maritime casualty.

**ARTICLE 5
CO-OPERATION FOR INTER-STATE USE OF
SEARCH AND RESCUE FACILITIES BETWEEN THE PARTIES**

- (1) In compliance with the Standards and Recommended Practices of the International Civil Aviation Organisation and the International Maritime Organisation concerning the provision of assistance between the Search and Rescue Organisations of neighbouring States, the Search and Rescue Organisations of the Parties agree to assist as far as possible one another when the Rescue Co-ordination Centre or Permanent Rescue Subcentre of one Party requests the Rescue Co-ordination Centre or Permanent Rescue Subcentre of the other Party to provide such assistance
- (2) The Search and Rescue Organisations of the Parties agree to lend support to each other by pooling search and rescue facilities for operations along their common State boundaries within the area of the Search and Rescue Region.
- (3) The Search and Rescue Organisation of one Party shall ensure that the other Search and Rescue Organisation of the other Party at all times has the latest information concerning the availability, serviceability and related aspects of those of its search and rescue facilities which are part of the pool.
- (4) The Rescue Co-ordination Centre or Permanent Subcentres of either Search and Rescue Organisation shall immediately alert the Rescue Co-ordination Centre or Permanent Subcentres of the other Search and Rescue Organisation upon the occurrence of an incident within its Search and Rescue Region or area of influence, which requires or may eventually require the use of facilities of the other Search and Rescue Organisation

- (5) In order to facilitate the use of pooled facilities the Search and Rescue Organisation of each Party shall endeavour to establish agreements with relevant authorities which will permit -
- a) an aircraft of each Party to fly over or land at designated aerodromes within its territory, and
 - b) vessels of each Party to pass through or berth at designated ports within its territory,
- without requiring special authorization to do so. Similar agreements shall cover the operation of surface facilities in border areas.
- (6) The Search and Rescue Organisation of the Party shall, when practicable, hold exercises at regular intervals for training purposes and verification or improvement of procedures.
- (7) The authorities in charge of the Search and Rescue Organisation of each Party, or persons designated by them, are authorised in the framework of this Agreement to communicate directly with each other on all common search and rescue matters.
- (8) The authorities contemplated in subArticle (8) and those of the principal facilities shall, when practicable, at least once a year convene a meeting to discuss the results of the operations and exercises of the preceeding year and, if necessary, determine what changes should be made in the plan of operations.
- (9) The Search and Rescue Organisations of the Parties shall inform the Search and Rescue Organisations of their other neighbouring States of the existence of this Agreement and explore the possibilities of establishing similar methods of collaboration with them.

ARTICLE 6
CO-OPERATION FOR INTER-STATE USE OF SPECIFIC SEARCH AND
RESCUE FACILITIES WITH
WHICH ONE PARTY ASSISTS THE OTHER

- (1) In compliance with the Standards and Recommended Practices of the International Civil Aviation Organisation and the International Maritime Organisation concerning the provision of assistance between the Search and Rescue Services of neighbouring States, the Search and Rescue Services of each Party undertake to assist the Search and Rescue Organisation in the manner specified in subArticle (2), upon receipt of a request for such aid from the other Party's Rescue Co-ordination Centre or Permanent Subcentre.

- (2) The Rescue Co-ordination Centres or Permanent Subcentre shall, when circumstances permit, upon request by a Party make available to the other Party's Rescue Co-ordination Centre or Permanent Subcentre, as required and or when practicable, one or more aircraft or vessel for search and rescue operations in the Party's territory or in the Search and Rescue Region concerning aircraft or vessel of any nationality.
- (3) The Rescue Co-ordination Centres or Permanent Subcentres of one Party shall, when making the request for aid, provide the other Party with all pertinent facts on the scope of the aid required.
- (4) Assisting aircraft or vessels contemplated in subArticle (4) shall report as soon as possible to the Rescue Co-ordination Centre or Permanent Subcentre requesting assistance, indicating its status as a search and rescue aircraft or vessel, and ask for instructions.
- (5) Upon completion of the search and rescue mission, the aircraft or vessel shall land or berth at its assigned base of operation in the Search and Rescue Region or territory of the State requesting assistance for debriefing purposes or, if need be, to prepare for further missions.
- (6) The Party requesting assistance shall make arrangements for facilitating the entry of search and rescue aircraft or vessel of the other Party, and for notifying the authorities concerned that such entry is about to take place.
- (7) The Search and Rescue Organisation of the Party requesting assistance in their territory shall defray the costs of the following services -
 - (a) Utilization of designated aerodromes or harbours and their equipment;
 - (b) fuelling, oil and lubricants, servicing and handling;
 - (c) accommodation and transportation of crew-members provided the choice of accommodation is acceptable to the requesting Party;
 - (d) liability for and compensation to persons who have been injured in the course and within the scope of a search and rescue operation in which they participated at the request of the Search and Rescue Co-ordination Centre or Permanent Subcentre of the other Party and under the direction of an authorised official who was placed in charge of a search and rescue operation as a consequence of the arrangements made by the Rescue Co-ordination Centre or Permanent Subcentre requesting assistance: Provided that no liability shall arise under this clause in the event of such claim or liability arising from gross negligence or wilful misconduct of such persons. This does not apply to members of a voluntary body which

is organised for that purpose or other organisation which has offered its services to the Rescue Co-ordination Centre or Permanent Subcentre voluntarily;

- (e) the costs involving the persons which the assisting Rescue Co-ordination Centre or Permanent Subcentre has provided, such as subsistence and transport allowances, and allowances of a special nature that are related to search and rescue operations, where such costs have been agreed upon beforehand between the Parties;
 - (f) the costs of replacing any survival equipment used during the search and rescue operation by the Search and Rescue Organisation providing assistance.
- (8) The recovery of re-usable supplies and survival equipment shall be arranged by the Rescue Co-ordination Centre or Permanent Subcentre of the Search and Rescue Organisation requesting assistance and the operator of the search and rescue aircraft or vessel.
- (9) The Rescue Co-ordination Centre or Permanent Subcentre of the Search and Rescue Organisation which requested assistance shall submit to the Rescue Co-ordination Centre or Permanent Subcentre which provided assistance two copies of the report of each search and rescue operation in which search and rescue aircraft or vessels of the Rescue Co-ordination Centre or Permanent Subcentre which provided assistance have participated.
- (10) The Rescue Co-ordination Centre or Permanent Subcentre of the Search and Rescue Service which requested assistance shall submit two copies of the report prepared by the crew which took part in the operation together with technical observations, if necessary, to the Rescue Co-ordination Centre or Permanent Subcentre which provided the assistance.

**ARTICLE 7
FACILITATION OF ENTRY
OF SEARCH AND RESCUE FACILITIES**

- (1) If a search and rescue aircraft or vessel of one Party lands or berths in the territory of the other Party in the course of such search and rescue operation, an oral or telephonic report shall be made to the nearest Customs and Immigration official so that he may assist, in any way possible, in connection with any special importation required in the search and rescue operation. This report may be made by the Rescue Co-ordination Centre or Permanent Subcentre organising the operation, whichever would best serve the interests of the particular operation.

- (2) If any merchandise carried in a search and rescue aircraft or vessel from the territory of one Party to the other in the course of such search and rescue operation, remain in the latter country in conclusion of the operation, such merchandise shall be subject to the custom procedures normally applied in that territory to import of merchandise.

ARTICLE 8 REVIEWING OF PROCEDURES

Since the efficiency of search and rescue will depend upon the degree of co-operation existing between participating Parties, the Rescue Co-ordination Centre or Permanent Subcentre Chiefs of the sovereign State or within the Search and Rescue Regions or sub-regions, the Parties shall review at regular intervals the agreements, the operational procedures and the means of transmission of information between Rescue Co-ordination Centres and Permanent Subcentres.

ARTICLE 9 CO-ORDINATION BETWEEN AERONAUTICAL AND MARITIME SERVICES

- (1) The Parties shall ensure the closest practicable co-ordination between maritime and aeronautical services so as to provide for the most effective and efficient search and rescue services in and over their Search and Rescue Regions.
- (2) Whenever practicable, each Party shall establish joint rescue co-ordination centres and rescue Subcentres to serve both maritime and aeronautical purposes.
- (3) Whenever separate maritime and aeronautical Rescue Co-ordination Centres or Rescue Subcentres are established to serve the same area, the Parties concerned shall ensure the closest practicable co-ordination between the Centres or Subcentres.
- (4) The Parties shall ensure as far as is possible, the use of common procedures by rescue units established for maritime purposes and those established for aeronautical purposes.

ARTICLE 10 AMENDMENT OF AGREEMENT

- (1) This Agreement and any Annexure thereto may be amended at any time by mutual consent of the Parties through an exchange of notes between the Parties through the diplomatic channel.

- (2) This Agreement, shall be amended so as to conform to any multilateral convention which may become binding on both Parties.

ARTICLE 11 CONSULTATIONS

- (1) In the spirit of close co-operation, the Parties, through their respective authorities shall consult each other from time to time with a view to ensuring the implementation of, satisfactory compliance with, and amendment of the provisions of this Agreement.
- (2) Such consultations may be through discussions or correspondence and shall begin within a period of 90 days of the date of receipt of such a request, unless otherwise agreed.

ARTICLE 12 TERMINATION OF AGREEMENT

- (1) This Agreement may be terminated by either Party giving written notice through the diplomatic channel to the other Party of its intention to terminate this Agreement. Such notice shall simultaneously be communicated to the International Civil Aviation Organisation and the International Maritime Organisation.
- (2) The Agreement shall terminate 12 months after the date of receipt of the notice by the other Party, unless the notice to terminate is withdrawn by agreement before the expiry of this period. In the absence of acknowledgement of receipt by the other Party, such notice shall be deemed to have been received 14 days after receipt of the notice by the International Civil Aviation Organisation and the International Maritime Organisation.

ARTICLE 13 REGISTRATION OF AGREEMENT AND AMENDMENTS

This Agreement and any subsequent amendments thereto shall be submitted by the Parties to the International Civil Aviation Organisation and the International Maritime Organisation for registration.

**ARTICLE 14
SETTLEMENT OF DISPUTES**

- (1) Any dispute between the Parties arising out of the interpretation or implementation of this Agreement, shall be settled amicably by negotiation or consultation between the Parties.
- (2) If the Parties fail to reach a settlement by negotiation or consultation, they may agree to refer the dispute for mediation to a competent person or body, as shall be agreed to by the Parties.
- (3)
 - (a) If settlement is not reached in accordance with subArticles (1) or (2) the dispute shall, at the request of either Party, be submitted for decision to a tribunal of three arbitrators.
 - (b) Each Party shall appoint one arbitrator and the third arbitrator, to be jointly appointed by the two arbitrators so appointed, shall act as President of the tribunal.
 - (c) Each Party shall appoint its arbitrator within a period of 60 days from the date of receipt of a notice by either Party from the other, through the diplomatic channels, requesting arbitration of the dispute by such a tribunal and the third shall be appointed within a further period of 30 days commencing on the day immediately following the last calendar day of the period allowed for the appointment of the first two arbitrators.
 - (d) If either Party fails to appoint an arbitrator within the period specified, or if the third arbitrator is not appointed within the period specified, the President of the Council of the International Civil Aviation Organisation or International Maritime Organisation, depending on the nature of the dispute, may be requested by either Party to appoint an arbitrator or arbitrators, as the case may require. In such case, the arbitrator or arbitrators appointed by the said President shall not be nationals or permanent residents of the States Party to this Agreement.
 - (e) Each Party shall comply with any decision given by the arbitral tribunal.
- (4) Each Party shall meet the costs of remuneration and the expenses of its arbitrator. The remuneration and the expenses of the third arbitrator and the expenses of the tribunal, the nature and limits of which shall be agreed beforehand by the Parties, shall be shared equally between and shall be met by the Parties, who shall also determine the venue for the tribunal. The arbitrary tribunal shall determine any question concerning the division of costs of the arbitrary tribunal or the procedure.

- (5) If either Party fails to comply with a decision or stipulation contemplated in subArticle (3)(e) the other Party may limit, suspend or revoke any rights or privileges which it has granted under this Agreement to the Party in default.

**ARTICLE 15
ENTRY INTO FORCE**

This Agreement shall enter into force 90 days after the date of its signature.

IN WITNESS WHEREOF* the undersigned, being duly authorised by their respective Governments, have signed and sealed this Agreement in duplicates in the English language, both texts being equally authentic.

Done at Windhoek on this 8th day
of September 10 2000.

**FOR THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF SOUTH AFRICA**

**FOR THE
GOVERNMENT OF NAMIBIA**

A. M. O. M. M.
.....

M. M. M. M.
.....

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE SUD- AFRICAINNE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE NA- MIBIE CONCERNANT LA COORDINATION DES SERVICES DE RE- CHERCHE ET DE SAUVETAGE

Préambule

Le Gouvernement de la République sud-africaine et le Gouvernement de la République de Namibie (dénommés ci-après collectivement « les Parties » et au singulier « la Partie »);

Désireux de conclure un Accord en vue d'établir et d'exploiter des services de recherche et de sauvetage entre leurs territoires respectifs et dans leurs espaces aériens;

Sont convenus de ce qui suit :

Article 1. Définitions

Dans le présent Accord, à moins que le contexte n'appelle une autre interprétation :

« Autorités aéronautiques » est une expression désignant les Ministres respectifs responsables de l'aviation civile ou toute personne physique ou morale autorisée à remplir les fonctions exercées par lesdits Ministres;

« Organismes » est un terme désignant les organisations, volontaires ou non, déployées pour soutenir les unités de recherche et de sauvetage pendant les opérations;

« Accord » désigne le présent Accord, ses annexes éventuelles et les modifications apportées à celui-ci ou à celles-ci;

« Autorités » est un terme désignant les Autorités aéronautiques et maritimes;

« Autorités maritimes » est une expression désignant les Ministres respectifs responsables de la navigation ou des affaires maritimes ou toute personne physique ou morale autorisée à remplir les fonctions exercées par lesdits Ministres;

« Avion de recherche et de sauvetage » est une expression désignant un avion des Parties et tout autre aéronef des Parties inscrit au registre d'immatriculation des Parties pouvant être éventuellement placé sous le contrôle du Centre de coordination des opérations de sauvetage ou du Centre d'appui permanent de l'une ou l'autre des Parties aux fins d'effectuer une opération de recherche et de sauvetage;

« Région de recherche et de sauvetage » est une expression désignant la région de recherche et de sauvetage sud-africaine telle que définie dans le Document 7474, Partie V, de l'OACI et délimitée dans le Provisional Maritime SAR Plan (Plan provisoire de recherche et de sauvetage maritime) adopté à la Conférence de l'Océan indien occidental, du Golfe persique et de la mer Rouge et de l'Océan indien sur le SAR maritime et sur le SMDSM qui s'est tenue respectivement à Cape Town en septembre 1996 et à Fremantle

en septembre 1998 et indiquée dans l'Admiralty List of Radio Signals (Liste des signaux radio du droit maritime privé), volume 5 de 1998;

« Services de recherche et de sauvetage » est une expression désignant toutes les organisations, volontaires ou non, à même de soutenir des opérations de recherche et de sauvetage et qui incluent les communications, la surveillance des appels au secours, la coordination et, si nécessaire, les évacuations sanitaires;

« Unités de recherche et de sauvetage » est une expression désignant les unités composées du personnel adéquat et disposant des équipements adéquats pour mener à bien des opérations de recherche et de sauvetage;

« Navire de recherche et de sauvetage » est une expression désignant un navire des Parties ou des organismes des Parties et toute autre embarcation des Parties inscrit au registre d'immatriculation des Parties pouvant être éventuellement placé sous le contrôle du Centre de coordination des opérations de sauvetage ou du Centre d'appui permanent de l'une ou l'autre des Parties aux fins d'effectuer une opération de recherche et de sauvetage;

« Convention de Chicago » est une expression désignant la Convention relative à l'aviation civile internationale ouverte à la signature à Chicago le 7 décembre 1944, ainsi que les annexes adoptées conformément à l'un ou l'autre des articles de ladite Convention et les amendements des annexes ou de la Convention conformément à l'un ou l'autre de leurs articles, dans la mesure où ces annexes et amendements ont été adoptés par les deux Parties;

« Territoire » désigne les zones terrestres et les eaux territoriales adjacentes à celles-ci placées sous la souveraineté de cet État.

Article 2. Coopération entre les Parties

(1) Chaque Partie coordonne ses Organisations de recherche et de sauvetage avec celles de l'autre Partie et dans la mesure où cela est matériellement possible, met au point des procédures de recherche et de sauvetage pour faciliter la coordination des opérations de recherche et de sauvetage.

(2) Sous réserve de son droit interne et des conditions de rigueur éventuellement applicables, les Parties permettront l'accès immédiat sur leur territoire aux unités de recherche et de sauvetage de l'autre Partie aux fins de rechercher le lieu des accidents aériens et maritimes et de sauver les survivants ayant échappé à ces accidents.

(3) Les autorités de la Partie souhaitant que ses unités de recherche et de sauvetage entrent sur le territoire de l'autre Partie à des fins de recherche et de sauvetage transmettront une demande précisant en détail la mission projetée et la nécessité qu'il y a de l'entreprendre au Centre de coordination des opérations de sauvetage ou au Centre d'appui permanent de cette autre Partie ou à toute autre autorité ayant été désignée par cette Partie.

(4) Les autorités des Parties se doivent :

(a) d'accuser immédiatement réception d'une telle demande; et

(b) d'indiquer dès que possible les conditions, s'il échet, dans lesquelles la mission projetée pourra être entreprise.

(5) Les Parties autorisent leur Centre de coordination des opérations de recherche et de sauvetage ou les Centres d'appui permanents à :

- (a) demander de l'aide à d'autres Centres de coordination des opérations de sauvetage ou à d'autres Centres d'appui de sauvetage, y compris les avions, navires, le personnel ou les équipements éventuellement nécessaires;
- (b) prendre, sous réserve de leur droit interne, les arrangements nécessaires avec les autorités douanières, de l'immigration ou autres pour que les formalités à l'entrée soient accomplies.

(6) Les Parties autorisent leurs Centres de coordination des opérations de sauvetage ou leurs Centres d'appui permanents à fournir l'aide nécessaire aux autres Centres de coordination des opérations de sauvetage, y compris si cela s'avère possible, de prêter leur assistance sous forme d'avions, de navires, d'effectifs ou d'équipements, lorsqu'on le leur demande.

(7) En fonction de leurs possibilités, les Parties prennent les arrangements nécessaires pour participer aux exercices de formation impliquant leurs unités de recherche et de sauvetage, celles des autres États et les opérateurs afin d'améliorer l'efficacité des opérations de recherche et de sauvetage.

(8) Si cela leur est impossible, les Parties prennent les arrangements nécessaires pour que des visites de liaison périodiques puissent être rendues par leur personnel à leurs Centres de coordination et d'appui des opérations de sauvetage.

Article 3. Coopération entre les Parties avec les autres services

(1) Chaque Partie prend dans toute la mesure du possible ses dispositions pour que les avions ou navires, les services locaux et installations locales qui ne font pas partie de l'Organisation des opérations de recherche et de sauvetage coopèrent tous pleinement avec cette dernière dans les opérations de recherche et de sauvetage et apportent toute l'aide possible aux survivants des accidents d'avion ou en mer.

(2) Chaque Partie s'assure que ses services de recherche et de sauvetage coopèrent avec les services responsables chargés de mener les enquêtes sur les accidents et avec les services responsables chargés de prodiguer des soins aux personnes accidentées.

(3) Pour faciliter les enquêtes menées sur les accidents, chaque Partie fait en sorte que les personnes qualifiées dans la conduite des enquêtes sur les accidents d'avion ou en mer accompagnent, si cela est réalisable, les unités de recherche et de sauvetage.

Article 4. Communication des informations

(1) Chaque Partie publie et communique toutes les informations nécessaires à l'entrée des unités de recherche et de sauvetage des autres États sur son territoire.

(2) Si la demande lui en est faite, chaque Partie met à disposition, par le biais des Centres de coordination et d'appui des opérations de sauvetage ou d'autres organismes, les informations concernant leurs plans opérationnels de recherche et de sauvetage.

(3) Dans la mesure où cela s'avère souhaitable et réalisable, chaque Partie communique au grand public des directives sur les mesures à prendre lorsqu'il y a lieu de penser qu'un avion ou un navire est en péril et en cas d'accident d'avion ou de fortune de mer.

Article 5. Coopération visant à une utilisation interétatique du matériel de recherche et de sauvetage entre les Parties

(1) Conformément aux normes et pratiques recommandées par l'Organisation de l'aviation civile internationale et de l'Organisation maritime internationale concernant la fourniture d'une aide entre les Organisations de recherche et de sauvetage des États voisins, les Organisations de recherche et de sauvetage des Parties conviennent, dans toute la mesure du possible, de se prêter mutuellement assistance lorsque le Centre de coordination des opérations de sauvetage ou le Centre d'appui permanent aux opérations de sauvetage d'une Partie demande à son homologue de l'autre Partie de lui fournir cette assistance.

(2) Les Organisations de recherche et de sauvetage des Parties conviennent de s'appuyer l'une l'autre en mettant en commun leurs moyens opérationnels de recherche et de sauvetage le long de leurs frontières communes dans la Région de recherche et de sauvetage.

(3) L'Organisation de recherche et de sauvetage d'une Partie s'assure que l'autre Organisation de recherche et de sauvetage de l'autre Partie est à tout moment en possession des informations les plus récentes concernant la disponibilité, le bon fonctionnement et les aspects connexes de son matériel de recherche et de sauvetage ayant été mis en commun.

(4) Le Centre de coordination des opérations de sauvetage ou les Centres d'appui permanents de l'une ou l'autre Organisation de recherche et de sauvetage alertent immédiatement leurs homologues de l'autre Organisation de recherche et de sauvetage en cas de survenance d'un incident dans sa Région de recherche et de sauvetage ou dans sa région d'influence qui exige ou est susceptible d'exiger que le matériel de l'autre Organisation de recherche et de sauvetage soit utilisé.

(5) Afin de faciliter l'utilisation des moyens mis en commun, l'Organisation de recherche et de sauvetage s'efforce de passer des accords avec les autorités concernées permettant :

- a) à un avion d'une Partie quelle qu'elle soit de survoler son territoire ou d'atterrir sur les aérodromes désignés situés sur son territoire, et
- b) à des navires d'une Partie quelle qu'elle soit de passer par son territoire ou de faire escale dans les ports désignés situés sur son territoire

sans qu'il soit besoin d'une quelconque autorisation dans ce dessein. Des accords similaires couvrent les opérations du matériel de surface engagé dans les zones frontalières.

(6) L'Organisation de recherche et de sauvetage de la Partie organise, si cela est réalisable, des exercices à intervalles réguliers à des fins d'entraînement, de vérification ou d'amélioration des procédures.

(7) Les autorités en charge de l'Organisation de recherche et de sauvetage de chaque Partie ou les personnes désignées par elles sont autorisées dans le cadre du présent

Accord à communiquer directement entre elles pour toute question qui pourrait se poser en matière de recherche et de sauvetage.

(8) Les autorités visées au paragraphe (8) et celles des principaux moyens logistiques d'intervention organiseront, dans la mesure du possible une fois par an, une réunion ayant pour but de discuter des opérations et des exercices de l'année précédente et, si nécessaire, déterminent les changements qui devraient être apportés au plan des opérations.

(9) Les Organisations de recherche et de sauvetage informent leurs homologues des autres États qui leur sont voisins de l'existence du présent Accord et explorent les possibilités d'instaurer des méthodes similaires de collaboration avec elles.

Article 6. Coopération visant à une utilisation interétatique du matériel de recherche et de sauvetage spécifique avec lequel une Partie aide l'autre

(1) Conformément aux normes et pratiques recommandées par l'Organisation de l'aviation civile internationale et de l'Organisation maritime internationale concernant la fourniture d'une aide entre les Services de recherche et de sauvetage des États voisins, les Services de recherche et de sauvetage de chaque Partie s'engagent à prêter assistance à l'Organisation de recherche et de sauvetage de la manière spécifiée au paragraphe (2) dès réception d'une demande d'aide émanant du Centre de coordination des opérations de sauvetage ou du Centre d'appui permanent aux opérations de sauvetage de l'autre Partie.

(2) Lorsque les circonstances le permettent, les Centres de coordination des opérations de sauvetage ou les Centres d'appui permanents, à la demande d'une Partie, mettent à disposition de leurs homologues de l'autre Partie, comme demandé et dans la mesure où cela est réalisable, un ou plusieurs avions ou navires pour procéder à des opérations de recherche et de sauvetage sur le territoire de la Partie ou dans la région de recherche et de sauvetage concernant l'avion ou le navire, quelle que soit sa nationalité.

(3) Lorsqu'ils font la demande d'aide, les Centres de coordination des opérations de sauvetage ou les Centres d'appui permanents d'une Partie fournissent à l'autre Partie tous les éléments pertinents quant à l'étendue de l'aide demandée.

(4) Les avions ou les navires d'aide visés au paragraphe (4) font dès que possible rapport au Centre de coordination des opérations de sauvetage ou au Centre d'appui permanent réclamant de l'aide en indiquant leur statut d'avion ou de navire de recherche et de sauvetage et demandent des instructions.

(5) Dès que la mission de recherche et de sauvetage est terminée, l'avion atterrit ou le navire accoste à la base lui ayant été assignée dans la Région de recherche et de sauvetage ou sur le territoire de l'État demandant de l'aide aux fins de débriefing ou, au besoin, pour préparer d'autres missions.

(6) La Partie demandant de l'aide prend les arrangements nécessaires pour faciliter l'entrée de l'avion ou du navire de recherche et de sauvetage de l'autre Partie et pour aviser les autorités concernées que cette entrée est sur le point de se faire.

(7) L'Organisation de recherche et de sauvetage de la Partie demandant de l'aide sur son territoire défraie l'autre Partie des frais engagés par celle-ci pour les services suivants :

- (a) Utilisation des aérodromes ou des ports désignés et de leurs équipements;
- (b) ravitaillement en carburant, huile et lubrifiants, entretien courant et manutention;
- (c) logement et transport des membres de l'équipage pour autant que le choix du logement soit acceptable aux yeux de la Partie demanderesse;
- (d) Obligation de rémunérer et rémunération des personnes ayant subi des lésions corporelles au cours de l'opération et dans le cadre de l'opération de recherche et de sauvetage à laquelle elles ont participé à la demande du Centre de coordination des opérations de recherche et de sauvetage et du Centre d'appui permanent de l'autre Partie et placée sous la direction d'un fonctionnaire agréé et ayant été chargé d'une opération de recherche et de sauvetage des suites des arrangements trouvés par le Centre de coordination des opérations de sauvetage ou du Service d'appui permanent ayant demandé de l'aide : à condition qu'en application de la présente clause, il n'en résulte aucun engagement si d'aventure les plaintes en réparation ou les engagements devaient être la conséquence d'une négligence grave ou d'un dol de la part de ces personnes. Cette réserve ne s'applique pas aux membres d'un corps volontaire organisé à cet effet ou d'une autre organisation ayant offert spontanément ses services au Centre de coordination des opérations de sauvetage ou au Centre d'appui permanent;
- (e) Pour autant que les Parties se soient mises préalablement d'accord à cet égard, les frais impliquant les personnes que le Centre de coordination des opérations de sauvetage ou le Centre d'appui permanent a fournies, comme les frais de subsistance et les indemnités de transport, et les indemnités d'une nature spéciale se rapportant aux opérations de recherche et de sauvetage;
- (f) Les frais de remplacement des équipements de survie utilisés pendant l'opération de recherche et de sauvetage par l'Organisation de recherche et de sauvetage ayant fourni l'aide.

(8) La récupération des fournitures et des équipements de survie réutilisables est arrangée par le Centre de coordination des opérations de sauvetage ou le Centre d'appui permanent de l'Organisation de recherche et de sauvetage ayant demandé de l'aide et l'opérateur de l'avion ou du navire de recherche et de sauvetage.

(9) Le Centre de coordination des opérations de sauvetage ou le Centre d'appui permanent de l'Organisation de recherche et de sauvetage qui a demandé de l'aide remet au Centre de coordination des opérations de sauvetage ou au Centre d'appui permanent qui a fourni l'aide, deux exemplaires du rapport de chaque opération de recherche et de sauvetage à laquelle des avions ou des navires de recherche et de sauvetage du Centre de coordination des opérations de sauvetage ou le Centre d'appui permanent ont participé.

(10) Le Centre de coordination des opérations de sauvetage ou le Centre d'appui permanent du Service de recherche et de sauvetage qui a demandé l'aide remet deux exemplaires du rapport établi par l'équipage qui a pris part à l'opération, accompagné, s'il échet, des observations techniques, au Centre de coordination des opérations de sauvetage ou au Centre d'appui permanent ayant fourni l'aide.

Article 7. Facilitation de l'entrée du matériel de recherche et de sauvetage

(1) Si un avion d'une Partie atterrit ou un navire d'une Partie mouille sur le territoire de l'autre Partie au cours de l'opération de recherche et de sauvetage, un rapport verbal ou téléphonique est fait au fonctionnaire des douanes et de l'immigration le plus proche, en sorte que celui-ci puisse aider de quelque manière que ce soit à accomplir les formalités particulières d'importation du matériel requis pour mener à bien l'opération de recherche et de sauvetage. Ce rapport peut être établi par le Centre de coordination des opérations de sauvetage ou le Centre d'appui permanent organisant l'opération, et ce dans la mesure où il y va de l'intérêt de celle-ci.

(2) Si des marchandises transportées à bord d'un avion ou d'un navire de recherche et de sauvetage parti du territoire d'une Partie à destination de celui de l'autre Partie au cours d'une opération de recherche et de sauvetage restent dans le pays de destination à la fin de l'opération, ces marchandises doivent accomplir les formalités douanières normalement exigées dans ce pays à l'importation des marchandises.

Article 8. Réexamen des procédures

Comme l'efficacité des opérations de recherche et de sauvetage dépend du niveau de coopération existant entre les Parties participantes, et entre les chefs du Centre de coordination des opérations de sauvetage ou du Centre d'appui permanent de l'État souverain ou des Régions ou sous-régions de recherche et de sauvetage, les Parties réexaminent à intervalles réguliers les accords, les procédures opérationnelles et les moyens de transmission des informations entre les Centres de coordination des opérations de sauvetage et les Centres d'appui permanents.

Article 9. Coordination entre services aéronautiques et maritimes

(1) Les Parties assurent la coordination la plus étroite possible entre les services maritimes et aéronautiques en sorte de fournir les services de recherche et de sauvetage les plus performants et efficaces qui soient dans les Régions de recherche et de sauvetage et dans leur espace aérien.

(2) Chaque fois que cela est faisable, chaque Partie met sur pied des centres de coordination communs d'opérations de sauvetage et des Centres d'appui de sauvetage à finalités maritimes et aéronautiques.

(3) Chaque fois que des Centres de coordination d'opérations de sauvetage maritime et aéronautique ou des Centres d'appui de sauvetage sont créés pour desservir la même région, les Parties concernées assurent la coordination la plus étroite possible entre les Centres principaux et d'appui.

(4) Les Parties garantissent dans toute la mesure du possible l'usage de procédures communes par les unités de sauvetage à finalité maritime et celles à finalité aérienne.

Article 10. Modification de l'Accord

(1) Le présent Accord et ses annexes éventuelles peuvent être modifiés à tout moment par consentement mutuel des Parties par le biais de notes qu'elles s'échangent par la voie diplomatique.

(2) Le présent Accord sera modifié de telle manière à se conformer à toute convention multilatérale pouvant éventuellement avoir force obligatoire pour les deux Parties.

Article 11. Consultations

(1) Les Parties, par le biais de leurs autorités respectives, se consulteront mutuellement de temps à autre, dans un esprit d'étroite collaboration, afin de veiller à l'application et à l'observation satisfaisante des dispositions du présent Accord et de ses amendements.

(2) Sauf entente contraire, ces consultations pourront se faire par voie de pourparlers ou d'échange de correspondance et commenceront dans un délai de 90 jours à compter de la date de réception d'une demande à cet effet.

Article 12. Dénonciation de l'Accord

(1) Le présent Accord peut être dénoncé par l'une ou l'autre des Parties moyennant notification écrite signifiée à l'autre Partie par la voie diplomatique l'avisant de son intention d'y mettre fin. Cette notification est communiquée simultanément à l'Organisation de l'aviation civile internationale et à l'Organisation maritime internationale.

(2) Le présent Accord cesse d'être en vigueur 12 mois après la date de réception de la notification par l'autre Partie, à moins que l'avis de dénonciation ne soit retiré de commun accord avant l'expiration de cette période. À défaut d'accusé de réception de la part de l'autre Partie, la notification est réputée avoir été reçue 14 jours après la réception de la notification par l'Organisation de l'aviation civile internationale et l'Organisation maritime internationale.

Article 13. Enregistrement de l'Accord et des amendements

Le présent Accord et tous les amendements qui pourront éventuellement y être apportés ultérieurement seront soumis par les Parties à l'Organisation de l'aviation civile internationale et à l'Organisation maritime internationale.

Article 14. Règlement des différends

(1) Les différends entre les Parties découlant de l'interprétation ou de l'application du présent Accord seront réglés à l'amiable par voie de consultation ou de négociation entre les Parties.

(2) Si elles ne parviennent pas à se mettre d'accord sur un règlement par voie de négociation ou de consultation, les Parties peuvent convenir de porter le différend devant une personne physique morale aux fins de médiation ainsi qu'il en aura été décidé.

(3) (a) Si aucun règlement ne peut être obtenu conformément aux paragraphes (1) ou (2), le différend sera, à la demande de l'une ou l'autre Partie, porté devant un tribunal composé de trois arbitres aux fins de prendre une décision.

(b) Chaque Partie désignera un arbitre et le troisième arbitre, désigné conjointement par les deux arbitres ainsi désignés, fait office de Président du tribunal.

(c) Chaque Partie désigne son propre arbitre dans les 60 jours à compter de la date de réception d'une notification signifiée par la voie diplomatique par l'une quelconque des Parties à l'autre demandant que le différend soit arbitré par ce tribunal et le troisième arbitre est désigné dans un délai complémentaire de 30 jours prenant effet le lendemain du dernier jour civil de la période autorisée pour désigner les deux premiers arbitres.

(d) Si l'une ou l'autre des Parties contractantes omet de désigner son propre arbitre dans les délais voulus, ou si le troisième arbitre n'est pas désigné dans les délais voulus, chacune des Parties pourra, en fonction de la nature du différend, demander au Président du Conseil de l'Organisation de l'aviation civile internationale ou de l'Organisation maritime internationale de désigner, selon le cas, un ou plusieurs arbitres. Dans un cas de ce genre, l'arbitre ou les arbitres désignés par ledit Président ne seront pas des ressortissants ni des résidents permanents des États parties au présent Accord.

(e) Chaque Partie se conforme à la décision rendue par le tribunal arbitral.

(4) Chaque Partie prend en charge les honoraires et les frais de son propre arbitre. Les honoraires et les frais du troisième arbitre ainsi que les frais du tribunal, dont la nature et les limites sont convenues à l'avance par les Parties, sont également partagés à parts égales entre celles-ci et supportés par celles-ci, lesquelles déterminent également le siège du tribunal. Le tribunal d'arbitrage règle les questions concernant la répartition de ses propres frais ou des frais de procédure.

(5) Si l'une ou l'autre des Parties omet de respecter une décision ou une stipulation visée au paragraphe (3) (e), l'autre Partie est autorisée à limiter, suspendre ou révoquer les droits ou privilèges qu'elle a accordés dans le cadre du présent Accord à la Partie défaillante.

Article 15. Entrée en vigueur

Le présent Accord entrera en vigueur 90 jours après la date de sa signature.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment habilités par leur Gouvernement respectif, ont signé et apposé leur sceau au bas du présent Accord rédigé en deux exemplaires originaux en langue anglaise, les deux textes faisant également foi.

FAIT à Windhoek, le 8 septembre 2000.

Pour le Gouvernement de la République sud-africaine :

Pour le Gouvernement de Namibie :

No. 45280

**South Africa
and
Cuba**

Agreement between the Government of the Republic of South Africa and the Government of the Republic of Cuba on cooperation in the field of education. Pretoria, 22 November 2002

Entry into force: *22 November 2002 by signature, in accordance with article 16*

Authentic texts: *English and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *South Africa, 15 September 2008*

**Afrique du Sud
et
Cuba**

Accord entre le Gouvernement de la République sud-africaine et le Gouvernement de la République de Cuba relatif à la coopération dans le domaine de l'enseignement. Pretoria, 22 novembre 2002

Entrée en vigueur : *22 novembre 2002 par signature, conformément à l'article 16*

Textes authentiques : *anglais et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Afrique du Sud, 15 septembre 2008*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]



**AGREEMENT BETWEEN THE
GOVERNMENT OF THE REPUBLIC
OF SOUTH AFRICA**

AND

**THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF CUBA**

**ON COOPERATION IN THE FIELD
OF
EDUCATION**

PREAMBLE

The Government of the Republic of South Africa and the Government of the Republic of Cuba, (hereinafter jointly referred to as the "Parties" and in the singular as a "Party");

ACKNOWLEDGING the close, friendly and cordial relations already existing between the Parties;

ACKNOWLEDGING that mutual exchange of knowledge and ideas can strengthen the friendly relations in the field of education to the benefit of South African citizens;

HEREBY AGREE as follows:

ARTICLE 1

SCOPE OF AGREEMENT

This Agreement provides for cooperation regarding the recruitment by the Government of the Republic of South Africa of tutors from the Government of the Republic of Cuba to assist the Government of the Republic of South Africa in delivery of education in the areas of Mathematics and Science.

ARTICLE 2

COMPETENT AUTHORITIES

The competent authorities responsible for the implementation of this Agreement shall be—

- (a) in the case of the Government of the Republic of Cuba, its Ministry of Education, represented in the Republic of South Africa by the Ambassador of the Republic of Cuba, and
- (b) in the case of the Government of the Republic of South Africa, the Ministry of Education represented by the Minister of Education of the Republic of South Africa.

**ARTICLE 3
HOSTING OF TUTORS**

- (1) The Government of the Republic of South Africa and the Government of the Republic of Cuba shall cooperate in the identification, recruitment and selection of tutors from Cuba in accordance with the provisions of this Agreement
- (2) The Government of the Republic of Cuba shall furnish the Government of the Republic of South Africa with detailed curricula vitae including information regarding the tutors' knowledge of English, in advance of the visit
- (3) The Government of the Republic of South Africa shall respond with regard to the proposed visit at least four weeks prior to the arrival of the tutors

**ARTICLE 4
ACCOMMODATION, TRAVEL ARRANGEMENTS AND OTHER
INCIDENTAL EXPENSES**

- (1) The Government of the Republic of South Africa shall pay for the travelling expenses of each tutor, including a return air ticket to and from the Republic of South Africa, at the beginning and at the end of the tutor's term of employment
- (2) The Government of the Republic of South Africa shall pay for the accommodation, incidental and travelling expenses of each tutor within the country

**ARTICLE 5
MEDICAL CARE TO THE TUTORS**

Each tutor shall use the Public Healthcare system of the host Party

**ARTICLE 6
PURPOSE OF RECRUITMENT**

The Department of Education shall recruit tutors, with a view to supporting South African provincial departments of education, to:

- (a) provide an adequate number of Science and Mathematics teachers where such services are needed; and
- (b) improve the teachers' knowledge and teaching methodology of Science and Mathematics.

**ARTICLE 7
PROVINCIAL CONTRACT**

Any tutor recruited under this Agreement shall enter into a contract of service with the relevant Provincial Department of Education.

**ARTICLE 8
CONTRACT OF SERVICE**

The contract of service shall be six months (April to September) each year over a period of 3 years (2003, 2004,2005). This latter period may be amended by mutual agreement. At the commencement of the Agreement, an advance party of seven tutors shall come to South Africa for six months to prepare for the arrival of the main delegation of tutors in April 2003. The seven tutors of the advance party shall become the provincial coordinators and form part of the main delegation of 24 tutors in 2003. In addition to the usual terms and conditions of employment and contract of service applicable to a tutor recruited under this Agreement, the Government of the Republic of South Africa shall provide for –

- (a) payment of 60 kg excess baggage on the return trip at the end of a tutor's mission;

- (b) suitable accommodation provided by the Provincial Department of Education as stipulated in the contract between the tutor and the Provincial Department of Education,
- (c) official transport where necessary or pay an allowance to cover such transport;
- (d) indemnity against liability for loss or damage as a result of a bona fide act or omission of the said tutor when acting in his or her professional or official capacity;
- (e) the stipend to be paid to the tutor and the fringe benefits shall be taxable;
- (f) the immediate repatriation formalities of the said tutor upon his or her dismissal under the said contract
- (g) payment of expenses for transporting the body of a tutor in case of death in the Republic of South Africa;

**ARTICLE 9
GENERAL REQUIREMENTS**

Any tutor recruited under this Agreement shall –

- (a) possess such academic qualifications as the Parties may agree upon and such professional knowledge and skills as may be required to register to practice in the Republic of Cuba as stated in the Conditions and Requirements for Employment;
- (b) be proficient in the English language which proficiency shall include reading, writing and communication,
- (c) only be employed under contract in the public sector in the Republic of South Africa in schools, colleges and universities as trainers of educators. Any tutor, who serves in the private sector whether on

full-time or part-time, shall be dismissed Termination of contract shall be followed by immediate repatriation

ARTICLE 10
RESPONSIBILITIES OF THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF
CUBA

Cuba shall –

- (a) identify suitable tutors for recruitment in accordance with the terms of this Agreement,
- (b) ensure (with the collaboration of the Government of the Republic of South Africa) that the tutors so identified meet the requirements set in respect of qualifications, skills and language proficiency,
- (c) bear the costs of the repatriation or departure of the tutor in the circumstances set out in Article 11(e)

ARTICLE 11
RESPONSIBILITIES OF THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF
SOUTH AFRICA

South Africa shall –

- (a) assist with the screening of candidates in the Republic of Cuba in order to ensure that they meet the requirements set in respect of qualifications, skills and language proficiency,
- (b) furnish each successful candidate with a provincial contract of service, which shall be agreed upon by the Parties
- (c) at its own expense provide tutors with work permits and visas from the Department of Home Affairs through the South African Embassy in Cuba in respect of entrance to the Republic of South Africa,

- (d) bear all medical costs of the Cuban tutors while they are serving under contract;
- (e) notify and discuss with the Government of the Republic of Cuba through its Embassy in South Africa any possible termination of contract of a tutor under the contract of service. Notification of termination of a contract shall include reasons for such termination. The decision to terminate the contract shall be by agreement between the two Parties and shall be followed by immediate repatriation; and
- (f) ensure that no Cuban tutor recruited under the Agreement shall be employed in the private sector.

ARTICLE 12
RESPONSIBILITIES OF BOTH PARTIES

The Parties shall consult with each other regularly to assess progress achieved in identified areas.

ARTICLE 13
SETTLEMENT OF DISPUTES

Any dispute between the Parties, which may arise from the implementation or interpretation of this Agreement, shall be settled amicably through consultation and negotiation between the Parties.

ARTICLE 14
AMENDMENTS TO THE AGREEMENT

This Agreement may be amended or extended by mutual consent of the Parties through an Exchange of Notes between the Parties, through the diplomatic channel.

ARTICLE 15
INTERPRETATION

This Agreement shall supersede any Agreement covering the same subject matter previously entered into between the Parties.

ARTICLE 16
ENTRY INTO FORCE

This Agreement shall enter into force on the date of signature.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned being duly authorised by their respective Governments, have signed and sealed this Agreement in two originals in the English and Spanish languages, all texts being equally authentic.

DONE at *Pretoria* on this *22nd* day of *November* 2002.

Kader Asmal

PROFESSOR KADER ASMAL, MP
MINISTER OF EDUCATION
FOR THE GOVERNMENT OF THE
THE REPUBLIC OF SOUTH AFRICA

Luis Gomez Guitierrez

MR LUIS GOMEZ GUITIERREZ
MINISTER OF EDUCATION
FOR THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF CUBA

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

*ACUERDO ENTRE EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA DE
AFRICA DEL SUR*

Y

EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA DE CUBA

*PARA LA COOPERACIÓN EN EL CAMPO DE LA
EDUCACIÓN*

PREÁMBULO

El Gobierno de la República de África del Sur y el Gobierno de la República de Cuba, (en lo adelante denominadas como "las Partes" y en el singular como "la Parte");

RECONOCIENDO las relaciones cercanas, amistosas y cordiales que ya existen entre las Partes;

RECONOCIENDO que el intercambio mutuo de conocimiento e ideas pueden fortalecer las relaciones amistosas en el campo de educación para beneficio de los ciudadanos Sudafricanos;

POR LA PRESENTE ACUERDAN lo que siguiente:

ARTÍCULO 1

ALCANCE DEL ACUERDO

Este Acuerdo mantiene la cooperación con respecto a la contratación por el Gobierno de la República de África del Sur de tutores del Gobierno de la República de Cuba para ayudar al Gobierno de la República de África del Sur para brindar educación en las áreas de Matemática y Ciencia.

ARTÍCULO 2

LAS AUTORIDADES COMPETENTES

Las autoridades competentes responsables para la aplicación de este Acuerdo serán:

- a.- en el caso del Gobierno de la República de Cuba, el Ministerio de Educación, representado por el Ministro de Educación de la República de Cuba; y
- b.- en el caso del Gobierno de la República de África del Sur, el Ministerio de Educación representado por el Ministro de Educación de la República de África del Sur.

ARTÍCULO 3

REPRESENTACIÓN DE TUTORES

- (1) El Gobierno de la República de África del Sur y el Gobierno de la República de Cuba cooperarán en la identificación, contratación y selección de tutores de Cuba de acuerdo con las provisiones de este Acuerdo.
- (2) El Gobierno de la República de Cuba facilitará al Gobierno de la República de África del Sur con los currículo vitae detallados incluyendo la información con relación al conocimiento del idioma inglés, antes de la visita.

- (3) El Gobierno de la República de África Sur responderá con cuatro semanas de antelación a la llegada de los tutores con respecto a la visita propuesta.

ARTÍCULO 4

ALOJAMIENTO, TRAMITES DEL VIAJE Y OTROS GASTOS

- (1) El Gobierno de la República de África del Sur pagará por los gastos de viaje de cada tutor, incluyendo además boleto aéreo de retorno desde la República de África del Sur, al principio y al final del término del contrato del tutor.
- (2) El Gobierno de la República de África del Sur pagará por el alojamiento y gastos de viaje de cada tutor dentro del país.

ARTÍCULO 5

CUIDADO MÉDICO A LOS TUTORES

Cada tutor usará el sistema de Salud Público de la Parte anfitriona.

ARTÍCULO 6

PROPÓSITO DE CONTRATACIÓN

El Departamento de Educación reclutará a tutores, con vistas a apoyar la educación en los departamentos provinciales de África del Sur;

- (a) proporcionar un número adecuado de maestros de Ciencia y Matemática dónde se necesitan tales servicios; y
- (b) mejorar el conocimiento y la metodología de enseñanza a los maestros de Ciencia y Matemática.

ARTÍCULO 7

CONTRATO PROVINCIAL

Cualquier tutor reclutado bajo este Acuerdo firmará un contrato de servicio con el Departamento Provincial de Educación.

ARTÍCULO 8

CONTRATO DE SERVICIO

El contrato de servicio será seis meses (abril a septiembre) cada año por un período de 3 años (2003, 2004, 2005). Este último período puede enmendarse por acuerdo mutuo. Al comienzo del Acuerdo, un grupo de avanzada de siete tutores vendrá a Afrecha del Sur durante seis meses para preparar la llegada de la delegación principal de tutores en abril del 2003. Los siete tutores del grupo de avanzada que se convertirán en los coordinadores provinciales y formarán parte de la comisión principal de 24 tutores en el 2003. Además de los términos y condiciones usuales de empleo y contrato de servicio aplicable al tutor reclutado bajo este Acuerdo, el Gobierno de la República de África del Sur proporcionará

- (a) el pago de 60 kg de exceso equipaje en el viaje del retorno al final de la misión de un tutor;
- (b) alojamiento conveniente proporcionado por el Departamento Provincial de Educación como se estipule en el contrato entre el tutor y el Departamento Provincial de Educación;
- (c) transporte oficial donde sea necesario o pago de una concesión para cubrir ese transporte;
- (d) indemnización contra la obligación por la pérdida o daño como resultado de un acto de buena fé u omisión de dicho tutor al actuar en su capacidad profesional u oficial;
- (e) el estipendio a ser pagado al tutor y las prestaciones suplementarias estarán sujetos a impuestos;
- (f) las formalidades de repatriación inmediatas de dicho tutor por incumplimiento de los términos del contrato.
- (g) el pago de gastos por transportar el cuerpo de un tutor en caso de la muerte en la República de África del Sur;

ARTÍCULO 9

LOS REQUISITOS GENERALES

Cualquier tutor reclutado bajo este Acuerdo debe-

- (a) poseer las calificaciones académicas como las Partes acuerden en conocimiento profesional y las habilidades como se exige para ejercer la practica en la República de Cuba, según se declara en las Condiciones y Requisitos para el Empleo;
- (b) ser hábil en el idioma inglés esta habilidad incluirá lectura, escritura y comunicación;
- (c) sólo será empleado bajo contrato en el sector público en la República de África del Sur en las escuelas, colegios y universidades como entrenadores de educadores. Cualquier tutor que sirva en el sector privado ya sea en jornada completa o jornada parcial, se despedirá. Dando por terminando el contrato y será repatriado inmediatamente.

ARTÍCULO 10

LAS RESPONSABILIDADES DEL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA DE CUBA

Cuba debe-

- (a) identificar a los tutores convenientes para la contratación de acuerdo con las condiciones de este Acuerdo;
- (b) asegurar (con la colaboración del Gobierno de la República de África del Sur) que los tutores que identificó reúnen los requisitos fijados con respecto a calificaciones, habilidades y dominio del idioma;
- (c) llevar los costos de la repatriación o salida del tutor en las circunstancias pactadas en el Artículo 11(e).

ARTÍCULO 11

RESPONSABILIDADES DEL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA DE AFRICA SUR

África del Sur debe-

- (a) ayudar con la selección de candidatos en la República de Cuba para asegurar que ellos reúnan los requisitos con respecto a calificaciones, habilidades y dominio del idioma;
- (b) suministrar a cada candidato seleccionado un contrato provincial de servicio sobre el cual estarán de acuerdo las Partes;
- (c) proveer con sus propios gastos a los tutores con los permisos de trabajo y visas del Ministerio de Asuntos Internos , a través de la Embajada de la Republica de África del Sur en Cuba, según corresponde con la entrada a la República de África del Sur,;
- (d) asumir todos los costos médicos de los tutores cubanos mientras ellos están sirviendo bajo contrato;
- (e) notificar y discutir con el Gobierno de la República de Cuba a través de su Embajada en África del Sur la posible culminación del contrato de un tutor en servicio. Notificando las razones por las que se concluye el contrato. La decisión para concluir un contrato debe ser por acuerdo entre las dos partes y se repatriara inmediatamente;
- (f) asegurar que ningún tutor cubano contratado bajo el Acuerdo se empleará en el sector privado

ARTÍCULO 12

LAS RESPONSABILIDADES DE AMBAS PARTES.

Las partes consultarán entre sí regularmente para evaluar progreso logrado en las áreas identificadas.

ARTÍCULO 13

SOLUCION DE DISPUTAS

Cualquier disputa entre las partes que pueden suscitarse de la aplicación o interpretación de este Acuerdo se establecerá amigablemente a través de consulta y negociación entre las partes.

ARTÍCULO 14

ENMIENDAS AL ACUERDO

Este Acuerdo puede enmendarse o puede extenderse por el mutuo consentimiento de las partes, mediante Intercambio de Notas entre las partes, a través del canal diplomático.

ARTÍCULO 15

INTERPRETACIÓN

Este Acuerdo reemplazará cualquier Acuerdo que verse sobre la misma materia previamente firmado entre las partes.

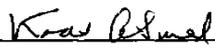
ARTÍCULO 16

ENTRADA EN VIGOR

Este Acuerdo entrará en vigor en la fecha que se firme.

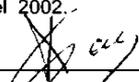
Los firmantes han debidamente autorizados por sus respectivos Gobiernos, y han firmado y certificado este Acuerdo en dos originales en los idiomas inglés y español, todos los textos tienen auténtica validez.

Firmado en Pretoria, a los 22 días del mes de noviembre del 2002.-



PROFESOR KADER ASMAL, MP,
ATIENDA DE EDUCACIÓN

POR EL GOBIERNO DE
LA REPÚBLICA DE AFRICA DEL SUR



MR LUIS GÓMEZ GUTIÉRREZ
ATIENDA DE EDUCACIÓN

POR EL GOBIERNO DE
LA REPÚBLICA DE CUBA

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE SUD-
AFRICAIN ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CUBA
RELATIF À LA COOPÉRATION DANS LE DOMAINE DE
L'ENSEIGNEMENT

Préambule

Le Gouvernement de la République sud-africaine et le Gouvernement de la République de Cuba (ci-après conjointement dénommés « les Parties » et au singulier « une Partie »);

Reconnaissant les relations étroites, amicales et cordiales qui existent déjà entre les Parties;

Reconnaissant que l'échange mutuel de connaissances et d'idées peut renforcer les relations amicales dans le domaine de l'enseignement dans l'intérêt des citoyens sud-africains;

Sont convenus par les présentes de ce qui suit :

Article premier. Portée de l'Accord

Le présent Accord prévoit la coopération concernant le recrutement par le Gouvernement de la République sud-africaine de tuteurs envoyés par le Gouvernement de la République de Cuba pour aider le Gouvernement de la République sud-africaine à enseigner dans les domaines des mathématiques et des sciences.

Article 2. Autorités compétentes

Les autorités compétentes chargées de la mise en œuvre du présent Accord sont :

- (a) Dans le cas du Gouvernement de la République de Cuba, son Ministère de l'enseignement, représenté en République sud-africaine par l'Ambassadeur de la République de Cuba, et
- (b) Dans le cas du Gouvernement de la République sud-africaine, le Ministère de l'enseignement représenté par le Ministre de l'enseignement de la République sud-africaine.

Article 3. Accueil des tuteurs

(1) Le Gouvernement de la République sud-africaine et le Gouvernement de la République de Cuba agissent en coopération pour identifier, recruter et sélectionner des tuteurs de Cuba conformément aux dispositions du présent Accord.

(2) Le Gouvernement de la République de Cuba fournit au Gouvernement de la République sud-africaine, avant l'arrivée des tuteurs, leur curriculum vitae détaillé comportant des renseignements relatifs à leur connaissance de l'anglais.

(3) Le Gouvernement de la République sud-africaine donne sa réponse concernant les tuteurs proposés au moins quatre semaines avant leur arrivée.

Article 4. Frais d'hébergement, de déplacement et autres frais accessoires

(1) Le Gouvernement de la République sud-africaine prend en charge les frais de déplacement de chaque tuteur, y compris un billet d'avion aller-retour pour la République sud-africaine, au début et à la fin de la période d'emploi de chaque tuteur.

(2) Le Gouvernement de la République sud-africaine prend en charge les frais de logement, de déplacement et les frais accessoires de chaque tuteur dans le pays.

Article 5. Soins médicaux aux tuteurs

Chaque tuteur a recours au système de soins de santé public de la Partie d'accueil.

Article 6. Objet du recrutement

Le Département de l'enseignement recrute des tuteurs en vue d'aider les départements de l'enseignement des provinces sud-africaines à :

- (a) Fournir un nombre approprié de professeurs de sciences et de mathématiques là où de tels services sont nécessaires; et
- (b) Améliorer les connaissances des professeurs et les méthodes d'enseignement des sciences et des mathématiques.

Article 7. Contrat provincial

Tout tuteur recruté au titre du présent Accord conclut un contrat de service avec le Département provincial de l'enseignement concerné.

Article 8. Contrat de service

Le contrat de service dure six mois (d'avril à septembre) chaque année, sur une période de 3 ans (2003, 2004, 2005). Cette période peut être modifiée par consentement mutuel. Au début de l'Accord, un premier groupe de sept tuteurs se rend en Afrique du Sud pour une durée de six mois afin de préparer l'arrivée de la délégation principale de tuteurs en avril 2003. Les sept tuteurs de ce premier groupe deviennent les coordinateurs provinciaux et constituent la délégation principale de 24 tuteurs en 2003. Outre les modalités habituelles d'emploi et du contrat de service applicables aux tuteurs recrutés en vertu du présent Accord, le Gouvernement de la République sud-africaine prévoit :

- (a) Le paiement d'un excédent de 60 kg de bagages pour le voyage de retour à la fin de la mission du tuteur;

- (b) Un logement convenable fourni par le Département provincial de l'enseignement comme stipulé dans le contrat entre le tuteur et ledit Département;
- (c) Un moyen de transport officiel ou le versement d'une allocation de transport;
- (d) Une assurance responsabilité en cas de pertes ou dommages résultant d'une action accomplie de bonne foi ou d'une omission de la part du tuteur concerné dans le cadre de ses fonctions professionnelles ou officielles;
- (e) La rémunération versée au tuteur et les avantages accessoires sont imposables;
- (f) les formalités de rapatriement immédiat du tuteur concerné en cas de renvoi du dit tuteur dans le cadre du contrat;
- (g) Le paiement des frais de transport du corps d'un tuteur en cas de décès en République sud-africaine.

Article 9. Obligations générales

Tout tuteur recruté en vertu du présent Accord s'engage à :

- (a) Posséder les titres universitaires convenus par les Parties et les connaissances et compétences professionnelles requises pour enseigner en République de Cuba, comme énoncé dans les Conditions et obligations requises pour l'emploi;
- (b) Maîtriser la langue anglaise, notamment sur le plan de la lecture, de l'écriture et de la communication;
- (c) N'être employé sous contrat que dans le secteur public en République sud-africaine dans des écoles, collèges et universités en tant que formateurs d'éducateurs. Tout tuteur exerçant ses fonctions dans le secteur privé, que ce soit à temps plein ou à temps partiel, est renvoyé. La dénonciation du contrat est suivie par un rapatriement immédiat.

Article 10. Responsabilités du Gouvernement de la République de Cuba

Le Cuba s'engage à :

- (a) Identifier les tuteurs aptes au recrutement, conformément aux termes du présent Accord;
- (b) Assurer (avec la collaboration du Gouvernement de la République sud-africaine) que les tuteurs ainsi identifiés répondent aux exigences prévues en matière de qualifications, compétences et maîtrise de la langue;
- (c) Prendre à sa charge les frais de rapatriement ou de départ du tuteur dans les circonstances énoncées à l'article 11(e).

Article 11. Responsabilités du Gouvernement de la République sud-africaine

L'Afrique du Sud s'engage à :

- (a) Aider à sélectionner les candidats en République de Cuba afin d'assurer qu'ils répondent aux exigences prévues en matière de qualifications, compétences et maîtrise de la langue;
- (b) Fournir à chaque candidat retenu un contrat de service provincial, qui fera l'objet d'un accord entre les Parties;
- (c) Fournir à ses propres frais aux tuteurs les permis de travail et les visas délivrés par le Département des affaires intérieures par l'intermédiaire de l'Ambassade de l'Afrique du Sud à Cuba, pour l'entrée en République sud-africaine;
- (d) Prendre à sa charge tous les frais médicaux des tuteurs cubains pendant l'exercice de leurs fonctions dans le cadre du contrat;
- (e) Aviser le Gouvernement de la République de Cuba, par l'intermédiaire de son Ambassade en Afrique du Sud, de toute dénonciation éventuelle du contrat d'un tuteur en vertu du contrat de service et en débattre avec ledit Gouvernement. Toute notification de dénonciation d'un contrat doit préciser les raisons de cette dénonciation. La décision de dénoncer le contrat fait l'objet d'un accord entre les deux Parties et est suivie par le rapatriement immédiat du tuteur concerné; et
- (f) Assurer qu'aucun tuteur cubain recruté en vertu de l'Accord n'est employé dans le secteur privé.

Article 12. Responsabilités des deux Parties

Les Parties se concertent régulièrement pour évaluer les progrès réalisés dans des domaines déterminés.

Article 13. Règlement des litiges

Tout litige apparu entre les Parties du fait de la mise en œuvre ou de l'interprétation du présent Accord est réglé à l'amiable par voie de consultation et de négociation entre les Parties.

Article 14. Modifications de l'Accord

Le présent Accord peut être modifié ou reconduit par consentement mutuel des Parties moyennant un échange de notes entre les Parties par voie diplomatique.

Article 15. Interprétation

Le présent Accord annule et remplace tout accord traitant du même sujet et précédemment conclu entre les Parties.

Article 16. Entrée en vigueur

Le présent Accord entre en vigueur à la date de sa signature.

EN FOI DE QUOI les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord et y ont apposé leurs sceaux, en deux exemplaires originaux, en langues anglaise et espagnole, tous les textes faisant également foi.

FAIT à Pretoria, le 22 novembre 2002.

Pour le Gouvernement de la République sud-africaine :

KADER ASMAL, MP
Ministre de l'enseignement

Pour le Gouvernement de la République de Cuba :

LUIS GOMEZ GUITIERREZ
Ministre de l'enseignement

No. 45281

**South Africa
and
Italy**

Memorandum of Understanding between the Government of the Republic of South Africa represented by its Ministry of Foreign Affairs and the Ministry of Foreign Affairs of the Italian Republic on consultation. Rome, 22 January 2003

Entry into force: *22 January 2003 by signature, in accordance with article 6*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *South Africa, 15 September 2008*

**Afrique du Sud
et
Italie**

Mémorandum d'Accord de consultation entre le Gouvernement de la République sud-africaine représenté par son Ministère des affaires étrangères et le Ministère des affaires étrangères de la République italienne. Rome, 22 janvier 2003

Entrée en vigueur : *22 janvier 2003 par signature, conformément à l'article 6*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Afrique du Sud, 15 septembre 2008*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]



MEMORANDUM OF UNDERSTANDING

BETWEEN

THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF SOUTH AFRICA

REPRESENTED BY ITS MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS

AND

THE MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS

OF THE ITALIAN REPUBLIC

ON CONSULTATION

PREAMBLE

The Government of the Republic of South Africa represented by its Ministry of Foreign Affairs and the Ministry of Foreign Affairs of the Italian Republic (hereinafter jointly referred to as the "Parties" and in singular as a "Party");

ACKNOWLEDGING the ongoing development in their bilateral relations and also cognisant of the existing agreements between the Parties;

RECOGNISING the need to create a permanent mechanism for regular consultation between the two countries on matters of common interest;

UNDERTAKING to establish, through common agreement, a permanent mechanism to exchange views on international affairs and bilateral matters;

CONTEMPLATING that such a permanent mechanism would facilitate consultation and would include the holding of regular, structured meetings or *ad hoc* meetings;

HEREBY AGREE as follows:

ARTICLE 1

A meeting between the two Ministers or alternatively Deputy Ministers of Foreign Affairs of the Parties shall be organised on a regular basis as determined by both Parties, alternatively in Pretoria and Rome or at a third venue of neutral choice in order to deal with questions of actuality considered by the Parties to be priority issues.

ARTICLE 2

Provision shall be made for regular meetings, to be held alternatively in Pretoria and Rome, between Delegations headed, for the South African Party, by the Deputy Director-General and/or Chief Director of the competent geographic Department in the Ministry of Foreign Affairs and, for the Italian Party, by the Director-General of the Sub-Saharan Africa Department in the Ministry of Foreign Affairs.

ARTICLE 3

The Parties shall explore ways to expand their cooperation in the field of training diplomats, particularly by means of fellowships, training sessions and exchanges.

ARTICLE 4

The Parties shall advise their diplomatic representatives, at Multilateral Organisations particularly those at the United Nations, to consult and to cooperate in fields of common interest.

ARTICLE 5

The meeting contemplated in Articles 1 and 2 may be expanded, according to the need, by *ad hoc* meetings which may be called at any time as a result of the urgency to deal with issues of mutual concern.

ARTICLE 6

This Memorandum of Understanding shall enter into force on the date of signature thereof. The Parties shall cover their own travel expenses related to consultations and meetings contemplated in this Memorandum of Understanding.

ARTICLE 7

This Memorandum of Understanding may be amended at any time by mutual consent of the Parties through an exchange of Notes between them through the diplomatic channel.

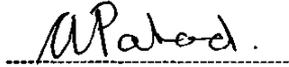
ARTICLE 8

Any dispute between the Parties arising out of the interpretation or implementation of this Memorandum of Understanding shall be settled amicably through consultation or negotiation between the Parties.

ARTICLE 9

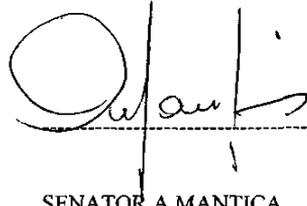
This Memorandum of Understanding shall remain in force for an unlimited period but may be terminated by either Party at any time by giving six months written notice in advance through the diplomatic channel of its intention to terminate this Memorandum of Understanding.

DONE at Rome on this 22nd Day of January in this year Two Thousand and Three



A handwritten signature in cursive script, appearing to read "APahad", written above a horizontal dashed line.

MR A PAHAD
DEPUTY MINISTER
OF FOREIGN AFFAIRS



A handwritten signature in cursive script, appearing to read "A. Mantica", written above a horizontal dashed line.

SENATOR A MANTICA
UNDERSECRETARY
OF FOREIGN AFFAIRS

[TRANSLATION – TRADUCTION]

MÉMORANDUM D'ACCORD DE CONSULTATION ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE SUD-AFRICAINE REPRÉSENTÉ PAR SON MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES ET LE MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES DE LA RÉPUBLIQUE ITALIENNE

Préambule

Le Gouvernement de la République sud-africaine, représenté par son Ministère des affaires étrangères et le Ministère des affaires étrangères de la République italienne (dénommés ci-après conjointement « les Parties » et au singulier « une Partie »);

Reconnaissant le développement permanent de leurs relations bilatérales et conscients des accords existant entre les Parties;

Reconnaissant la nécessité de créer un mécanisme permanent de consultation régulière entre les deux pays concernant des questions d'intérêt commun;

S'engageant à établir, d'un commun accord, un mécanisme permanent pour échanger des points de vue sur les affaires internationales et les questions bilatérales;

Considérant que ledit mécanisme permanent faciliterait la consultation et comprendrait la tenue de réunions régulières structurées ou de réunions spéciales;

Conviennent par la présente de ce qui suit :

Article premier

Une réunion entre les deux ministres ou vice-ministres des affaires étrangères des Parties sera organisée régulièrement comme défini par les deux Parties, alternativement à Pretoria et à Rome, ou en un troisième lieu neutre, au choix, en vue d'aborder des questions d'actualité considérées comme des priorités par les Parties.

Article 2

Des réunions régulières, à tenir alternativement à Pretoria et à Rome, seront prévues entre les délégations, menées pour l'Afrique du Sud, par le Directeur général adjoint et/ou le Directeur principal du Département géographique compétent du Ministère des affaires étrangères et, pour l'Italie, par le Directeur général du Département d'Afrique subsaharienne au Ministère des affaires étrangères.

Article 3

Les Parties examineront des manières d'étendre leur coopération dans le domaine de la formation des diplomates, en particulier par le biais de bourses d'études, de sessions de formation et d'échanges.

Article 4

Les Parties recommanderont à leurs représentants diplomatiques auprès d'organisations multilatérales, en particulier celles des Nations Unies, de se concerter et de coopérer dans les domaines d'intérêt commun.

Article 5

La réunion envisagée aux articles 1 et 2 peut être complétée, selon les besoins, par des réunions spéciales, qui peuvent être convoquées à tout moment pour traiter en urgence des questions d'intérêt mutuel.

Article 6

Le présent Mémoire d'Accord entrera en vigueur à la date de sa signature. Les Parties prennent en charge leurs frais de déplacement en rapport avec les consultations et les réunions prévues dans le présent Mémoire d'Accord.

Article 7

Le présent Mémoire d'Accord peut être amendé à tout moment, d'un commun accord entre les Parties, moyennant échange de notes entre elles par la voie diplomatique.

Article 8

Tout litige entre les Parties issu de l'interprétation ou de l'exécution du présent Mémoire d'Accord sera réglé à l'amiable par consultation ou négociation entre les Parties.

Le présent Mémoire d'Accord restera en vigueur pendant une durée indéterminée, mais peut-être dénoncé par chacune des Parties à n'importe quel moment, moyennant notification écrite, par la voie diplomatique, six mois à l'avance de son intention de mettre fin au présent Mémoire d'Accord.

FAIT à Rome le 22 janvier 2003.

M. A. PAHAD

Vice-Ministre des affaires étrangères

SÉNATEUR A. MANTICA

Sous-Secrétaire aux affaires étrangères

No. 45282

**South Africa
and
Sao Tome and Principe**

**Co-operation Agreement between the Government of the Republic of South Africa
and the Government of the Democratic Republic of Sao Tomé and Príncipe.
Sao Tomé, 8 April 2005**

Entry into force: *8 April 2005 by signature, in accordance with article 7*

Authentic texts: *English and Portuguese*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *South Africa, 15 September
2008*

**Afrique du Sud
et
Sao Tomé-et-Principe**

**Accord de coopération entre le Gouvernement de la République d'Afrique du Sud
et le Gouvernement de la République démocratique de Sao Tomé-et-Principe.
Sao Tomé, 8 avril 2005**

Entrée en vigueur : *8 avril 2005 par signature, conformément à l'article 7*

Textes authentiques : *anglais et portugais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Afrique du Sud,
15 septembre 2008*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]



CO-OPERATION AGREEMENT

BETWEEN

THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF SOUTH AFRICA

AND

THE GOVERNMENT OF
THE DEMOCRATIC REPUBLIC OF
SAO TOMÉ AND PRINCIPÉ

PREAMBLE

The Government of the Republic of South Africa and the Government of the Democratic Republic of Sao Tomé & Príncipe (hereinafter jointly referred to as the “Parties” and in the singular as a “Party”);

WISHING to promote the relations of friendship, brotherhood and co-operation between their two countries on the basis of the principles contained in the United Nations Charter, the constitutive Act of the African Union and the acknowledged international standards;

PROMPTED by the common will to contribute to the development of their economies through co-operation between the two countries:

HEREBY AGREE as follows:

ARTICLE 1

- (1) The implementing agencies of this Agreement shall be:
 - (a) on behalf of the Democratic Republic of Sao Tomé & Príncipe: The Ministry of Foreign Affairs, Co-operation and Communities, and;
 - (b) on behalf of the Republic of South Africa: The Department of Foreign Affairs.

- (2) The senior officials of the respective implementing agencies shall hold regular consultations on issues of common interest relating to their bilateral relations as well as on international issues.
- (3) These consultations may cover, but will not be restricted to:
 - (a) issues relating to the organisation and consolidation of bilateral co-operation in the political field;
 - (b) issues on the agendas of international organisations of which the two countries are members.

ARTICLE 2

- (1) Consultations between officials and experts of the Parties shall take place alternatively in South Africa and in Sao Tomé & Príncipe, as may be required.
- (2) Special consultations may be held at any time if so requested by either Party, either in South Africa or in Sao Tomé & Príncipe, as agreed by the Parties, or at international organisations.
- (3) Each Party shall be responsible for all costs relating to its delegation attending the consultations. The costs for the organisation of work shall be borne by the Host Party.

ARTICLE 3

The diplomatic missions of the two Parties accredited to other countries, as well as their permanent missions to the United Nations and African Union and other international organisations, will intensify their contacts, and exchanges of views on the subjects mentioned in Article 1.

ARTICLE 4

The Parties shall encourage and facilitate co-operation between their research institutes, which specifically deal with international relations.

ARTICLE 5

The Parties shall exchange publications and documentation relating to the manner in which their Ministry or Department of Foreign Affairs is structured.

ARTICLE 6

The Parties shall make an assessment, during their consultations, of the implementation of this Agreement and agree on the co-operation programme for the following year.

ARTICLE 7

- (1) This Agreement shall enter into force on the date of signature hereof by the Parties.
- (2) This Agreement shall remain in force for a period of two years, whereafter it shall be renewed automatically for another period of two years unless terminated by either Party giving three months written notice in advance through the diplomatic channel of its intention to terminate this Agreement.

ARTICLE 8

Any dispute between the Parties arising out of the interpretation of implementation of this Agreement shall be settled amicably through consultation.

ARTICLE 9

This Agreement may be amended by mutual consent of the Parties through an Exchange of Notes between the Parties through the diplomatic channel.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorised by their respective government, have signed and sealed this Agreement in duplicate in the Portuguese and English languages, both texts being equally authentic.

DONE AT SAO TOME ON THIS 8TH DAY
OF APRIL 2005

NC Zuma
.....

Dr NC Dlamini Zuma
Minister of Foreign Affairs

For the Government of the
Republic of South Africa

Ovidio Manuel Barbosa Pequeno
.....

Mr Ovidio Manuel Barbosa Pequeno
Minister of Foreign Affairs,
Co-operation and Communities

For the Government of
The Democratic Republic of Sao Tomé &
Príncipe

[PORTUGUESE TEXT – TEXTE PORTUGAIS]



**ACORDO DE COOPERAÇÃO ENTRE
O GOVERNO DA REPÚBLICA
DA AFRICA DO SUL
E
A REPÚBLICA DEMOCRÁTICA DE SÃO TOMÉ E
PRÍNCIPE**

PREAMBULO

O Governo da República Democrática de São Tomé e Príncipe e o Governo da República da África do Sul, adiante denominados “Partes” e na sua forma singular como “Parte”;

Desejando promover as relações de amizade, cooperação e fraternidade entre os dois países na base dos princípios da Carta das Nações Unidas e os padrões da norma internacional,

Imbuídos do espírito comum de contribuir para o desenvolvimento das suas economias através da cooperação entre os dois países,

Concordam no seguinte,

ARTIGO 1º

- (1) As agências de implementação do presente acordo passam a ser:
 - (a) por parte da República Democrática de São Tomé e Príncipe: o Ministério dos Negócios Estrangeiros, Cooperação e Comunidades, e ,
 - (b) por parte da República da África do Sul: o Departamento das Relações Exteriores

- (2) Os Altos funcionários das agências de implementação devem manter consultas regulares sobre questões de interesse comum relacionadas com as relações bilaterais, assim como sobre questões de nível internacional.

- (3) Essas consultas poderão cobrir, mas não serão restritivas a:
 - (a) Questões relacionadas com a organização e consolidação da cooperação bilateral na área política,

- (b) Questões na agenda das organizações internacionais das quais os dois países são membros.

ARTIGO 2º

- (1) Consultas entre entidades e técnicos das duas partes devem ter lugar alternadamente na África do Sul e em São Tomé e Príncipe,
- (2) Consultas especiais poderão ter lugar a qualquer momento se for solicitado por uma das partes, quer na África do Sul quer em São Tomé e Príncipe, como acordado pelas Partes ou a nível das organizações internacionais.
- (3) Cada Parte é responsável por todas as despesas relacionadas com as suas delegações que participam nessas consultas.

ARTIGO 3º

As missões diplomáticas dos dois países acreditadas em outros países, assim como as suas Missões Permanentes nas Nações Unidas e em outras organizações internacionais, intensificarão os contactos e trocas de ponto de vista sobre os assuntos mencionados no Artigo 1º.

ARTIGO 4º

As Partes devem encorajar e facilitar a cooperação entre os dois institutos de pesquisa, que especificamente lidam com relações internacionais.

ARTIGO 5º

As Partes devem trocar publicações e documentações relacionadas com a estrutura dos seus Ministérios e/ou Departamentos dos Negócios Estrangeiros.

ARTIGO 6º

As Partes devem fazer uma avaliação durante as suas consultas sobre a implementação desse Acordo e concordar num programa de cooperação para o ano seguinte.

ARTIGO 7º

- (1) Este Acordo entra em vigor na data da sua assinatura pelas Partes
- (2) Este Acordo tem a validade de dois (2) anos, devendo ser automaticamente renovado por um período de dois anos, se nenhuma das Partes o tiver denunciado, por escrito, por canais diplomáticos, com a antecedência mínima de três (3) meses em relação à data da sua renovação.

ARTIGO 8º

Qualquer diferendo entre as Partes causada pela interpretação da implementação do presente Acordo deve ser resolvida através de consultas amigáveis.

ARTIGO 9º

Este Acordo pode ser emendado por consentimento mútuo das Partes através de uma Troca de Notas entre as Partes através de canais diplomáticos.

Por ser verdade, os abaixo assinados, devidamente autorizados pelos seus respectivos governos, assinam e selam o presente Acordo, redigido em duplicado, nas línguas Portuguesa e Inglesa, fazendo os dois textos igualmente fé.

Feito em São Tomé no dia Abril de 2005

.....
NC Zuma

Dra. N C Dlamini Zuma
Ministra dos Negócios
Estrangeiros

Pelo Governo da
República da África do Sul

.....
Ovi. J. M. B. P.

Dr. Ovidio Manuel Barbosa Pequeno
Ministro dos Negócios Estrangeiros,
Cooperação e Comunidades

Pelo Governo da
República Democrática de São Tomé
e Príncipe

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD DE COOPÉRATION ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE SUD-AFRICAINE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DE SAO TOMÉ-ET-PRINCIPE

Préambule

Le Gouvernement de la République sud-africaine et le Gouvernement de la République démocratique de Sao Tomé-et-Principe (ci-après dénommés « les Parties » et au singulier une « Partie »);

Souhaitant promouvoir les relations d'amitié, de fraternité et de coopération entre leurs deux pays sur la base des principes énoncés dans la Charte des Nations Unies, de l'Acte constitutif de l'Union africaine et des normes internationales reconnues;

Animés par la volonté commune de contribuer au développement de leurs économies à travers la coopération entre ces deux pays;

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

(1) Les agents d'exécution du présent Accord seront :

- (a) Au nom de la République démocratique de Sao Tomé-et-Principe : Le Ministère des affaires étrangères, de la coopération et des communautés; et
- (b) Au nom de la République sud-africaine : Le Département des affaires étrangères.

(2) Les hauts fonctionnaires des agents de d'exécution respectifs organiseront des consultations régulières sur l'intérêt commun ayant trait à leurs relations bilatérales, de même qu'aux affaires internationales.

(3) Ces consultations peuvent comprendre, mais ne se limitent pas aux points suivants :

- (a) Des affaires ayant trait à l'organisation et à la consolidation d'une coopération bilatérale dans le domaine politique;
- (b) Des affaires à l'ordre du jour d'organisations internationales dont les deux pays sont membres.

Article 2

(1) Les consultations entre les fonctionnaires et les experts des Parties auront lieu en alternance en Afrique du Sud et à Sao Tomé-et-Principe, si cela s'avère nécessaire.

(2) Des consultations spéciales peuvent avoir lieu à tout moment si l'une des Parties en fait la demande, soit en Afrique du Sud ou à Sao Tomé-et-Principe, tel que convenu par les Parties, soit au sein d'organisations internationales.

(3) Chaque Partie sera responsable de tous les coûts engendrés par sa délégation assistant aux consultations. Les coûts pour l'organisation du travail seront pris en charge par la Partie hôte.

Article 3

Les missions diplomatiques des deux Parties accréditées auprès d'autres pays, de même que leurs missions permanentes auprès des Nations Unies, de l'Union africaine et d'autres organisations internationales, intensifieront leurs contacts et échanges de points de vue sur les sujets mentionnés dans l'article premier.

Article 4

Les Parties encourageront et faciliteront la coopération entre leurs instituts de recherche traitant spécifiquement des relations internationales.

Article 5

Les Parties échangeront des publications et de la documentation sur la manière dont se structure leur Ministère ou Département des affaires étrangères.

Article 6

Les Parties effectueront une évaluation, au cours de leurs consultations, de la mise en œuvre du présent Accord et conviendront du programme de coopération pour l'année à venir.

Article 7

(1) Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature par les Parties.

(2) Le présent Accord restera en vigueur pour une période de deux ans, après quoi il sera tacitement renouvelé pour une autre période de deux ans, sauf si l'une des Parties dénonce le présent Accord en notifiant par écrit moyennant un préavis de trois mois et par voie diplomatique son intention de le résilier.

Article 8

Tout différend entre les Parties émanant de l'interprétation de la mise en œuvre du présent Accord sera réglé à l'amiable par voie de consultation.

Article 9

Le présent Accord peut être amendé par consentement mutuel des Parties, par le biais d'un échange de notes par voie diplomatique entre les Parties.

EN FOI DE QUOI les soussignés, dûment autorisés par leur Gouvernement respectif, ont signé le présent Accord et y ont apposé leurs sceaux, en deux exemplaires en langues portugaise et anglaise, les deux textes faisant également foi.

FAIT à Sao Tomé ce 8 avril 2005.

Pour le Gouvernement de la République sud-africaine :

N. C. DLAMINI ZUMA
Ministre des affaires étrangères

Pour le Gouvernement de la République démocratique de Sao Tomé-et-Principe :

OVIDIO MANUEL BARBOSO PEQUENO
Ministre des affaires étrangères, de la coopération et des communautés

No. 45283

**South Africa
and
Benin**

**Cooperation Agreement between the Government of the Republic of South Africa
and the Government of the Republic of Benin. Pretoria, 29 October 2003**

Entry into force: *29 October 2003 by signature, in accordance with article 7*

Authentic texts: *English and French*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *South Africa, 15 September
2008*

**Afrique du Sud
et
Bénin**

**Accord de coopération entre le Gouvernement de la République d'Afrique du Sud
et le Gouvernement de la République du Bénin. Pretoria, 29 octobre 2003**

Entrée en vigueur : *29 octobre 2003 par signature, conformément à l'article 7*

Textes authentiques : *anglais et français*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Afrique du Sud,
15 septembre 2008*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]



COOPERATION AGREEMENT
BETWEEN
THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF SOUTH AFRICA
AND
THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF BENIN

PREAMBLE

The Government of the Republic of South Africa and the Government of the Republic of Benin, (here in after jointly referred to as the “Parties” and in the singular as “a Party”);

WISHING to promote the relations of friendship, brotherhood and cooperation between their two countries on the basis of the principles contained in the United Nations Charter and the acknowledged international standards;

PROMPTED by the common will to contribute to the development of their economies through cooperation between the two countries:

HEREBY AGREE as follows:

ARTICLE 1

- (1) The implementing agencies of this Agreement shall be:
 - (a) on behalf the Republic of Benin, the Ministry of Foreign Affairs and African Integration, and;
 - (b) on behalf of the Republic of South Africa, the Department of Foreign Affairs.
- (2) The senior officials of the respective implementing agencies shall hold regular consultations on issues of common interest relating to their bilateral relations as well on international issues.
- (3) These consultations may cover, but will not be restricted to:

- (a) issues relating to the organisation and consolidation of bilateral cooperation in the political field;
- (b) issues on the agendas of international organisations of which the two (2) countries are members.

ARTICLE 2

- (1) Consultations between officials and experts of the Parties shall take place alternately in South Africa and in Benin, as may be required.
- (2) Special consultations may be held at any time if so requested by either Party, or at international organisations.
- (3) Each Party shall be responsible for all costs relating to its delegation attending the consultations.

ARTICLE 3

The diplomatic missions of the two Parties accredited to other countries, as well as their permanent missions to the United Nations and other international organisations, will intensify their contacts, and exchanges of views on the subjects mentioned in Article 1.

ARTICLE 4

The Parties shall encourage and facilitate cooperation between their research institutes which specifically deal with international relations.

ARTICLE 5

The Parties shall exchange publications and documentation relating to the manner in which their Ministries of Foreign Affairs is structured.

ARTICLE 6

The Parties shall make an assessment during their annual consultations of the implementation of this Agreement and agree on the cooperation programme for the following year.

ARTICLE 7

- (1) This Agreement shall enter into force on the date of signature hereof by the Parties.
- (2) This Agreement shall remain in force for a period of two years, whereafter it shall be renewed automatically for another period of two years unless terminated by either

Party giving three months written notice in advance through the diplomatic channel of its intention to terminate this Agreement.

ARTICLE 8

Any dispute between the Parties arising out of the interpretation or implementation of this Agreement shall be settled amicably through consultation.

ARTICLE 9

This Agreement may be amended by mutual consent of the Parties through an Exchange of Notes between the Parties through the diplomatic channel.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorised by their respective governments, have signed and sealed this Agreement in duplicate in the French and English languages, both texts being equally authentic.

DONE AT *Pretoria* ON THIS *29* DAY OF *October* 2003.

For the Government of
the Republic of South Africa

ZST Skweyiya
Dr ZST Skweyiya

Acting Foreign Affairs Minister

For the Government of
the Republic of Benin

Rogation BIAOU
Rogation BIAOU

Minister of Foreign Affairs and
African Integration

[FRENCH TEXT – TEXTE FRANÇAIS]



ACCORD DE COOPERATION

ENTRE

**LE GOUVERNEMENT DE
LA REPUBLIQUE D'AFRIQUE DU SUD**

ET

**LE GOUVERNEMENT DE
LA REPUBLIQUE DU BENIN**

PREAMBULE

Le Gouvernement de la République d'Afrique du Sud et le Gouvernement de la République du Bénin, (ci-après conjointement dénommés « les Parties » et au singulier « une Partie »);

Désireux de promouvoir les relations d'amitié, de fraternité et de coopération entre les deux pays sur la base des principes contenus dans la Charte des Nations Unies et les normes internationales reconnues;

Animés par le souhait commun de contribuer au développement de leurs économies par le biais d'une coopération entre les deux pays :

Ont convenu de ce qui suit :

ARTICLE 1

(1) Les agences de mise en œuvre du présent Accord sont :

(a) au nom de la République d'Afrique du Sud, le Ministère des Affaires Etrangères et ;

(b) au nom de la République du Bénin, le Ministère des Affaires Etrangères et de l'Intégration Africaine.

(2) Les cadres supérieurs des agences respectives de mise en œuvre auront des consultations régulières sur les questions d'intérêt commun liées aux relations bilatérales ainsi que sur les questions internationales.

(3) Ces réunions peuvent couvrir, mais ne seront pas limitées aux :

(a) questions relatives à l'organisation et au renforcement de la coopération bilatérale dans le domaine politique ;

(b) questions mentionnées dans le programme des organisations internationales dont les deux (2) pays sont membres.

ARTICLE 2

(1) des consultations entre les personnalités officielles et les experts des Parties ont lieu alternativement en Afrique du Sud et au Bénin, tel que requis.

(2) Des consultations spéciales se tiendront à tout moment si requis par l'une quelconque des Parties, ou dans des organisations internationales.

(3) Chaque Partie est responsable des frais de sa délégation participant aux consultations.

ARTICLE 3

Les missions diplomatiques des deux Parties accréditées dans d'autres pays, ainsi que leurs missions permanentes près les Nations Unies et autres organisations internationales, intensifient leurs contacts et échanges d'opinions sur les sujets mentionnés à l'Article 1.

ARTICLE 4

Les Parties encouragent et facilitent la coopération entre leurs instituts de recherche qui traitent spécifiquement des relations internationales.

ARTICLE 5

Les Parties échangent des publications et documentation relatives au fonctionnement de leurs Ministères des Affaires Etrangères.

ARTICLE 6

Les Parties font lors, de leurs consultations annuelles, une évaluation de la mise en œuvre du présent Accord et conviennent du programme de coopération de l'année suivante.

ARTICLE 7

- (1) Le présent Accord entre en vigueur à la date de notification par chaque Partie à l'autre par écrit, par voie diplomatique de sa conformité avec les conditions constitutionnelles requises pour sa mise en œuvre. La date d'entrée en vigueur est la date de la dernière notification.
- (2) Le présent Accord demeure en vigueur pendant une période de deux ans, après quoi, il est automatiquement reconduit pour une autre période de deux ans, sauf notification par l'une des parties de son intention de le dénoncer en donnant à l'autre Partie un préavis de trois mois par voie diplomatique.

ARTICLE 8

Tout différend survenant entre les Parties sur l'interprétation ou la mise en œuvre du présent Accord sera réglé à l'amiable par le biais de consultation ou de négociation entre elles.

ARTICLE 9

Le présent Accord peut être amendé par consentement mutuel des Parties par un Echange de Notes entre les Parties par voie diplomatique .

EN FOI DE QUOI les soussignés, étant dûment autorisés par leurs gouvernements respectifs ont signé et apposé leur sceaux sur le présent Accord en deux exemplaires en langues française et anglaise, les deux langues faisant également foi.

Fait à Pretoria, le 29 Octobre 2003.-

**Pour le Gouvernement de
la République d'Afrique du Sud**


Dr Zola S.T. SKWEKWA
Ministre des Affaires
Etrangères par Interim

**Pour le Gouvernement de
la République du Bénin**


Rogatien BIAOU
Ministre des Affaires Etrangères
et de l'Intégration Africaine

No. 45284

**South Africa
and
Austria**

Agreement between the Government of the Republic of South Africa and the Austrian Federal Government on police cooperation. Cape Town, 26 May 2003

Entry into force: *1 December 2004 by notification, in accordance with article 14*

Authentic texts: *English and German*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *South Africa, 15 September 2008*

**Afrique du Sud
et
Autriche**

Accord concernant la coopération policière entre le Gouvernement de la République sud-africaine et le Gouvernement fédéral autrichien. Le Cap, 26 mai 2003

Entrée en vigueur : *1er décembre 2004 par notification, conformément à l'article 14*

Textes authentiques : *anglais et allemand*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Afrique du Sud, 15 septembre 2008*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]



AGREEMENT BETWEEN

**THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF
SOUTH AFRICA**

AND

**THE AUSTRIAN FEDERAL GOVERNMENT
ON POLICE COOPERATION**

PREAMBLE

The Government of the Republic of South Africa and the Austrian Federal Government (hereinafter jointly referred to as the "Parties" and separately as a "Party");

WISHING to consolidate and develop the cordial relations between the Republic of South Africa and the Republic of Austria;

WISHING FURTHER to promote peace, stability, security and prosperity in their respective countries;

RECOGNIZING the importance of the promotion and development of cooperation in the field of combating crime;

TAKING INTO ACCOUNT the objectives and principles of international agreements to which they are parties, as well as resolutions of the United Nations and its specialized agencies on combating crime;

HEREBY AGREE as follows:

Article 1

COMPETENT AUTHORITIES AND OBLIGATION TO COOPERATE

- (1) The competent authorities responsible for the implementation of this Agreement shall be -
 - (a) on the South African part, the Department of Safety and Security; and
 - (b) on the Austrian part, the Federal Ministry of Interior.
- (2) Exchange of information between the Parties within the International Criminal Police Organisation ICPO – Interpol may be complemented by direct contact between representatives of the competent authorities.
- (3) Cooperation between the Parties may also be carried out through liaison officers. The liaison officer shall provide information and advice, and shall not have any executive powers. The tasks and duties of the liaison officer shall be determined by the competent authorities in conformity with their domestic law. Liaison officers need not be appointed on a reciprocal basis.
- (4) The competent authorities shall cooperate in accordance with the provisions of this Agreement, acting under their jurisdiction and subject to the international obligations and domestic law of the Parties.

Article 2

AREAS OF COOPERATION

- (1) The competent authorities, within their means, undertake to cooperate in preventing, combating and investigating crime, including, but not limited to -
 - (a) organized crime and corruption;
 - (b) the illicit production of and traffic in narcotic drugs and psychotropic substances, including those materials which are used in their production;
 - (c) trafficking in firearms, ammunition, explosives and poisonous substances, including radioactive materials;
 - (d) trafficking in stolen goods;
 - (e) trafficking in persons;
 - (f) economic crimes, including money laundering;
 - (g) the production and sale of forged banknotes, securities and other fraudulent documents; and
 - (h) high-tech crime.

- (2) The competent authorities further undertake to cooperate in the field of public order policing.
- (3) The competent authorities shall also cooperate in preventing and suppressing terrorist acts in accordance with domestic law and international obligations, including the relevant international conventions and United Nations Security Council Resolutions 1373 (2001) and 1390 (2001).
- (4) This Agreement does not apply to extradition and mutual legal assistance in criminal matters.

Article 3

MANNER OF COOPERATION

In order to give effect to the provisions of Article 2, the competent authorities shall cooperate in the following manner:

- (a) The exchange of information on working experience in respect of police and criminal sciences, including personnel training courses as well as victim support programmes;
- (b) the exchange of information of interest relating to crimes which are being planned or have been committed and to persons and organizations involved in these crimes;

- (c) the exchange of information of interest relating to the maintenance of public order;
- (d) the exchange of information, including operational and forensic information about narcotic drugs and psychotropic substances;
- (e) the exchange of information to aid in the control and supervision of the trade in precursors and essential chemicals, thus preventing the diversion thereof;
- (f) the exchange of legislation;
- (g) the exchange of scientific and technical literature and data on the functions of the competent authorities;
- (h) taking the necessary measures to coordinate the implementation of special investigative techniques, such as controlled deliveries, surveillance and undercover operations, for the purpose of gathering evidence so that legal action may be taken against persons involved in offences targeted by these techniques.
- (i) searching for persons who are evading criminal prosecution or execution of a sentence and also for persons who are reported missing;
- (j) the execution of requests as contemplated in Article 4.

Article 4

REQUESTS FOR ASSISTANCE

- (1) Cooperation within the framework of this Agreement shall take place on the basis of requests for assistance from the interested competent authority or on the initiative of the competent authority which deems such assistance to be of interest to the other competent authority.
- (2) Requests for assistance shall be made in writing. In cases of emergency, requests may be made orally, but shall be confirmed in writing within seven days.
- (3) Should there be any doubt about the authenticity or the content of the request, further confirmation may be requested.
- (4) Requests for assistance shall contain -
 - (a) the name of the agency of the competent authority which applies for assistance and the name of the agency of the competent authority to which application has been made for assistance;
 - (b) details of the case;
 - (c) the purpose of and grounds for the request;
 - (d) a description of the assistance requested; and

- (e) any other information which may assist in the effective execution of the request.

Article 5

REFUSAL OF ASSISTANCE

- (1) Assistance contemplated in this Agreement may be refused wholly or partially if the requested competent authority deems the execution of the request to be detrimental to the sovereignty, security, public order or other essential interests of its State, or deems it to be in conflict with its domestic law or international obligations.
- (2) Assistance may also be refused if execution of the request imposes an excessive burden on the resources of the requested competent authority.
- (3) If possible, the requested competent authority shall, before taking a decision to refuse the assistance requested in accordance with subArticle (1), consult with the requesting competent authority in order to establish whether the assistance may be granted on the conditions which the requested competent authority may impose. If the requesting competent authority agrees to receive assistance under the suggested conditions, it shall comply with these conditions.

- (4) The requesting competent authority shall be notified in writing about full or partial refusal to execute the request together with an explanation of the reasons for such refusal.

Article 6

EXECUTION OF REQUESTS

- (1) The requested competent authority shall take all measures to ensure the prompt and full execution of requests.
- (2) The requesting competent authority shall be notified immediately of any circumstances hampering the execution of the request or causing considerable delay in its execution.
- (3) If the execution of the request does not fall within the jurisdiction of the requested competent authority, it shall immediately notify the requesting competent authority accordingly.
- (4) The requested competent authority may request such further information as it deems necessary to duly execute the request.
- (5) If the requested competent authority considers that the immediate execution of the request may hamper criminal prosecution, other proceedings or investigations being carried out in its State, it may suspend the execution of the request or allow the execution under conditions which were set as necessary after consultations with the requesting competent authority. If the requesting competent authority agrees to receive assistance under the

suggested conditions, it shall comply with these conditions.

- (6) On receipt of the application made by the requesting competent authority, the requested competent authority shall take all necessary measures to ensure the confidentiality of the fact that the request was made, its contents and annexed documents, as well as the fact of providing assistance. If it is not possible to execute the request without preserving its confidentiality, the requested competent authority shall inform the requesting competent authority accordingly, after which the latter may decide as to whether it will be acceptable to execute the request under such conditions.
- (7) The requested competent authority shall, at its earliest convenience, inform the requesting competent authority about the results of the execution of the request.

Article 7

LIMITATIONS RELATING TO THE USE OF INFORMATION AND DOCUMENTS

- (1) Each competent authority shall ensure the confidentiality of information and documents received from the other competent authority, if they are restricted or the latter competent authority disapproves of its disclosure. The degree of such a restriction shall be determined by the providing competent authority.

- (2) Information and documents received in accordance with this Agreement are not to be used without the consent of the providing competent authority for purposes other than those for which they were requested and provided.
- (3) Information and documents received from a competent authority in accordance with this Agreement shall not be disclosed to a third party, except with the prior written consent of the providing authority.

Article 8

PROTECTION OF PERSONAL DATA

Mutual exchange of personal data between the Parties' competent authorities shall be made in compliance with the conditions laid down by the transmitting authority and on the basis of the following principles to be applied to both computer-assisted and non-computer-assisted data processing:

- (1) The data transmitted shall not be used for any purposes other than those indicated in the message without consent of the transmitting authorities;
- (2) The data transmitted shall be deleted and/or corrected, if -
 - (a) found to be incorrect; or

- (b) the transmitting authority advises that the data was unlawfully obtained or transmitted; or
 - (c) the data is no longer needed for fulfilment of the task stated by the requesting authority, unless explicit permission was given to use the transmitted data for any other purpose.
- (3) Upon request of the transmitting authority the receiving authority shall furnish information about the use of the data received;
- (4) The transmitting authority shall guarantee that the data transmitted is correct and up-to-date. In case of the transmission of incorrect data or data which should not have been transmitted or in case that data which has been lawfully transmitted has to be deleted at a later date pursuant to the domestic law in force in the State of the transmitting authority, the receiving authority shall be informed thereof without undue delay in order to carry out the necessary deletion or correction of the data pursuant to subArticle (2);
- (5) If the receiving authority has any reason to believe that transmitted data might be incorrect or should be deleted, this authority shall immediately inform the transmitting authority thereof;
- (6) The receiving authority shall be obliged to effectively protect the received data from unauthorised access, unauthorised modification and unauthorised publication;

- (7) Both the transmitting and the receiving authority shall be obliged to log or to place the transmission and receipt of data on record;
- (8) The persons concerned shall have the right to have access to the data relating to them transmitted under this agreement, as well as the right to correction and/or deletion of this data in cases pursuant to subArticle (2) or to verification of this data, in conformity with the relevant domestic legal provisions. In case of a request for assertion of this right, prior to deciding on the request, the authority holding the data shall afford the transmitting authority the opportunity to furnish an opinion.

Article 9

EXPENSES

Ordinary expenses incurred in processing a request in terms of this Agreement shall be borne by the requested Party, unless otherwise agreed upon by the Parties. Should the request involve high or extraordinary expenses, the Parties shall consult each other in order to establish the terms and conditions under which the request shall be processed, and the way in which the expenses shall be borne.

Article 10

LANGUAGE

The competent authorities, in the course of their cooperation in accordance with this Agreement, shall use English as the medium of

communication.

Article 11

MEETINGS AND CONSULTATIONS

In order to facilitate the execution of this Agreement, representatives of the competent authorities shall, when necessary, have bilateral meetings and consultations with a view to discussing and improving cooperation.

Article 12

SETTLEMENT OF DISPUTES

Any dispute arising from the interpretation or implementation of this Agreement shall be settled amicably in a spirit of mutual understanding through consultation or negotiation between the Parties.

Article 13

RELATION TO OTHER INTERNATIONAL TREATIES

The provisions of this Agreement shall not affect the rights and obligations arising out of other international treaties to which the Parties are signatories.

Article 14

**ENTRY INTO FORCE AND
TERMINATION**

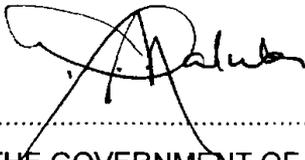
- (1) This Agreement shall enter into force on the first day of the second month following the date on which the Parties have notified each other in an exchange of diplomatic notes that their constitutional and other internal legal requirements have been fulfilled.

- (2) This Agreement shall remain in force until terminated by either Party giving six months written notification in advance to the other Party through the diplomatic channel.

- (3) The Agreement may be amended by mutual consent of the Parties in accordance with their constitutional requirements.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorized by their respective Governments, have signed and sealed this Agreement in two originals in the English and German languages, all texts being equally authentic.

Done at ~~CAPE TOWN~~ on this ~~26th~~ day of ~~.....~~ *MAY*..... in this year 2003.



.....
FOR THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF SOUTH
AFRICA



.....
FOR THE AUSTRIAN
FEDERAL GOVERNMENT

[GERMAN TEXT – TEXTE ALLEMAND]



ABKOMMEN

ZWISCHEN DER

REGIERUNG DER REPUBLIK SÜDAFRIKA

UND DER

ÖSTERREICHISCHEN BUNDESREGIERUNG

ÜBER

POLIZEILICHE ZUSAMMENARBEIT

PRÄAMBEL

Die Regierung der Republik Südafrika und die Österreichische Bundesregierung (nachstehend hierin gemeinsam als die "Vertragsparteien" und einzeln als die "Vertragspartei" bezeichnet);

Im BESTREBEN die guten Beziehungen zwischen der Republik Südafrika und der Republik Österreich zu konsolidieren und zu entwickeln;

in dem WUNSCH, Frieden, Stabilität, Sicherheit und Wohlstand in den jeweiligen Ländern zu fördern;

im BEWUSSTSEIN der Wichtigkeit der Förderung und Entwicklung der Zusammenarbeit auf dem Gebiet der Verbrechensbekämpfung;

unter BERÜCKSICHTIGUNG der Ziele und Grundsätze internationaler Vereinbarungen, deren Parteien sie sind, sowie der Resolutionen der Vereinten Nationen und ihrer Sonderorganisationen zur Verbrechensbekämpfung;

HABEN Folgendes VEREINBART:

Artikel 1

ZUSTÄNDIGE BEHÖRDEN UND VERPFLICHTUNG ZUR ZUSAMMENARBEIT

- (1) Bei den zuständigen Behörden, die für Umsetzung dieser Vereinbarung verantwortlich sind, handelt es sich um -
 - (a) auf südafrikanischer Seite, um das Department of Safety and Security, und

- (b) auf österreichischer Seite, das Bundesministerium für Inneres.
- (2) Der Informationsaustausch zwischen den Vertragsparteien im Rahmen der Internationalen Kriminalpolizeilichen Organisation IKPO – Interpol kann durch direkte Kontakte zwischen Vertretern der zuständigen Behörden ergänzt werden.
- (3) Die Durchführung der Zusammenarbeit zwischen den Vertragsparteien kann auch über Verbindungsbeamte erfolgen. Der Verbindungsbeamte führt Informations- und Beratungstätigkeiten aus und verfügt über keine Exekutivbefugnisse. Die Aufgaben des Verbindungsbeamten werden von den zuständigen Behörden nach Maßgabe des nationalen Rechts festgelegt. Die Ernennung von Verbindungsbeamten bedarf nicht der Gegenseitigkeit.
- (4) Die zuständigen Behörden arbeiten gemäß den Bestimmungen dieser Vereinbarung zusammen, wobei sie im Rahmen ihrer Zuständigkeit und nach Maßgabe der internationalen Verpflichtungen und des nationalen Rechts der Parteien tätig werden.

Artikel 2

GEBIETE DER ZUSAMMENARBEIT

- (1) Die zuständigen Behörden verpflichten sich im Rahmen ihrer Möglichkeiten zusammen zu arbeiten bei der Vorbeugung, Bekämpfung und Aufklärung von Straftaten, einschließlich, jedoch nicht beschränkt auf
- (a) *organisierte Kriminalität und Korruption;*

- (b) illegale Herstellung von und Handel mit Suchtgiften und psychotropen Stoffen, sowie jener Materialien, die für deren Produktion benötigt werden;
 - (c) illegaler Handel mit Schußwaffen, Munition, Sprengstoff und giftigen Substanzen, einschließlich radioaktivem Material;
 - (d) Hehlerei,
 - (e) Menschenhandel;
 - (f) Wirtschaftskriminalität einschließlich Geldwäsche;
 - (g) Herstellung und Verkauf von gefälschten Banknoten, Wertpapieren und anderer betrügerischer Dokumente; und
 - (h) High-Tech-Kriminalität.
- (2) Die zuständigen Behörden verpflichten sich weiters, auf dem Gebiet der Aufrechterhaltung der öffentlichen Ordnung zusammen zu arbeiten.
- (3) Die zuständigen Behörden arbeiten zusammen bei der Vorbeugung und Unterdrückung von terroristischen Handlungen gemäß dem nationalen Recht und den internationalen Verpflichtungen, einschließlich der einschlägigen internationalen Konventionen und den Resolutionen des Sicherheitsrates der Vereinten Nationen 1373 (2001) und 1390 (2001).
- (4) Diese Vereinbarung bezieht sich nicht auf Auslieferungs- und Rechtshilfeangelegenheiten in Strafsachen.

Artikel 3

FORM DER ZUSAMMENARBEIT

Um die Bestimmungen des Artikel 2 umzusetzen, arbeiten die zuständigen Behörden auf folgende Weise zusammen:

- (a) Informationsaustausch über praktische Erfahrung in bezug auf Polizeiwissenschaften und Kriminaltechnik, einschließlich Personalschulung sowie Opferunterstützungsprogramme;
- (b) Austausch von Erkenntnissen zu geplanten oder verübten Straftaten und zu daran beteiligten Personen und Organisationen;
- (c) Austausch von Erkenntnissen zur Aufrechterhaltung der öffentlichen Ordnung;
- (d) Informationsaustausch, einschließlich operativer und forensischer Erkenntnisse zu Suchtgiften und psychotropen Stoffen;
- (e) Informationsaustausch in Zusammenhang mit Kontrolle und Überwachung des Handels mit Vorläufersubstanzen, um deren Abzweigung zu verhindern;
- (f) Austausch von Gesetzestexten;
- (g) Austausch von wissenschaftlicher und technischer Literatur und Daten zu den Funktionen der zuständigen Behörden;
- (h) Ergreifen der erforderlichen Maßnahmen, um die Umsetzung von speziellen Ermittlungsmethoden zu koordinieren, wie kontrollierte Lieferungen, Observation und verdeckte Einsätze zum Zwecke der Beweisbeschaffung, um gerichtliche Schritte gegen die an den

Straftaten, bei denen diese Methoden eingesetzt werden, beteiligten Personen, einleiten zu können.

- (i) Fahndung nach Personen, die sich der Strafverfolgung oder Strafvollstreckung entziehen, sowie nach abgängigen Personen;
- (j) Durchführung der in Artikel 4 genannten Ersuchen.

Artikel 4

ERSUCHEN UM AMTSHILFE

- (1) Die Zusammenarbeit im Rahmen dieser Vereinbarung erfolgt auf der Grundlage von Amtshilfeersuchen seitens der ersuchenden zuständigen Behörde oder auf Initiative der zuständigen Behörde, nach deren Auffassung eine solche Amtshilfe für die andere zuständige Behörde von Interesse ist.
- (2) Amtshilfeersuchen erfolgen schriftlich. In dringenden Nottfällen, können Ersuchen auch mündlich gestellt werden, sind jedoch innerhalb von sieben Tagen schriftlich zu bestätigen.
- (3) Sollte Zweifel an der Echtheit oder dem Inhalt eines Ersuchens bestehen, kann um weitere Bestätigung ersucht werden.
- (4) Amtshilfeersuchen enthalten -
 - (a) den Namen der Dienststelle der zuständigen Behörde, die um Amtshilfe ersucht und den Namen der zuständigen Behörde, an die das Ersuchen gerichtet wurde;
 - (b) Sachverhalt;

- (c) Zweck und Begründung des Ersuchens,
- (d) Beschreibung der erbetenen Amtshilfe; und
- (e) alle weiteren sachdienlichen Angaben, die einer effektiven Durchführung des Ersuchens dienlich sind.

Artikel 5

VERWEIGERUNG DER AMTSHILFE

- (1) Hilfeleistung im Rahmen dieser Vereinbarung kann zum Teil oder zur Gänze verweigert werden, wenn die ersuchte zuständige Behörde der Auffassung ist, daß die Durchführung eines Ersuchens der Souveränität, der Sicherheit, der öffentlichen Ordnung oder anderen wesentlichen Interessen des Staates abträglich ist, oder im Konflikt mit dem nationalen Recht oder internationalen Verpflichtungen steht.
- (2) Hilfeleistung darf auch dann verweigert werden, wenn das Ersuchen eine unzumutbare Belastung der Ressourcen der ersuchten zuständigen Behörde darstellt.
- (3) Wenn möglich, hält die ersuchte zuständige Behörde - bevor eine Entscheidung, die erbetene Amtshilfe gemäß Absatz 1 zu verweigern, getroffen wird - Rücksprache mit der ersuchenden zuständigen Behörde, um festzustellen, ob die Amtshilfe unter von der ersuchten zuständigen Behörde gestellten Bedingungen gewährt werden kann. Falls die ersuchende zuständige Behörde einverstanden ist, unter den vorgeschlagenen Bedingungen Amtshilfe zu erhalten, so sind diese Bedingungen einzuhalten.

- (4) Die ersuchende zuständige Behörde wird schriftlich von der gänzlichen oder teilweisen Verweigerung der Durchführung der Amtshilfe unter Angabe der Gründe für die Weigerung verständigt.

Artikel 6

DURCHFÜHRUNG VON ERSUCHEN

- (1) Die ersuchte zuständige Behörde ergreift alle Maßnahmen, die umgehende und vollständige Durchführung von Ersuchen zu gewährleisten.
- (2) Die ersuchende zuständige Behörde wird umgehend von möglichen Umständen, welche die Durchführung eines Ersuchens hemmen oder beträchtliche Verzögerungen bei der Durchführung verursachen, in Kenntnis gesetzt.
- (3) Falls die Durchführung eines Ersuchens nicht in den Zuständigkeitsbereich der ersuchten zuständigen Behörde fällt, wird die ersuchende zuständige Behörde sofort entsprechend informiert.
- (4) Die ersuchte zuständige Behörde kann weitere Informationen anfordern, wenn sie diese für die Durchführung eines Ersuchens als erforderlich ansieht.
- (5) Falls die ersuchte zuständige Behörde der Auffassung ist, daß die sofortige Durchführung eines Ersuchens die Strafverfolgung, andere Verfahren oder Ermittlungen, die in ihrem Staat anhängig sind, beeinträchtigt, kann sie die Durchführung des Ersuchens aussetzen, oder der Durchführung unter Bedingungen, die nach Rücksprache mit der ersuchenden zuständigen Behörde vereinbart werden, zustimmen. Falls die ersuchende zuständige Behörde zustimmt, Hilfeleistung unter den vorgeschlagenen Bedingungen zu erhalten, sind diese Bedingungen einzuhalten.

- (6) Nach Erhalt eines von der ersuchenden zuständigen Behörde gestellten Ersuchens ergreift die ersuchte zuständige Behörde alle erforderlichen Maßnahmen, um die Vertraulichkeit der Tatsache, daß ein Ersuchen gestellt wurde, dessen Inhalts und angeschlossener Dokumente, sowie der Tatsache, dass Hilfeleistung erfolgt, zu gewährleisten. Falls es nicht möglich ist, dem Ersuchen unter Wahrung der Vertraulichkeit nachzukommen, informiert die *ersuchte zuständige Behörde die ersuchende zuständige Behörde* dementsprechend, woraufhin letztere entscheiden kann, ob es annehmbar ist, dass das Ersuchen unter diesen Bedingungen durchgeführt wird.
- (7) Die ersuchte zuständige Behörde informiert die ersuchende zuständige Behörde so rasch wie möglich über die Ergebnisse der Durchführung des Ersuchens.

Artikel 7

BESCHRÄNKUNGEN HINSICHTLICH VERWENDUNG VON INFORMATIONEN UND DOKUMENTEN

- (1) Jede zuständige Behörde gewährleistet die Vertraulichkeit der von der anderen zuständigen Behörde erhaltenen Informationen und Dokumente, falls es sich um Daten mit beschränktem Zugang handelt oder die letztere zuständige Behörde die Weitergabe untersagt. Der Grad der Beschränkung wird von der die Daten liefernden zuständigen Behörde bestimmt.
- (2) Informationen und Dokumente, die im Rahmen dieser Vereinbarung einlangen, dürfen ohne die Zustimmung der übermittelnden zuständigen Behörde nicht für andere Zwecke, als für jene, für die sie angefordert und zur Verfügung gestellt wurden, verwendet werden.

- (3) Informationen und Dokumente, die von einer Behörde im Rahmen dieser Vereinbarung einlangten, sind nicht an Dritte weiterzugeben, außer mit vorheriger schriftlicher Zustimmung der übermittelnden Behörde.

Artikel 8

SCHUTZ PERSONENBEZOGENER DATEN

Die wechselseitige Übermittlung personenbezogener Daten zwischen den zuständigen Behörden der Vertragsparteien erfolgt unter Beachtung der von der übermittelnden Behörde erteilten Auflagen und folgender Grundsätze, welche gleichermaßen auf automationsunterstützt und nicht automationsunterstützt verarbeitete Daten Anwendung finden:

1. Die übermittelten Daten dürfen ohne Zustimmung der übermittelnden Behörden zu keinen anderen als den der Übermittlung zugrunde liegenden Zwecken verwendet werden;
2. Die übermittelten Daten sind zu löschen bzw. richtig zu stellen, sobald
 - a) sich die Unrichtigkeit der Daten ergibt, oder
 - b) die übermittelnde Behörde mitteilt, dass die Daten rechtswidrig ermittelt oder übermittelt worden sind, oder
 - c) die Daten nicht mehr zur Erfüllung der für die Übermittlung maßgeblichen behördlichen Aufgabe benötigt werden, es sei denn, dass eine ausdrückliche Ermächtigung besteht, die übermittelten Daten zu anderen Zwecken zu verwenden;
3. Auf Ersuchen der zuständigen übermittelnden Behörde erteilt die empfangende Behörde Auskunft über die Verwendung der empfangenen Daten;
4. Die zuständige übermittelnde Behörde stellt die Richtigkeit und Aktualität der übermittelten Daten sicher. Zeigt sich, dass unrichtige Daten oder Daten, die nicht hätten übermittelt werden dürfen, übermittelt worden sind oder dass

rechtmäßig übermittelte Daten gemäß den Rechtsvorschriften des Staates der übermittelnden Behörde zu einem späteren Zeitpunkt zu löschen sind, so wird die empfangende Behörde darüber unverzüglich informiert, um ihrerseits die erforderliche Löschung oder Richtigstellung gemäß Ziffer 2 durchzuführen;

5. Hat die empfangende Behörde Grund zur Annahme, dass übermittelte Daten unrichtig sind oder zu löschen wären, so unterrichtet sie die übermittelnde Behörde unverzüglich hierüber;
6. Die empfangende Behörde ist verpflichtet, die erhaltenen Daten wirksam gegen unbefugten Zugang, unbefugte Veränderungen und unbefugte Bekanntgabe zu schützen;
7. Die übermittelnde und die empfangende Behörde sind verpflichtet, die Übermittlung und den Empfang von Daten aktenkundig zu machen oder zu protokollieren;
8. Die betroffenen Personen haben in Übereinstimmung mit den einschlägigen innerstaatlichen Rechtsvorschriften das Recht auf Auskunft über die im Rahmen dieses Abkommens übermittelten sie betreffenden Daten, sowie auf Richtigstellung beziehungsweise Löschung dieser Daten in Fällen gemäß Ziffer 2 oder auf die Überprüfung dieser Daten. Im Falle eines Ansuchens auf Geltendmachung dieses Rechtes gibt die Behörde, die über die Daten verfügt, der übermittelnden Behörde Gelegenheit zur Stellungnahme, bevor eine Entscheidung über das Ansuchen getroffen wird.

Artikel 9

KOSTEN

Übliche Kosten, die im Zuge der Bearbeitung eines Ersuchens im Rahmen dieses Abkommens entstehen, werden von der ersuchten Behörde getragen, sofern von den zuständigen Behörden nicht anders vereinbart wird. Sollte das Ersuchen

höhere oder außerordentliche Ausgaben erfordern, beraten sich die zuständigen Behörden, um die Bedingungen, unter denen das Ersuchen bearbeitet werden kann und auf welche Weise die Kosten zu tragen sind, festzulegen.

Artikel 10

SPRACHE

Die zuständigen Behörden verwenden im Rahmen Ihrer Zusammenarbeit gemäß diesem Abkommen Englisch als Mittel der Kommunikation.

Artikel 11

TAGUNGEN UND BERATUNGEN

Um die Durchführung dieses Abkommens zu erleichtern, werden Vertreter der zuständigen Behörden, wenn erforderlich, bilaterale Treffen und Beratungen abhalten, um Zusammenarbeit zu erörtern und zu verbessern.

Artikel 12

SCHLICHTUNG VON STREITIGKEITEN

Meinungsverschiedenheiten, die sich aus der Interpretation oder Anwendung dieses Abkommens ergeben, sind freundschaftlich im Geiste des gegenseitigen Verständnisses im Wege von Beratungen und Verhandlungen zwischen den Vertragsparteien zu regeln.

Artikel 13

VERHÄLTNIS ZU ANDEREN INTERNATIONALEN VERTRÄGEN

Die Bestimmungen dieses Abkommens berühren nicht die Rechte und Verpflichtungen der Vertragsparteien, die sich aus anderen internationalen Verträgen ergeben.

Artikel 14

IN-KRAFT-TRETEN UND KÜNDIGUNG

- (1) Dieses Abkommen tritt am ersten Tag des zweiten Monates, nachdem die Vertragsparteien einander durch Austausch diplomatischer Noten notifiziert haben, dass die erforderlichen verfassungsrechtlichen und anderen internen Voraussetzungen für das In-Kraft-Treten erfüllt sind, in Kraft.
- (2) Dieses Abkommen bleibt in Kraft bis zur Kündigung durch eine Vertragspartei durch schriftliche Verständigung der anderen Vertragspartei auf diplomatischem Wege unter Einhaltung einer Frist von sechs Monaten.
- (3) Dieses Abkommen kann nach Herstellung des Einvernehmens der Vertragsparteien gemäß ihren verfassungsrechtlichen Voraussetzungen geändert werden.

ZU URKUND DESSEN haben die von ihren jeweiligen Regierungen hiezu gehörig Bevollmächtigten dieses Abkommen in zwei Originalen in englischer und deutscher Sprache, wobei beide Texte gleichermaßen authentisch sind, unterzeichnet.

Geschehen zu KAPSTADT am 26. MAI 2003.



.....
FÜR DIE REGIERUNG DER
REPUBLIK SÜDAFRIKA



.....
FÜR DIE ÖSTERREICHISCHE
BUNDESREGIERUNG

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE SUD- AFRICAINNE ET LE GOUVERNEMENT FÉDÉRAL D'AUTRICHE CONCERNANT LA COOPÉRATION POLICIÈRE

Le Gouvernement de la République sud-africaine et le Gouvernement fédéral d'Autriche (ci-après dénommés « les Parties » conjointement et « la Partie » individuellement);

Désireux de renforcer et de développer les relations cordiales entre la République sud-africaine et le Gouvernement fédéral d'Autriche;

Désireux également de promouvoir la paix, la stabilité, la sécurité et la prospérité de leurs pays respectifs;

Conscients qu'il est essentiel de promouvoir et d'accroître la coopération dans la lutte contre la criminalité;

Tenant compte des objectifs et des principes des conventions internationales qu'ils ont ratifiées, ainsi que des résolutions des Nations Unies et ses institutions spécialisées dans la lutte contre la criminalité;

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Autorités compétentes et l'obligation de coopération

(1) Les autorités compétentes chargées de l'application de cet Accord sont :

- (a) Pour la Partie sud-africaine, le Département de la sûreté et de la sécurité; et
- (b) Pour la Partie autrichienne, le Ministère fédéral de l'intérieur.

(2) Les échanges de renseignements entre les Parties contractantes dans le contexte de l'Organisation internationale de police criminelle ICPO-Interpol peuvent être complétés par des contacts directs entre les organismes officiels compétents.

(3) La coopération entre les Parties peut également être mise en œuvre par des fonctionnaires de liaison. Ces derniers sont chargés d'activités dans le domaine de l'information et des conseils et n'ont aucune autorité pour appliquer des mesures policières. Les attributions et les responsabilités du fonctionnaire de liaison sont définies par les autorités compétentes en conformité avec la législation nationale. La désignation des fonctionnaires de liaison n'est pas nécessairement réciproque.

(4) Les autorités compétentes doivent coopérer dans le respect des dispositions du présent Accord et dans le cadre de leur juridiction ainsi que des obligations internationales et de la législation nationale propre à chacune des Parties.

Article 2. Domaines de coopération

(1) Les autorités compétentes doivent coopérer, dans la mesure de leurs moyens, en matière de prévention, de répression et d'investigation des actes criminels, sachant que cette liste n'est pas exhaustive :

- (a) lutte contre la corruption et la criminalité organisée;
- (b) lutte contre la production et le trafic illicites des stupéfiants et des substances psychotropes, y compris de leurs précurseurs chimiques;
- (c) lutte contre le trafic d'armes, de munitions, d'explosifs et de composés toxiques y compris les matières nucléaires;
- (d) lutte contre le trafic des objets volés;
- (e) lutte contre la traite des êtres humains;
- (f) lutte contre les infractions de caractère économique, notamment le blanchiment des capitaux;
- (g) lutte contre la production et la vente de faux billets, de faux bons du Trésor et autres documents frauduleux; et
- (h) lutte contre les délits informatiques.

(2) Les autorités compétentes doivent en outre coopérer dans le domaine du maintien de l'ordre public.

(3) Les autorités compétentes doivent également coopérer en vue de prévenir et de supprimer les actes terroristes dans le respect de la législation nationale et des obligations internationales, y compris les conventions internationales pertinentes et les résolutions 1373 (2001) et 1390 (2001) du Conseil de sécurité des Nations Unies.

(4) Le présent Accord n'est pas applicable à l'extradition et à l'assistance juridique mutuelle en matière d'affaires criminelles.

Article 3. Méthodes de coopération

Afin d'atteindre l'objectif de la réalisation des dispositions de l'article 2 du présent Accord, les autorités compétentes doivent prendre les mesures de coopération suivantes :

- (a) échanger des informations, y compris les renseignements opérationnels et ceux en provenance de la police technique et scientifique, notamment en ce qui concerne les cours de formation du personnel et les programmes de soutien aux victimes;
- (b) procéder à des échanges d'informations utiles relatives à des actes criminels en préparation ou déjà commis ainsi qu'aux personnes ou organisations impliquées dans ces actes;
- (c) procéder à des échanges d'informations pertinentes pour le maintien de l'ordre public;
- (d) échanger des informations, y compris les renseignements opérationnels et ceux en provenance de la police scientifique, relatifs aux stupéfiants et aux substances psychotropes;

- (e) échanger des informations pour aider au contrôle et à la supervision du commerce de précurseurs et de substances chimiques essentielles, de façon à en éviter le détournement;
- (f) s'informer mutuellement sur leur législation;
- (g) échanger des connaissances techniques et scientifiques et des données concernant le rôle des autorités compétentes;
- (h) adopter les mesures requises pour coordonner l'application de techniques spéciales d'investigation, telles que les livraisons contrôlées, les opérations de surveillance et d'intégration, visant à réunir des preuves permettant d'entamer une action juridique contre des personnes impliquées dans des délits visés par ces techniques;
- (i) rechercher les personnes en fuite qui cherchent à éviter des poursuites criminelles ou l'exécution d'une sentence, ainsi que les personnes disparues;
- (j) donner suite aux requêtes selon les dispositions de l'article 4.

Article 4. Demandes d'assistance

(1) Dans le cadre du présent Accord, la coopération doit être mise en œuvre sur la base d'une demande d'assistance formulée par l'autorité compétente intéressée ou à l'initiative de l'autorité compétente qui estime qu'une telle assistance est dans l'intérêt de l'autre autorité compétente.

(2) Les demandes d'assistance doivent être formulées par écrit. En cas d'urgence toutefois, les demandes pourraient être émises oralement, mais dans ce cas, elles doivent faire l'objet d'une confirmation écrite dans les sept jours qui suivent.

(3) Une confirmation supplémentaire pourra être exigée s'il subsiste un doute quant à l'authenticité de la demande ou de son contenu.

(4) Les demandes d'assistance doivent comprendre :

- (a) l'identification du service de l'autorité compétente à l'origine de la demande d'assistance et celui de l'autorité compétente destinataire;
- (b) les explications détaillées de l'affaire;
- (c) l'objectif et les justificatifs de la demande;
- (d) la description de l'assistance requise; et
- (e) toute autre information qui pourrait aider à répondre efficacement à la demande d'assistance.

Article 5. Refus d'assistance

(1) Si l'autorité compétente, saisie d'une demande d'assistance formulée dans le cadre du présent Accord, estime que son acceptation porterait atteinte à la souveraineté, à la sécurité, à l'ordre public ou à d'autres intérêts essentiels de son État, ou serait contraire à la législation nationale ou aux obligations internationales, elle peut refuser son exécution partiellement ou entièrement.

(2) Si l'accomplissement de la demande d'assistance inflige une charge excessive aux ressources de l'autorité compétente requise, celle-ci peut également refuser son exécution.

(3) L'autorité compétente requise doit, dans la mesure du possible, avant de prendre la décision de refuser l'assistance d'après les dispositions prévues dans le paragraphe 1, consulter l'autorité compétente requérante en vue de voir si l'assistance pourrait être fournie selon les conditions imposées par l'autorité compétente requise. Si l'autorité compétente requérante accepte de recevoir l'assistance dans les conditions désignées, elle doit se mettre en conformité avec ces conditions.

(4) Le refus partiel ou total d'exécution de la demande et l'explication des motifs de la décision doivent être notifiés par écrit à l'autorité compétente requérante.

Article 6. Exécution de la demande

(1) L'autorité compétente requise doit prendre toutes les mesures nécessaires pour accomplir les demandes rapidement et intégralement.

(2) L'autorité compétente requérante doit être immédiatement informée de tout incident portant atteinte à l'exécution de sa requête ou tout retard significatif dans son accomplissement.

(3) Si l'autorité compétente requise n'est pas qualifiée pour accomplir la demande, elle doit immédiatement en informer l'autorité compétente requérante.

(4) L'autorité compétente requise peut demander des informations complémentaires qu'elle estime nécessaires pour la bonne exécution de la demande.

(5) Si l'autorité compétente requise considère que l'exécution de la demande dans l'immédiat peut entraver des poursuites judiciaires, des procès ou des enquêtes en cours dans son pays, elle peut décider de suspendre l'exécution de la demande ou l'autoriser dans le cadre des conditions estimées nécessaires d'après les consultations avec l'autorité compétente requérante. Si l'autorité compétente requérante accepte de recevoir l'assistance dans les conditions désignées, elle doit se mettre en conformité avec ces conditions.

(6) L'autorité compétente requise, à la réception de la demande émanant de l'autorité compétente requérante, doit prendre toutes les mesures nécessaires pour assurer la confidentialité de la demande elle-même, de son contenu et de celui des documents annexes ainsi que de l'octroi d'assistance de sa part. Si l'autorité compétente requise est dans l'impossibilité de garantir la confidentialité dans l'exécution de la demande, elle doit en avertir l'autorité compétente requérante, et cette dernière décidera s'il est convenable d'exécuter la demande dans de telles conditions.

(7) L'autorité compétente requise doit informer le plus vite possible l'autorité compétente requérante de l'état d'avancement de l'exécution de la demande.

Article 7. Les limites quant à l'utilisation des informations et documents

(1) Chacune des autorités compétentes garantit le traitement confidentiel des informations et des documents reçus de l'autre, s'ils sont à usage restreint ou s'ils sont qualifiés

comme tels par l'autre autorité compétente. Le degré de confidentialité doit être indiqué par l'autorité compétente qui fournit l'information.

(2) Les informations et les documents à caractère personnel reçus dans le cadre de cet Accord ne doivent pas être utilisés sans l'accord de l'autorité compétente qui les a fournis, pour des raisons autres que celles pour lesquelles ils avaient été demandés et fournis à l'origine.

(3) Les informations et les documents à caractère personnel reçus par une autorité compétente dans le cadre de cet Accord ne peuvent être transmis à une tierce partie sans l'accord préalable de l'autorité compétente qui les a fournis.

Article 8. Protection des données personnelles

La transmission réciproque des données personnelles entre les autorités compétentes des Parties contractantes est entreprise compte tenu des directives publiées par l'organisme transmetteur et des principes suivants, qui sont appliqués également aux données traitées informatiquement et à celles qui ne le sont pas :

(1) Les données transmises sans l'accord de l'organisme compétent ne peuvent pas être utilisées pour une autre fin que celle justifiant la transmission;

(2) Les données transmises doivent être supprimées ou corrigées dès que :

(a) elles contiennent des erreurs; ou

(b) l'organisme transmetteur fait savoir que les données ont été réunies ou transmises illégalement; ou

(c) les données ne sont plus nécessaires pour atteindre l'objectif officiel justifiant la transmission, à moins qu'une autorisation spéciale existe d'utiliser ces données à d'autres fins;

(3) Sur demande de l'organisme transmetteur compétent, l'organisme récepteur fournit les renseignements concernant l'utilisation des données reçues;

(4) L'organisme transmetteur compétent se porte garant de l'exactitude et de l'opportunité des données transmises. S'il devient évident que des données incorrectes, ou des données qui n'auraient pas dû l'être, ont été transmises ou que lesdites données, conformément aux dispositions légales de l'État de l'organisme transmetteur, aux termes de sa législation, doivent être supprimées par la suite à un moment donné, l'autorité compétente est alors informé sans délai, de façon à ce qu'il puisse procéder à la suppression ou à la correction demandée, conformément au paragraphe 2;

(5) Si l'organisme récepteur a des raisons de penser que les données transmises sont incorrectes ou auraient dû être supprimées, il doit alors informer l'autorité de transmission sans délai;

(6) L'organisme récepteur est obligé de protéger efficacement les données reçues contre un accès, des modifications ou une diffusion qui n'auraient pas été autorisés;

(7) Les organismes transmetteurs et récepteurs sont obligés de faire des copies de ces documents ou d'enregistrer la transmission et la réception des données; et

(8) Les intéressés, conformément aux dispositions pertinentes de la législation nationale, ont le droit d'être informés de la transmission des données pertinentes, dans le

contexte du présent Accord, ainsi que des corrections ou suppressions de ces données dans les cas mentionnés au paragraphe 2, ou de prendre connaissance desdites données. En cas de demande présentée par un intéressé concernant des renseignements, la correction ou la suppression de données personnelles, l'organisme qui détient les données tient compte de l'opinion de l'organisme transmetteur avant de prendre une décision au sujet de cette demande.

Article 9. Frais

Sauf dispositions contraires adoptées par les Parties, la Partie requise prend à sa charge les frais courants résultant du traitement d'une demande dans le cadre du présent Accord. Si cette demande implique des frais élevés ou extraordinaires, les Parties se consultent pour déterminer les conditions dans lesquelles la demande sera traitée et la façon dont les frais seront pris en charge.

Article 10. Langue de travail

Les autorités compétentes, tout au long de leur coopération dans le cadre de cet Accord, doivent utiliser l'anglais comme moyen de communication.

Article 11. Réunions et consultations

Dans le but de faciliter la mise en œuvre de cet Accord, les représentants des autorités compétentes doivent, le cas échéant, organiser des réunions bilatérales et se consulter pour examiner et améliorer la coopération.

Article 12. Règlement des différends

Toute divergence émanant de l'interprétation ou de la mise en œuvre de cet Accord doit être réglée à l'amiable dans un esprit d'entente mutuelle par le biais de consultations ou de négociations.

Article 13. Rapport avec les autres traités internationaux

Les dispositions de cet Accord ne doivent porter atteinte en aucune sorte aux droits et obligations liés à d'autres traités internationaux auxquels appartiennent les Parties.

Article 14. Entrée en vigueur et dénonciation

(1) Cet Accord entre en vigueur le premier jour du deuxième mois suivant la date à laquelle chacune des Parties notifiera à l'autre, moyennant l'échange de notes diplomatiques, que les formalités constitutionnelles et d'accréditation juridique interne ont été accomplies.

(2) Cet Accord reste en vigueur jusqu'à ce qu'il soit dénoncé par l'une des Parties par notification écrite adressée par voie diplomatique à l'autre Partie avec un préavis de six mois.

(3) Des amendements à cet Accord peuvent être adoptés par consentement mutuel des Parties conformément à leurs procédures constitutionnelles.

EN FOI DE QUOI les soussignés, dûment autorisés à cet effet par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord et y ont apposé leur sceau, en deux exemplaires originaux en langues anglaise et allemande, les deux textes faisant également foi.

FAIT au Cap, le 26 mai 2003.

Pour le Gouvernement de la République sud-africaine :

Pour le Gouvernement fédéral d'Autriche :

No. 45285

**South Africa
and
Spain**

Convention between the Republic of South Africa and the Kingdom of Spain for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital (with protocol). Madrid, 23 June 2006

Entry into force: *28 December 2007 by notification, in accordance with article 27*

Authentic texts: *English and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *South Africa, 15 September 2008*

**Afrique du Sud
et
Espagne**

Convention entre la République sud-africaine et le Royaume d'Espagne tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune (avec protocole). Madrid, 23 juin 2006

Entrée en vigueur : *28 décembre 2007 par notification, conformément à l'article 27*

Textes authentiques : *anglais et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Afrique du Sud, 15 septembre 2008*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]



CONVENTION

BETWEEN

THE REPUBLIC OF SOUTH AFRICA

AND

THE KINGDOM OF SPAIN

FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION

AND THE PREVENTION OF FISCAL EVASION

WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME AND ON CAPITAL

PREAMBLE

The Republic of South Africa and the Kingdom of Spain desiring to conclude a Convention for the Avoidance of Double Taxation and the Prevention of Fiscal Evasion with respect to taxes on income and on capital in order to promote and strengthen the economic relations between the two countries, have agreed as follows:

Article 1

Persons Covered

This Convention shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

Article 2

Taxes Covered

1. This Convention shall apply to taxes on income and on capital imposed on behalf of a Contracting State or of its political subdivisions or local authorities, irrespective of the manner in which they are levied.
2. There shall be regarded as taxes on income and on capital all taxes imposed on total income, on total capital, or on elements of income or of capital, including taxes on gains from the alienation of movable or immovable property, as well as taxes on capital appreciation.
3. The existing taxes to which the Convention shall apply are in particular:
 - a) in Spain:
 - i) the income tax on individuals,
 - ii) the corporation tax,
 - iii) the income tax on non-residents,
 - iv) the capital tax, and
 - v) the local taxes on income and on capital;(hereinafter referred to as "Spanish tax"); and

- b) in South Africa:
 - i) the normal tax,
 - ii) the secondary tax on companies, and
 - iii) the withholding tax on royalties;

(hereinafter referred to as “South African tax”).

- 4. The Convention shall apply also to any identical or substantially similar taxes that are imposed after the date of signature of the Convention in addition to, or in place of, the existing taxes. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other of any significant changes that have been made in their respective taxation laws.

Article 3

General Definitions

- 1. For the purposes of this Convention, unless the context otherwise requires:
 - a) the term “Spain” means the Spanish State, and when used in a geographical sense, means the territory of the Spanish State including any area outside the territorial sea upon which, in accordance with international law and on application of its domestic legislation, the Spanish State exercises or may exercise jurisdiction or sovereign rights with respect to the seabed, its subsoil and superjacent waters, and their natural resources;
 - b) the term “South Africa” means the Republic of South Africa and, when used in a geographical sense, includes the territorial sea thereof as well as any area outside the territorial sea, including the continental shelf, which has been or may hereafter be designated, under the laws of South Africa and in accordance with international law, as an area within which South Africa may exercise sovereign rights or jurisdiction;
 - c) the terms “a Contracting State” and “the other Contracting State” mean Spain or South Africa as the context requires;
 - d) the term “business” includes the performance of professional services and of other activities of an independent character;
 - e) the term “person” includes an individual, a company and any other body of persons that is treated as an entity for tax purposes;
 - f) the term “company” means any body corporate or any entity that is treated as a body corporate for tax purposes;
 - g) the term “enterprise” applies to the carrying on of any business;

- h) the terms “enterprise of a Contracting State” and “enterprise of the other Contracting State” mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;
 - i) the term “national” means:
 - i) any individual possessing the nationality of a Contracting State;
 - ii) any legal person or association deriving its status as such from the laws in force in a Contracting State;
 - j) the term “international traffic” means any transport by a ship or aircraft operated by an enterprise that has its place of effective management in a Contracting State, except when the ship or aircraft is operated solely between places in the other Contracting State;
 - k) the term “competent authority” means:
 - i) in Spain, the Minister of Finance or an authorised representative of this Ministry;
 - ii) in South Africa, the Commissioner for the South African Revenue Service or an authorised representative.
2. As regards the application of the Convention at any time by a Contracting State, any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning that it has at that time under the law of that State for the purposes of the taxes to which the Convention applies, any meaning under the applicable tax laws of that State prevailing over a meaning given to the term under other laws of that State.

Article 4

Resident

1. For the purposes of this Convention, the term “resident of a Contracting State” means any person who, under the laws of that State, is liable to tax therein by reason of that person’s domicile, residence, place of management or any other criterion of a similar nature, and also includes that State and any political subdivision or local authority thereof. This term, however, does not include any person who is liable to tax in that State in respect only of income from sources in that State or capital situated therein.

2. Where by reason of the provisions of paragraph 1 an individual is a resident of both Contracting States, then that individual's status shall be determined as follows:
 - a) the individual shall be deemed to be a resident solely of the State in which a permanent home is available to the individual; if a permanent home is available to the individual in both States, the individual shall be deemed to be a resident solely of the State with which the individual's personal and economic relations are closer (centre of vital interests);
 - b) if sole residence cannot be determined under the provisions of subparagraph a), the individual shall be deemed to be a resident solely of the State in which the individual has an habitual abode;
 - c) if the individual has an habitual abode in both States or in neither of them, the individual shall be deemed to be a resident solely of the State of which the individual is a national;
 - d) if the individual is a national of both States or of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.
3. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a person other than an individual is a resident of both Contracting States, then it shall be deemed to be a resident solely of the State in which its place of effective management is situated.

Article 5

Permanent Establishment

1. For the purposes of this Convention, the term "permanent establishment" means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.
2. The term "permanent establishment" includes especially:
 - a) a place of management;
 - b) a branch;
 - c) an office;
 - d) a factory;
 - e) a workshop; and
 - f) a mine, an oil or gas well, a quarry or any other place of extraction of natural resources.

3. A building site, a construction, assembly or installation project or any supervisory activity in connection with such site or project constitutes a permanent establishment only where such site, project or activity continues for a period of more than twelve months.
4. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, the term “permanent establishment” shall be deemed not to include:
 - a) the use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;
 - b) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;
 - c) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;
 - d) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise or of collecting information, for the enterprise;
 - e) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of carrying on, for the enterprise, any other activity of a preparatory or auxiliary character;
 - f) the maintenance of a fixed place of business solely for any combination of activities mentioned in subparagraphs a) to e), provided that the overall activity of the fixed place of business resulting from this combination is of a preparatory or auxiliary character.
5. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, where a person – other than an agent of an independent status to whom paragraph 6 applies – is acting on behalf of an enterprise and has, and habitually exercises, in a Contracting State an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in that State in respect of any activities which that person undertakes for the enterprise, unless the activities of such person are limited to those mentioned in paragraph 4 which, if exercised through a fixed place of business, would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph.
6. An enterprise shall not be deemed to have a permanent establishment in a Contracting State merely because it carries on business in that State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business.

7. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

Article 6

Income from Immovable Property

1. Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property (including income from agriculture or forestry) situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.
2. The term "immovable property" shall have the meaning which it has under the law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources. Ships, boats and aircraft shall not be regarded as immovable property.
3. The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting or use in any other form of immovable property.
4. Where the ownership of shares or other corporate rights in a company directly or indirectly entitles the owner of such shares or corporate rights to the enjoyment of immovable property held by the company the income from the direct use, letting or use in any other form of such right to the enjoyment may be taxed in the Contracting State in which the immovable property is situated.
5. The provisions of paragraphs 1, 3 and 4 also apply to the income from immovable property of an enterprise.

Article 7

Business Profits

1. The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.

2. Subject to the provisions of paragraph 3, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.
3. In determining the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment, including executive and general administrative expenses so incurred, whether in the Contracting State in which the permanent establishment is situated or elsewhere.
4. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.
5. For the purposes of the preceding paragraphs, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.
6. Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Convention, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

Article 8

Shipping and Air Transport

1. Profits from the operation of ships or aircraft in international traffic shall be taxable only in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.
2. If the place of effective management of a shipping enterprise is aboard a ship, then it shall be deemed to be situated in the Contracting State in which the home harbour of the ship is situated, or, if there is no such home harbour, in the Contracting State of which the operator of the ship is a resident.
3. The provisions of paragraph 1 shall also apply to profits from the participation in a pool, a joint business or an international operating agency.

Article 9

Associated Enterprises

1. Where
 - a) an enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or
 - b) the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

2. Where a Contracting State includes in the profits of an enterprise of that State – and taxes accordingly – profits on which an enterprise of the other Contracting State has been charged to tax in that other State and the profits so included are profits which would have accrued to the enterprise of the first-mentioned State if the conditions made between the two enterprises had been those which would have been made between independent enterprises, then that other State may make an appropriate adjustment to the amount of the tax charged therein on those profits. In determining such adjustment, due regard shall be had to the other provisions of this Convention and the competent authorities of the Contracting States shall if necessary consult each other.

Article 10

Dividends

1. Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.
2. However, such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the dividends is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed:
 - a) 5 per cent of the gross amount of the dividends if the beneficial owner is a company (other than a partnership) which holds directly at least 25 per cent of the capital of the company paying the dividends;

- b) 15 per cent of the gross amount of the dividends in all other cases.

The competent authorities of the Contracting States shall by mutual agreement settle the mode of application of these limitations.

This paragraph shall not affect the taxation of the company in respect of the profits out of which the dividends are paid.

3. The term “dividends” as used in this Article means income from shares, “jouissance” shares or “jouissance” rights, mining shares, founders’ shares or other rights participating in profits, not being debt-claims, as well as income from other corporate rights which is subjected to the same taxation treatment as income from shares by the laws of the Contracting State of which the company making the distribution is a resident.
4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, through a permanent establishment situated therein and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment. In such case the provisions of Article 7 shall apply.
5. Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except insofar as such dividends are paid to a resident of that other State or insofar as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment situated in that other State, nor subject the company’s undistributed profits to a tax on the company’s undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

Article 11

Interest

1. Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.
2. However, such interest may also be taxed in the Contracting State in which it arises and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the interest is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed 5 per cent of the gross amount of the interest.

The competent authorities of the Contracting States shall by mutual agreement settle the mode of application of this limitation.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2, interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State shall be taxable only in that other State if the recipient is the beneficial owner of the interest and
 - a) the interest is beneficially owned by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof; or
 - b) the interest is paid in connection with the sale on credit of merchandise or equipment to an enterprise of a Contracting State; or
 - c) the interest is paid on a long-term loan (7 or more years) granted by a bank or other credit institution, which is a resident of a Contracting State.
4. The term "interest" as used in this Article means income from debt-claims of every kind, whether or not secured by mortgage and whether or not carrying a right to participate in the debtor's profits, and in particular, income from government securities and income from bonds or debentures, including premiums and prizes attaching to such securities, bonds or debentures, as well as all other income assimilated to income from money lent by the taxation laws of the State in which the income arises. Penalty charges for late payment shall not be regarded as interest for the purpose of this Article.
5. The provisions of paragraphs 1, 2 and 3 shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises, through a permanent establishment situated therein and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment. In such case the provisions of Article 7 shall apply.
6. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether that person is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment, then such interest shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment is situated.
7. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the interest, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 12

Royalties

1. Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.
2. However, such royalties may also be taxed in the Contracting State in which they arise, and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the royalties is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed 5 per cent of the gross amount of the royalties.

The competent authorities of the Contracting States shall by mutual agreement settle the mode of application of this limitation.

3. The term “royalties” as used in this Article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright of literary, artistic or scientific work including cinematograph films or films, tapes, and other means of image or sound reproduction, any patent, trade mark, design or model, plan, secret formula or process, or for information concerning industrial, commercial or scientific experience.
4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise, through a permanent establishment situated therein and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent establishment. In such case the provisions of Article 7 shall apply.
5. Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the royalties, whether that person is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment in connection with which the obligation to pay the royalties was incurred, and those royalties are borne by the permanent establishment, then such royalties shall be deemed to arise in the Contracting State in which the permanent establishment is situated.
6. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 13

Capital Gains

1. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property referred to in Article 6 and situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.
2. Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or with the whole enterprise), may be taxed in that other State.
3. Gains from the alienation of ships or aircraft operated in international traffic or movable property pertaining to the operation of such ships or aircraft, shall be taxable only in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.
4. Gains from the alienation of shares or other participation rights in a company, the property of which consists, directly or indirectly, mainly of immovable property situated in a Contracting State, may be taxed in that State.
5. Gains from the alienation of any property other than that referred to in the preceding paragraphs of this Article shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.

Article 14

Income from Employment

1. Subject to the provisions of Articles 15, 17 and 18, salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.
2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:
 - a) the recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in any twelve month period commencing or ending in the fiscal year concerned, and
 - b) the remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State, and

- c) the remuneration is not borne by a permanent establishment which the employer has in the other State.
3. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration derived in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft operated in international traffic, may be taxed in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

Article 15

Directors' Fees

Directors' fees and other similar payments derived by a resident of a Contracting State in that person's capacity as a member of the board of directors or another similar organ of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

Article 16

Entertainers and Sportspersons

1. Notwithstanding the provisions of Articles 7 and 14, income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer, such as a theatre, motion picture, radio or television artiste, or a musician, or as a sportsperson, from that person's personal activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other State.
2. Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or a sportsperson in that person's capacity as such accrues not to the entertainer or sportsperson but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of Articles 7 and 14, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or sportsperson are exercised.
3. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, income derived from activities referred to in paragraph 1 performed under a cultural agreement or arrangement between the Contracting States shall be exempt from tax in the Contracting State in which the activities are exercised if the visit to that State is wholly or mainly supported by public funds of the other Contracting State or of a political subdivision or local authority thereof.

Article 17

Pensions

Subject to the provisions of paragraph 2 of Article 18, pensions and other similar remuneration paid to a resident of a Contracting State in consideration of past employment shall be taxable only in that State.

Article 18

Government Service

1. a) Salaries, wages and other similar remuneration, other than a pension, paid by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State.

b) However such salaries, wages and other similar remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that State and the individual is a resident of that State who:
 - i) is a national of that State; or
 - ii) did not become a resident of that State solely for the purpose of rendering the services.
2. a) Any pension paid by, or out of funds created by, a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State.

b) However, such pension shall be taxable only in the other Contracting State if the individual is a resident of, and a national of, that State.
3. The provisions of Articles 14, 15, 16 and 17 shall apply to salaries, wages and other similar remuneration, and to pensions, in respect of services rendered in connection with a business carried on by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof.

Article 19

Students

Students or business apprentices who are present in a Contracting State solely for the purpose of their education or training and who are, or immediately before being so present were residents of the other Contracting State, shall be exempt from tax in the first-mentioned State on payments received from outside that first-mentioned State for the purpose of their maintenance, education or training.

Article 20

Other Income

1. Items of income of a resident of a Contracting State, wherever arising, not dealt with in the foregoing Articles of this Convention shall be taxable only in that State.
2. The provisions of paragraph 1 shall not apply to income, other than income from immovable property as defined in paragraph 2 of Article 6, if the recipient of such income, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein and the right or property in respect of which the income is paid is effectively connected with such permanent establishment. In such case the provisions of Article 7 shall apply.

Article 21

Capital

1. Capital represented by immovable property referred to in Article 6, owned by a resident of a Contracting State and situated in the other Contracting State, may be taxed in that other State.
2. Capital constituted by shares, rights or comparable interest in a company, in any other legal person or in a partnership, the assets of which consist principally of, or of rights in, immovable property situated in a Contracting State or of shares in a company the assets of which consist principally of, or of rights in, such immovable property situated in a Contracting State may be taxed in the Contracting State in which the immovable property is situated.
3. Capital represented by movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State may be taxed in that other State.

4. Capital represented by ships and aircraft operated in international traffic and by movable property pertaining to the operation of such ships and aircraft, shall be taxable only in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.
5. All other elements of capital of a resident of a Contracting State shall be taxable only in that State.

Article 22

Methods for Elimination of Double Taxation

1. In Spain, double taxation shall be avoided, in accordance with the relevant provisions of the law of Spain, as follows:

- a) Where a resident of Spain derives income or owns capital which, in accordance with the provisions of this Convention, may be taxed in South Africa, Spain shall allow as a deduction from the tax on the income or on the capital of that resident, an amount equal to the tax effectively paid in South Africa.

Such deduction shall not, however, exceed that part of the income tax or capital tax, as computed before the deduction is given, which is attributable, as the case may be, to the income or to the capital which may be taxed in South Africa.

- b) In the case of a dividend paid by a company which is a resident of South Africa to a company which is a resident of Spain and which holds at least 25 per cent of the capital of the company paying the dividend, or the percentage provided for by the Spanish internal legislation in case it were lower, in the computation of the credit there shall be taken into account, in addition to the tax creditable under subparagraph a) of this paragraph, that part of the tax effectively paid by the first-mentioned company on the profits out of which the dividend is paid, which relate to such dividend, provided that such amount of tax is included, for this purpose, in the taxable base of the receiving company.

Such deduction, together with the deduction allowable in respect of the dividend under subparagraph a) of this paragraph, shall not exceed that part of the income tax, as computed before the deduction is given, which is attributable to the income subject to tax in South Africa.

For the application of this subparagraph it shall be required that the participation in the company paying the dividends is held on a continuous basis at least during the taxable year prior to the day of payment of the dividend.

c) Where in accordance with any provision of this Convention income derived or capital owned by a resident of Spain is exempt from tax in Spain, Spain may nevertheless, in calculating the amount of tax on the remaining income or capital of such resident, take into account the exempted income or capital.

2. In South Africa, double taxation shall be avoided in the following manner:

subject to the provisions of the law of South Africa regarding the deduction from tax payable in South Africa of tax payable in any country other than South Africa, Spanish tax paid by residents of South Africa in respect of income taxable in Spain, in accordance with the provisions of this Convention, shall be deducted from the taxes due according to South African fiscal law. Such deduction shall not, however, exceed an amount which bears to the total South African tax payable the same ratio as the income concerned bears to the total income.

Article 23

Non-discrimination

1. Nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith, which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State, in the same circumstances, in particular with respect to residence, are or may be subjected. This provision shall, notwithstanding the provisions of Article 1, also apply to persons who are not residents of one or both of the Contracting States.
2. The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities. This provision shall not be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants to its own residents.
3. Except where the provisions of paragraph 1 of Article 9, paragraph 7 of Article 11, or paragraph 6 of Article 12, apply, interest, royalties and other disbursements paid by an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable profits of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been paid to a resident of the first-mentioned State. Similarly, any debts of an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable capital of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been contracted to a resident of the first-mentioned State.

4. Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of the first-mentioned State are or may be subjected.
5. The provisions of this Article shall, notwithstanding the provisions of Article 2, apply to taxes of every kind and description.

Article 24

Mutual Agreement Procedure

1. Where a person considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for that person in taxation not in accordance with the provisions of this Convention, that person may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of those States, present a case to the competent authority of the Contracting State of which the person is a resident or, if the case comes under paragraph 1 of Article 23, to that of the Contracting State of which the person is a national. The case must be presented within three years from the first notification of the action resulting in taxation not in accordance with the provisions of the Convention.
2. The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation which is not in accordance with the Convention. Any agreement reached shall be implemented notwithstanding any time limits in the domestic law of the Contracting States.
3. The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Convention. They may also consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in the Convention.
4. The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly, for the purpose of reaching an agreement in the sense of the preceding paragraphs. When it seems advisable in order to reach agreement to have an oral exchange of opinions, such exchange may take place through a Commission consisting of representatives of the competent authorities of the Contracting States.

Article 25

Exchange of Information

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is necessary for carrying out the provisions of this Convention or of the domestic law concerning taxes of every kind and description imposed on behalf of the Contracting States, or of their political subdivisions or local authorities insofar as the taxation thereunder is not contrary to the Convention. The exchange of information is not restricted by Articles 1 and 2. Any information received by a Contracting State shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic laws of that State and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) concerned with the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, or the determination of appeals in relation to, the taxes referred to in the first sentence. Such persons or authorities shall use the information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions.
2. In no case shall the provisions of paragraph 1 be construed so as to impose on a Contracting State the obligation:
 - a) to carry out administrative measures at variance with the laws or administrative practice of that or of the other Contracting State;
 - b) to supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;
 - c) to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information, the disclosure of which would be contrary to public policy (*ordre public*).

Article 26

Members of Diplomatic Missions and Consular Posts

Nothing in this Convention shall affect the fiscal privileges of members of diplomatic missions or consular posts under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

Article 27

Entry into Force

1. The Governments of the Contracting States shall notify each other that the internal procedures required by the law of each Contracting State for the entry into force of this Convention have been complied with. The Convention shall enter into force on the date of receipt of the later of these notifications.
2. The provisions of the Convention shall have effect:
 - a) with regard to taxes withheld at source, in respect of amounts paid or credited on or after the first day of January next following the date upon which the Convention enters into force; and
 - b) with regard to other taxes, in respect of taxable years beginning on or after the first day of January next following the date upon which the Convention enters into force.
3. The Agreement between Spain and South Africa to prevent double taxation on income derived from the operation of ships or aircraft in international traffic on a mutual basis, concluded by exchange of notes on 16 October 1973, shall terminate upon the entry into force of this Convention and its provisions shall not have effect for any period for which this Convention shall have effect.

Article 28

Termination

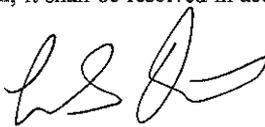
1. This Convention shall remain in force until terminated by a Contracting State. Either Contracting State may terminate this Convention, through the diplomatic channel, by giving written notice of termination at least six months before the end of any calendar year after the period of five years from the date on which the Convention enters into force.
2. In such event, the Convention shall cease to have effect:
 - a) with regard to taxes withheld at source, in respect of amounts paid or credited after the end of the calendar year in which such notice is given; and

- b) with regard to other taxes, in respect of taxable years beginning after the end of the calendar year in which such notice is given.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly authorised thereto, have signed this Convention.

DONE in duplicate at Madrid this 23 day of June 2006 in the English and Spanish languages, both texts being equally authentic. In case of any divergence of interpretation, it shall be resolved in accordance with the English text.


FOR THE REPUBLIC OF SOUTH AFRICA


FOR THE KINGDOM OF SPAIN



PROTOCOL

At the moment of signing the Convention between the Republic of South Africa and the Kingdom of Spain for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital, the undersigned have agreed upon the following provisions which shall be an integral part of the Convention.

I. Ad Article 10, paragraph 3

It is understood that the term "dividends" includes profits on the liquidation of a company.

II. With reference to Articles 10, 11, 12 and 13, it is understood that:

- a) Notwithstanding the provisions of this Convention, a company resident in a Contracting State in which persons who are not residents of that State hold, directly or indirectly, a participation of more than 50 per cent of the share capital, shall not be entitled to the reliefs or benefits provided for by the Convention in respect of dividends, interest, royalties and capital gains arising in the other Contracting State. This provision shall not apply where the said company is engaged in substantive business operations, other than the mere holding of shares or property, in the Contracting State of which it is a resident.
- b) A company which under the preceding subparagraph would not be entitled to the reliefs or benefits of the Convention in respect of the afore-mentioned items of income, may still be granted such benefits if the competent authorities of the Contracting States agree under Article 24 of the Convention that the establishment of the company and the conduct of its operations are founded on sound business reasons and thus do not have as a primary purpose the obtaining of such benefits.

III. Ad Article 23

It is understood that the provisions of Article 23 shall not prevent the application by a Contracting State of its domestic law concerning thin capitalisation.

It is also understood that, notwithstanding the provisions of Article 23, a Contracting State may impose on a permanent establishment in that Contracting State of a company which is a resident of the other Contracting State:

- a) in Spain, a tax on the repatriated income in addition to the income tax imposed on the taxable income of the company provided that any complementary tax so imposed shall not exceed 5 per cent of the amount of the repatriated income; and
- b) in South Africa, a tax on the profits attributable to that permanent establishment at a rate which does not exceed the rate of normal tax on companies by more than five percentage points.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly authorised thereto, have signed this Protocol.

DONE in duplicate at Madrid this 23 day of June 2006 in the English and Spanish languages, both texts being equally authentic. In case of any divergence of interpretation, it shall be resolved in accordance with the English text.



FOR THE REPUBLIC OF SOUTH AFRICA



FOR THE KINGDOM OF SPAIN

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]



CONVENIO

ENTRE

LA REPÚBLICA DE SUDÁFRICA

Y

EL REINO DE ESPAÑA

PARA EVITAR LA DOBLE IMPOSICIÓN

Y PREVENIR LA EVASIÓN FISCAL

EN MATERIA DE IMPUESTOS SOBRE LA RENTA Y SOBRE EL PATRIMONIO

PREÁMBULO

La República de Sudáfrica y el Reino de España deseando concluir un Convenio para evitar la doble imposición y prevenir la evasión fiscal en materia de impuestos sobre la renta y sobre el patrimonio, con el deseo de fomentar y reforzar las relaciones económicas entre ambos países, han acordado lo siguiente:

Artículo 1

Personas Comprendidas

El presente Convenio se aplica a las personas residentes de uno o de ambos Estados contratantes.

Artículo 2

Impuestos Comprendidos

1. El presente Convenio se aplica a los Impuestos sobre la Renta y sobre el Patrimonio exigibles por cada uno de los Estados contratantes, sus subdivisiones políticas o sus entidades locales, cualquiera que sea el sistema de su exacción.
2. Se consideran impuestos sobre la Renta y sobre el Patrimonio los que gravan la totalidad de la renta o del patrimonio o cualquier parte de los mismos, incluidos los impuestos sobre las ganancias derivadas de la enajenación de bienes muebles o inmuebles, así como los impuestos sobre las plusvalías.
3. Los impuestos actuales a los que se aplica este Convenio son, en particular:
 - a) en España:
 - i) el Impuesto sobre la Renta de las Personas Físicas,
 - ii) el Impuesto sobre Sociedades,
 - iii) el Impuesto sobre la Renta de no Residentes,
 - iv) el Impuesto sobre el Patrimonio, y
 - v) los impuestos locales sobre la renta y sobre el patrimonio;

(denominados en lo sucesivo “impuesto español”); y

- b) en Sudáfrica:
 - i) el Impuesto Normal,
 - ii) el Impuesto Secundario sobre Sociedades, y
 - iii) el Impuesto de Retenciones sobre los Cánones;(denominados en lo sucesivo “impuesto sudafricano”).

- 4. El Convenio se aplicará igualmente a los impuestos de naturaleza idéntica o análoga que se establezcan con posterioridad a la firma del mismo y que se añadan a los actuales o les sustituyan. Las autoridades competentes de los Estados contratantes se comunicarán mutuamente las modificaciones que se hayan introducido en sus respectivas legislaciones fiscales.

Artículo 3

Definiciones Generales

- 1. A los efectos del presente Convenio, a menos que de su contexto se infiera una interpretación diferente:
 - a) el término “España” significa el Estado español y, utilizado en sentido geográfico, significa el territorio del Estado español, incluyendo las áreas exteriores a su mar territorial en las que, con arreglo al Derecho internacional y en virtud de su legislación interna, el Estado español ejerza o pueda ejercer jurisdicción o derechos de soberanía respecto del fondo marino, su subsuelo y aguas suprayacentes, y sus recursos naturales;
 - b) el término “Sudáfrica” significa la República de Sudáfrica y, utilizado en sentido geográfico, comprende su mar territorial, así como las áreas exteriores al mismo, incluyendo la plataforma continental que, de conformidad con la legislación de Sudáfrica y con el Derecho internacional, se haya designado o pueda designarse como área en la que Sudáfrica pueda ejercer jurisdicción o derechos de soberanía;
 - c) las expresiones “un Estado contratante” y “el otro Estado contratante” significan España o Sudáfrica, según el contexto;
 - d) la expresión “actividad económica” incluye la prestación de servicios profesionales y de otras actividades de carácter independiente;
 - e) el término “persona” comprende las personas físicas, las sociedades y cualquier otra agrupación de personas que se considere entidad a efectos impositivos;
 - f) el término “sociedad” significa cualquier persona jurídica o cualquier entidad que se considere persona jurídica a efectos impositivos;

- g) el término “empresa” se aplica a la realización de cualquier actividad económica;
 - h) las expresiones “empresa de un Estado contratante” y “empresa del otro Estado contratante” significan, respectivamente, una empresa explotada por un residente de un Estado contratante y una empresa explotada por un residente del otro Estado contratante;
 - i) el término “nacional” significa:
 - (i) una persona física que posea la nacionalidad de un Estado contratante;
 - (ii) una persona jurídica o asociación constituida conforme a la legislación vigente en un Estado contratante;
 - j) la expresión “tráfico internacional” significa todo transporte efectuado por un buque o aeronave explotado por una empresa cuya sede de dirección efectiva esté situada en un Estado contratante, salvo cuando el buque o aeronave se exploten únicamente entre puntos situados en el otro Estado contratante;
 - k) la expresión “autoridad competente” significa:
 - (i) en España, el Ministro de Hacienda o un representante autorizado de este Ministerio;
 - (ii) en Sudáfrica, el Comisionado del Departamento de Hacienda sudafricano o un representante autorizado.
2. Para la aplicación del Convenio en cualquier momento por un Estado contratante, cualquier término o expresión no definida en el mismo tendrá, a menos que de su contexto se infiera una interpretación diferente, el significado que en ese momento le atribuya la legislación de ese Estado relativa a los impuestos que son objeto del Convenio, prevaleciendo el significado atribuido por la legislación fiscal sobre el que resultaría de otras ramas del Derecho de ese Estado.

Artículo 4

Residente

1. A los efectos de este Convenio, la expresión “residente de un Estado contratante” significa toda persona que, en virtud de la legislación de ese Estado, esté sujeta a imposición en el mismo por razón de su domicilio, residencia, sede de dirección o cualquier otro criterio de naturaleza análoga, y también incluye al Estado y a sus subdivisiones políticas o entidades locales. No obstante, esta expresión no incluye a las personas que estén sujetas a imposición en ese Estado exclusivamente por la renta que obtengan de fuentes situadas en ese Estado o por el patrimonio situado en el mismo.

2. Cuando en virtud de las disposiciones del apartado 1 una persona física sea residente de ambos Estados contratantes, su situación se resolverá de la siguiente manera:
 - a) dicha persona será considerada residente exclusivamente del Estado donde tenga una vivienda permanente a su disposición; si tuviera una vivienda permanente a su disposición en ambos Estados, se considerará residente exclusivamente del Estado con el que mantenga relaciones personales y económicas más estrechas (centro de intereses vitales);
 - b) si la residencia exclusiva no pudiera determinarse según lo dispuesto en el subapartado a), se considerará residente exclusivamente del Estado donde viva habitualmente;
 - c) si viviera habitualmente en ambos Estados, o no lo hiciera en ninguno de ellos, se considerará residente exclusivamente del Estado del que sea nacional;
 - d) si fuera nacional de ambos Estados, o no lo fuera de ninguno de ellos, las autoridades competentes de los Estados contratantes resolverán el caso de común acuerdo.
3. Cuando en virtud de las disposiciones del apartado 1 una persona que no sea una persona física sea residente de ambos Estados contratantes, se considerará residente exclusivamente del Estado en que se encuentre su sede de dirección efectiva.

Artículo 5

Establecimiento Permanente

1. A los efectos del presente Convenio, la expresión “establecimiento permanente” significa un lugar fijo de negocios mediante el cual una empresa realiza toda o parte de su actividad.
2. La expresión “establecimiento permanente” comprende, en particular:
 - a) las sedes de dirección;
 - b) las sucursales;
 - c) las oficinas;
 - d) las fábricas;
 - e) los talleres; y
 - f) las minas, los pozos de petróleo o de gas, las canteras o cualquier otro lugar de extracción de recursos naturales.
3. Una obra o un proyecto de construcción, instalación o montaje o una actividad de inspección relacionada con dicha obra o proyecto sólo constituyen establecimiento permanente cuando dicha obra, proyecto o actividad tenga una duración superior a doce meses.

4. No obstante las disposiciones anteriores de este artículo, se considera que la expresión “establecimiento permanente” no incluye:
 - a) la utilización de instalaciones con el único fin de almacenar, exponer o entregar bienes o mercancías pertenecientes a la empresa;
 - b) el mantenimiento de un depósito de bienes o mercancías pertenecientes a la empresa con el único fin de almacenarlas, exponerlas o entregarlas;
 - c) el mantenimiento de un depósito de bienes o mercancías pertenecientes a la empresa con el único fin de que sean transformadas por otra empresa;
 - d) el mantenimiento de un lugar fijo de negocios con el único fin de comprar bienes o mercancías, o de recoger información, para la empresa;
 - e) el mantenimiento de un lugar fijo de negocios con el único fin de realizar para la empresa cualquier otra actividad de carácter auxiliar o preparatorio;
 - f) el mantenimiento de un lugar fijo de negocios con el único fin de realizar cualquier combinación de las actividades mencionadas en los subapartados a) a e), a condición de que el conjunto de la actividad del lugar fijo de negocios que resulte de esa combinación conserve su carácter auxiliar o preparatorio.
5. No obstante lo dispuesto en los apartados 1 y 2 cuando una persona, distinta de un agente independiente al que será aplicable el apartado 6, actúe por cuenta de una empresa y tenga y ejerza habitualmente en un Estado contratante poderes que la faculten para concluir contratos en nombre de la empresa, se considerará que esa empresa tiene un establecimiento permanente en ese Estado respecto de las actividades que dicha persona realice para la empresa, a menos que las actividades de esa persona se limiten a las mencionadas en el apartado 4 y que, de haber sido realizadas por medio de un lugar fijo de negocios, no hubieran determinado la consideración de dicho lugar fijo de negocios como un establecimiento permanente de acuerdo con las disposiciones de ese apartado.
6. No se considera que una empresa tiene un establecimiento permanente en un Estado contratante por el mero hecho de que realice sus actividades en ese Estado por medio de un corredor, un comisionista general o cualquier otro agente independiente, siempre que dichas personas actúen dentro del marco ordinario de su actividad.
7. El hecho de que una sociedad residente de un Estado contratante controle o sea controlada por una sociedad residente del otro Estado contratante, o que realice actividades económicas en ese otro Estado (ya sea por medio de establecimiento permanente o de otra manera), no convierte por sí solo a cualquiera de estas sociedades en establecimiento permanente de la otra.

Artículo 6

Rentas Inmobiliarias

1. Las rentas que un residente de un Estado contratante obtenga de bienes inmuebles (incluidas las rentas de explotaciones agrícolas o forestales) situados en el otro Estado contratante pueden someterse a imposición en ese otro Estado.
2. La expresión “bienes inmuebles” tendrá el significado que le atribuya el Derecho del Estado contratante en que los bienes estén situados. Dicha expresión comprende en todo caso los bienes accesorios a los bienes inmuebles, el ganado y el equipo utilizado en las explotaciones agrícolas y forestales, los derechos a los que sean aplicables las disposiciones de Derecho privado relativas a los bienes raíces, el usufructo de bienes inmuebles y el derecho a percibir pagos fijos o variables en contraprestación por la explotación, o la concesión de la explotación, de yacimientos minerales, fuentes y otros recursos naturales. Los buques, embarcaciones y aeronaves no tendrán la consideración de bienes inmuebles.
3. Las disposiciones del apartado 1 son aplicables a los rendimientos derivados de la utilización directa, el arrendamiento o aparcería, así como de cualquier otra forma de explotación de los bienes inmuebles.
4. Cuando la propiedad de acciones u otros derechos societarios en una sociedad atribuyan directa o indirectamente al propietario de dichas acciones o derechos societarios el derecho al disfrute de los bienes inmuebles poseídos por la sociedad, las rentas derivadas de la utilización directa, arrendamiento o uso en cualquier otra forma de tal derecho de disfrute, pueden someterse a imposición en el Estado contratante en que los bienes inmuebles estén situados.
5. Las disposiciones de los apartados 1, 3 y 4 se aplican igualmente a las rentas derivadas de los bienes inmuebles de una empresa.

Artículo 7

Beneficios Empresariales

1. Los beneficios de una empresa de un Estado contratante solamente pueden someterse a imposición en ese Estado, a no ser que la empresa realice su actividad en el otro Estado contratante por medio de un establecimiento permanente situado en él. Si la empresa realiza su actividad de dicha manera, los beneficios de la empresa pueden someterse a imposición en el otro Estado, pero sólo en la medida en que sean imputables a ese establecimiento permanente.

2. Sin perjuicio de las disposiciones del apartado 3, cuando una empresa de un Estado contratante realice su actividad en el otro Estado contratante por medio de un establecimiento permanente situado en él, en cada Estado contratante se atribuirán a dicho establecimiento permanente los beneficios que el mismo hubiera podido obtener de ser una empresa distinta y separada que realizase las mismas o similares actividades, en las mismas o similares condiciones y tratase con total independencia con la empresa de la que es establecimiento permanente.
3. Para la determinación del beneficio del establecimiento permanente se permitirá la deducción de los gastos realizados para los fines del establecimiento permanente, comprendidos los gastos de dirección y generales de administración para los mismos fines, tanto si se efectúan en el Estado contratante en que se encuentra el establecimiento permanente como en otra parte.
4. No se atribuirán beneficios a un establecimiento permanente por razón de la simple compra de bienes o mercancías por ese establecimiento permanente para la empresa.
5. A los efectos de los apartados anteriores, los beneficios imputables al establecimiento permanente se determinarán cada año por el mismo método, a no ser que existan motivos válidos y suficientes para proceder de otra forma.
6. Cuando los beneficios comprendan rentas reguladas separadamente en otros artículos de este Convenio, las disposiciones de aquéllos no quedarán afectadas por las del presente artículo.

Artículo 8

Transporte Marítimo y Aéreo

1. Los beneficios procedentes de la explotación de buques o aeronaves en tráfico internacional sólo pueden someterse a imposición en el Estado contratante en que esté situada la sede de dirección efectiva de la empresa.
2. Si la sede de dirección efectiva de una empresa de transporte marítimo estuviera a bordo de un buque, se considerará situada en el Estado contratante donde esté el puerto base del buque, o si no existiera tal puerto base, en el Estado contratante del que sea residente la persona que explota el buque.
3. Las disposiciones del apartado 1 se aplican también a los beneficios procedentes de la participación en un "pool", en una explotación en común o en un organismo de explotación internacional.

Artículo 9

Empresas Asociadas

1. Cuando
 - a) una empresa de un Estado contratante participe directa o indirectamente en la dirección, el control o el capital de una empresa del otro Estado contratante, o
 - b) unas mismas personas participen directa o indirectamente en la dirección, el control o el capital de una empresa de un Estado contratante y de una empresa del otro Estado contratante,

y en uno y otro caso las dos empresas estén, en sus relaciones comerciales o financieras, unidas por condiciones aceptadas o impuestas que difieran de las que serían acordadas por empresas independientes, los beneficios que habrían sido obtenidos por una de las empresas de no existir dichas condiciones, y que de hecho no se han realizado a causa de las mismas, podrán incluirse en los beneficios de esa empresa y someterse a imposición en consecuencia.

2. Cuando un Estado contratante incluya en los beneficios de una empresa de ese Estado – y someta, en consecuencia, a imposición – los beneficios sobre los cuales una empresa del otro Estado contratante ha sido sometida a imposición en ese otro Estado, y los beneficios así incluidos son beneficios que habrían sido realizados por la empresa del Estado mencionado en primer lugar si las condiciones convenidas entre las dos empresas hubieran sido las que se hubiesen convenido entre empresas independientes, ese otro Estado podrá practicar el ajuste que proceda a la cuantía del impuesto que ha gravado esos beneficios. Para determinar dicho ajuste se tendrán en cuenta las demás disposiciones del presente Convenio y las autoridades competentes de los Estados contratantes se consultarán en caso necesario.

Artículo 10

Dividendos

1. Los dividendos pagados por una sociedad residente de un Estado contratante a un residente del otro Estado contratante pueden someterse a imposición en ese otro Estado.
2. Sin embargo, dichos dividendos pueden someterse también a imposición en el Estado contratante en que resida la sociedad que paga los dividendos y según la legislación de ese Estado, pero si el beneficiario efectivo de los dividendos es un residente del otro Estado contratante, el impuesto así exigido no podrá exceder del:
 - a) 5 por ciento del importe bruto de los dividendos si el beneficiario efectivo es una sociedad (excluidas las sociedades de personas) que posea directamente al menos el 25 por ciento del capital de la sociedad que paga los dividendos;

- b) 15 por ciento del importe bruto de los dividendos en todos los demás casos.

Las autoridades competentes de los Estados contratantes establecerán de mutuo acuerdo la forma de aplicación de estos límites.

Este apartado no afecta a la imposición de la sociedad respecto de los beneficios con cargo a los que se pagan los dividendos.

3. El término “dividendos” en el sentido de este artículo significa los rendimientos de las acciones, de las acciones o bonos de disfrute, de las partes de minas, de las partes de fundador u otros derechos que permitan participar en los beneficios, excepto los de crédito, así como los rendimientos de otras participaciones sociales sujetas al mismo régimen fiscal que los rendimientos de las acciones por la legislación del Estado contratante del que la sociedad que realiza la distribución sea residente.
4. Las disposiciones de los apartados 1 y 2 no son aplicables si el beneficiario efectivo de los dividendos, residente de un Estado contratante, realiza en el otro Estado contratante, del que es residente la sociedad que paga los dividendos, una actividad económica a través de un establecimiento permanente situado allí y la participación que genera los dividendos está vinculada efectivamente a dicho establecimiento permanente. En tal caso, se aplicarán las disposiciones del artículo 7.
5. Cuando una sociedad residente de un Estado contratante obtenga beneficios o rentas procedentes del otro Estado contratante, ese otro Estado no podrá exigir ningún impuesto sobre los dividendos pagados por la sociedad, salvo en la medida en que esos dividendos se paguen a un residente de ese otro Estado o la participación que genera los dividendos esté vinculada efectivamente a un establecimiento permanente situado en ese otro Estado, ni someter los beneficios no distribuidos de la sociedad a un impuesto sobre los mismos, aunque los dividendos pagados o los beneficios no distribuidos consistan, total o parcialmente, en beneficios o rentas procedentes de ese otro Estado.

Artículo 11

Intereses

1. Los intereses procedentes de un Estado contratante y pagados a un residente del otro Estado contratante pueden someterse a imposición en ese otro Estado.
2. Sin embargo, dichos intereses pueden someterse también a imposición en el Estado contratante del que procedan y según la legislación de ese Estado, pero si el beneficiario efectivo de los intereses es un residente del otro Estado contratante, el impuesto así exigido no podrá exceder del 5 por ciento del importe bruto de los intereses.

Las autoridades competentes de los Estados contratantes establecerán de mutuo acuerdo la forma de aplicación de este límite.

3. No obstante las disposiciones del apartado 2, los intereses procedentes de un estado contratante y pagados a un residente del otro estado contratante sólo podrán someterse a imposición en este otro estado si el perceptor de los intereses es su beneficiario efectivo y:
 - a) el beneficiario efectivo es un Estado contratante, una de sus subdivisiones políticas o una de sus entidades locales; o
 - b) los intereses se pagan en relación con la venta a crédito de mercancía o equipos a una empresa de un Estado contratante; o
 - c) los intereses se pagan por razón de créditos a largo plazo (7 o más años) concedidos por un banco o por otra institución de crédito residente de un Estado contratante.
4. El término “intereses” en el sentido de este artículo significa los rendimientos de créditos de cualquier naturaleza, con o sin garantía hipotecaria o cláusula de participación en los beneficios del deudor y, en particular, los rendimientos de valores públicos y los rendimientos de bonos u obligaciones, incluidas las primas y lotes unidos a esos títulos, así como cualesquiera otras rentas que se sometan al mismo régimen que los rendimientos de los capitales prestados por la legislación fiscal del Estado del que procedan las rentas. Las penalizaciones por mora en el pago no se consideran intereses a efectos del presente artículo.
5. Las disposiciones de los apartados 1, 2 y 3 no se aplican si el beneficiario efectivo de los intereses, residente de un Estado contratante, realiza en el otro Estado contratante, del que proceden los intereses, una actividad económica por medio de un establecimiento permanente situado en ese otro Estado y el crédito que genera los intereses está vinculado efectivamente a dicho establecimiento permanente. En tal caso se aplicarán las disposiciones del artículo 7.
6. Los intereses se consideran procedentes de un Estado contratante cuando el deudor sea un residente de ese Estado. Sin embargo, cuando el deudor de los intereses, sea o no residente de un Estado contratante, tenga en un Estado contratante un establecimiento permanente en relación con el cual se haya contraído la deuda que da origen al pago de los intereses y que soporten la carga de los mismos, los intereses se considerarán procedentes del Estado contratante donde esté situado el establecimiento permanente.
7. Cuando por razón de las relaciones especiales existentes entre el deudor y el beneficiario efectivo, o de las que uno y otro mantengan con terceros, el importe de los intereses habida cuenta del crédito por el que se paguen exceda del que hubieran convenido el deudor y el acreedor en ausencia de tales relaciones, las disposiciones de este artículo no se aplicarán más que a este último importe. En tal caso, el exceso podrá someterse a imposición de acuerdo con la legislación de cada Estado contratante, teniendo en cuenta las demás disposiciones del presente Convenio.

Artículo 12

Cánones

1. Los cánones procedentes de un Estado contratante y pagados a un residente del otro Estado contratante pueden someterse a imposición en ese otro Estado.
2. Sin embargo, dichos cánones pueden también someterse a imposición en el Estado contratante del que procedan y según la legislación de ese Estado, pero si el beneficiario efectivo de los cánones es un residente del otro Estado contratante el impuesto así exigido no podrá exceder del 5 por ciento del importe bruto de los cánones.

Las autoridades competentes de los Estados contratantes establecerán de mutuo acuerdo la forma de aplicación de este límite.

3. El término “cánones” en el sentido de este artículo significa las cantidades de cualquier clase pagadas por el uso, o la concesión de uso, de derechos de autor sobre obras literarias, artísticas o científicas, incluidas las películas cinematográficas o películas, cintas y otros medios de reproducción de la imagen y el sonido, de patentes, marcas de fábrica o de comercio, dibujos o modelos, planos, fórmulas o procedimientos secretos, o por información relativa a experiencias industriales, comerciales o científicas.
4. Las disposiciones de los apartados 1 y 2 no se aplican si el beneficiario efectivo de los cánones, residente de un Estado contratante, realiza en el otro Estado contratante, del que proceden los cánones, una actividad económica por medio de un establecimiento permanente situado en ese otro Estado y el derecho o bien por el que se pagan los cánones está vinculado efectivamente a dicho establecimiento permanente. En tal caso se aplicarán las disposiciones del artículo 7.
5. Los cánones se considerarán procedentes de un Estado contratante cuando el deudor sea un residente de ese Estado. Sin embargo, cuando el deudor de los cánones, sea o no residente de un Estado contratante, tenga en uno de los Estados contratantes un establecimiento permanente en relación con el cual se haya contraído la obligación de pago de los cánones y que soporten la carga de los mismos, dichos cánones se considerarán procedentes del Estado contratante donde esté situado el establecimiento permanente.
6. Cuando, por razón de las relaciones especiales existentes entre el deudor y el beneficiario efectivo de los cánones, o de las que uno y otro mantengan con terceros, el importe de los cánones, habida cuenta del uso, derecho o información por los que se pagan, exceda del que habrían convenido el deudor y el beneficiario efectivo en ausencia de tales relaciones, las disposiciones de este artículo no se aplicarán más que a este último importe. En tal caso, el exceso podrá someterse a imposición de acuerdo con la legislación de cada Estado contratante, teniendo en cuenta las demás disposiciones del presente Convenio.

Artículo 13

Ganancias de Capital

1. Las ganancias que un residente de un Estado contratante obtenga de la enajenación de bienes inmuebles tal como se definen en el artículo 6, situados en el otro Estado contratante, pueden someterse a imposición en ese otro Estado.
2. Las ganancias derivadas de la enajenación de bienes muebles que formen parte del activo de un establecimiento permanente que una empresa de un Estado contratante tenga en el otro Estado contratante, comprendidas las ganancias derivadas de la enajenación de dicho establecimiento permanente (sólo o con el conjunto de la empresa), pueden someterse a imposición en ese otro Estado.
3. Las ganancias derivadas de la enajenación de buques o aeronaves explotados en tráfico internacional o de bienes muebles afectos a la explotación de tales buques o aeronaves, sólo pueden someterse a imposición en el Estado contratante en que esté situada la sede de dirección efectiva de la empresa.
4. Las ganancias derivadas de la enajenación de acciones o de otros derechos de participación en una sociedad, cuyo patrimonio consista principalmente, en forma directa o indirecta, en bienes inmuebles situados en un Estado contratante, podrán someterse a imposición en ese Estado.
5. Las ganancias derivadas de la enajenación de cualquier otro bien distinto de los mencionados en los apartados anteriores de este artículo sólo pueden someterse a imposición en el Estado contratante en que resida el transmitente.

Artículo 14

Rentas del Trabajo

1. Sin perjuicio de lo dispuesto en los artículos 15, 17 y 18, los sueldos, salarios y otras remuneraciones similares obtenidos por un residente de un Estado contratante por razón de un empleo sólo pueden someterse a imposición en ese Estado a no ser que el empleo se realice en el otro Estado contratante. Si el empleo se realiza de esa forma, las remuneraciones derivadas del mismo pueden someterse a imposición en ese otro Estado.
2. No obstante lo dispuesto en el apartado 1, las remuneraciones obtenidas por un residente de un Estado contratante por razón de un empleo ejercido en el otro Estado contratante sólo pueden someterse a imposición en el Estado mencionado en primer lugar si:
 - a) el perceptor permanece en el otro Estado durante un período o períodos cuya duración no exceda en conjunto de 183 días en cualquier período de doce meses que comience o termine en el año fiscal considerado, y

- b) las remuneraciones se pagan por, o en nombre de, un empleador que no sea residente del otro Estado, y
 - c) las remuneraciones no se soportan por un establecimiento permanente que el empleador tenga en el otro Estado.
3. No obstante las disposiciones precedentes de este artículo, las remuneraciones obtenidas por razón de un empleo ejercido a bordo de un buque o aeronave explotado en tráfico internacional, pueden someterse a imposición en el Estado contratante en que esté situada la sede de dirección efectiva de la empresa.

Artículo 15

Participaciones de Consejeros

Las participaciones y otras retribuciones similares que un residente de un Estado contratante obtenga como miembro de un Consejo de Administración u órgano similar de una sociedad residente del otro Estado contratante pueden someterse a imposición en ese otro Estado.

Artículo 16

Artistas y Deportistas

1. No obstante lo dispuesto en los artículos 7 y 14, las rentas que un residente de un Estado contratante obtenga del ejercicio de su actividad personal en el otro Estado contratante en calidad de artista del espectáculo, actor de teatro, cine, radio o televisión, o músico, o como deportista, pueden someterse a imposición en ese otro Estado.
2. No obstante las disposiciones de los artículos 7 y 14, cuando las rentas derivadas de las actividades realizadas por un artista o deportista personalmente y en esa calidad se atribuyan, no al propio artista o deportista sino a otra persona, tales rentas pueden someterse a imposición en el Estado contratante en que se realicen las actividades del artista o deportista.
3. No obstante las disposiciones de los apartados 1 y 2, las rentas derivadas de las actividades mencionadas en el apartado 1 y realizadas al amparo de un Convenio o Acuerdo cultural entre los Estados contratantes, estarán exentas de imposición en el Estado contratante en que se realicen las actividades, si la visita a ese Estado se financia, total o principalmente, con fondos públicos del otro Estado contratante o de una de sus subdivisiones políticas o entidades locales.

Artículo 17

Pensiones

Sin perjuicio de lo dispuesto en el apartado 2 del artículo 18, las pensiones y remuneraciones análogas pagadas a un residente de un Estado contratante por razón de un empleo anterior sólo pueden someterse a imposición en ese Estado.

Artículo 18

Remuneraciones por Función Pública

1. a) Los sueldos, salarios y otras remuneraciones similares, excluidas las pensiones, pagadas por un Estado contratante o por una de sus subdivisiones políticas o entidades locales a una persona física por razón de servicios prestados a ese Estado o a esa subdivisión o entidad, sólo pueden someterse a imposición en ese Estado.
b) Sin embargo, dichos sueldos, salarios y remuneraciones similares sólo pueden someterse a imposición en el otro Estado contratante si los servicios se prestan en ese Estado y la persona física es un residente de ese Estado que:
 - i) es nacional de ese Estado; o
 - ii) no ha adquirido la condición de residente de ese Estado solamente para prestar los servicios.
2. a) Las pensiones pagadas por un Estado contratante o por una de sus subdivisiones políticas o entidades locales, bien directamente o con cargo a fondos constituidos, a una persona física por razón de servicios prestados a ese Estado o a esa subdivisión o entidad, sólo pueden someterse a imposición en ese Estado.
b) Sin embargo, dichas pensiones sólo pueden someterse a imposición en el otro Estado contratante si la persona física es residente y nacional de ese Estado.
3. Lo dispuesto en los artículos 14, 15, 16 y 17 se aplica a los sueldos, salarios y otras remuneraciones similares, y a las pensiones, pagados por razón de servicios prestados en el marco de una actividad económica realizada por un Estado contratante o por una de sus subdivisiones políticas o entidades locales.

Artículo 19

Estudiantes

Los estudiantes o personas en prácticas que se encuentren en un Estado contratante con el único fin de proseguir sus estudios o formación y que sean o hubieran sido inmediatamente antes de esa visita residentes del otro Estado contratante, estarán exentos de imposición en el Estado mencionado en primer lugar por las cantidades que perciban de fuentes situadas fuera de dicho Estado para su manutención, estudios o formación.

Artículo 20

Otras Rentas

1. Las rentas de un residente de un Estado contratante, cualquiera que fuese su procedencia, no mencionadas en los anteriores artículos del presente Convenio, se someterán a imposición únicamente en ese Estado.
2. Lo dispuesto en el apartado 1 no es aplicable a las rentas, distintas de las derivadas de bienes inmuebles en el sentido del apartado 2 del artículo 6, cuando el beneficiario de dichas rentas, residente de un Estado contratante, realice en el otro Estado contratante una actividad económica por medio de un establecimiento permanente situado en ese otro Estado, y el derecho o bien por el que se pagan las rentas esté vinculado efectivamente con dicho establecimiento permanente. En tal caso, se aplicarán las disposiciones del artículo 7.

Artículo 21

Patrimonio

1. El patrimonio constituido por bienes inmuebles en el sentido del artículo 6, que posea un residente de un Estado contratante y esté situado en el otro Estado contratante, puede someterse a imposición en ese otro Estado.
2. El patrimonio constituido por acciones, derechos o participaciones análogas en una sociedad, en cualquier otra persona jurídica o en una sociedad personalista ("partnership"), cuyo activo consista principalmente en bienes inmuebles o derechos sobre los mismos situados en un Estado contratante, o en acciones de una sociedad cuyo activo consista principalmente en dichos bienes inmuebles o dichos derechos sobre los mismos situados en un Estado contratante, puede someterse a imposición en el Estado contratante en que esté situado el bien inmueble.
3. El patrimonio constituido por bienes muebles que formen parte del activo de un establecimiento permanente que una empresa de un Estado contratante posea en el otro Estado contratante puede someterse a imposición en ese otro Estado.

4. El patrimonio constituido por buques o aeronaves explotados en tráfico internacional, así como por bienes muebles afectos a la explotación de tales buques y aeronaves, sólo puede someterse a imposición en el Estado contratante en que esté situada la sede de dirección efectiva de la empresa.
5. Todos los demás elementos patrimoniales de un residente de un Estado contratante sólo pueden someterse a imposición en ese Estado.

Artículo 22

Métodos para Eliminar la Doble Imposición

1. En España, la doble imposición se evitará, de acuerdo con las disposiciones aplicables contenidas en la legislación española, de la siguiente forma:

- a) Cuando un residente de España obtenga rentas o posea elementos patrimoniales que, con arreglo a las disposiciones de este Convenio puedan someterse a imposición en Sudáfrica, España permitirá la deducción del impuesto sobre la renta o sobre el patrimonio de ese residente por un importe igual al impuesto efectivamente pagado en Sudáfrica.

Sin embargo, dicha deducción no podrá exceder de la parte del impuesto sobre la renta o sobre el patrimonio, calculado antes de la deducción, correspondiente a las rentas o al patrimonio que puedan someterse a imposición en Sudáfrica.

- b) Cuando se trate de dividendos pagados por una sociedad residente de Sudáfrica a una sociedad residente de España que posea al menos el 25 por ciento del capital de la sociedad que paga los dividendos, o el porcentaje establecido por la legislación española, cuando dicho porcentaje sea inferior, para la determinación de la deducción se tomará en consideración, además del importe deducible con arreglo a la letra a) de este apartado, el impuesto efectivamente pagado por la sociedad mencionada en primer lugar respecto de los beneficios con cargo a los cuales se pagan los dividendos, en la cuantía correspondiente a tales dividendos, siempre que dicha cuantía se incluya, a estos efectos, en la base imponible de la sociedad que los percibe.

Dicha deducción, junto con la deducción aplicable respecto de los dividendos con arreglo a la letra a) de este apartado, no podrá exceder de la parte del impuesto sobre la renta, calculado antes de la deducción, correspondiente a las rentas sometidas a imposición en Sudáfrica.

Para la aplicación de lo dispuesto en esta letra será necesario que la participación en la sociedad pagadora de los dividendos se mantenga de forma ininterrumpida al menos durante el ejercicio fiscal anterior al día en que sea exigible el dividendo.

c) Cuando con arreglo a cualquier disposición de este Convenio las rentas obtenidas por un residente de España o el patrimonio que posea estén exentos de impuestos en España, España podrá, no obstante, tomar en consideración las rentas o el patrimonio exentos para calcular el impuesto sobre el resto de las rentas o el patrimonio de ese residente.

2. En Sudáfrica, la doble imposición se evitará de la siguiente forma:

Con arreglo a lo dispuesto en la legislación sudafricana relativo a la deducción de los impuestos pagaderos en Sudáfrica de aquellos impuestos pagaderos en cualquier otro país distinto de Sudáfrica, el impuesto español pagado por residentes sudafricanos por razón de rentas sujetas a tributación en España, se deducirá, en virtud de las disposiciones del presente Convenio, de los impuestos debidos conforme a la legislación fiscal sudafricana. No obstante, dicha deducción no podrá exceder de una cantidad que guarde, respecto del total del impuesto exigible en Sudáfrica, la misma proporción que la de la renta en cuestión con respecto a la renta total.

Artículo 23

No Discriminación

1. Los nacionales de un Estado contratante no estarán sometidos en el otro Estado contratante a ningún impuesto ni obligación relativa al mismo que no se exijan o que sean más gravosos que aquellos a los que estén o puedan estar sometidos los nacionales de ese otro Estado que se encuentren en las mismas condiciones, en particular con respecto a la residencia. No obstante lo dispuesto en el artículo 1, la presente disposición se aplicará también a las personas que no sean residentes de uno o de ninguno de los Estados contratantes.
2. Los establecimientos permanentes que una empresa de un Estado contratante tenga en el otro Estado contratante no estarán sometidos a imposición en ese Estado de manera menos favorable que las empresas de ese otro Estado que realicen las mismas actividades. Esta disposición no podrá interpretarse en el sentido de obligar a un Estado contratante a conceder a los residentes del otro Estado contratante las deducciones personales, desgravaciones y reducciones impositivas que otorgue a sus propios residentes en consideración a su estado civil o cargas familiares.
3. A menos que se apliquen las disposiciones del apartado 1 del artículo 9, del apartado 7 del artículo 11, o del apartado 6 del artículo 12, los intereses, cánones y demás gastos pagados por una empresa de un Estado contratante a un residente del otro Estado contratante serán deducibles para determinar los beneficios sujetos a imposición de dicha empresa, en las mismas condiciones que si se hubieran pagado a un residente del Estado mencionado en primer lugar. Igualmente, las deudas de una empresa de un Estado contratante contraídas con un residente del otro Estado contratante serán deducibles para la determinación del patrimonio sometido a imposición de dicha empresa en las mismas condiciones que si se hubieran contraído con un residente del Estado mencionado en primer lugar.

4. Las empresas de un Estado contratante cuyo capital esté, total o parcialmente, poseído o controlado, directa o indirectamente, por uno o varios residentes del otro Estado contratante, no se someterán en el Estado mencionado en primer lugar a ningún impuesto u obligación relativa al mismo que no se exijan o que sean más gravosos que aquellos a los que estén o puedan estar sometidas otras empresas similares del Estado mencionado en primer lugar.
5. No obstante lo dispuesto en el artículo 2, las disposiciones del presente artículo se aplican a todos los impuestos cualquiera que sea su naturaleza o denominación.

Artículo 24

Procedimiento Amistoso

1. Cuando una persona considere que las medidas adoptadas por uno o por ambos Estados contratantes implican o pueden implicar para ella una imposición que no esté conforme con las disposiciones del presente Convenio, con independencia de los recursos previstos por el Derecho interno de esos Estados, podrá someter el caso a la autoridad competente del Estado contratante del que sea residente o, si fuera aplicable el apartado 1 del artículo 23, a la del Estado contratante del que sea nacional. El caso deberá plantearse dentro de los tres años siguientes a la primera notificación de la medida que implique una imposición no conforme a las disposiciones del Convenio.
2. La autoridad competente, si la reclamación le parece fundada y si no puede por sí misma llegar a una solución satisfactoria, hará lo posible por resolver la cuestión mediante un acuerdo amistoso con la autoridad competente del otro Estado contratante, a fin de evitar una imposición que no se ajuste a este Convenio. El acuerdo será aplicable independientemente de los plazos previstos por el Derecho interno de los Estados contratantes.
3. Las autoridades competentes de los Estados contratantes harán lo posible por resolver las dificultades o las dudas que plantee la interpretación o aplicación del Convenio mediante un acuerdo amistoso. También podrán ponerse de acuerdo para tratar de evitar la doble imposición en los casos no previstos en el Convenio.
4. Las autoridades competentes de los Estados contratantes podrán comunicarse directamente entre sí a fin de llegar a un acuerdo en el sentido de los apartados anteriores. Cuando se considere que este acuerdo puede facilitarse mediante un intercambio verbal de opiniones, éste podrá realizarse a través de una comisión compuesta por representantes de las autoridades competentes de los Estados contratantes.

Artículo 25

Intercambio de Información

1. Las autoridades competentes de los Estados contratantes intercambiarán la información necesaria para aplicar lo dispuesto en el presente Convenio o en el Derecho interno de los Estados contratantes relativo a los impuestos de cualquier naturaleza y denominación exigibles por los Estados contratantes, sus subdivisiones políticas o sus entidades locales, en la medida en que dicha imposición no sea contraria al Convenio. El intercambio de información no estará limitado por los artículos 1 y 2. La información recibida por un Estado contratante será mantenida secreta en igual forma que la información obtenida basándose en el Derecho interno de ese Estado y sólo se comunicará a las personas o autoridades (incluidos los tribunales y órganos administrativos) encargadas de la gestión o recaudación de los impuestos a los que se hace referencia en la primera frase, de los procedimientos declarativos o ejecutivos relativos a dichos impuestos, o de la resolución de los recursos relativos a los mismos. Dichas personas o autoridades sólo utilizarán esta información para estos fines. Podrán revelar la información en las audiencias públicas de los tribunales o en las sentencias judiciales.
2. En ningún caso las disposiciones del apartado 1 podrán interpretarse en el sentido de obligar a un Estado contratante a:
 - a) adoptar medidas administrativas contrarias a su legislación o práctica administrativa, o a las del otro Estado contratante;
 - b) suministrar información que no se pueda obtener en virtud de su propia legislación o en el ejercicio de su práctica administrativa normal, o de las del otro Estado contratante;
 - c) suministrar información que revele secretos comerciales, industriales o profesionales, procedimientos comerciales o información cuya comunicación sea contraria al orden público (*ordre public*).

Artículo 26

Miembros de Misiones Diplomáticas y de Oficinas Consulares

Las disposiciones del presente Convenio no afectarán a los privilegios fiscales de que disfruten los miembros de las misiones diplomáticas o de las oficinas consulares de acuerdo con los principios generales del Derecho internacional o en virtud de las disposiciones de acuerdos especiales.

Artículo 27

Entrada en Vigor

1. Cada uno de los gobiernos de los Estados contratantes notificará al otro que se han cumplido los procedimientos legales internos para la entrada en vigor del presente Convenio. El Convenio entrará en vigor en la fecha de recepción de la última de dichas notificaciones.
2. Las disposiciones del Convenio se aplicarán:
 - a) en relación con los impuestos retenidos en la fuente, respecto de las cantidades pagadas o debidas a partir del día uno de enero siguiente a la fecha en que el Convenio entre en vigor; y
 - b) en relación con otros impuestos, respecto de los períodos impositivos que comiencen a partir del día uno de enero siguiente a la fecha en que el Convenio entre en vigor.
3. El Acuerdo entre España y Sudáfrica para evitar la doble imposición sobre las rentas procedentes del ejercicio de la navegación marítima o aérea sobre una base mutua, concluido mediante canje de notas el 16 de octubre de 1973, quedará denunciado tras la entrada en vigor del presente Convenio y sus disposiciones dejarán de aplicarse durante el tiempo en que el presente Convenio se aplique.

Artículo 28

Denuncia

1. El Convenio permanecerá en vigor en tanto no lo denuncie un Estado contratante. Cualquiera de los Estados contratantes podrá denunciar el presente Convenio, por vía diplomática, transcurrido un plazo de cinco años a partir de la fecha de su entrada en vigor, notificándolo por escrito al menos con seis meses de antelación al término de cualquier año civil.
2. En tal caso, el Convenio dejará de aplicarse:
 - a) en relación con los impuestos retenidos en la fuente, respecto de las cantidades pagadas o debidas a partir del último día del año civil en que se notifique la denuncia; y

- b) en relación con otros impuestos, respecto de los períodos impositivos que comiencen a partir del último día del año civil en que se notifique la denuncia.

En fe de lo cual, los signatarios, debidamente autorizados al efecto, han firmado el presente Convenio.

Hecho en doble ejemplar en *Madrid*..... el *23 junio* de 200*6*... en las lenguas española e inglesa, siendo ambos textos igualmente auténticos. En caso de divergencia en la interpretación, ésta se resolverá de acuerdo con el texto en lengua inglesa.



POR LA REPUBLICA DE SUDAFRICA



POR EL REINO DE ESPAÑA



PROTOCOLO

En el momento de proceder a la firma del Convenio entre el Reino de España y la República de Sudáfrica para evitar la doble imposición y prevenir la evasión fiscal en materia de impuestos sobre la renta y sobre el patrimonio, los signatarios han convenido las siguientes disposiciones que forman parte integrante del Convenio:

I. Con referencia al Artículo 10, párrafo 3

Se entenderá que el término “dividendos” comprende las rentas derivadas de la liquidación de una sociedad.

II. Con referencia a los Artículos 10, 11, 12 y 13, se entenderá que:

- a) No obstante las disposiciones de este Convenio, una sociedad residente de un Estado contratante en la que socios no residentes de ese Estado participen, directa o indirectamente, en más del 50 por ciento, no tendrá derecho a las exenciones o beneficios fiscales establecidos por el presente Convenio respecto de dividendos, intereses, cánones y ganancias de capital procedentes del otro Estado contratante. Esta disposición no será aplicable cuando existan motivos económicos válidos distintos de la simple tenencia de acciones o bienes, en el Estado contratante del que sea residente.
- b) Una sociedad que con arreglo al epígrafe precedente no tuviese derecho a las exenciones o beneficios del Convenio respecto de las mencionadas categorías de renta podría, no obstante, obtener dichos beneficios si las autoridades competentes de los Estados contratantes convienen, con arreglo al artículo 24 de este Convenio, que la constitución de la sociedad y la realización de sus operaciones se basan en motivos económicos válidos y no tienen, por consiguiente, como propósito principal la obtención de tales beneficios.

III. Con referencia al Artículo 23

Las disposiciones del artículo 23 se entenderán sin perjuicio de la aplicación por cada Estado contratante de su legislación interna relativa a subcapitalización.

También se entenderá que, con independencia de lo dispuesto en el Artículo 23, un Estado contratante podrá gravar un establecimiento permanente situado en ese Estado contratante de una sociedad residente en el otro Estado contratante:

- a) en España, con un impuesto adicional al impuesto que grave la renta imponible de la sociedad sobre las rentas repatriadas, siempre que el impuesto adicional así exigido no exceda del 5 por ciento de las rentas repatriadas; y
- b) en Sudáfrica, con un impuesto sobre los beneficios atribuibles a dicho establecimiento permanente cuyo tipo no exceda en más de cinco puntos porcentuales al tipo del Impuesto Normal aplicable a las sociedades.

En fe de lo cual, los signatarios, debidamente autorizados al efecto, han firmado el presente Protocolo.

Hecho en doble ejemplar en *Madrid*,..... el *23 junio* de 200*6*... en las lenguas española e inglesa, siendo ambos textos igualmente auténticos. En caso de divergencia en la interpretación, ésta se resolverá de acuerdo con el texto en lengua inglesa.



POR LA REPUBLICA DE SUDAFRICA



POR EL REINO DE ESPAÑA

[TRANSLATION – TRADUCTION]

CONVENTION ENTRE LA RÉPUBLIQUE SUD-AFRICAINE ET LE
ROYAUME D'ESPAGNE TENDANT À ÉVITER LA DOUBLE IMPOSI-
TION ET À PRÉVENIR L'ÉVASION FISCALE EN MATIÈRE D'IMPÔTS
SUR LE REVENU ET SUR LA FORTUNE

Préambule

La République sud-africaine et le Royaume d'Espagne, désireux de promouvoir et de renforcer les relations économiques entre les deux pays par la conclusion d'une convention tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune, sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Personnes visées

La présente Convention s'applique aux personnes qui sont résidentes de l'un des États contractants, ou des deux.

Article 2. Impôts visés

1. La présente Convention s'applique aux impôts sur le revenu et sur la fortune imposés au nom d'un État contractant ou de ses subdivisions politiques ou collectivités locales, quel que soit leur mode de recouvrement.

2. Sont considérés comme des impôts sur le revenu et sur la fortune tous les impôts sur l'ensemble du revenu, sur l'ensemble de la fortune ou sur des éléments du revenu ou de la fortune, y compris les impôts sur les gains tirés de la cession de biens mobiliers ou immobiliers, ainsi que les impôts sur la plus-value du capital.

3. Les impôts actuels auxquels la Convention est applicable sont notamment :

a) En Espagne :

- i) L'impôt sur le revenu des personnes physiques;
- ii) L'impôt sur les sociétés;
- iii) L'impôt sur le revenu des non-résidents;
- (iv) L'impôt sur la fortune; et
- (v) Les impôts locaux sur le revenu et sur la fortune;
(ci-après dénommés « l'impôt espagnol »); et

b) En Afrique du Sud :

- i) L'impôt normal;
- ii) L'impôt secondaire sur les sociétés; et
- iii) L'impôt perçu à la source sur les redevances;
(ci-après dénommés « l'impôt sud-africain »).

4. La présente Convention s'applique également à tous impôts de nature identique ou analogue qui seraient établis après la date de la signature de la Convention et qui s'ajouteraient aux impôts actuels ou qui les remplaceraient. Les autorités compétentes des États contractants se communiquent toutes modifications importantes apportées à leur législation fiscale respective.

Article 3. Définitions générales

1. Aux fins de la présente Convention, à moins que le contexte n'en dispose autrement :

- a) Le terme « Espagne » désigne l'État espagnol et, lorsque employé dans son sens géographique, le territoire de l'État espagnol, y compris toute zone située en dehors de la mer territoriale sur laquelle, suivant le droit international et en application de sa législation interne, l'État espagnol exerce ou peut exercer sa juridiction ou ses droits souverains en ce qui concerne le fond marin, son sous-sol et les eaux qui les recouvrent, ainsi que leurs ressources naturelles;
- b) L'expression « Afrique du Sud » s'entend de la République sud-africaine et, au sens géographique, comprend les eaux territoriales de la République sud-africaine, ainsi que toute zone située en dehors des eaux territoriales, y compris le plateau continental qui, conformément à la législation sud-africaine et au droit international, a été ou peut être désignée comme constituant une zone à l'intérieur de laquelle l'Afrique du Sud peut exercer ses droits souverains ou sa compétence;
- c) Les expressions « un État contractant » et « l'autre État contractant » désignent, selon le contexte, l'Espagne ou l'Afrique du Sud;
- d) L'expression « activité économique » s'entend de la fourniture de services professionnels et de l'exercice d'autres activités de caractère indépendant;
- e) Le terme « personne » comprend une personne physique, une société et tout groupe de personnes considéré comme une personne morale aux fins d'imposition;
- f) Le terme « société » s'entend de toute personne morale ou toute entité qui est considérée comme une personne morale aux fins d'imposition;
- g) Le terme « entreprise » s'applique à l'exercice de toute activité économique;
- h) Les expressions « entreprise d'un État contractant » et « entreprise de l'autre État contractant » s'entendent respectivement d'une entreprise exploitée par un résident d'un État contractant et d'une entreprise exploitée par un résident de l'autre État contractant;
- i) Le terme « ressortissant » désigne :
 - (i) Toute personne physique possédant la nationalité d'un État contractant;
 - (ii) Toute personne morale ou association tirant ses statuts en tant que tels de la législation en vigueur d'un État contractant;

- j) L'expression « trafic international » s'entend de tout transport sur un navire ou un aéronef exploité par une entreprise dont le siège de direction effective se trouve dans un État contractant, excepté lorsque le navire ou l'aéronef est exploité exclusivement entre des points situés dans l'autre État contractant;
- k) L'expression « autorité compétente » désigne :
 - (i) En Espagne, le Ministre des finances ou son représentant autorisé;
 - (ii) En Afrique du Sud : le Commissioner for the South African Revenue ou un représentant autorisé.

2. Aux fins de l'application de la Convention à tout moment par un État contractant, tout terme ou expression qui n'y est pas défini a, à moins que le contexte n'en dispose autrement, le sens qu'il a alors selon la législation dudit État aux fins des impôts auxquels la Convention s'applique; tout sens donné à ce terme par la législation fiscale applicable dudit État prévalant sur le sens du terme ou de l'expression qui lui est donné par les autres lois dudit même État.

Article 4. Résident

1. Aux fins de la présente Convention, l'expression « résident d'un État contractant » s'entend de toute personne qui, en vertu de la législation dudit État, est assujettie à l'impôt dans ledit État en raison de son domicile, de sa résidence, de son siège de direction ou de tout autre critère du même ordre, et englobe également cet État ainsi que toute subdivision politique ou collectivité locale de celui-ci. Cette expression ne comprend toutefois pas toute personne qui n'est assujettie à l'impôt dans ledit État qu'au titre du revenu tiré de sources situées dans cet État ou de la fortune qui y est située.

2. Lorsque, en raison des dispositions du paragraphe 1, une personne physique est un résident des deux États contractants, la situation de cette personne est déterminée comme suit :

- a) La personne physique est réputée n'être un résident que de l'État dans lequel elle dispose d'un foyer d'habitation permanent; si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux États, elle est réputée n'être un résident que de l'État avec lequel elle a les liens personnels et économiques les plus étroits (centre des intérêts vitaux);
- b) Si l'on ne peut déterminer, par application des dispositions de l'alinéa a), dans quel État contractant se trouve le centre de ses intérêts vitaux, la personne est réputée être un résident de l'État où elle séjourne habituellement;
- c) Si la personne séjourne habituellement dans les deux États ou si elle ne séjourne habituellement dans aucun des deux, elle est réputée n'être un résident que de l'État dont elle est un ressortissant;
- d) Si la personne est un ressortissant des deux États ou si elle n'est résident d'aucun des deux, les autorités compétentes des États contractants règlent la question d'un commun accord.

3. Si par application des dispositions du paragraphe 1, une personne autre qu'une personne physique est un résident des deux États contractants, elle est réputée être un résident de l'État où son siège de direction effective est situé.

Article 5. Établissement stable

1. Aux fins de la présente Convention, l'expression « établissement stable » s'entend d'une installation fixe d'affaires par l'intermédiaire de laquelle une entreprise exerce tout ou partie de son activité.

2. L'expression « établissement stable » couvre en particulier :

- a) Un siège de direction;
- b) Une succursale;
- c) Un bureau;
- d) Une usine;
- e) Un atelier; et
- f) Une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles.

3. Un chantier, un projet de construction ou de montage ou une activité de supervision liée audit chantier ou projet, ne constituent un établissement stable que si ce chantier, ce projet ou cette activité dure plus de douze mois.

4. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, il est considéré qu'il n'y a pas « établissement stable » si :

- a) Il est fait usage d'installations aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison de biens ou de marchandises appartenant à l'entreprise;
- b) Des biens ou des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposés aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison;
- c) Des biens ou des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposés aux seules fins de transformation par une autre entreprise;
- d) Une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'acheter des biens ou des marchandises ou de recueillir des renseignements pour l'entreprise;
- e) Une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'exercer, pour l'entreprise, toute autre activité de caractère préparatoire ou auxiliaire;
- f) Une installation fixe d'affaires n'est utilisée que pour exercer, selon quelque combinaison que ce soit, des activités visées aux alinéas a) à e), sous réserve que l'activité générale de l'installation fixe d'affaires résultant de cette combinaison ait un caractère préparatoire ou auxiliaire.

5. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, lorsqu'une personne – autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant et auquel s'applique le paragraphe 6 – agit pour le compte d'une entreprise et dispose dans un État contractant de pouvoirs qu'il y exerce habituellement et qui lui permettent de conclure des contrats au nom de l'entreprise, celle-ci est réputée avoir un établissement stable dans cet État au regard de toutes les activités que cette personne exerce au nom de l'entreprise, à moins que les activités de la personne en cause ne soient limitées à celles visées au paragraphe 4, lesquelles, si elles étaient exercées par l'intermédiaire d'une installation fixe d'affaires, ne

conféneraient pas à ladite installation le caractère d'un établissement stable au sens dudit paragraphe.

6. Une entreprise n'est pas réputée avoir un établissement stable dans un État contractant du seul fait qu'elle exerce une activité dans cet État par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre agent jouissant d'un statut indépendant, si ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leurs activités.

7. Le fait qu'une société qui est un résident d'un État contractant contrôle une société ou est contrôlée par une société qui est un résident de l'autre État contractant, ou qui exerce une activité dans ledit autre État (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou autrement) ne suffit pas en soi à faire de l'une quelconque de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

Article 6. Revenus des biens immobiliers

1. Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de biens immobiliers (y compris les revenus d'exploitations agricoles ou forestières) situés dans l'autre État contractant peuvent être imposés dans cet autre État.

2. L'expression « biens immobiliers » a le sens que lui attribue le droit de l'État contractant où les biens considérés sont situés. Elle couvre en tout état de cause les biens accessoires aux biens immobiliers, le cheptel et le matériel utilisé dans l'agriculture et la sylviculture, les droits régis par les dispositions du droit public applicables à la propriété foncière, l'usufruit des biens immobiliers et les droits donnant lieu à des paiements variables ou fixes en contrepartie de l'exploitation ou du droit d'exploitation des gisements miniers, des sources et d'autres ressources naturelles. Les navires, bateaux et aéronefs ne sont pas réputés constituer des biens immobiliers.

3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aux revenus provenant de l'exploitation directe, de la location ainsi que de toute autre forme d'exploitation des biens immobiliers.

4. Lorsque la propriété d'actions ou d'autres droits dans une société donnent directement ou indirectement au propriétaire desdites actions ou desdits droits la jouissance de biens immobiliers appartenant à la société, les revenus tirés de l'utilisation directe, de la location ou de toute autre forme d'usage dudit droit de jouissance peuvent être imposés dans l'État contractant où les biens immobiliers sont situés.

5. Les dispositions des paragraphes 1, 3 et 4 s'appliquent également aux revenus tirés des biens immobiliers d'une entreprise.

Article 7. Bénéfices des entreprises

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État à moins que l'entreprise n'exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce son activité dans ces conditions, ses bénéfices sont imposables dans l'autre État quoique uniquement dans la mesure où ils sont imposables audit établissement stable.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, lorsqu'une entreprise d'un État contractant exerce une activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé, dans chacun des États contractants audit établissement stable, les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte et séparée exerçant des activités identiques ou analogues dans des conditions identiques ou analogues et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il est un établissement stable.

3. Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction toutes les dépenses exposées, y compris les dépenses de gestion et les frais généraux d'administration imputables à l'établissement stable, que lesdites dépenses aient été subies dans l'État contractant dans lequel l'établissement stable est situé ou ailleurs.

4. Aucun bénéfice n'est imputé à un établissement stable au seul motif qu'il a acheté des biens ou des marchandises pour l'entreprise.

5. Aux fins des paragraphes précédents, les bénéfices à imputer à l'établissement stable sont calculés par la même méthode année après année, à moins qu'il n'y ait de bonnes raisons a contrario et que ces raisons soient suffisantes.

6. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu qui sont traités séparément dans d'autres articles de la présente Convention, les dispositions de ces articles ne sont pas affectées par les dispositions du présent article.

Article 8. Transport maritime et aérien

1. Les bénéfices tirés de l'exploitation de navires ou d'aéronefs en trafic international ne sont imposables que dans l'État contractant où se trouve le siège de direction effective de l'entreprise.

2. Si le siège de direction effective d'une entreprise de transport maritime se trouve à bord d'un navire, elle est réputée être située dans l'État contractant dans lequel se trouve le port d'attache du navire ou, en l'absence d'un tel port d'attache, dans l'État contractant dont l'exploitant du navire est un résident.

3. Les dispositions du paragraphe 1 sont aussi applicables aux bénéfices tirés de la participation à un pool, à une co-entreprise ou à une agence internationale d'exploitation.

Article 9. Entreprises associées

1. Lorsque :

- a) Une entreprise d'un État contractant participe directement ou indirectement à la gestion, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre État contractant, ou
- b) Que les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la gestion, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un État contractant et d'une entreprise de l'autre État contractant,

et que, dans l'un ou l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions convenues ou imposées qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre des entreprises indépendantes, les bénéfices qui, en

l'absence de ces conditions, auraient été réalisés par l'une des entreprises mais n'ont pu l'être du fait de ces conditions, peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.

2. Lorsqu'un État contractant inclut dans les bénéfices d'une entreprise de cet État – et l'impose en conséquence – des bénéfices sur lesquels une entreprise de l'autre État contractant a été imposée dans cet autre État, et que les bénéfices ainsi inclus sont des bénéfices qui auraient été réalisés par l'entreprise de l'État mentionné en premier si les conditions qui existent entre les deux entreprises avaient été celles qui auraient existé entre des entreprises indépendantes, ledit autre État procède à un ajustement approprié du montant de l'impôt perçu sur ces bénéfices. Pour déterminer cet ajustement, il est dûment tenu compte des autres dispositions de la présente Convention, les autorités compétentes des États contractants se consultant si nécessaire.

Article 10. Dividendes

1. Les dividendes payés par une société qui est un résident d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces dividendes sont aussi susceptibles d'être imposés dans l'État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, ceci conformément à la législation de cet État; néanmoins, si le bénéficiaire effectif des dividendes est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut dépasser :

- a) 5 % du montant brut des dividendes si le bénéficiaire effectif est une société (autre qu'un partenariat) qui détient au moins 25 % du capital de la société qui verse les dividendes;
- b) 15 % du montant brut des dividendes dans tous les autres cas.

Les autorités compétentes des États contractants fixent d'un commun accord les modalités d'application de ces restrictions.

Les dispositions du présent paragraphe n'influent pas sur l'imposition de la société au titre des bénéfices sur lesquels les dividendes sont payés.

3. Au sens du présent article, le terme « dividendes » s'entend du revenu des actions, des actions ou bons de jouissance, des parts des mines, des parts de fondateurs ou d'autres droits à des participations aux bénéfices, à l'exception des créances, ainsi que des revenus des autres parts sociales assujettis au même régime fiscal que les revenus des actions par le droit fiscal de l'État contractant dont la société distributrice des dividendes est un résident.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident de l'un des États contractants, exerce dans l'autre État contractant dont la société distributrice des dividendes est un résident, une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, et que la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement audit établissement stable. En pareil cas, les dispositions de l'article 7 sont applicables.

5. Lorsqu'une société qui est un résident d'un État contractant tire des bénéfices ou des revenus de l'autre État contractant, cet autre État ne peut prélever d'impôt sur les dividendes payés par la société, excepté dans la mesure où ces dividendes sont payés à un

résident de cet autre État ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable situé dans cet autre État ni aucun impôt, au titre de l'imposition des bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués consistent en tout ou en partie en bénéfices ou en revenus provenant de cet autre État.

Article 11. Intérêts

1. Les intérêts provenant de l'un des États contractants et payés à un résident de l'autre État contractant peuvent être imposés dans cet autre État.

2. Toutefois, ces intérêts sont également susceptibles d'être imposés dans l'État contractant de provenance, conformément à la législation de cet État; quoique, si le bénéficiaire effectif des intérêts est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut dépasser 5 % du montant brut des intérêts.

Les autorités compétentes des États contractants fixent d'un commun accord les modalités d'application de ces restrictions.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2, les intérêts provenant d'un État contractant et payés à un résident de l'autre État contractant ne sont imposables dans ledit autre État que si le destinataire est le bénéficiaire effectif des intérêts et que :

- a) Le bénéficiaire effectif est un État contractant, une subdivision politique ou une collectivité locale dudit État; ou que
- b) Les intérêts sont payés suite à la vente à crédit de marchandises ou d'équipements à une entreprise d'un État contractant; ou que
- c) Les intérêts sont payés sur un prêt à long terme (7 ans ou plus) accordé par une banque ou une autre institution de crédit qui est un résident d'un État contractant.

4. Le terme « intérêts » tel qu'il est employé dans le présent article désigne les revenus des créances de toute nature, assorties ou non de garanties hypothécaires ou d'une clause de participation aux bénéfices du débiteur, et notamment les revenus des fonds publics ainsi que des bons ou des obligations, y compris les primes et les lots attachés à ces titres, fonds ou obligations ainsi que tous les autres revenus assimilés à des revenus provenant de prêts d'argent par la législation fiscale de l'État d'où proviennent les revenus. Les pénalités de retard de paiement ne sont pas considérées comme des intérêts aux fins du présent article.

5. Les dispositions des paragraphes 1, 2 et 3 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les intérêts une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé et que la créance génératrice des intérêts se rattache effectivement à l'établissement stable. En pareil cas, les dispositions de l'article 7 sont applicables.

6. Les intérêts sont réputés provenir de l'un des États contractants lorsque le débiteur est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, que cette personne soit ou non résidente de l'un des États contractants, dispose dans l'un d'entre eux d'un établissement stable au titre duquel la dette génératrice des intérêts a été contractée,

et que ces intérêts sont supportés par ledit établissement, ces intérêts sont considérés comme provenant de l'État dans lequel l'établissement stable est situé.

7. Lorsque, en raison de relations particulières qui existent entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou des relations que l'un et l'autre entretiennent avec un tiers, le montant des intérêts versés, compte tenu de la créance au titre de laquelle ils sont payés, dépasse le montant qui aurait été convenu entre le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de telles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'au dernier montant mentionné. En pareil cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable conformément à la législation de chacun des États contractants, compte étant dûment tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 12. Redevances

1. Les redevances provenant de l'un des États contractants et payées à un résident de l'autre État contractant peuvent être imposées dans cet autre État.

2. Toutefois, ces redevances peuvent également être imposées dans l'État contractant de provenance et conformément à la législation de cet État, étant entendu que, si le bénéficiaire effectif est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut dépasser 5 % du montant brut des redevances.

Les autorités compétentes des États contractants fixent d'un commun accord les modalités d'application de cette restriction.

3. Le terme « redevances » tel qu'il est employé dans le présent article désigne les paiements de toute nature perçus pour l'usage, ou la concession de l'usage, d'un droit d'auteur sur une œuvre littéraire, artistique ou scientifique, y compris les films cinématographiques ou les films, bandes ou tout autre moyen de reproduction des images ou du son, d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secret, ou pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant d'où les redevances proviennent, une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, et que le droit ou le bien générateur des redevances se rattache effectivement à l'établissement stable. En pareil cas, les dispositions de l'article 7 sont applicables.

5. Les redevances sont réputées provenir d'un État contractant lorsque le débiteur est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non résident de l'un des États contractants, a dans un État contractant un établissement stable pour lequel l'engagement donnant lieu aux redevances a été contracté et qui supporte la charge de ces redevances, celles-ci sont considérées comme provenant de l'État dans lequel l'établissement stable est situé.

6. Lorsque, en raison des relations particulières existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou de relations que l'un et l'autre entretiennent avec un tiers, le montant des redevances payées, au titre de l'usage, du droit ou des informations pour lesquels elles sont payées, dépasse le montant qui aurait été convenu entre le débiteur et le bénéficiaire effectif, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'au dernier montant mentionné. En pareil cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable conformément à la législation de chacun des États contractants, compte étant dûment tenu des autres dispositions de la présente Convention.

ciaire effectif en l'absence de telles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. En pareil cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable conformément à la législation de chaque État contractant, compte étant dûment tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 13. Gains en capital

1. Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation des biens immobiliers visés à l'article 6 et situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant, y compris de tels gains provenant de l'aliénation de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise) sont imposables dans cet autre État.

3. Les gains tirés de la cession de navires ou d'aéronefs exploités en trafic international ou de biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires ou aéronefs ne sont imposables que dans l'État contractant dans lequel se trouve le siège de direction effective de l'entreprise.

4. Les gains tirés de la cession d'actions ou d'autres droits de participation dans une société dont les actifs consistent, directement ou indirectement et principalement en biens immobiliers situés dans un État contractant sont imposables dans cet État.

5. Les gains provenant de la cession de tout bien autre que ceux visés aux paragraphes précédents du présent article sont imposables exclusivement dans l'État contractant dont le cédant est un résident.

Article 14. Revenus de l'emploi

1. Sous réserve des dispositions des articles 15, 17 et 18, les salaires, traitements et autres rémunérations similaires qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet État à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre État contractant. Si l'emploi y est exercé, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre État.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les rémunérations qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre État contractant ne sont imposables que dans le premier État si toutes les conditions ci-après sont remplies :

- a) Le bénéficiaire séjourne dans l'autre État pendant une ou des périodes n'excédant pas au total 183 jours au cours de toute période de 12 mois commençant ou se terminant pendant l'exercice fiscal considéré; et
- b) Les rémunérations sont versées par un employeur ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas un résident de l'autre État; et
- c) La charge des rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable que l'employeur a dans l'autre État.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations reçues au titre d'un emploi salarié à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic international sont imposables dans l'État contractant dans lequel le siège de direction effective de l'entreprise est situé.

Article 15. Jetons de présence

Les jetons de présence et autres rétributions similaires qu'un résident d'un État contractant reçoit, au titre de services rendus dans l'autre État contractant en sa qualité de membre du conseil d'administration d'une société ou de tout autre organisme de société similaire qui est résident de l'autre État contractant, sont imposables dans cet autre État.

Article 16. Artistes et sportifs

1. Nonobstant les dispositions des articles 7 et 14, les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de ses activités personnelles exercées dans l'autre État contractant en tant qu'artiste du spectacle, tel qu'un artiste de théâtre, de cinéma, de la radio ou de la télévision, ou en tant que musicien ou sportif, sont imposables dans cet autre État.

2. Lorsque les revenus d'activités qu'un artiste du spectacle ou un sportif exerce personnellement et en cette qualité sont attribués, non pas à l'artiste du spectacle ou au sportif lui-même, mais à une autre personne, ces revenus sont imposables, nonobstant les dispositions des articles 7 et 14, dans l'État contractant où les activités de l'artiste ou du sportif sont exercées.

3. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, les revenus tirés des activités visées au paragraphe 1, exercées en conséquence d'un accord ou d'un arrangement culturel entre les États contractants, sont exonérés d'impôts dans l'État contractant dans lequel les activités sont exercées si le séjour dans ledit État est entièrement ou largement pris en charge par des fonds publics de l'autre État contractant ou par une subdivision politique ou une collectivité locale de celui-ci.

Article 17. Pensions

Sous réserve des dispositions du paragraphe 2 de l'article 18, les pensions et autres rémunérations analogues payées à un résident d'un État contractant au titre d'un ancien emploi ne sont imposables que dans cet État.

Article 18. Fonction publique

1. a) Les traitements, salaires et autres rémunérations analogues, autres qu'une pension, payés par un État contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou de ses collectivités locales, à une personne physique, au titre de services rendus audit État ou à ladite subdivision ou collectivité, ne sont imposables que dans cet État.

- b) Toutefois, ces traitements, salaires et autres rémunérations analogues ne sont imposables que dans l'autre État contractant si les services sont rendus dans cet État et si la personne est un résident de cet État et :
 - i) Qu'elle possède la nationalité de cet État; ou
 - ii) Qu'elle n'est pas devenue un résident de cet État à la seule fin de rendre les services.
- 2. a) Toute pension payée par, ou sur un fonds créé par un État contractant ou par une subdivision politique ou une collectivité locale de celui-ci à une personne physique au titre de services rendus à cet État, à cette subdivision ou collectivité, n'est imposable que dans cet État.
- b) Cependant, cette pension n'est imposable que dans l'autre État contractant si la personne physique est un résident de cet État et en est également ressortissant.
- 3. Les dispositions des articles 14, 15, 16 et 17 s'appliquent aux traitements, salaires et autres rémunérations analogues, ainsi qu'aux pensions servies au titre de services rendus dans le cadre d'une activité commerciale exercée par un État contractant ou par l'une de ses subdivisions politiques ou de ses collectivités locales.

Article 19. Étudiants

Un étudiant ou un apprenti qui séjourne dans un État contractant à seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation et qui est ou était immédiatement avant de séjourner dans cet État, un résident de l'autre État contractant, est exonéré dans le premier État de l'impôt sur les sommes qu'il reçoit de l'extérieur dudit premier État pour couvrir ses frais d'entretien, d'études ou de formation.

Article 20. Autres revenus

- 1. Les éléments du revenu, d'où qu'ils proviennent, d'un résident d'un État contractant qui ne sont pas visés dans les articles précédents de la présente Convention ne sont imposables que dans cet État.
- 2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux revenus autres que ceux provenant de biens immobiliers au sens du paragraphe 2 de l'article 6, lorsque le bénéficiaire de ces revenus, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant une activité industrielle et commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, et que le droit ou le bien générateur des revenus se rattache effectivement à cet établissement stable. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 sont applicables.

Article 21. Fortune

- 1. La fortune constituée par des biens immobiliers visés à l'article 6, appartenant à un résident d'un État contractant et situés dans l'autre État contractant, est susceptible d'être imposée dans cet autre État.

2. La fortune constituée par des actions, des droits ou des intérêts analogues dans une société, dans toute personne morale ou dans une société de personnes, dont les actifs sont principalement constitués par des biens immobiliers ou par des droits sur des biens immobiliers situés dans un État contractant ou par des actions dans une société dont les actifs sont principalement constitués par des biens immobiliers ou par des droits sur ces biens immobiliers situés dans un État contractant, peuvent être imposés dans l'État contractant où se trouvent les biens immobiliers.

3. La fortune constituée par des biens mobiliers faisant partie des actifs d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant est susceptible d'être imposée dans ledit autre État.

4. La fortune constituée par des navires et des aéronefs exploités en trafic international et par des biens mobiliers affectés à l'exploitation desdits navires et aéronefs n'est imposable que dans l'État contractant où se trouve le siège de direction effective de l'entreprise.

5. Tous les autres éléments de la fortune d'un résident d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État.

Article 22. Méthodes pour éliminer la double imposition

1. En Espagne, la double imposition est évitée comme suit, conformément aux dispositions pertinentes de la législation espagnole :

- a) Lorsqu'un résident de l'Espagne perçoit des revenus ou possède des éléments de fortune qui, conformément aux dispositions de la présente Convention, sont imposables en Afrique du Sud, l'Espagne accorde une déduction de l'impôt sur le revenu ou de l'impôt sur la fortune de ce résident, d'un montant égal à celui de l'impôt effectivement acquitté en Afrique du Sud.

Ce dégrèvement ne peut cependant être supérieur à la partie de l'impôt sur le revenu ou de l'impôt sur la fortune, tel que calculé avant que la déduction ne soit accordée, qui est imputable, selon le cas, au revenu ou à la fortune qui sont assujettis à l'impôt en Afrique du Sud.

- b) S'agissant d'un dividende payé par une société résidente d'Afrique du Sud à une société résidente d'Espagne et qui possède directement au moins 25 % du capital de la société payant le dividende, ou tout pourcentage moindre fixé par la législation nationale espagnole, le montant de la déduction est déterminé en tenant compte, outre le montant déductible aux termes de l'alinéa a) du présent paragraphe, de l'impôt effectivement payé par la première société au titre des bénéfices qui servent au paiement du dividende, pour la part correspondant à ce dividende, à condition que celle-ci soit incluse à ces fins dans la base imposable de la société qui les reçoit.

Le montant ainsi déduit, ainsi que la déduction applicable à raison du dividende conformément à l'alinéa a) du présent paragraphe ne peut excéder la fraction de l'impôt sur le revenu, calculé avant la déduction, qui correspond aux revenus imposables en Afrique du Sud.

Pour l'application des dispositions du présent alinéa, la participation dans la société qui paie les dividendes doit être maintenue sans interruption pendant l'année qui précède le jour du paiement des dividendes.

- c) Lorsque, selon l'une quelconque des dispositions de la présente Convention, un revenu tiré par ou une fortune appartenant à un résident de l'Espagne est exonéré d'impôt en Espagne, l'Espagne peut néanmoins, dans le calcul de l'impôt sur le reliquat du revenu ou de la fortune dudit résident, prendre en compte le revenu ou la fortune ainsi exonéré.
2. En Afrique du Sud, la double imposition est évitée de la façon suivante :
Sous réserve des dispositions de la législation de l'Afrique du Sud pour ce qui est de la déduction de l'impôt exigible en Afrique du Sud de l'impôt exigible dans tout pays autre que l'Afrique du Sud, l'impôt espagnol versé par des résidents de l'Afrique du Sud au titre du revenu imposable en Espagne, conformément aux dispositions de la présente Convention, est déduit des impôts exigibles conformément à la législation fiscale sud-africaine. Ladite déduction ne doit cependant pas dépasser un montant dont le rapport à l'impôt total sud-africain est égal au rapport du revenu concerné au revenu total.

Article 23. Non-discrimination

1. Les ressortissants d'un État contractant ne sont soumis dans l'autre État contractant à aucune imposition ou obligation connexe autre ou plus lourde que celle à laquelle sont ou pourraient être assujettis, dans les mêmes circonstances, les ressortissants de cet autre État, notamment en ce qui concerne la résidence. Nonobstant les dispositions de l'article premier, la présente disposition s'applique aussi aux personnes qui ne sont pas des résidents de l'un ou des deux États contractants.

2. L'établissement stable qu'une entreprise de l'un des États contractants a dans l'autre État contractant, n'est pas imposé selon des modalités moins favorables dans cet autre État que les entreprises de ce dernier exerçant les mêmes activités. La présente disposition ne peut être interprétée comme obligeant un État contractant à accorder aux résidents de l'autre État contractant les allocations individuelles, les dégrèvements et les réductions d'impôts qu'il accorde à ses propres résidents en raison de leur situation ou de leurs responsabilités familiales.

3. Excepté dans les cas où les dispositions du paragraphe 1 de l'article 9, du paragraphe 7 de l'article 11 ou du paragraphe 6 de l'article 12 sont applicables, les intérêts, redevances et autres sommes payés par une entreprise d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont, aux fins du calcul des bénéfices imposables de ladite entreprise, déductibles dans les mêmes conditions que s'ils avaient été payés par un résident de l'État premier cité. De même, toutes les dettes qu'une entreprise d'un État contractant a envers un résident de l'autre État contractant sont aux fins du calcul de la fortune imposable de ladite entreprise, déductibles dans les mêmes conditions que si elles avaient été contractées envers un résident de l'État premier cité.

4. Les entreprises d'un État contractant, dont le capital appartient à ou est contrôlé, en totalité ou en partie, directement ou indirectement, par un ou plusieurs résidents de l'autre État contractant, ne sont assujetties, dans l'État premier cité, à un quelconque im-

pôt ou à une quelconque obligation qui y est rattachée qui soit autre ou plus lourd que l'impôt ou les obligations y relatives auxquels des entreprises analogues de l'État premier cité sont assujetties ou sont susceptibles de l'être.

5. Nonobstant les dispositions de l'article 2, les dispositions du présent article s'appliquent aux impôts de toute nature et dénomination.

Article 24. Procédure amiable

1. Lorsqu'une personne considère que les mesures prises par l'un des États contractants ou par les deux entraînent ou vont entraîner pour elle une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention, cette personne peut, sans préjudice des voies de recours prévues par la législation interne de ces États, soumettre son cas à l'autorité compétente de l'État contractant dont elle est résidente ou, si son cas relève du paragraphe 1 de l'article 23, à celle de l'État contractant dont elle est ressortissante. La réclamation doit être présentée dans un délai de trois ans à compter de la première notification des mesures ayant abouti à une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention.

2. L'autorité compétente s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de régler l'affaire de commun accord à l'amiable avec l'autorité compétente de l'autre État contractant, dans le but d'éviter une imposition non conforme à la Convention. Tout accord conclu est mis en œuvre nonobstant les délais prévus par la législation interne des États contractants.

3. Les autorités compétentes des États contractants s'efforcent de lever d'un commun accord toute difficulté ou tout doute quant à l'interprétation ou à l'application de la Convention. Dans les cas non prévus par la Convention, elles peuvent aussi se concerter afin d'éliminer la double imposition.

4. Les autorités compétentes des États contractants peuvent communiquer directement entre elles en vue de parvenir à un accord au sens des paragraphes précédents. Lorsqu'il paraît souhaitable, pour parvenir à un accord, d'avoir un échange de vues par voie orale, cet échange peut avoir lieu par le biais d'une commission composée de représentants des autorités compétentes des États contractants.

Article 25. Échange de renseignements

1. Les autorités compétentes des États contractants échangent les renseignements qui s'imposent pour faire appliquer les dispositions de la présente Convention ou celles du droit interne des États contractants ayant trait aux impôts de toute nature et de toute description perçus au nom des États contractants, de leurs subdivisions administratives ou des autorités locales, dans la mesure où l'imposition prévue par ces dispositions n'est pas incompatible avec la Convention. L'échange de renseignements n'est pas restreint par les dispositions de l'article premier et de l'article 2. Les renseignements reçus par un État contractant sont tenus secrets de la même manière que les renseignements obtenus en application de la législation interne de cet État, et ne sont communiqués qu'aux personnes ou aux autorités (y compris les tribunaux et les organes administratifs) concernées

par l'établissement ou le recouvrement des impôts visés par la Convention, la mise à exécution ou les poursuites au titre de ceux-ci, ou par les décisions sur les recours relatifs aux impôts mentionnés dans la première phrase. Ces personnes ou autorités n'utilisent ces renseignements qu'à ces fins. Elles peuvent faire état de ces informations aux audiences publiques des tribunaux ou dans des jugements.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un État contractant l'obligation :

- a) De prendre des mesures administratives dérogeant à sa propre législation ou à sa pratique administrative ou à celles de l'autre État contractant;
- b) De communiquer des renseignements qui ne peuvent être obtenus en vertu de sa propre législation ou dans le cadre de sa pratique administrative normale ou de celles de l'autre État contractant;
- c) De fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel, financier ou professionnel, ou un procédé commercial ou des renseignements dont la divulgation serait contraire à l'ordre public.

Article 26. Membres des missions diplomatiques et des postes consulaires

Rien dans la présente Convention ne porte atteinte aux privilèges fiscaux dont bénéficient les membres des missions diplomatiques ou des postes consulaires en vertu des règles générales du droit international ou des dispositions d'accords particuliers.

Article 27. Entrée en vigueur

1. Les Gouvernements des États contractants se notifieront réciproquement l'accomplissement des formalités internes requises par la législation de chacun des États contractants pour l'entrée en vigueur de la présente Convention. La Convention entrera en vigueur à la date de la réception de la dernière de ces notifications.

2. Les dispositions de la Convention s'appliqueront :

- a) En ce qui concerne les impôts retenus à la source, aux montants versés ou crédités le 1er janvier ou à une date postérieure suivant la date à laquelle la présente Convention est entrée en vigueur;
- b) En ce qui concerne les autres impôts, aux années d'imposition commençant le 1er janvier ou à une date postérieure de l'année civile suivant la date à laquelle la présente Convention est entrée en vigueur.

3. L'Accord entre l'Espagne et l'Afrique du Sud en vue d'éviter la double imposition réciproque sur les revenus provenant de l'exploitation de navires ou d'aéronefs en trafic international, conclu suite à l'échange de notes verbales du 16 octobre 1973 viendra à échéance dès l'entrée en vigueur de la présente Convention et ses dispositions ne sortiront aucun effet pendant toute la durée de la présente Convention.

Article 28. Dénonciation

1. La présente Convention restera en vigueur tant qu'elle n'aura pas été dénoncée par un des États contractants. Chacun des États contractants peut dénoncer la présente Convention par voie diplomatique, en donnant un préavis de dénonciation au moins six mois avant la fin de toute année civile après une période de cinq ans à compter de la date d'entrée en vigueur de la présente Convention.

2. Dans ce cas, la Convention cessera d'être applicable :

- a) En ce qui concerne les impôts retenus à la source, pour les montants versés ou crédités après la fin de l'année civile au cours de laquelle ledit préavis est donné; et
- b) En ce qui concerne les autres impôts, pour les années d'imposition commençant après la fin de l'année civile au cours de laquelle ledit préavis est donné.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé la présente Convention.

FAIT à Madrid, le 23 juin 2006, en deux exemplaires en langues espagnole et anglaise, les deux textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaudra.

Pour la République sud-africaine :

Pour le Royaume d'Espagne :

PROTOCOLE

Au moment de la signature de la Convention entre la République sud-africaine et le Royaume d'Espagne tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune, les soussignés sont convenus des dispositions suivantes qui forment partie intégrante de la Convention.

I. Ad article 10, paragraphe 3 :

Il est entendu que le terme « dividendes » comprend les bénéfices tirés de la liquidation d'une société.

II. Par rapport aux articles 10, 11, 12 et 13, il est entendu que :

- a) Nonobstant les dispositions de la présente Convention, une société résidente d'un État contractant, dans laquelle des personnes qui ne sont pas résidentes dudit État détiennent directement ou indirectement une participation supérieure à 50 % du capital d'actions, n'a pas droit aux dégrèvements ni aux avantages prévus par la Convention en ce qui concerne les dividendes, les intérêts et les plus-values du capital provenant de l'autre État contractant. Cette disposition ne s'applique pas lorsque ladite société est engagée dans de grosses opérations commerciales ou industrielles autres que la simple détention d'actions ou de biens, dans l'État contractant dont elle est un résident.
- b) Une société qui, aux termes des dispositions de l'alinéa précédent, n'aurait pas droit aux dégrèvements ou aux avantages ressortant de la Convention eu égard aux éléments susmentionnés de revenu, peut néanmoins en bénéficier si les autorités compétentes des États contractants conviennent, en vertu de l'article 24 de la Convention, que la création de la société et la gestion de ses opérations sont fondées sur de saines raisons commerciales et industrielles et qu'elle n'a pas pour principal objet d'obtenir ces avantages.

III. Ad article 23

Il est entendu que les dispositions de l'article 23 n'empêchent pas qu'un État contractant applique sa législation en matière de capitalisation fine.

Il est également entendu que, nonobstant les dispositions de l'article 23, un État contractant peut imposer à un établissement stable établi dans ledit État contractant et faisant partie d'une société dont le siège se trouve dans l'autre État contractant :

- a) En Espagne, une taxe sur les revenus rapatriés en plus de la taxe frappant les revenus imposables de la société, pour autant que toute taxe supplémentaire ainsi perçue ne dépasse pas 5 % du montant des revenus rapatriés; et
- b) En Afrique du Sud, une taxe sur les bénéfices attribuables à cet établissement stable à un taux qui ne dépasse pas le taux d'imposition normal des sociétés de plus de cinq points de pourcentage.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé le présent Protocole.

FAIT à Madrid, le 23 juin 2006, en deux exemplaires en langues espagnole et anglaise, les deux textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaudra.

Pour la République sud-africaine :

Pour le Royaume d'Espagne :

No. 45286

—

**South Africa
and
Mozambique**

Memorandum of Understanding between the Government of the Republic of South Africa and the Government of the Republic of Mozambique on cooperation in the field of sport and recreation. Cape Town, 25 May 2006

Entry into force: *25 May 2006 by signature, in accordance with article 9*

Authentic texts: *English and Portuguese*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *South Africa, 15 September 2008*

—

**Afrique du Sud
et
Mozambique**

Mémorandum d'Accord entre le Gouvernement de la République d'Afrique du Sud et le Gouvernement de la République de Mozambique relatif à la coopération en matière de sport et de récréation. Le Cap, 25 mai 2006

Entrée en vigueur : *25 mai 2006 par signature, conformément à l'article 9*

Textes authentiques : *anglais et portugais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Afrique du Sud, 15 septembre 2008*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]



MEMORANDUM OF UNDERSTANDING
BETWEEN
THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF SOUTH AFRICA
AND
THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF MOZAMBIQUE
ON COOPERATION IN THE FIELD OF
SPORT AND RECREATION

PREAMBLE

The Government of the Republic of South Africa and the Government of the Republic of Mozambique (hereinafter jointly referred to as the “Parties”, and in the singular as a “Party”);

INSPIRED by the desire to promote and strengthen friendly bilateral relations and cooperation between the two countries in the field of sport and recreation;

SEEKING to encourage and further develop amicable relations through the exchange of sport programmes, aimed at benefiting the people of both countries; and

BASED on a mutual commitment to the principles of fair play and ethical behaviour in sport;

HEREBY AGREE as follows:

ARTICLE 1
GENERAL OBJECTIVES

- (1) This Memorandum of Understanding provides the framework within which detailed proposals for programmes of cooperation in the field of sport and recreation, at both development and high performance levels, are to be considered mutually between the Parties based on reciprocity and benefit.

- (2) The Parties shall endeavour to encourage the advancement of relations and cooperation between and through sports agencies of the Parties, and facilitate the conclusion of such arrangements for conducting cooperative activities and programmes in sport and recreation.

ARTICLE 2
COMPETENT AUTHORITIES

The Competent Authorities responsible for the implementation of this Memorandum of Understanding shall be-

- (a) on behalf of the Republic of South Africa, Sport and Recreation South Africa;
and

- (b) on behalf of the Republic of Mozambique, the Ministry of Youth and Sports.

ARTICLE 3
FIELDS OF COOPERATION

In order to pursue the objectives of cooperation contemplated in Article 1, the Parties shall encourage and promote an exchange of programmes, experiences, skills,

techniques, information and knowledge pertaining but not limited, to the following areas of sport cooperation:

- (a) training and competition of athletes and teams;
- (b) training and recruitment of coaches;
- (c) exchange of programmes and visits by sport leaders, officials and personnel;
- (d) training, exchange and attachment programmes for sport sciences personnel and in the development of sport science;
- (e) exchange of programmes with regard to coach education, curriculum development, sport education, sport management and facility development and management;
- (f) the exchange of technology, infrastructure programmes in the development of information and research in the field of sport;
- (g) mutual cooperation and assistance when hosting regional, continental or international sports events; and
- (h) any other fields and subjects deemed fit and necessary which fall within the framework of this Memorandum of Understanding.

ARTICLE 4

FORMS OF COOPERATION

The cooperation under this Memorandum of Understanding shall include-

- (a) the exchange of experts and staff of relevant government agencies as well as coaches and athletes in the different areas of sport and recreation;
- (b) the exchange of teaching and curriculum materials on sport, collaboration on curriculum development and joint development and publication of materials;
- (c) the exchange of information on sport development and training systems, including information on sport education qualifications and employment;

- (d) collaboration in the area of sport research and development; and
- (e) interaction through meetings, conferences and symposia.

ARTICLE 5

FUNDING

The exchange of sport delegations, teams, coaches and experts shall be carried out in accordance with the agreed programme. The receiving Party shall pay for the accommodation, meals, internal transportation and medical emergencies during the official stay in the host country and the visiting Party shall pay its round trip travel to the place indicated by the host Party. In the case of journeys being undertaken in the interest of one Party only, that Party shall bear all the costs.

ARTICLE 6

APPLICABLE LAW

All activities in terms of this Memorandum of Understanding shall be subject to the domestic law in force in the country where the activities are carried out.

ARTICLE 7

IMPLEMENTATION

- (1) An annual meeting of the Competent Authorities shall, wherever possible; review the operation of this Memorandum of Understanding and determine the schedule of cooperative activities to be undertaken by the Parties.
- (2) Parties shall make written arrangements for the implementation and development of specific programmes under this Memorandum of Understanding. Each Party shall be responsible for co-ordinating the implementation of its side of such plans or programmes.

ARTICLE 8
SETTLEMENT OF DISPUTES

Any dispute between the Parties arising out of the interpretation or implementation of this Memorandum of Understanding shall be settled amicably through consultation or negotiation between the Parties.

ARTICLE 9
ENTRY INTO FORCE, AMENDMENT AND DURATION

- (1) This Memorandum of Understanding shall enter into force on the date of signature thereof by the Parties.
- (2) This Memorandum of Understanding, including any planned programmes and specific activities, may be amended by mutual consent of the Parties through an Exchange of Notes between the Parties through the diplomatic channel.
- (3) This Memorandum of Understanding shall remain in force indefinitely unless terminated in accordance with Article 10.

ARTICLE 10
TERMINATION

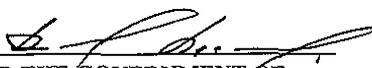
Either Party may terminate this Memorandum of Understanding by giving six months written notice in advance to the other Party through the diplomatic channel, of its intention to terminate this Memorandum of Understanding.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorised by their respective Governments, have signed and sealed this Memorandum of Understanding in two originals in the English and Portuguese languages, all texts being equally authentic.

DONE at CAPE TOWN on this 25th day of MAY in the year 2006.



FOR THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF SOUTH AFRICA



FOR THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF MOZAMBIQUE

[PORTUGUESE TEXT – TEXTE PORTUGAIS]



MEMORANDO DE ENTENDIMENTO

ENTRE

O GOVERNO DA REPÚBLICA DA ÁFRICA DO SUL

E

O GOVERNO DA REPÚBLICA DE MOÇAMBIQUE

SOBRE

COOPERAÇÃO NA ÁREA DOS DESPORTOS E RECREAÇÃO

PREÂMBULO

O Governo da República da África do Sul e o Governo da República de Moçambique (adiante designados por “Partes” e no singular por “Parte”),

INSPIRADOS pelo desejo de promover e fortalecer as relações bilaterais de amizade e cooperação entre os dois Países na área do desporto e recreação;

PROCURANDO encorajar e desenvolver as relações de amizade através do intercâmbio de programas desportivos, que visam beneficiar os povos de ambos países; e

BASEADOS num compromisso mútuo para com os princípios desportivos de jogo limpo e comportamento ético no desporto,

NESTE ÂMBITO AS PARTES ACORDAM COM O SEGUINTE:

ARTIGO 1

OBJECTIVOS GERAIS

- (1) Este Memorando de Entendimento, visa providenciar uma estrutura com propostas detalhadas para programas de cooperação nas áreas do desporto e recreação, suscitando assim o desenvolvimento da alta competição, que deverá ser considerada pelas Partes numa base de reciprocidade e benefícios para ambos.
- (2) As Partes esforçar-se-ão por encorajar a promoção das relações de cooperação entre e através de organizações desportivas dos respectivos países e, a facilitar a conclusão de planos conducentes a uma cooperação efectiva das actividades e programas desportivos e recreativos.

ARTIGO 2

AUTORIDADES COMPETENTES

As autoridades competentes para a implementação deste Memorando de Entendimento, são:

- a) Pela Parte da República da África do Sul, o Ministério do Desporto e Recreação
- b) Pela Parte da República de Moçambique, o Ministério da Juventude e Desportos;

ARTIGO 3

ÁREAS DE COOPERAÇÃO

De modo a prosseguir os objectivos de cooperação supracitados, as Partes irão encorajar e promover uma troca de programas, experiências, habilidades, técnicas, informação e conhecimento entre si incluindo, mas não se limitando as áreas de cooperação desportivas que se seguem:

- (a) treinamento e competição de atletas e equipes;
- (b) formação e recrutamento de treinadores;
- (c) trocas de programas, visitas de dirigentes desportivos, oficiais e técnicos desportivos;
- (d) treinamento, intercâmbio de programas e formação de pessoal na área da ciência desportiva bem como na área de desenvolvimento da ciência desportiva;
- (e) intercâmbio de programas nas áreas de formação de treinadores, desenvolvimento curricular, formação desportiva, gestão desportiva e desenvolvimento e gestão de infraestruturas desportivas;
- (f) intercâmbio de tecnologias, infra-estruturas e programas de desenvolvimento de informação e investigação na área do desporto;
- (g) Assistência mútua no acolhimento de eventos desportivos regionais, continentais e internacionais;
- (h) Quaisquer outras áreas e matérias julgadas adequadas e pertinentes, beneficiando ambos, dentro da estrutura deste Memorando de Entendimento.

ARTIGO 4

FORMAS DE COOPERAÇÃO

A cooperação no âmbito deste Memorando de Entendimento inclui:

- (a) intercâmbio de peritos, pessoal de agências governamentais relevantes, treinadores e atletas nas diferentes áreas do desporto e recreação;
- (b) intercâmbio de materiais curriculares desportivos, colaboração no desenvolvimento desses mesmos currículos e publicação conjunta do material recolhido;
- (c) troca de informação sobre o desenvolvimento do desporto e sistemas de treinamento, incluindo informação sobre qualificação desportiva e emprego;
- (d) colaboração nas áreas de investigação e desenvolvimento do desporto;

e

(e) interação através de reuniões, conferências e simpósios.

ARTIGO 5

FINANCIAMENTO

O intercâmbio de delegações desportivas, equipes, treinadores e peritos será de acordo com o programa estipulado. A Parte anfitriã pagará o alojamento, as refeições, transporte interno e emergências médicas durante a estadia oficial no País hóspede. A Parte visitante pagará a viagem até ao local indicado pela Parte anfitriã. Em casos de eventos que interessam apenas a uma das Partes, cabe a esta custear as despesas totais a eles inerentes.

ARTIGO 6

LEI APLICÁVEL

Todas as actividades nos termos deste Memorando de Entendimento estão sujeitas às leis internas em vigor no País onde as actividades são levadas a cabo.

ARTIGO 7

IMPLEMENTAÇÃO

- (1) Realizar-se-ão reuniões anuais dos representantes de ambas as Partes, onde na medida do possível, dever-se-á rever a operacionalidade deste Memorando de Entendimento e determinar o programa de actividades de cooperação a ser levado a cabo pelas Partes.
- (2) As Partes elaborarão um Acordo por escrito para a implementação e desenvolvimento de programas específicos sobre este Memorando de Entendimento. Cabe a cada Parte a responsabilidade pela coordenação da implementação dos planos e programas no seu território.

ARTIGO 8

RESOLUÇÃO DE LITÍGIOS

Qualquer litígio na interpretação ou implementação deste Memorando de Entendimento, deverá ser tratado amigavelmente através de consulta ou negociação entre as Partes.

ARTIGO 9

VIGÊNCIA, EMENDA E DURAÇÃO

- (1) O presente Memorando de Entendimento entra em vigor a partir da data da sua assinatura pelas Partes.
- (2) Quaisquer programas e actividades específicas, neste Memorando de Entendimento, podem ser emendados por consentimento mútuo das Partes através do envio de um ofício a outra Parte, por meio de canais diplomáticos.

- (3) Este Memorando de Entendimento manter-se-á em vigor por tempo indeterminado podendo o seu término ser feito de acordo com o estipulado no artigo 10.

ARTIGO 10

RESCISÃO

Cada Parte poderá rescindir este Memorando de Entendimento, mediante comunicação por escrito à outra Parte, com seis meses de antecedência e através de canais diplomáticos, sobre a sua intenção de rescindir este Memorando de Entendimento.

EM TESTEMUNHO do que, os assinantes devidamente autorizados pelos seus respectivos Governos, vão assinar e selar este Memorando de Entendimento em dois originais, um em Português e outro em Inglês, fazendo ambos os textos igualmente fé.

Feito em, aos de do ano de dois mil e seis.

PELO GOVERNO DA
REPÚBLICA DA ÁFRICA DO SUL



PELO GOVERNO DA
REPÚBLICA DE MOÇAMBIQUE



[TRANSLATION – TRADUCTION]

MÉMORANDUM D'ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE SUD-AFRICAINE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU MOZAMBIQUE RELATIF À LA COOPÉRATION EN MATIÈRE DE SPORT ET DE RÉCRÉATION

Préambule

Le Gouvernement de la République sud-africaine et le Gouvernement de la République du Mozambique (dénommés ci-après collectivement « les Parties » et au singulier « la Partie »);

Désireux de promouvoir et de renforcer les relations bilatérales amicales et la coopération entre les deux pays dans le domaine du sport et des activités récréatives;

Cherchant à encourager et à développer les relations amicales par l'échange de programmes sportifs au bénéfice de la population des deux pays; et

Prenant mutuellement l'engagement de respecter les principes fondés sur le fair-play et l'éthique dans le sport;

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Objectifs généraux

(1) Le présent Mémoire d'Accord fournit le cadre au sein duquel les propositions détaillées de programmes de coopération dans le domaine du sport et des activités récréatives, tant au niveau du développement que des performances élevées, doivent être mutuellement prises en considération par les Parties au titre de la réciprocité et des avantages mutuels.

(2) Les Parties s'efforcent d'une part d'encourager l'approfondissement des relations et de la coopération entre les organismes sportifs des Parties ainsi que par l'intermédiaire de ceux-ci, et d'autre part de faciliter la conclusion de tels accords ayant pour objet de mener à bien des activités coopératives et des programmes coopératifs dans le domaine du sport et des activités récréatives.

Article 2. Autorités compétentes

Les autorités compétentes responsables de la mise en œuvre du Mémoire d'Accord seront :

- (a) Pour la République sud-africaine, Sport and Recreation South Africa; et
- (b) Pour la République du Mozambique, le Ministère de la Jeunesse et des Sports.

Article 3. Domaines couverts par la coopération

Pour atteindre les objectifs envisagés à l'article premier en matière de coopération, les Parties encouragent et promeuvent les échanges de programmes, d'expériences, de compétences, de techniques, d'informations et de connaissances ayant trait notamment mais non exclusivement aux domaines de la coopération sportive suivants :

- (a) Formation et compétition des athlètes et des équipes;
- (b) Formation et recrutement d'entraîneurs;
- (c) Échange de programmes et visites rendues par les dirigeants, les fonctionnaires et le personnel du sport;
- (d) Formation, échange et programmes de stage pour le personnel des sciences sportives et dans le développement de la science sportive;
- (e) Échange de programmes en matière d'éducation des formateurs, de développement de programmes d'enseignement, d'éducation sportive, de gestion sportive, de développement et de gestion d'installations sportives;
- (f) Échange de technologies, de programmes d'infrastructures dans le développement de l'information et de la recherche dans le domaine du sport;
- (g) Coopération et assistance mutuelles en cas d'accueil d'événements sportifs régionaux, continentaux ou internationaux; et
- (h) Tout autre domaine et objet jugés utiles et nécessaires entrant dans le cadre du présent Mémorandum d'Accord.

Article 4. Formes de coopération

La coopération menée dans le cadre du présent Mémorandum d'Accord inclut :

- (a) L'échange d'experts et de personnel des organismes gouvernementaux concernés, de même que d'entraîneurs et d'athlètes dans les différents domaines du sport et des activités récréatives;
- (b) L'échange de matériel pour l'enseignement des sports, la collaboration dans la mise au point de programmes d'enseignement, le développement et la publication en commun de documents;
- (c) L'échange de renseignements sur le développement du sport et les systèmes de formation, y compris d'informations sur les qualifications et l'emploi en matière d'éducation sportive;
- (d) La collaboration dans le domaine de la recherche dans les sports et du développement des sports; et
- (e) L'interaction au travers de rencontres, de conférences et de symposiums.

Article 5. Financement

Les échanges de délégations et d'équipes sportives, d'entraîneurs et d'experts sportifs s'effectuent conformément au programme convenu. La Partie hôte supportera les frais de logement, de repas, de transport interne et de soins médicaux d'urgence encourus

pendant le séjour officiel et le pays d'accueil, et la Partie invitée prendra à sa charge ses frais de voyage aller et retour pour se rendre au lieu indiqué par la Partie hôte. Dans le cas de voyages devant être entrepris dans l'intérêt d'une seule et même Partie, cette Partie supportera l'ensemble des frais.

Article 6. Droit applicable

Toutes les activités menées dans le cadre du présent Mémoire d'Accord sont soumises au droit national en vigueur dans le pays où les activités sont exercées.

Article 7. Mise en application

(1) Une réunion annuelle des autorités compétentes examine chaque fois que possible l'application du présent Mémoire d'Accord et détermine le calendrier des activités coopératives entreprises par les Parties.

(2) Les Parties prennent des arrangements écrits destinés à mettre en œuvre et à mettre au point des programmes spécifiques dans le cadre du présent Mémoire d'Accord. Chaque Partie est responsable de la coordination de l'application de la partie des plans ou des programmes qui lui incombe.

Article 8. Règlement des différends

Les différends entre les Parties découlant de l'interprétation ou de l'application du présent Mémoire d'Accord seront réglés à l'amiable par voie de consultation ou de négociation entre les Parties.

Article 9. Entrée en vigueur, modification et durée

(1) Le présent Mémoire d'Accord entrera en vigueur à la date de sa signature par les Parties.

(2) Le présent Mémoire d'Accord, y compris les programmes prévus et les activités spécifiques prévues, peut être modifié par consentement mutuel des Parties par le biais de notes qu'elles s'échangeront par la voie diplomatique.

(3) À moins qu'il n'y soit mis fin conformément à l'article 10, le présent Mémoire d'Accord restera indéfiniment en vigueur.

Article 10. Dénonciation

Chaque Partie quelle qu'elle soit est en droit de dénoncer le présent Mémoire d'Accord moyennant préavis écrit de six mois signifié à l'autre Partie par la voie diplomatique et l'avisant de son intention de mettre fin au présent Mémoire d'Accord.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment habilités par leur Gouvernement respectif, ont signé et apposé leur sceau au bas de ce présent Mémoire d'Accord rédigé en

deux exemplaires originaux en langue anglaise et portugaise, les deux textes faisant également foi.

FAIT au Cap le 25 mai 2006.

Pour le Gouvernement de la République sud-africaine :

Pour le Gouvernement de la République du Mozambique :

No. 45287

**South Africa
and
Uganda**

Agreement between the Government of the Republic of South Africa and the Government of the Republic of Uganda on the establishment of a joint permanent economic commission. Kampala, 12 December 2005

Entry into force: *12 December 2005 by signature, in accordance with article 5*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *South Africa, 15 September 2008*

**Afrique du Sud
et
Ouganda**

Accord sur la création d'une Commission économique mixte permanente entre le Gouvernement de la République sud-africaine et le Gouvernement de la République de l'Ouganda. Kampala, 12 décembre 2005

Entrée en vigueur : *12 décembre 2005 par signature, conformément à l'article 5*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Afrique du Sud, 15 septembre 2008*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]



AGREEMENT
BETWEEN
THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF SOUTH AFRICA
AND
THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF UGANDA
REGARDING
THE ESTABLISHMENT OF A
JOINT PERMANENT ECONOMIC
COMMISSION

PREAMBLE

The Government of the Republic of South Africa and the Government of the Republic of Uganda (hereinafter jointly referred to as the "Parties" and in the singular as a "Party");

SEEKING to promote the objectives and the spirit of the Charter of the United Nations, the Constitutive Act of the African Union;

AWARE of the common aspirations of their respective peoples for economic development;

DESIRING to strengthen and consolidate the existing economic relations;

WISHING to promote and develop trade between their countries; and

DETERMINED to develop comprehensive co-operation based on sovereign equality and mutual benefit between their two countries with the aim of raising the living standards of their peoples;

HEREBY AGREE as follows:

ARTICLE 1

ESTABLISHMENT OF JOINT PERMANENT ECONOMIC COMMISSION

- (1) The Parties shall establish a Joint Permanent Economic Commission (hereinafter referred to as "the Commission").
- (2) The Commission shall be composed of the respective Presidents of the countries of the Parties, as well as the Ministers and senior officials responsible for the agreed areas of co-operation.
- (3) The Commission may establish ad-hoc specialised committees of experts as it may deem necessary in the performance of its functions.

ARTICLE 2

OBJECTIVES OF COMMISSION

The objectives of the Commission shall be to promote closer economic and trade co-operation between the countries of the Parties.

ARTICLE 3

FUNCTIONS OF COMMISSION

- (1) The Commission shall –
 - (a) promote mutual economic and trade co-operation between the Parties;
 - (b) plan and implement bilateral programmes aimed at promoting mutual economic and trade co-operation; and
 - (c) undertake or commission studies and surveys in trade and economic fields.
- (2) The Commission may engage specialised institutions to obtain information, conduct studies and undertake surveys in order to achieve its objectives.

ARTICLE 4

MEETINGS, VENUES AND PROCEDURES

- (1)
 - (a) The Commission shall meet twice a year, in ordinary sessions.
 - (b) The Commission may hold extraordinary sessions upon specific request by a Party. The Party requesting the convening of such a session shall host it.
 - (c) The Commission shall meet alternately in the Republic of South Africa and the Republic of Uganda.
 - (d) The President of the Party hosting the meeting shall chair it.
- (2) The Commission shall determine its own rules of procedure and the manner in which it shall conduct its business.
- (3) The agenda for each meeting shall be agreed upon by the Parties through the diplomatic channel at least one month before each meeting and shall be adopted at the beginning of the first session.
- (4) Decisions and other conclusions of the Commission shall take the form of agreed minutes, which shall be signed by the respective Presidents or their authorised representatives.
- (5) Travelling and accommodation expenses of the participants to any meeting or session of the Commission, or its specialised committees, working groups or interim bodies, shall be borne by the countries of such representatives, on the understanding that the host country shall provide local transport, stationery and secretarial services during a meeting.

ARTICLE 5

ENTRY INTO FORCE, DURATION AND TERMINATION

- (1) This Agreement shall enter into force upon the date of signature thereof.
- (2) This Agreement shall be valid for a period of five (5) years whereafter it shall be renewed automatically for successive periods of five (5) years unless terminated in accordance with subarticle (3).
- (3) This Agreement may be terminated by either Party giving one (1) year written notice in advance through the diplomatic channel of its intention to terminate it.

ARTICLE 6

AMENDMENT

This Agreement may be amended by mutual consent of the Parties through an exchange of notes between the parties through the diplomatic channel.

ARTICLE 7

SETTLEMENT OF DISPUTES

Any dispute between the Parties arising out of the interpretation, application or implementation of this Agreement shall be settled amicably through consultation or negotiations between the Parties.

ARTICLE 8

CONCURRENT AGREEMENTS

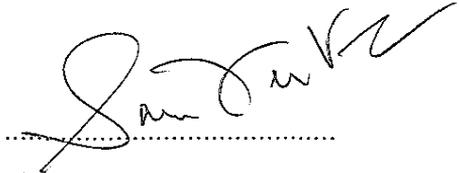
This Agreement shall not derogate from the provisions of any other agreement to which the Parties are a party and shall accordingly not detract from any rights obtained or obligations assumed by virtue thereof.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorised thereto by their respective Governments, have signed and sealed this Agreement in duplicate in the English language, both texts being equally authentic.

DONE at Kampala on this 12th day of December 2005.

Nguzuma

FOR THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF SOUTH AFRICA



FOR THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF UGANDA

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD SUR LA CRÉATION D'UNE COMMISSION ÉCONOMIQUE MIXTE PERMANENTE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE SUD-AFRICAINE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE L'UGANDA

Préambule

Le Gouvernement de la République sud-africaine et le Gouvernement de la République de l'Ouganda (ci-après dénommés « les Parties » et au singulier une « Partie »);

Souhaitant promouvoir les objectifs et l'esprit de la Charte des Nations Unies et de l'Acte constitutif de l'Union africaine;

Conscients des aspirations communes de leurs peuples respectifs au développement économique;

Désireux de renforcer et de consolider leurs relations économiques existantes;

Souhaitant promouvoir et développer le commerce entre leurs pays; et

Déterminés à développer une coopération complète fondée sur l'égalité souveraine et le profit mutuel entre leurs deux pays et visant à élever le niveau de vie de leurs peuples;

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Création d'une commission économique mixte permanente

(1) Les Parties créeront une commission économique mixte permanente (ci-après dénommée « la Commission »).

(2) La Commission sera composée des Présidents respectifs des pays des Parties, de même que des Ministres et hauts fonctionnaires en charge des domaines convenus de coopération.

(3) La Commission peut mettre sur pied des comités ad hoc spécialisés d'experts si elle l'estime nécessaire dans la réalisation de ses fonctions.

Article 2. Objectifs de la Commission

Les objectifs de la Commission consisteront à promouvoir une coopération économique et commerciale plus étroite entre les pays des Parties.

Article 3. Fonctions de la Commission

(1) La Commission :

(a) Promouvra la coopération économique et commerciale entre les Parties;

- (b) Planifiera et mettra en œuvre des programmes bilatéraux visant à promouvoir une coopération économique et commerciale mutuelle; et
- (c) Entreprendra ou commandera des études et enquêtes dans les domaines commercial et économique.

(2) La Commission peut engager des institutions spécialisées pour obtenir des informations, mener des études et entreprendre des enquêtes afin d'atteindre ses objectifs.

Article 4. Réunions, lieux et procédures

- (1) (a) La Commission se réunira deux fois par an, en sessions ordinaires.
 - (b) La Commission peut organiser des sessions extraordinaires sur demande spécifique de l'une des Parties. La Partie demandant la convocation d'une telle session sera chargée de son organisation.
 - (c) La Commission se réunira en alternance en République sud-africaine et en République de l'Ouganda.
 - (d) Le Président de la Partie organisant la réunion la présidera.
- (2) La Commission déterminera son propre règlement de procédure et la manière dont elle mènera les affaires.
- (3) L'ordre du jour de chaque réunion sera convenu par les Parties par voie diplomatique au moins un mois avant chaque réunion et sera adopté au début de la première session.
- (4) Les décisions et autres conclusions de la Commission prendront la forme d'un procès-verbal convenu, signé par les Présidents respectifs ou leur représentants dûment autorisés.

(5) Les frais de voyage et de logement des participants à toute réunion ou session de la Commission, ou de ses comités spécialisés, groupes de travail ou organes intérimaires, seront pris en charge par les pays de ces représentants, à condition que le pays hôte fournisse des transports locaux et des services de papeterie et de secrétariat au cours d'une réunion.

Article 5. Entrée en vigueur, durée et dénonciation

- (1) Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature.
- (2) Le présent Accord sera valable pour une période de cinq (5) années, après quoi il sera tacitement renouvelé pour des périodes successives de cinq (5) ans, sauf dénonciation conformément au paragraphe (3).
- (3) Le présent Accord peut être dénoncé par chacune des Parties en notifiant par écrit son intention de le dénoncer avec préavis de un (1) an par voie diplomatique.

Article 6. Amendement

Le présent Accord peut être amendé sur consentement mutuel des Parties par le biais d'un échange de notes par voie diplomatique entre les Parties.

Article 7. Règlement des différends

Tout différend entre les Parties émanant de l'interprétation, de l'application ou de la mise en œuvre du présent Accord sera réglé à l'amiable par voie de consultation ou par négociations entre les Parties.

Article 8. Accords concurrents

Le présent Accord ne dérogera pas aux dispositions d'autres accords liant les Parties et ne portera par conséquent pas atteinte aux droits obtenus ou aux obligations prises en vertu de ces accords.

EN FOI DE QUOI les soussignés, dûment autorisés par leur Gouvernement respectif, ont signé le présent Accord et y ont apposé leur sceau, en deux exemplaires en anglais, les deux textes faisant également foi.

FAIT à Kampala le 12 décembre 2005.

Pour le Gouvernement de la République sud-africaine :

Pour le Gouvernement de la République de l'Ouganda :

No. 45288

**South Africa
and
Indonesia**

Memorandum of Understanding between the Government of the Republic of South Africa and the Government of the Republic of Indonesia on scientific and technological co-operation (with annex). Jakarta, 22 August 2005

Entry into force: *22 August 2005 by signature, in accordance with article XI*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *South Africa, 15 September 2008*

**Afrique du Sud
et
Indonésie**

Mémorandum d'Accord relatif à la coopération scientifique et technologique entre le Gouvernement de la République sud-africaine et le Gouvernement de la République d'Indonésie (avec annexe). Jakarta, 22 août 2005

Entrée en vigueur : *22 août 2005 par signature, conformément à l'article XI*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Afrique du Sud, 15 septembre 2008*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]



MEMORANDUM OF UNDERSTANDING

BETWEEN

**THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF
SOUTH AFRICA**

AND

**THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF
INDONESIA**

**ON SCIENTIFIC AND TECHNOLOGICAL CO-
OPERATION**

PREAMBLE

The Government of the Republic of South Africa and the Government of the Republic of Indonesia (hereinafter jointly referred to as "the Parties" and singular as a "Party");

DESIRING to promote further the close and friendly relations existing between the Parties;

CONSIDERING their common interest to promote and encourage their scientific research and technological progress and have the reciprocal advantages resulting from cooperation in the fields of mutual interest;

CONVINCED of the need for effective cooperation in the scientific research and technological fields which will enhance the economic and social development of both countries;

PERSUANT to the prevailing laws and regulations in their respective countries;

HAVE AGREED as follows:

Article I

The Parties shall contribute to the development of bilateral scientific and technological cooperation, in the areas of mutual interest and on the basis of equality and mutual benefit, in accordance with the provisions of this Memorandum of Understanding and the prevailing laws and regulations in force in the two countries.

Article II

The scientific and technological cooperation between scientific and research organizations, enterprises and other entities concerned from both countries shall be carried out through the following:

- (a) Execution of joint or cooperation on scientific-research projects and programmes;
- (b) Visits and exchanges of scientists, researchers, lecturers and other experts or technical personnel;
- (c) Exchanges of scientific and technological information and documents;
- (d) Meetings and organization of various forms, such as joint scientific conferences, joint seminars, workshops and exhibitions on scientific and technological development;
- (e) Making available for temporary use or exchanges of equipment and materials that are necessary for such cooperation;

- (f) Setting up of joint – research centers and ad hoc research teams;
- (g) Education, training, and participation in on going programmes; and
- (h) Other forms of scientific and technological cooperation on the basis of mutual agreements reached by research organizations, enterprises and other cooperating entities.

Article III

The competent authorities responsible for the implementation of this Memorandum of Understanding shall be the State Ministry of Research and Technology for the Government of the Republic of Indonesia – the Department of Science and Technology for the Government of the Republic of South Africa.

Article IV

- (1) The Parties may by mutual consent request third parties to participate in the financing and implementation of programmes and projects which will be carried out as modalities of cooperation within the framework of this Memorandum of Understanding.
- (2) The Parties shall support the participation of scientific and research organizations, enterprises and others concerned from the two countries in international multilateral scientific and technological programmes and projects.
- (3) Scientists, experts and institutions from third countries may be invited to participate in the activities under this Memorandum of Understanding, on the basis of mutual consent of the Parties, unless the otherwise agreed upon.

Article V

- (1) The Parties shall encourage and promote direct cooperation between scientific and technological institutes, enterprises and other entities concerned from the two countries.
- (2) Cooperating partners shall, if necessary, conclude appropriate implementing agreements, protocols or contracts within the framework of this Memorandum of Understanding in accordance with the prevailing laws and regulations of the two countries. Cooperating partners shall form the basis for determining the subject matter of joint research, the financial terms and conditions and the utilization of the output of cooperative activities, as well as other relevant issues.

Article VI

- (1) Unless the Parties otherwise decide, cooperative activities shall be conducted in accordance with Implementing Arrangements, which address the matters in this Article and the Annex.
- (2) Implementing Arrangements shall provide for the protection of Background and Foreground of Intellectual Property.
- (3) The Parties shall use their best endeavors to ensure that the Participants shall jointly own any Foreground Intellectual Property in accordance with the provisions specified in the Implementing Arrangements which shall be developed and taken into account:
 - (a) the intellectual contributions of each participant;
 - (b) the financial contributions of each participant;
 - (c) the contributions of Background Intellectual Property, research effort and preparatory work of each participant;
 - (d) the value of the object and / or materials used as a basis of the research activities;
 - (e) the material used in the activities;
 - (f) the facilities provided by each participant;
 - (g) legal considerations; and
 - (h) such other relevant considerations as the participants may agree upon.
- (4) Should the research activities utilize biological materials, the Implementing Arrangements shall adopt the agreed principles under the Convention on Biological Diversity; especially in Article (8) (j) and Article (15).
- (5) Implementing Arrangements shall include provision for checking and protecting against infringement of Intellectual Property rights of third Parties. Unless the Parties otherwise decide, Implementing Arrangement shall be legally binding documents.
- (6) The Parties shall use their best endeavors to ensure that prospective participants in a Cooperative Activity enter into a confidentiality deed with each other before they exchange information about their Intellectual Property.
- (7) Termination of this Memorandum of Understanding and its Arrangements shall not affect rights and / or obligations under this Article and the Annex.

- (8) Any scientific and technological result and achievement obtained in the course of cooperative activities within the framework of this Memorandum of Understanding, which does not refer to industrial property and is not in part considered as confidential shall, in line with the prevailing laws and regulations in force in the countries of the Parties, be made available to the world research public on the basis of a mutual agreement between the Parties concerned for each project separately.

Article VII

The implementation of this Memorandum of Understanding shall take place in accordance with the prevailing laws and regulations in force in countries of the Parties and the availability of appropriated funds in each country.

Article VIII

- (1) For the purposes of execution of this Memorandum of Understanding, the Parties shall set up Joint Working Committee for Scientific and Technological Cooperation, hereinafter referred to as "the Committee".
- (2) The work of the Committee shall focus on the establishment of organizational, legal and financial conditions for the implementation of scientific and technological cooperation. The Committee shall give proposals, coordinate and monitor the implementation of joint scientific and technological cooperation programmes.
- (3) The Committee shall, if necessary, set up permanent or ad hoc expert groups for individual areas of scientific and technological cooperation and engage experts to assist it in its work.
- (4) The Committee shall hold its sessions every two years, alternately in the Republic of Indonesia and the Republic of South Africa.
- (5) In order to organize its activities the Committee shall adopt its rules of procedure.

Article IX

The provisions of this Memorandum of Understanding shall not affect the rights and duties of Parties stemming from any other international agreement to which the two countries are parties.

Article X

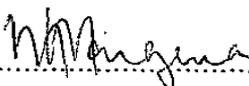
Any dispute between the Parties arising out of the interpretation or implementation of this Memorandum of Understanding shall be settled amicably through negotiation or consultation.

Article XI

- (1) This Memorandum of Understanding shall enter into force on the day of its signing.
- (2) This Memorandum of Understanding shall remain in force for a period of 5 (five) years and upon the expiry thereof shall automatically be extended for another 5 (five) years thereafter, unless it is denounced by either Party giving written notice to the other at least 6 (six) months prior to termination of the Memorandum of Understanding.
- (3) This Memorandum of Understanding may be amended at any time by mutual consent of the Parties.
- (4) Termination of this Memorandum of Understanding shall not affect any activities, project or other cooperation until the completion of existing joint activities or project as agreed by both Parties under this Memorandum of Understanding.

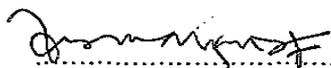
IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized by their respective governments, have signed this Memorandum of Understanding.

DONE at Jakarta on this 22 day of August 2005, in duplicate, in the English language, both texts being equally authentic.



.....

FOR THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF SOUTH
AFRICA



.....

FOR THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF
INDONESIA

ANNEX

Protection, Ownership and Allocation of Intellectual Property Rights by participants in Activities under this Memorandum of Understanding

- (1) This annex provides an indication of the Intellectual Property Issues that should be addressed by participants in the Implementing Arrangement.
- (2) Notwithstanding anything stated or implied in this Annex, it is the sole responsibility of prospective and actual participants to take all necessary steps, including obtaining experts professional advice, to ensure that their legal and commercial positions are adequately protected and to ensure adequate legal and physical protection for Background Intellectual Property, Foreground Intellectual Property and Confidential Information.
- (3) Implementing Arrangements should contain clauses that:
 - (a) specify appropriate procedures for checking
 - (i) prior to the commencement of the Cooperative Activity; and
 - (ii) as appropriate during the Cooperative Activity:
 - for third party Intellectual Property that might:
 - be infringed by the participants while carrying out Cooperative Activities; or
 - infringe Intellectual Property created under the Implementing Arrangement;
 - (b) identify each Participant's Background Intellectual Property and:
 - (i) the nature of the protection that has been, or needs to be, accorded to that Background Intellectual Property; and
 - (ii) the nature of any third party rights restricting the use of Background Intellectual Property;
 - (c) specify appropriate procedures for:
 - (i) identifying;
 - (ii) determining ownership of; and
 - (iii) protecting;Foreground Intellectual Property;
 - (d) specify appropriate procedures for approving the conditions on which each participant may be licensed to use Foreground Intellectual Property for its own non-commercial purposes (which purposes exclude sub licensing and commercial purposes such as manufacturing and having manufactured) and for commercial purposes;
 - (e) specify appropriate clauses allowing a participant to be licensed to use another Participant's Background Intellectual Property when it is reasonably necessary for the commercial use of Foreground Intellectual Property;

- (f) specify appropriate procedures for licensing third Parties to use Foreground Intellectual Property, including where such use requires access to another Participant's Background Intellectual Property and the conditions upon which a license to the Background Intellectual Property shall be granted;
 - (g) specify appropriate procedures for approval by all the participants, prior to disclosure, of the public disclosure of information through publications, seminars or any other means;
 - (h) specify the rights and obligations of visiting researchers involved in the Cooperative Activity and particularly in relation to Intellectual Property created by them during their work in the Cooperative Activity;
 - (i) nominate the governing law of the Implementing Arrangement; and
 - (j) specify appropriate procedures for the resolution of disputes, including international commercial arbitration.
- (4) The value of object and/or materials used as a basis of the research activities will be measured by taking into account the following factors:
- (a) the specificity and/or scarcity of those objects and or materials;
 - (b) the potential commercial value of the results of the research.

[TRANSLATION – TRADUCTION]

MÉMORANDUM D'ACCORD RELATIF À LA COOPÉRATION SCIENTIFIQUE ET TECHNOLOGIQUE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE SUD-AFRICAINE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE D'INDONÉSIE

Préambule

Le Gouvernement de la République sud-africaine et le Gouvernement de la République d'Indonésie (ci-après conjointement dénommés « les Parties » et au singulier une « Partie »);

Désireux de continuer à encourager des relations étroites et amicales existant entre les Parties;

Considérant qu'ils ont l'un et l'autre intérêt à promouvoir et encourager la recherche scientifique et le progrès technique et conscients des avantages mutuels résultant de la coopération dans les domaines d'intérêt commun;

Convaincus de la nécessité d'une coopération efficace sur le plan de la recherche scientifique et sur le plan technique qui favorisera le développement économique et social des deux pays;

Conformément aux lois et règlements en vigueur dans leurs pays respectifs;

Sont convenus de ce qui suit :

Article I

Les Parties contribueront au développement de la coopération scientifique et technologique bilatérale dans les domaines d'intérêt commun et sur la base de l'égalité et de l'avantage mutuel, conformément aux dispositions du présent Mémoire d'accord et aux lois et règlements en vigueur dans les deux pays.

Article II

La coopération scientifique et technologique entre les organisations, entreprises et autres organismes scientifiques et voués à la recherche dans les deux pays se déroulera dans le cadre des activités ci-après :

- (a) Exécution de projets et programmes conjoints ou d'activités de coopération en matière de recherche scientifique;
- (b) Visites et échanges d'experts, chercheurs, conférenciers et autres scientifiques ou personnel technique;
- (c) Échanges d'informations et de documents scientifiques et technologiques;
- (d) Réunions et organisation dans le cadre de diverses formules, notamment des conférences scientifiques et des séminaires conjoints, journées de travail et ex-

positions conjointes dans le domaine du développement scientifique et technologique;

- (e) Disponibilité de matériels et documents nécessaires à une telle coopération en vue d'une utilisation temporaire;
- (f) Établissement de centres de recherche conjoints et d'équipes de recherche ad hoc;
- (g) Éducation, formation et participation à des programmes en cours; et
- (h) Autres formes de coopération scientifique et technologique sur la base d'accords mutuels entre les organisations, entreprises et autres organismes de coopération dans le domaine de la recherche.

Article III

Les autorités compétentes chargées de la mise en œuvre du présent Mémoire d'accord sont le Ministère d'État de la recherche et technologie pour le Gouvernement de la République d'Indonésie et le Ministère des sciences et de la technologie pour le Gouvernement de la République sud-africaine.

Article IV

(1) Les Parties peuvent, par accord mutuel, demander à des tierces parties de participer au financement et à la réalisation de programmes et de projets qui seront réalisés comme possibilités de coopération dans le cadre du présent Mémoire d'accord.

(2) Les Parties appuieront la participation d'organisations, entreprises et autres entités scientifiques et vouées à la recherche dans les deux pays à des programmes et projets scientifiques et technologiques internationaux et multilatéraux.

(3) Des scientifiques, experts et institutions de pays tiers pourront être invités à participer aux activités prévues dans le présent Mémoire d'accord, sur la base du consentement mutuel des Parties, à moins que ces dernières n'en conviennent autrement.

Article V

(1) Les Parties encourageront et favoriseront la coopération directe entre les instituts, entreprises et autres entités scientifiques et technologiques des deux pays.

(2) Si nécessaire, les partenaires à cette coopération concluront des accords, protocoles ou contrats d'exécution appropriés dans le cadre du présent Mémoire d'accord conformément aux lois et règlements nationaux en vigueur. Ils constitueront la base qui permettra d'identifier les domaines sur lesquels la recherche conjointe portera, les conditions financières et l'utilisation des résultats des activités de coopération ainsi que d'autres questions pertinentes.

Article VI

(1) À moins que les Parties n'en conviennent autrement, les activités de coopération sont exercées conformément aux accords de mise en œuvre qui porteront sur les questions visées dans le présent article et dans l'Annexe.

(2) Lesdits accords d'exécution prévoient la protection de la propriété intellectuelle d'amont et d'aval.

(3) Les Parties feront de leur mieux pour assurer que les participants possèdent conjointement toute propriété intellectuelle d'aval conformément aux dispositions contenues dans les accords d'exécution qui seront élaborés et tiendront compte des éléments ci-après :

- (a) La contribution intellectuelle de chaque participant;
- (b) La contribution financière de chaque participant;
- (c) La contribution de chaque participant sous forme de propriété intellectuelle d'amont, d'effort de recherche et de travaux préparatoires;
- (d) La valeur de l'objet et/ou des matériels utilisés comme base des activités de recherche;
- (e) L'équipement utilisé dans les activités;
- (f) Les installations fournies par chaque participant;
- (g) Les considérations juridiques; et
- (h) Toutes autres considérations pertinentes pouvant être convenues par les Parties.

(4) Si les activités de recherche utilisent des matériels biologiques, les Accords d'exécution adopteront les principes convenus en vertu de la Convention sur la diversité biologique, particulièrement l'article 8 j) et l'article 15.

(5) Les accords d'exécution comporteront une disposition permettant de détecter et de prévenir les atteintes aux droits de propriété intellectuelle des tierces parties. À moins que les Parties n'en conviennent autrement, lesdits accords seront des instruments ayant force exécutoire.

(6) Les Parties feront de leur mieux pour assurer que les futurs participants à une activité de coopération prennent, avant d'échanger des informations sur leur propriété intellectuelle, l'engagement mutuel de traiter lesdites informations comme confidentielles.

(7) La dénonciation du présent Mémoire d'accord et des accords d'exécution n'aura aucun effet sur les droits et/ou obligations prévus dans le présent article et dans l'Annexe.

(8) Tous les résultats et les réalisations scientifiques et technologiques obtenus dans le cours des activités de coopération dans le cadre du présent Mémoire d'accord, et qui ne visent pas la propriété industrielle et ne sont pas en partie considérés comme confidentiels devront être mis, dans le cadre des lois et règlements en vigueur dans les pays des Parties, à la disposition des chercheurs du monde entier sur la base d'un accord mutuel entre les Parties intéressées concernant chaque projet séparément.

Article VII

Le présent Mémorandum d'accord sera mis en œuvre conformément aux lois et règlements en vigueur dans les pays des Parties et en fonction de la disponibilité des fonds affectés à cette mise en œuvre dans chaque pays.

Article VIII

(1) Aux fins d'exécution du présent Mémorandum d'accord, les Parties établiront le Comité de travail conjoint de coopération scientifique et technologique (ci-après dénommé « le Comité »).

(2) Les travaux du Comité seront concentrés sur l'établissement de conditions organisationnelles, juridiques et financières en vue de l'exécution des activités de coopération scientifique et technologique. Le Comité présentera des propositions, coordonnera et supervisera la réalisation de programmes conjoints de coopération scientifique et technologique.

(3) Le Comité, si besoin est, organisera des groupes d'experts permanents ou ad hoc pour des domaines définis de coopération scientifique et technologique et recrutera des experts pour l'aider dans l'accomplissement de ses tâches.

(4) Le Comité se réunira tous les deux ans, en alternance en République d'Indonésie et en République sud-africaine.

(5) Le Comité organisera ses activités selon son propre règlement intérieur.

Article IX

Les dispositions du présent Mémorandum d'accord n'auront pas d'effet sur les droits et obligations des Parties découlant de tous autres accords internationaux auxquels les deux pays ont adhéré.

Article X

Tout différend entre les Parties découlant de l'interprétation ou de l'exécution du présent Mémorandum d'accord sera réglé à l'amiable dans le cadre de négociations ou de consultations.

Article XI

(1) Le présent Mémorandum d'accord entrera en vigueur à la date de sa signature.

(2) Le présent Mémorandum d'accord restera en vigueur pendant une période de cinq ans et sera par la suite reconduit automatiquement pour une autre période de cinq ans, à moins d'avoir été dénoncé par l'une des Parties moyennant un préavis écrit de six mois à l'autre.

(3) Le présent Mémorandum d'accord peut être amendé à n'importe quel moment moyennant un accord mutuel entre les Parties.

(4) La dénonciation du présent Mémorandum d'accord n'affectera pas la validité de tous projets ou activités de coopération jusqu'à leur achèvement comme convenu par les deux Parties en vertu du présent Mémorandum d'accord.

EN FOI DE QUOI les soussignés, dûment autorisés à cet effet par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Mémorandum d'accord.

FAIT à Jakarta le 22 août 2005, en double exemplaire, en langue anglaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République sud-africaine :

Pour le Gouvernement de la République d'Indonésie :

ANNEXE

PROTECTION, PROPRIÉTÉ ET ATTRIBUTION DES DROITS DE PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE
PAR LES PARTICIPANTS AUX ACTIVITÉS, ENTREPRISES
EN VERTU DU PRÉSENT MÉMORANDUM D'ACCORD

(1) La présente Annexe donne un aperçu des questions concernant la propriété intellectuelle que les participants devront régler dans l'Accord de mise en œuvre.

(2) Quoi que dise ou implique la présente Annexe, il appartient aux seuls participants, présents et futurs, de prendre toutes les mesures nécessaires, y compris d'obtenir des avis techniques d'experts, pour faire en sorte que leurs intérêts juridiques et commerciaux soient adéquatement protégés et pour assurer à leur propriété intellectuelle d'amont, à leur propriété intellectuelle d'aval et à leurs informations confidentielles une protection juridique et physique appropriée.

(3) Les Accords de mise en œuvre doivent contenir des clauses visant à :

- (a) Définir les procédures appropriées pour vérifier :
 - (i) Avant le commencement de l'activité de coopération; et
 - (ii) En cas de besoin, pendant l'activité de coopération à l'intention des tiers, la propriété intellectuelle qui pourrait :
 - Subir des atteintes au cours de l'exécution des activités de coopération; ou
 - Porter atteinte à la propriété intellectuelle créée conformément à l'Accord de mise en œuvre;
- (b) Identifier la propriété intellectuelle d'amont de chaque participant ainsi que :
 - (i) La nature de la protection qui a été, ou doit être, prévue pour cette propriété intellectuelle d'amont; et
 - (ii) La nature des droits des tiers limitant l'utilisation de la propriété intellectuelle d'amont;
- (c) Définir les procédures appropriées pour :
 - (i) Permettre l'identification;
 - (ii) Déterminer le titulaire; et
 - (iii) Assurer la protection;de la propriété intellectuelle d'aval;
- (d) Définir les procédures appropriées d'approbation des conditions dans lesquelles chaque participant peut obtenir une licence d'exploitation de la propriété intellectuelle d'aval pour ses propres fins non commerciales (ce qui exclut la délivrance de sous-licences et les fins commerciales comme la fabrication et la sous-traitance) et à des fins commerciales;
- (e) Établir les conditions dans lesquelles un participant peut obtenir une licence lui permettant d'utiliser la propriété intellectuelle d'amont d'un autre participant lorsqu'on peut raisonnablement considérer que ladite licence est né-

- cessaire pour exploiter à des fins commerciales la propriété intellectuelle d'aval;
- (f) Définir les procédures appropriées d'attribution de licences à des tiers leur permettant d'exploiter la propriété intellectuelle d'aval, notamment lorsque cette exploitation suppose l'accès à la propriété intellectuelle d'amont d'un autre participant et les conditions dans lesquelles une licence portant sur la propriété intellectuelle d'amont peut être accordée;
 - (g) Définir les procédures appropriées permettant d'obtenir l'approbation préalable de tous les participants en vue de la révélation de renseignements au public par voie de publications, séminaires et autres moyens;
 - (h) Définir les droits et obligations des chercheurs invités qui participent à l'activité de coopération, notamment en ce qui concerne la propriété intellectuelle créée par eux au cours de leurs travaux dans le cadre de l'activité de coopération;
 - (i) Identifier le droit applicable à l'Accord de mise en œuvre; et
 - (j) Définir des procédures appropriées pour le règlement des différends, et notamment l'arbitrage commercial international.
- (4) La valeur des objets et/ou des matériels utilisés comme base aux activités de recherche sera calculée en tenant compte des facteurs ci-après :
- (a) La spécificité et/ou la rareté desdits objets et/ou matériels;
 - (b) La valeur commerciale potentielle des résultats de la recherche.

No. 45289

**South Africa
and
Lesotho**

Agreement between the Government of the Kingdom of Lesotho and the Government of the Republic of South Africa on scientific and technological cooperation. Pretoria, 6 June 2005

Entry into force: *6 June 2005 by signature, in accordance with article 14*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *South Africa, 15 September 2008*

**Afrique du Sud
et
Lesotho**

Accord de coopération scientifique et technologique entre le Gouvernement du Royaume du Lesotho et le Gouvernement de la République sud-africaine. Pretoria, 6 juin 2005

Entrée en vigueur : *6 juin 2005 par signature, conformément à l'article 14*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Afrique du Sud, 15 septembre 2008*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

**AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE
KINGDOM OF LESOTHO AND THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF SOUTH AFRICA ON SCIENTIFIC AND
TECHNOLOGICAL COOPERATION**

PREAMBLE

The Government of the Kingdom of Lesotho and the Government of the Republic of South Africa (hereinafter jointly referred to as the "Parties" and in the singular as a "Party");

GUIDED by the objective of closer cooperation for mutual benefit as enshrined in the Kingdom of Lesotho-Republic of South Africa Joint Bilateral Commission of Cooperation signed on 19 April 2001;

RECOGNISING the importance of science and technology in the development of their national economies and in the improvement of their socio-economic standards of life;

CONSIDERING that the development of scientific and technological relations shall be of mutual benefit to both countries;

DESIROUS of strengthening cooperation between the two countries, particularly in the fields of science and technology; and

CONSIDERING further that such cooperation will promote the development of existing friendly relations between the two countries;

HAVE AGREED as follows:

ARTICLE 1

Objectives

The Parties agree to develop Scientific and Technological cooperation between their two countries on the basis of equality and mutual advantages. For this purpose, the Parties will support respective activities of the enterprises, organizations, and competent institutions as well as all necessary facilities for such co-operation, in accordance with the domestic law of the respective countries.

ARTICLE 2

Modalities of cooperation

Cooperation between the Parties in the fields of science and technology may be effected by means of –

- (a) the exchange of scientists, research workers, technical experts and scholars;
- (b) the exchange of scientific and technological information and documentation including information and Communication Technology (CT)-related matters;
- (c) the organization of bilateral scientific and technological seminars, conferences and workshops in areas of mutual interest;
- (d) the formulation and implementation of joint research and development programmes and exchange of knowledge resulting therefrom;
- (e) the development of science and technology incubators or stations with emphasis on Small scale and Medium Enterprises (SME's);
- (f) the development and empowerment of Indigenous Knowledge Systems for competitive advantage in the global market;

- (g) the exchange of expertise and development of biotechnology;
and
- (h) other modalities of cooperation as agreed upon by the Parties.

ARTICLE 3
Designated Authorities

The designated authorities responsible for the implementation of this Agreement shall be

- (a) for the Government of the Kingdom of Lesotho, Ministry of Communications, Department of Science and Technology.
- (b) for the Government of the Republic of South Africa, the Department of Science and Technology.

ARTICLE 4
Establishment of Joint Committee

To ensure the implementation of this Agreement, a Joint Committee on Science and Technology (hereinafter referred to as “the Joint Technical Committee”), composed of representatives designated by the Parties, is hereby established. The Parties shall notify each other about their representatives to the Joint Committee.

ARTICLE 5
Powers and Functions of the Joint Committee

- (1) The Joint Committee shall -
 - (a) identify priority fields of cooperation;
 - (b) create favourable conditions for the implementation of this Agreement;
 - (c) facilitate the implementation of joint programmes and projects;

- (d) promote the exchange of information in order to further the development of cooperation; and
 - (e) review progress regarding the implementation of this Agreement and guide future cooperative activities.
- (2) The Joint Committee shall be composed of experts in the field of science and technology.
 - (3) The Joint Committee shall alternately meet in Lesotho and South Africa on mutually convenient dates.
 - (4) The Joint Committee shall determine its own rules of procedure.
 - (5) The Parties shall appoint one of the members of the Joint Committee as the chairperson, which post shall be rotated annually.

ARTICLE 6

Subsidiary Agreements

In support of the implementation of this Agreement, the Parties shall sign subsidiary agreements or protocols relating thereto sign documents pertaining to and licensing of intellectual property as well as relevant financial arrangements and other pertinent matters.

ARTICLE 7

Cooperating Entities

The Parties shall promote under the framework of this Agreement, Scientific and Technological cooperation between their respective government agencies, enterprises, research institutions, universities and other research and development organisations (hereinafter referred to as “Cooperating Entities”).

ARTICLE 8

Equipment and Apparatus

- (1) The terms and delivery of the equipment required for joint research instituted in furtherance of this Agreement shall be agreed upon, in writing, either between the Parties or between the Cooperating Entities, as may be applicable in each individual case.
- (2) The delivery of equipment and apparatus from one country to the other in the course of the implementation of this Agreement shall be effected in accordance with the terms agreed upon between the Parties.

ARTICLE 9

Exchange of information

The Parties shall promote cooperation among scientific libraries, centres of Scientific and Technological information, and scientific institutions for the exchange of books, periodicals and bibliographies, including the exchange of information and full-text documents by means of electronic information and communications networks.

ARTICLE 10

Third parties

- (1) No Party shall divulge information obtained by it or its personnel under this Agreement to any third party without the specific consent of the other Party.
- (2) Upon consent of both Parties, scientists, research workers, technical experts, scholars and institutions from third parties may be invited to participate in projects and programmes being carried out under this Agreement. The cost of such participation shall be borne by the third party, unless the Parties agree otherwise in writing.

ARTICLE 11
Financial matters

- (1) Travel expenses between the two countries for assigned personnel shall be borne by the Party that is sending them, while other expenses shall be borne according to the terms agreed upon, in writing, between the Parties.
- (2) Expenses relating to cooperation between the Cooperating Entities, in terms of Article 7, shall be borne according to the terms agreed upon, in writing, between the entities.

ARTICLE 12
Assistance and Facilities

Each Party shall, subject to the domestic law in force in its country and international obligations, extend to the assigned personnel of the other Party who stay in its territory, all assistance and facilities for the fulfilment of the tasks with which they are entrusted in accordance with the provisions of this Agreement.

ARTICLE 13
Settlement of Disputes

Any dispute arising out of the interpretation or implementation of this Agreement shall be settled amicably through consultation or negotiation between the Parties through the diplomatic channel.

ARTICLE 14
General and final Provisions

- (1) This agreement shall enter into force on the date of signature thereof.

- (2) This Agreement shall remain in force for a period of five years and thereafter it may, subject to a review by the Parties, be automatically extended for further periods of five years.
- (3) This Agreement may be amended by mutual consent of the Parties through an Exchange of Notes between the Parties through the diplomatic channel.

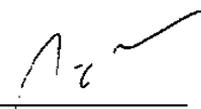
ARTICLE 15

Termination of the Agreement

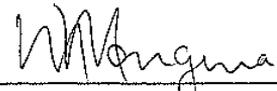
- (1) Either Party may terminate this Agreement by giving six (6) months advance written notice to other Party through the diplomatic channel of its intention to terminate this Agreement.
- (2) The termination of this Agreement, its provisions and provisions of any subsidiary agreements shall not affect the completion of any obligations or projects undertaken in terms of this Agreement prior to its termination, unless the Parties agree otherwise.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorised thereto by their respective Governments, have signed and sealed this Agreement in duplicate in the English language, both texts being equally authentic,

DONE at Pretoria
Sixth on this 6th day of June,
2005



FOR THE GOVERNMENT
OF THE KINGDOM OF
LESOTHO



FOR THE GOVERNMENT
OF THE REPUBLIC OF
SOUTH AFRICA

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD DE COOPÉRATION SCIENTIFIQUE ET TECHNOLOGIQUE ENTRE LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME DU LESOTHO ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE SUD-AFRICAINE

Préambule

Le Gouvernement du Royaume du Lesotho et le Gouvernement de la République sud-africaine (ci-après dénommés conjointement les « Parties » et au singulier une « Partie »);

Mus par l'objectif d'une collaboration plus étroite d'intérêt mutuel, telle que prévue par la Commission bilatérale mixte de coopération signée le 19 avril 2001 entre le Royaume du Lesotho et la République sud-africaine;

Reconnaissant l'importance que revêtent la science et la technologie pour le développement de leurs économies nationales et l'amélioration de leurs normes de vie socio-économiques;

Considérant qu'il est de leur intérêt commun d'encourager le développement des relations scientifiques et technologiques;

Désireux de renforcer la coopération entre les deux pays, en particulier dans les domaines de la science et de la technologie;

Considérant en outre que cette coopération consolidera les liens d'amitié entre les deux pays;

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Objectifs

Les Parties s'engagent à renforcer la coopération scientifique et technologique entre leurs deux pays, sur la base du principe de l'égalité et de l'avantage réciproque. À cette fin, les Parties s'engagent à soutenir les activités respectives des entreprises, organisations et institutions compétentes ainsi que de tous les infrastructures concernés par la coopération, conformément aux législations nationales respectives des deux pays.

Article 2. Modalités de la coopération

La coopération scientifique et technologique entre les Parties peut prendre les formes suivantes :

- (a) L'échange de scientifiques, de chercheurs, d'experts techniques et d'universitaires;

- (b) L'échange d'informations et de documents scientifiques et technologiques, y compris de renseignements sur les questions liées aux technologies de l'information et des communications (TIC);
- (c) L'organisation de séminaires, conférences et ateliers scientifiques et technologiques bilatéraux dans des domaines d'intérêt mutuel;
- (d) L'élaboration et mise en œuvre de programmes conjoints de recherche et de développement et l'échange des connaissances qui en résultent;
- (e) Le développement d'incubateurs ou d'infrastructures scientifiques et technologiques, avec un intérêt particulier pour les petites et moyennes entreprises (PME);
- (f) La mise au point et habilitation de systèmes de savoirs traditionnels en vue de tirer des avantages concurrentiels sur le marché mondial;
- (g) L'échange d'expertise et le développement des biotechnologies;
- (h) La fourniture de toute autre forme de coopération dont les Parties seront convenues.

Article 3. Autorités désignées

Les autorités désignées en charge de l'application du présent Accord sont :

- (a) Pour le Gouvernement du Royaume du Lesotho, le Ministère de la communication, Département des sciences et technologies.
- (b) Pour le Gouvernement de la République sud-africaine, le Département des sciences et technologies.

Article 4. Établissement d'un Comité mixte

Afin de garantir l'application du présent Accord, celui-ci prévoit la mise en place d'un Comité mixte pour la science et la technologie (ci-après dénommé « Comité mixte technique »), composé de représentants désignés par les Parties. Les Parties s'engagent à communiquer l'une à l'autre le nom de leurs représentants au Comité mixte.

Article 5. Pouvoirs et fonctions du Comité mixte

- (1) Le Comité mixte s'engage à :
 - (a) Identifier les domaines de coopération prioritaires;
 - (b) Créer des conditions favorables à la mise en œuvre du présent Accord;
 - (c) Faciliter la mise en œuvre de programmes et projets conjoints;
 - (d) Promouvoir l'échange d'informations en vue de renforcer le développement de la coopération;
 - (e) Contrôler l'évolution de la mise en œuvre du présent Accord et élaborer des recommandations relatives à des activités de coopération futures.

(2) Le Comité mixte est composé d'experts dans le domaine de la science et de la technologie.

(3) Le Comité mixte se réunit alternativement au Lesotho et en Afrique du Sud à des dates mutuellement convenues.

(4) Le Comité mixte élabore son propre règlement intérieur.

(5) Les Parties désignent chaque année un président parmi les membres du Comité mixte.

Article 6. Accords subsidiaires

Pour faciliter la mise en œuvre du présent Accord, les Parties s'engagent à signer des accords ou protocoles subsidiaires connexes ainsi que des documents portant sur la propriété intellectuelle et notamment sur la licence des droits de propriété intellectuelle, des règlements financiers pertinents et d'autres documents appropriés.

Article 7. Organisations coopérantes

Les Parties s'engagent à encourager, dans le cadre du présent Accord, leurs agences gouvernementales, entreprises, instituts de recherche, universités et autres organisations de recherche et de développement respectifs (ci-après dénommés « Organisations coopérantes ») à renforcer leurs liens de coopération dans les domaines de la science et de la technologie.

Article 8. Équipements et appareils

(1) Les Parties ou les Organisations coopérantes s'engagent à définir, par écrit et pour chaque cas particulier, les modalités de livraison des équipements requis dans le cadre de la recherche conjointe entreprise au titre du présent Accord.

(2) Tout au long de l'application du présent Accord, les équipements et les appareils sont acheminés d'un pays à l'autre conformément aux modalités fixées par les Parties.

Article 9. Échange d'informations

Les Parties s'engagent à promouvoir la coopération entre les bibliothèques scientifiques, centres d'information scientifique et technologique et institutions scientifiques en matière d'échange de livres, de périodiques et de bibliographies ainsi que d'informations et de textes intégraux au moyen de réseaux électroniques de communication et d'information.

Article 10. Participation d'autres parties

(1) Aucune des Parties n'est autorisée à divulguer à une tierce partie, sans le consentement spécifique de l'autre Partie, des informations obtenues par son personnel dans le cadre du présent Accord.

(2) Sur l'accord des deux Parties, des scientifiques, chercheurs, experts techniques, universitaires et institutions de parties tierces peuvent être invités à participer à des projets et programmes menés dans le cadre du présent Accord. Le coût de cette participation est supporté par la partie tierce, sauf mention contraire écrite des Parties.

Article 11. Aspects financiers

(1) Chaque Partie supporte les frais de déplacement entre les deux pays de son personnel désigné. Les autres dépenses sont réparties conformément aux modalités convenues, par écrit, par les deux Parties.

(2) Les dépenses inhérentes à la coopération entre les organisations coopérantes, prévue à l'article 7, sont réparties conformément aux modalités convenues, par écrit, par les organisations.

Article 12. Assistance et infrastructures

Chaque Partie doit, en vertu de la législation nationale en vigueur dans son pays et des obligations internationales, fournir au personnel affecté sur son territoire par l'autre Partie, toute l'assistance et les infrastructures nécessaires à la réalisation des tâches qui leur sont confiées, conformément aux dispositions du présent Accord.

Article 13. Règlement des différends

Tout différend résultant de la mise en œuvre ou de l'interprétation du présent Accord sera réglé à l'amiable dans le cadre de négociations ou de consultations entre les Parties au différend.

Article 14. Dispositions générales et finales

(1) Le présent Accord entre en vigueur à la date de sa signature.

(2) Le présent Accord reste en vigueur pendant une période de cinq ans, et sera reconduit pour des périodes successives de cinq ans en fonction d'une étude de la situation par les Parties.

(3) Le présent Accord peut être amendé par consentement mutuel des Parties dans le cadre d'un échange de notes entre les Parties par la voie diplomatique.

Article 15. Dénonciation de l'Accord

(1) Le présent Accord peut être dénoncé par l'une ou l'autre des Parties, moyennant un préavis écrit de six (6) mois adressé à l'autre Partie par la voie diplomatique, dans lequel elle lui fait part de son intention de le dénoncer.

(2) La dénonciation du présent Accord, de ses dispositions et des dispositions de tout accord subsidiaire n'affectera pas les projets ou programmes entrepris dans le cadre du présent Accord, sauf accord formel contraire des Parties.

EN FOI DE QUOI les soussignés, dûment autorisés à cet effet par leurs Gouvernements respectifs, ont signé et scellé le présent Accord en double exemplaire, en langue anglaise, les deux textes faisant également foi.

FAIT à Pretoria le 6 juin 2005.

Pour le Gouvernement de la République sud-africaine :

Pour le Gouvernement du Royaume du Lesotho :

No. 45290

**South Africa
and
Niger**

Agreement between the Government of the Republic of South Africa and the Government of the Republic of Niger on a framework for cooperation. Niamey, 18 March 2006

Entry into force: *18 March 2006 by signature, in accordance with article 14*

Authentic texts: *English and French*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *South Africa, 15 September 2008*

**Afrique du Sud
et
Niger**

Accord cadre de coopération entre le Gouvernement de la République d'Afrique du Sud et le Gouvernement de la République du Niger. Niamey, 18 mars 2006

Entrée en vigueur : *18 mars 2006 par signature, conformément à l'article 14*

Textes authentiques : *anglais et français*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Afrique du Sud, 15 septembre 2008*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]



AGREEMENT

BETWEEN

THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF
SOUTH AFRICA

AND

THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF
NIGER

ON

A FRAMEWORK FOR CO-OPERATION

PREAMBLE

The Government of the Republic of South Africa and the Government of the Republic of Niger (hereinafter jointly referred to as the "Parties" and in the singular as "a Party");

CONSIDERING the need for the promotion of collaboration between sister countries within the African Union;

DESIRING to reinforce friendship and co-operation between the Parties in different fields;

RECOGNIZING the need for adopting measures to increase co-operation between the Parties; and

PURSUANT to the domestic law in force in their respective countries and with respect for the independence and sovereignty of the Parties;

HEREBY AGREE as follows:

Article 1

OBJECTIVE

The Parties agree to continue with their efforts to strengthen their relationship in all areas of common interest including in the political, social, cultural, scientific and technical sectors within a spirit of brotherly solidarity.

Article 2

AREAS OF CO-OPERATION

Co-operation shall focus, among others, on the following sectors of development:

- (a) Trade and industry;
- (b) agriculture and livestock;
- (c) transport;
- (d) minerals and energy;
- (e) education;
- (f) research; and
- (g) arts, craft and culture.

Article 3

COMPETENT AUTHORITY

The Competent Authorities responsible for the implementation of this Agreement shall be –

- (a) in the case of the Republic of South Africa, the Department of Foreign Affairs; and
- (b) in the case of the Republic of Niger, the Ministry of Foreign Affairs, Co-operation and African Integration.

Article 4

MODALITIES OF CO-OPERATION

The Parties agree to exchange information about the domestic law in force in their countries that pertain to co-operation within all the common areas of interest.

Article 5

MOVEMENT OF EXPERTS

The Parties undertake to facilitate the movement of their experts working in the areas and sectors provided for in Articles 1 and 2.

Article 6

PARTNERSHIPS

The Parties agree to encourage partnerships between public or private institutions in their respective countries involved in the areas and sectors provided for in Articles 1 and 2.

Article 7

MEETINGS

- 1) The Parties agree to have meetings focusing on co-operation in the areas and sectors provided for in Articles 1 and 2.
- 2) The Parties shall meet once a year.
- 3) The meetings shall be composed of representatives designated by the Parties.
- 4) The travel expenses of the meeting shall be borne by the sending Party, while other expenses shall be borne according to the terms agreed upon, in writing between the Parties.

Article 8

PARTICIPATION

The Parties agree to participate in exhibitions, fairs and festivals in their respective countries, when possible and in terms of budgetary allocations.

Article 9

PARTNERSHIPS BETWEEN PRIVATE SECTORS

The Parties shall promote partnerships between their private sectors in accordance with the domestic law in force in their respective countries and in consideration of their commitments to sub-regional, regional and international organisations of which they are members.

Article 10

IMPLEMENTATION OF PROJECTS

Each Party shall facilitate the entry into its country of nationals from the other Party for purposes of the implementation of projects set up under this Agreement, in accordance with the domestic law in force in their respective countries.

Article 11

TECHNICAL AGREEMENTS OR ARRANGEMENTS

- 1) Pursuant to the provisions of this Agreement, the Parties shall conclude specific technical agreements or arrangements, with regard to the sectors referred to in Article 2.
- 2) The technical agreements or arrangements referred to in sub-Article 1) shall inter alia specify -
 - (a) the objectives to be reached;
 - (b) the work schedules;
 - (c) the obligations of the Parties;
 - (d) the financing requirements; and
 - (e) the organisation and structures necessary for implementation.

Article 12

SETTLEMENT OF DISPUTES

Any dispute between the Parties arising out of the application, interpretation or implementation of this Agreement or of any technical agreements or arrangements concluded pursuant to this Agreement, shall be settled amicably through consultation or negotiations between the Parties through the diplomatic channel.

Article 13

AMENDMENT

This Agreement may be amended by mutual consent of the Parties through an Exchange of Notes between the Parties through the diplomatic channel.

Article 14

ENTRY INTO FORCE, DURATION AND TERMINATION

- 1) This Agreement shall enter into force on the date of signature thereof by the Parties.
- 2) This Agreement shall remain in force for a period of five (5) years whereafter it shall be renewed by tacit agreement for further periods of five (5) years unless terminated by either Party giving six (6) months written notice in advance through the diplomatic channel of its intention to terminate this Agreement.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorised thereto by their respective Governments, have signed and sealed this Agreement in duplicate in the English and languages, both texts being equally authentic.

DONE at NIAMEY....., on this 18th..... day of MARCH.....2006.

NCuma

FOR THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF SOUTH
AFRICA

18 MARS 2006
A. MINSANOU
FOR THE GOVERNMENT
OF THE REPUBLIC OF
NIGER



[FRENCH TEXT – TEXTE FRANÇAIS]

ACCORD CADRE DE COOPERATION

ENTRE

LE GOUVERNEMENT DE LA REPUBLIQUE D'AFRIQUE DU SUD

ET

LE GOUVERNEMENT DE LA REPUBLIQUE DU NIGER

PREAMBULE

Le Gouvernement de la République d'Afrique du sud et le Gouvernement de la République du Niger (ci-après conjointement désignés comme « les Parties ») ;

CONSIDERANT le besoin de promouvoir la coopération entre les pays frères au sein de l'Union Africaine ;

DESIRANT renforcer l'amitié et la coopération entre les deux pays dans les différents domaines ;

RECONNAISSANT le besoin d'adopter des mesures pour renforcer la coopération entre les deux pays ;

CONSIDERANT les législations nationales en vigueur dans leurs pays respectifs et respectant l'indépendance et la souveraineté des Parties ;

CONVIENNENT de ce qui suit :

Article 1

Objectif

Les Parties se mettent d'accord pour intensifier leurs efforts pour le renforcement de leurs rapports dans tous les secteurs d'intérêt commun y compris les secteurs politique, social, culturel, scientifique et technique dans un esprit fraternel de solidarité.

Article 2

Domaines de Coopération

a coopération se concentrera, entre autres, sur les secteurs suivants du développement :

- a. Commerce et industrie ;
- b. Agriculture et élevage ;
- c. Transport ;
- d. Minerais et énergie ;
- e. Education ;
- f. Recherche ;
- g. Art, artisanat et culture.

Article 3

Autorités Compétentes

Les autorités compétentes responsables pour la mise en œuvre de cet Accord seront :

- a. en ce qui concerne la République d’Afrique du Sud : le Département des Affaires Etrangères ;
- b. en ce qui concerne la République du Niger : le Ministère des Affaires Etrangères, de la Coopération et de l’Intégration Africaine

Article 4

Modalités de Coopération

Les Parties se mettent d’accord pour échanger des informations sur la législation nationale en vigueur dans leurs pays concernant la coopération dans tous les domaines d’intérêt commun.

Article 5

Mouvement des Experts

Les Parties s'engagent à faciliter le mouvement de leurs ressources humaines dans les domaines et les secteurs prévus aux articles 1 et 2.

Article 6

Partenariat

Les Parties décident d'encourager la collaboration entre les établissements publics ou privés dans leurs pays respectifs impliqués dans les domaines et les secteurs prévus aux articles 1 et 2.

Article 7

Réunions

1. Les Parties s'engagent à organiser des réunions régulières sur la coopération dans les domaines et les secteurs prévus aux articles 1 et 2.
2. les Parties se réuniront une fois par an alternativement en Afrique du Sud et au Niger.
3. les délégations aux réunions seront composées de représentants désignés par les Parties.
4. la délégation visiteuse prendra en charge ses frais de voyage ; les autres frais seront pris en charge selon les termes convenus par les Parties avant chaque réunion.

Article 8

Participation

Les Parties se mettent d'accord pour participer aux expositions, aux foires et aux festivals dans leurs pays respectifs, lorsque les allocations budgétaires le permettent.

Article 9

Partenariat entre Secteurs Privés

Les Parties encourageront le partenariat entre leurs secteurs privés conformément à la législation nationale en vigueur dans leurs pays respectifs et en tenant compte de leurs engagements envers les organismes sous-régionaux et internationaux dont elles sont membres.

Article 10

Mise en œuvre des Projets

Chaque Partie facilitera l'entrée et le séjour dans son pays des ressortissants de l'autre Partie aux fins de la mise en œuvre des projets mis en place dans le cadre de cet Accord, conformément à la législation nationale de leurs pays respectifs.

Article 11

Accords ou Arrangements Techniques

- 1) Conformément aux dispositions du présent Accord Général, les Parties concluront des accords ou des arrangements spécifiques, en ce qui concerne les secteurs visés dans l'article 2.
- 2) Ces accords ou arrangements indiqueront, entre autres :
 - a. Les objectifs à atteindre ;
 - b. Les programmes de travail ;
 - c. Les engagements des Parties ;
 - d. Les conditions de financement ;
 - e. L'organisation et les structures nécessaires pour la mise en œuvre.

Article 12

Règlements des Différends

Toute difficulté née de l'application ou de l'interprétation du présent Accord ou des Accords spécifiques sera réglée par voie diplomatique.

Article 13

Amendement

Le présent Accord peut être modifié par accord mutuel des Parties au moyen d'un échange de Notes par voie diplomatique.

Article 14

Entrée en vigueur, durée et résiliation

- 1) Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature.
- 2) Il est applicable pour une période de cinq (5) ans renouvelable par tacite reconduction pour une période équivalente, à moins qu'il ne soit résilié par l'une ou l'autre partie moyennant un préavis écrit de six (6) mois informant de l'intention de résilier le présent Accord par voie diplomatique

EN FOI DE QUOI, les soussignés dûment autorisés à cet effet, ont signé le présent accord en deux originaux en langue française et anglaise, les deux textes étant également authentiques.

Fait à Niamey, le 13 MARS 2006.....

Pour le Gouvernement de la
République d'Afrique du Sud

Nkuma
Dr. NKOSAZANA DLAMINI ZUMA

Ministre des Affaires Etrangères

Pour le Gouvernement de la
République du Niger

Mme Aïchaou MINDAOUCO
Mme Aïchaou MINDAOUCO
Ministre des Affaires Etrangères, de la
Coopération et de l'Intégration Africaine



No. 45291

**South Africa
and
India**

Agreement between the Government of the Republic of South Africa and the Government of the Republic of India regarding the waiver of visa requirements for holders of diplomatic and official passports. Pretoria, 22 February 2008

Entry into force: *22 May 2008, in accordance with article 12*

Authentic texts: *English and Hindi*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *South Africa, 15 September 2008*

**Afrique du Sud
et
Inde**

Accord relatif à la suppression de visas pour les détenteurs de passeports diplomatiques ou officiels entre le Gouvernement de la République d'Afrique du Sud et le Gouvernement de la République de l'Inde. Pretoria, 22 février 2008

Entrée en vigueur : *22 mai 2008, conformément à l'article 12*

Textes authentiques : *anglais et hindi*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Afrique du Sud, 15 septembre 2008*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]



**AGREEMENT
BETWEEN
THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF
SOUTH AFRICA
AND
THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF
INDIA
REGARDING
THE WAIVER OF VISA REQUIREMENTS
FOR HOLDERS OF
DIPLOMATIC AND OFFICIAL PASSPORTS**

PREAMBLE

The Government of the Republic of South Africa and the Government of the Republic of India (hereinafter jointly referred to as the "Parties" and in the singular as a "Party");

CONSIDERING it in the interest of both countries to strengthen their friendly relations;
and

DESIRING to facilitate the entry of the citizens of the Republic of India and the citizens of the Republic of South Africa who are holders of diplomatic or official passports into their respective countries,

HEREBY AGREE as follows:

Article 1

WAIVER OF VISA REQUIREMENTS

Citizens of the country of one Party, who are holders of valid diplomatic or official passports in that country, may enter, sojourn and exit the country of the other Party of which he or she is not a citizen through their respective international points of entry and exit without having to obtain a visa.

Article 2

COMPETENT AUTHORITIES

The Competent Authorities responsible for the implementation of this Agreement shall be—

- (a) on behalf of the Government of the Republic of South Africa, the Department of Home Affairs; and
- (b) on behalf of the Government of the Republic of India, the Ministry of Home Affairs.

Article 3

SCOPE OF APPLICATION

Citizens of the countries of either Party, who enter the territory of the other Party pursuant to Article 1, shall be entitled to stay in the country of the other Party for a period not exceeding ninety (90) days.

Article 4

ACCREDITED DIPLOMATIC AND CONSULAR STAFF

- (1) A citizen of a country of a Party who is assigned as a member of the diplomatic or consular staff in the country of the other Party and is in possession of a valid diplomatic or official passport, shall not be required to obtain a visa to enter the country of the other Party, and shall be granted, on request from the Diplomatic Mission or Consular Post concerned, within ninety (90) days of the arrival of the diplomatic or official passport holder, a residence visa for the period of his or her official stay.
- (2) The provision of SubArticle (1) shall apply to a citizen of a country of a Party in possession of a valid diplomatic or official passport who is a representative of his or her country in an international organisation located in the country of the other Party.
- (3) The provisions of SubArticle (1) shall also apply to the spouse of a member of the Diplomatic Mission or Consulate, their children and dependent parents within the first step of kinship, provided that they hold a valid diplomatic, official or service passport.

Article 5

ATTENDANCE OF MEETINGS OR CONFERENCES AND OFFICIAL VISITS

- (1) A citizen of a country of either Party who is in possession of a valid diplomatic or official passport and is attending a meeting or conference convened by an international organization or Government of the initiating Party, which is held in the country of the other Party, shall not be required to obtain a visa to enter, sojourn and exit the country of that Party.
- (2) The holders of diplomatic or official passports of either Party who are employed by an international organization, body, agency or any other such entity, must obtain a visa prior to their entry into the country of the other Party for official visits.

Article 6

REFUSAL OF ENTRY AND ISSUING OF NEW PASSPORT

- (1) Each Party reserves the right to refuse the entry into, or shorten the stay in its country, of any citizen of the country of the other Party, whom it considers to be undesirable.
- (2) If a citizen of the country of one Party loses his or her passport in the country of the other Party, he or she shall inform the authorities concerned of the host country for appropriate action. The Diplomatic Mission or Consulate concerned shall issue a new passport or travel document to its citizen and inform the authorities concerned of the host country.

Article 7

COMPLIANCE WITH DOMESTIC LAW

Citizens of the countries of the Parties, being holders of valid diplomatic or official passports, shall abide by the domestic law of the countries of the respective Parties while crossing its frontier and throughout the duration of their stay in its territory.

Article 8

NOTIFICATION OF RELEVANT DOCUMENTS

- (1) For the purpose of this Agreement, each Party shall transmit to the other Party through the diplomatic channel, specimens of its respective passports, including a detailed description of such documents currently used, at least thirty (30) days before the entry into force of this Agreement.
- (2) Each Party shall also transmit to the other Party through the diplomatic channel, specimen of its new or modified passports, including a detailed description of such documents, at least thirty (30) days before they are brought into force.

Article 9

SUSPENSION AND TERMINATION

- (1) Each Party reserves the right for reasons of security, public order or public health, to completely or partially suspend this Agreement. Such suspension, together with the reasons therefor, shall be conveyed to the other Party in writing through the diplomatic channel and shall take effect immediately upon receipt of such written notification. The suspending Party shall lift the suspension as soon as possible by way of written notice to the other Party through the diplomatic channel.

- (2) This Agreement shall remain in force for an indefinite period, but may be terminated by either Party by giving ninety (90) days written notice in advance to the other Party through the diplomatic channel, of its intention to terminate the Agreement.

Article 10

REVISION OR AMENDMENT

Either Party may request through an Exchange of Notes, through the diplomatic channel, a revision or amendment of the whole or part of this Agreement. Any revision or amendment which has been agreed upon between the Parties shall come into effect on a date to be agreed upon between the Parties and shall accordingly form part of this Agreement.

Article 11
SETTLEMENT OF DISPUTES

Any dispute between the Parties arising out of the interpretation or implementation of this Agreement shall be settled amicably through consultation or negotiation between the Parties without referring the matter to any third party or an international tribunal.

Article 12
ENTRY INTO FORCE

This Agreement shall enter into force on the ninetieth (90th) day after the date of signature thereof.

Article 13
CONFLICT OF TEXTS

In the event of conflict between the Hindi and English texts of the Agreement, the English text shall prevail.

[HINDI TEXT – TEXTE HINDI]

राजनयिक एवं सरकारी पासपोर्टधारकों के लिए
बीजा की आवश्यकता से छूट के संबंध में
भारत गणराज्य की सरकार और दक्षिण अफ्रीका
गणराज्य की सरकार के बीच करार

प्रस्तावना

भारत गणराज्य की सरकार और दक्षिण अफ्रीका गणराज्य की सरकार (जिन्हें इसमें इसके बाद अलग-अलग "पक्षकार" और सामूहिक रूप से "दोनों पक्षकार" कहा गया है)।

अपने मैत्रीपूर्ण संबंधों को सुदृढ़ करने के लिए दोनों देशों के हित में विचार करते हुए; और

भारत गणराज्य के और दक्षिण अफ्रीका गणराज्य के राजनयिक अथवा सरकारी पासपोर्टधारक नागरिकों के प्रवेश को अपने-अपने देशों में सुविधाजनक बनाने की इच्छा करते हुए;

निम्नलिखित के अनुसार सहमत हुई हैं :

अनुच्छेद - एक
बीजा की आवश्यकता से छूट

1. एक पक्षकार देश के नागरिक, जिनके पास वैध राजनयिक अथवा सरकारी पासपोर्ट है, अपने-अपने अंतर्राष्ट्रीय प्रवेश और निकास केंद्रों से दूसरे पक्षकार के देश में बिना बीजा प्राप्त किए ही प्रवेश कर सकते हैं, गुजर सकते हैं और बाहर जा सकते हैं।

अनुच्छेद-दो
सक्षम प्राधिकरण

इस करार के क्रियान्वयन के लिए उत्तरदायी सक्षम प्राधिकरण निम्नलिखित होंगे:-

- (क) भारत गणराज्य की सरकार की ओर से गृह मंत्रालय; और
(ख) दक्षिण अफ्रीका गणराज्य की सरकार की ओर से गृह कार्य विभाग।

अनुच्छेद-तीन
अनुप्रयोग का क्षेत्र

अनुच्छेद 1 के अनुसरण में दूसरे पक्षकार के भू-क्षेत्र में प्रवेश करने वाले किसी भी पक्षकार देश के नागरिक अधिकतम नब्बे(90) दिनों की अवधि के लिए दूसरे पक्षकार के देश में ठहरने के पात्र होंगे।

अनुच्छेद -चार
प्रत्यायित राजनयिक और कोंसुली स्टाफ

1. किसी पक्षकार देश के किसी नागरिक जिसे दूसरे पक्षकार के देश में राजनयिक सदस्य अथवा कोंसुली स्टाफ के रूप में नियुक्त किया गया हो और जो वैध राजनयिक अथवा सरकारी पासपोर्ट का धारक हो, के लिए दूसरे पक्षकार के देश में प्रवेश करने हेतु बीजा नहीं प्राप्त करना होगा और उक्त राजनयिक अथवा सरकारी

पासपोर्टधारक के आगमन के नब्बे दिन की अवधि के भीतर संबंधित राजनयिक मिशन या कौंसली केंद्र के लिखित अनुरोध पर उसके सरकारी प्रवास की अवधि के लिए आवासीय वीजा प्रदान किया जाएगा।

2. उप अनुच्छेद(1) के प्रावधान किसी पक्षकार देश के ऐसे नागरिक पर लागू होंगे जो दूसरे पक्षकार देश में अवस्थित किसी अंतर्राष्ट्रीय संगठन में अपने देश का प्रतिनिधि हों और जो वैध राजनयिक या सरकारी पासपोर्टधारक हों।

3. उप अनुच्छेद (1) के प्रावधान राजनयिक मिशन अथवा कौंसलावास के सदस्य के पति/पत्नी, उनके बच्चों और उनके आश्रित माता-पिता, जो निकटतम संबंधी के दायरे में हैं, के लिए भी लागू होंगे, बशर्त उनके पास वैध राजनयिक अथवा सरकारी पासपोर्ट हो।

अनुच्छेद -पांच

बैठकों अथवा सम्मेलनों में उपस्थिति तथा सरकारी यात्राएं

1. किसी भी पक्षकार देश के किसी नागरिक, जो वैध राजनयिक अथवा सरकारी पासपोर्टधारी हो और किसी अंतर्राष्ट्रीय संगठन अथवा प्रारंभिक पक्षकार सरकार द्वारा दूसरे पक्षकार देश में बुलाए गए किसी बैठक या सम्मेलन में उपस्थित होता है, उस पक्षकार देश में प्रवेश करने, ठहरने तथा वहां से प्रस्थान करने के लिए उसे वीजा प्राप्त नहीं करना होगा।

2. किसी भी पक्षकार के राजनयिक अथवा सरकारी पासपोर्टधारक जो किसी अंतर्राष्ट्रीय संगठन, निकाय, अभिकरण अथवा ऐसी किसी अन्य संस्था में नियोजित हों, को सरकारी यात्राओं के लिए दूसरे पक्षकार देश में प्रवेश करने से पूर्व वीजा अवश्य प्राप्त कर लेना चाहिए।

अनुच्छेद -छह

प्रवेश से इंकार तथा नया पासपोर्ट जारी करना

1. प्रत्येक पक्षकार को यह अधिकार है कि वह दूसरे पक्षकार देश के किसी भी नागरिक को जिसे वह अवांछित समझता हो, अपने देश में प्रवेश से इंकार कर दे, अथवा उसके प्रवास की अवधि को कम कर दे।

2. यदि एक पक्षकार देश के किसी नागरिक का पासपोर्ट दूसरे पक्षकार देश में खो जाता है तो वह समुचित कार्रवाई के लिए मेजबान देश के संबद्ध प्राधिकारी को सूचित करेगा/करेगी। संबद्ध राजनयिक मिशन अथवा कौंसलावास अपने नागरिक को नया पासपोर्ट अथवा यात्रा दस्तावेज जारी करेगा और मेजबान देश के संबद्ध प्राधिकारियों को सूचित करेगा।

अनुच्छेद - सात

घरेलू कानून का अनुपालन

दोनों पक्षकार देशों के नागरिक, जिनके पास राजनयिक अथवा सरकारी पासपोर्ट हैं, संबंधित पक्षकार देशों के सीमा क्षेत्र को पार करते समय और उसके क्षेत्र में प्रवास की अवधि के दौरान उसके घरेलू कानून का पालन करेंगे।

अनुच्छेद - आठ

संगत दस्तावेजों की अधिसूचना

1. इस करार के प्रयोजनार्थ प्रत्येक पक्षकार राजनयिक चैनलों के माध्यम से दूसरे पक्षकार को इस करार के लागू होने से कम से कम तीन (30) दिन पूर्व अभी प्रयोग में लाए जा रहे अपने-अपने पासपोर्टों के नमूने भेजेगा जिसमें ऐसे दस्तावेजों का विस्तृत विवरण शामिल होगा।

2. प्रत्येक पक्षकार राजनयिक चैनलों के माध्यम से दूसरे पक्षकार को इसके लागू होने से कम से कम तीस (30) दिन पूर्व नए अथवा संशोधित पासपोर्ट के नमूने भेजेगा जिसमें ऐसे दस्तावेजों का विस्तृत विवरण शामिल होगा।

अनुच्छेद - नौ
स्थगन एवं समापन

1. प्रत्येक पक्षकार को सुरक्षा, कानून और व्यवस्था अथवा लोक-स्वास्थ्य के कारणों से इस करार के क्रियान्वयन को पूर्णतः अथवा आंशिक रूप से अस्थायी तौर पर स्थगित करने का अधिकार है। इस प्रकार के स्थगन की सूचना राजनयिक माध्यम से लिखित में दूसरे पक्षकार को दी जाएगी और यह ऐसी लिखित अधिसूचना प्राप्त होने पर शीघ्र ही लागू हो जाएगी। स्थगन करने वाला पक्षकार यथासंभव शीघ्र राजनयिक माध्यम से दूसरे पक्षकार को लिखित सूचना देकर स्थगन हटा लेगा।

2. यह करार अनिश्चित काल तक प्रवृत्त रहेगा लेकिन किसी भी पक्षकार द्वारा इस करार को समाप्त करने के अपने आशय से दूसरे पक्षकार को राजनयिक माध्यम से नब्बे (90) दिनों का लिखित अग्रिम नोटिस देकर उसे समाप्त किया जा सकता है।

अनुच्छेद - दस
संशोधन या आशोधन

दोनों में से कोई भी पक्षकार राजनयिक माध्यम से टिप्पणियों के आदान-प्रदान के जरिए इस करार को पूरी तरह से अथवा आंशिक रूप में पुनरीक्षण अथवा संशोधित करने का अनुरोध कर सकता है। दोनों पक्षकारों के बीच सहमत कोई पुनरीक्षण अथवा संशोधन दोनों पक्षकारों के बीच में सहमत तारीख से लागू होगा, और तदनुसार इस करार का हिस्सा बनेगा।

अनुच्छेद - ग्यारह
विवादों का निपटारा

इस करार के क्रियान्वयन या निर्वचन के फलस्वरूप होने वाले किसी भी विवाद को किसी तीसरे पक्षकार अथवा अंतर्राष्ट्रीय ट्रिब्यूनल का हवाला दिए बिना दोनों पक्षकारों के बीच शांतिपूर्ण ढंग से परामर्श अथवा बातचीत के माध्यम से निपटाया जाएगा।

अनुच्छेद - बारह
प्रवृत्त होना

यह करार इस पर हस्ताक्षर होने की तारीख से 90 दिन पश्चात प्रवृत्त होगा।

अनुच्छेद- तेरह
पाठों में भिन्नता

जिसके साक्ष्य में अधोहस्ताक्षरकर्ताओं ने अपनी-अपनी सरकारों से विधिवत प्राधिकृत होकर इस करार पर हस्ताक्षर किये हैं और मुहर लगायी है जो कि हिंदी और अंग्रेजी भाषाओं के दो-दो मूल प्रतियों में संपन्न हुआ है, सभी

पाठ समान रूप से प्रामाणिक हैं। इस करार के हिंदी और अंग्रेजी पाठों में भिन्नता की स्थिति में अंग्रेजी पाठ मान्य होगा।

..... 2008 के केदिन संपन्न।

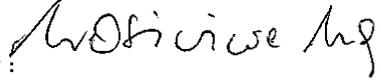
भारत गणराज्य की सरकार
की ओर से

नाम :
पदनाम :



दक्षिण अफ्रीका गणराज्य की सरकार
की ओर से

नाम :
पदनाम :



[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD RELATIF À LA SUPPRESSION DE VISAS POUR LES DÉTENTEURS DE PASSEPORTS DIPLOMATIQUES OU OFFICIELS ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE SUD-AFRICAINE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE L'INDE

Préambule

Le Gouvernement de la République sud-africaine et le Gouvernement de la République de l'Inde (collectivement désignés « les Parties » et séparément « la Partie »);

Considérant qu'il est dans l'intérêt des deux pays de renforcer leurs relations d'amitié; et

Désireux de faciliter l'entrée des citoyens dans la République de l'Inde et en République sud-africaine, détenteurs d'un passeport diplomatique ou officiel de leurs pays respectifs;

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Suppression de visas

Les citoyens du pays de l'une des Parties, détenteurs de passeports diplomatiques ou officiels en cours de validité, peuvent entrer, séjourner et sortir dans le pays de l'autre Partie dont ils ne sont pas des citoyens, par ses points d'entrée et de sortie internationaux sans avoir besoin d'obtenir un visa.

Article 2. Autorités compétentes

Les autorités compétentes chargées de l'application du présent Accord sont les suivantes :

- a) Au nom du Gouvernement de la République sud-africaine, le Ministère de l'intérieur; et
- b) Au nom du Gouvernement de la République de l'Inde, le Ministère de l'intérieur.

Article 3. Champ d'application

Les citoyens des pays de l'une ou l'autre des Parties qui entrent sur le territoire de l'autre Partie conformément à l'article premier peuvent séjourner dans le pays de l'autre Partie pour une durée ne dépassant pas quatre-vingt-dix (90) jours.

Article 4. Personnel diplomatique et consulaire accrédité

1. Le citoyen d'un pays d'une Partie qui est accrédité comme membre du personnel diplomatique ou consulaire du pays de l'autre Partie et détenteur d'un passeport diplomatique ou officiel en cours de validité ne doit pas obtenir un visa pour entrer dans le pays de l'autre Partie et se verra accorder, à la demande de la Mission diplomatique ou consulaire concernée, dans les quatre-vingt-dix (90) jours de l'arrivée du détenteur du passeport diplomatique ou officiel, un permis de résidence pour la durée de son séjour officiel.

2. Les dispositions de l'alinéa (1) s'appliquent aux citoyens d'un pays d'une Partie détenteurs d'un passeport diplomatique ou officiel en cours de validité et qui représentent leur pays au sein d'une organisation internationale située dans le pays de l'autre Partie.

3. Les dispositions de l'alinéa (1) s'appliquent également au conjoint d'un membre de la Mission diplomatique ou consulaire, à ses enfants et parents dépendants au premier degré, à condition qu'ils détiennent également un passeport diplomatique, officiel ou de service en cours de validité.

Article 5. Participation aux réunions ou conférences et visites officielles

1. Le citoyen d'un pays de l'une ou l'autre des Parties, détenteur d'un passeport diplomatique ou officiel en cours de validité et participant à une réunion ou une conférence convoquée par une organisation internationale ou le Gouvernement de la Partie initiatrice, et qui se tient dans le pays de l'autre Partie, ne devra pas obtenir un visa pour entrer, séjourner et sortir du pays de ladite Partie.

2. Les détenteurs de passeports diplomatiques ou officiels de l'une ou l'autre des Parties qui sont employés par une organisation internationale, un organe, une agence ou tout autre entité de ce type doit obtenir un visa avant d'entrer dans le pays de l'autre Partie à des fins de visite officielle.

Article 6. Refus d'entrée et délivrance d'un nouveau passeport

1. Chaque Partie se réserve le droit de refuser l'entrée ou réduire le séjour de tout citoyen du pays de l'autre Partie qu'elle estime indésirable.

2. Lorsqu'un citoyen ou une citoyenne du pays de l'une des Parties perd son passeport au pays de l'autre Partie, il ou elle devra immédiatement informer les autorités concernées du pays hôte, afin de prendre les dispositions appropriées. La Mission diplomatique ou consulaire concernée devra faire établir un nouveau passeport ou un titre de voyage en faveur du citoyen tout en informant les autorités compétentes du pays hôte.

Article 7. Respect de la législation nationale

Les citoyens issus des pays des Parties, détenteurs de passeports diplomatiques ou officiels en cours de validité, respecteront la législation nationale des pays des Parties respectives dès leur entrée et pendant toute la durée de leur séjour sur leur territoire.

Article 8. Notification de documents appropriés

1. Aux fins du présent Accord, chaque Partie devra transmettre à l'autre Partie par voie diplomatique, les spécimens de ses passeports respectifs avec une description détaillée desdits documents dans un délai d'au moins trente (30) jours avant la date d'entrée en vigueur du présent Accord.

2. Chaque Partie devra également transmettre à l'autre Partie par voie diplomatique les spécimens de ses nouveaux passeports ou modifiés, avec une description détaillée desdits documents dans un délai d'au moins trente (30) jours avant l'entrée en vigueur de ces nouveaux documents.

Article 9. Suspension et résiliation

1. Chaque Partie se réserve le droit, pour des raisons de sécurité, d'ordre public ou de santé publique, de suspendre complètement ou partiellement le présent Accord. Les raisons de cette suspension devront par conséquent être communiquées à l'autre Partie par écrit, par voie diplomatique, et entrera en vigueur immédiatement, dès réception de ladite notification écrite. La Partie ayant suspendu l'Accord devra lever sa suspension dans les meilleurs délais possibles, et ce à travers un avis écrit adressé à l'autre Partie par voie diplomatique.

2. Le présent Accord reste en vigueur pour une durée indéterminée. Toutefois, il pourra être résilié par l'une des Parties sous réserve d'aviser par écrit l'autre Partie, par voie diplomatique, de son intention d'y mettre fin dans un délai de quatre-vingt-dix (90) jours.

Article 10. Révision ou amendement

Chaque Partie peut demander, par un échange de notes diplomatiques, la révision ou l'amendement de la totalité ou d'une partie du présent Accord. Toute révision ou amendement qui a été convenu entre les Parties entrera en vigueur à la date arrêtée par les Parties et fera, par conséquent, partie intégrante du présent Accord.

Article 11. Règlement de différends

Tout différend entre les Parties résultant de l'interprétation ou de l'application du présent Accord sera réglé à l'amiable par voie de consultation ou de négociation entre les Parties, sans renvoyer l'affaire devant un tiers ou un tribunal international.

Article 12. Entrée en vigueur

Le présent Accord entrera en vigueur quatre-vingt-dix (90) jours à compter de sa date de signature.

Article 13. Conflits de versions

En cas de conflit entre les versions hindi et anglaise du présent Accord, le texte anglais prévaudra.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment mandatés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord et y ont apposé leur sceau en deux exemplaires originaux, en langues hindi et anglaise, les deux textes faisant également foi.

FAIT à Pretoria, le 22 février 2008.

Pour le Gouvernement de la République sud-africaine :

Pour le Gouvernement de la République de l'Inde :

No. 45292

**South Africa
and
Botswana**

Agreement between the Government of the Republic of South Africa and the Government of the Republic of Botswana on co-operation in the fields of arts and culture. Cape Town, 25 October 2005

Entry into force: *25 October 2005 by signature, in accordance with article 9*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *South Africa, 15 September 2008*

**Afrique du Sud
et
Botswana**

Accord entre le Gouvernement de la République sud-africaine et le Gouvernement de la République du Botswana relatif à la coopération dans les domaines des arts et de la culture. Le Cap, 25 octobre 2005

Entrée en vigueur : *25 octobre 2005 par signature, conformément à l'article 9*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Afrique du Sud, 15 septembre 2008*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]



AGREEMENT

BETWEEN

**THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF
SOUTH AFRICA**

AND

**THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF
BOTSWANA
ON
CO-OPERATION IN THE FIELDS OF ARTS AND
CULTURE**

PREAMBLE

The Government of the Republic of Botswana and the Government of the Republic of South Africa (hereinafter jointly referred to as the "Parties" and in the singular as a "Party");

DESIROUS to consolidate and strengthen the friendly ties and reciprocal understanding between their peoples;

AWARE of the benefits for promoting, as much as possible, the reciprocal knowledge and understanding of their respective cultures and intellectual and artistic achievements, as well as their history and lifestyle through co-operation between their States;

WISHING for a better quality of life for their people;

PURSUANT to the general Agreement of Co-operation between the Parties signed on March 2003;

HEREBY AGREE as follows:

ARTICLE 1

OBJECTIVE

The Parties shall promote mutual beneficial co-operation in the fields of arts, culture and language for the purpose of developing activities, programmes and projects for cultural and artistic exchange.

ARTICLE 2

FIELDS OF COOPERATION

- (1) In order to achieve the objective set out in Article 1, the Parties shall encourage-
- (a) the study of the languages, literature, culture and history of each other's country;
 - (b) the exchange of study and lecture visits by experts in these fields, as well as the exchange of information;
 - (c) the exchange of co-operation in various cultural fields of reciprocal interest, including-
 - (i) exhibitions of art and crafts;
 - (ii) music, dance and drama;
 - (iii) co-operation between schools of art, associations of artists and writers, museums, archives and other cultural institutions, and
 - (iv) the exchange of knowledge amongst conservationists of cultural heritage;
 - (d) co-operation in the fields of literature and libraries, including the exchange of books, records and archival materials;
 - (e) co-operation in capacity building of cultural staff in the short term and long term study programmes in the fields of sociology, cultural management, history, information and library sciences;
 - (f) co-operation in the establishment and operation of cultural resource centers and promotion of their sound development; and

- (g) any other form of co-operation as may be agreed upon between the Parties or relevant autonomous institutions in both countries.
- (2) The Parties shall approve co-operation projects, programmes and activities that will be valid for specific periods.
- (3) The projects, programmes and activities referred to in sub-Article (2) shall provide for-
 - (a) concrete forms of co-operation events and exchanges; and
 - (b) organisational and financial conditions necessary for their implementation.
- (4) The Parties shall promote specific forms of co-operation amongst the relevant institutions, organisations and individuals referred to in Article 3.

ARTICLE 3

INSTITUTIONS, ORGANIZATIONS AND INDIVIDUALS

- (1) The Parties shall promote contact and co-operation between interested institutions, organizations and individuals in both countries in the fields covered by this Agreement.
- (2) Due regard shall be given to the autonomy of the relevant institutions, organizations and individuals.
- (3) The institutions, organizations and individuals shall subject to the domestic law in force in the respective countries, be free to enter into and maintain mutual relations and agreements.

ARTICLE 4

PROTECTION OF INTELLECTUAL PROPERTY RIGHTS

Each Party shall protect, within its territory, the intellectual property rights and any other relevant rights of the other Party in accordance with the international conventions ratified by both Parties and the domestic law in force in the respective countries.

ARTICLE 5

CUSTOMS CLEARANCE

The Parties shall facilitate the entrance of non-profitable cultural materials in their respective territories in accordance with the domestic law in force in their countries.

ARTICLE 6

APPLICABLE LAW

All activities carried out in terms of this Agreement shall be subject to the domestic law in force in the respective countries.

ARTICLE 7

SETTLEMENT OF DISPUTES

Any dispute between the Parties arising out of the interpretation, application or implementation of the provisions of this Agreement shall be resolved amicably through consultations between the Parties through the diplomatic channel.

ARTICLE 8

AMENDMENTS

This Agreement may be amended by mutual consent of the Parties through an Exchange of Notes between the Parties through the diplomatic channel.

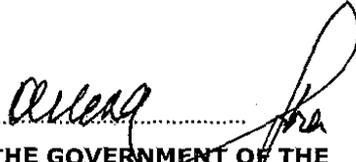
ARTICLE 9

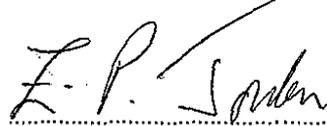
ENTRY INTO FORCE

- (1) This Agreement shall enter into force on the date of signature thereof
- (2) This Agreement shall remain in force until terminated in accordance with sub-Article (3).
- (3) This Agreement may be terminated by either Party giving six (6) months' written notice in advance through the diplomatic channel of its intention to terminate it.
- (4) The termination of this Agreement shall not affect any project, programme or activity that commenced before the termination, unless otherwise agreed upon in writing by the Parties.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned being duly authorized thereto by their respective Governments, have signed and sealed this Agreement in duplicate in the English language, both being equally authentic.

DONE at Cape Town on this 25th day of October in the year 2005


.....
**FOR THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF SOUTH AFRICA**


.....
**FOR THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF BOTSWANA**

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE SUD-
AFRICAINNE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU
BOTSWANA RELATIF À LA COOPÉRATION DANS LES DOMAINES
DES ARTS ET DE LA CULTURE

Préambule

Le Gouvernement de la République du Botswana et le Gouvernement de la République sud-africaine (dénommés ci-après collectivement « les Parties » et au singulier « la Partie »),

Désireux de renforcer et de promouvoir les liens d'amitiés et l'entente mutuelle entre leurs peuples,

Conscients des atouts d'une promotion soutenue, par le biais d'une coopération entre leurs États, de la connaissance et compréhension mutuelle de leurs cultures respectives, de leurs réalisations artistiques et intellectuelles, ainsi que de leurs histoires et modes de vie,

Souhaitant une meilleure qualité de vie pour leurs peuples,

Conformément à l'Accord général de coopération signé par les Parties en mars 2003,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Objectif

Les Parties encourageront une coopération mutuellement avantageuse dans les domaines des arts, de la culture et des langues dans le but de développer des activités, des programmes et projets d'échanges culturels et artistiques.

Article 2. Domaines de coopération

1) Afin d'atteindre les objectifs définis à l'article premier, les Parties encourageront :

- (a) L'étude de la langue, de la littérature, de la culture et de l'histoire de leurs pays respectifs;
- (b) L'échange de voyages d'étude et de conférences d'experts dans ces domaines, ainsi que l'échange d'informations;
- (c) L'échange de coopération dans divers domaines culturels d'intérêt réciproque dont :
 - (i) Les expositions d'art;
 - (ii) La musique, la danse et le théâtre;

- (iii) Une coopération entre écoles d'arts, associations d'artistes et d'écrivains, musées, institutions d'archives et autres institutions culturelles; et
 - (iv) L'échange de connaissances entre conservateurs du patrimoine culturel;
 - (d) La coopération dans les domaines de la littérature et des bibliothèques, y compris l'échange de livres, de documentation et matériel d'archives;
 - (e) La coopération sous la forme de renforcement des capacités humaines dans le domaine culturel par le biais de programmes d'étude à moyen et long terme dans les domaines de la sociologie, de la gestion de la culture, de l'histoire, de l'information et de la bibliothéconomie;
 - (f) La coopération dans le domaine de la création et la gestion des centres de ressources culturelles et de la promotion de leur bon fonctionnement; et
 - (g) Toute autre forme de coopération convenue entre Parties ou institutions autonomes compétentes dans les deux pays.
- (2) Les Parties approuveront des projets de coopération, des programmes et activités en vigueur pendant des périodes déterminées.
- (3) Les projets, programmes et activités figurant au paragraphe (2) ci-dessus devront fournir :
- (a) Un cadre juridique de coopération, sous forme d'évènements et d'échanges; et
 - (b) Les structures organisationnelles et conditions financières requises pour leur mise en œuvre.
- (4) Les Parties encourageront les formes spécifiques de coopération entre institutions, organisations et particuliers concernés, tels que mentionnés à l'article 3.

Article 3. Institutions, organisations et particuliers

- (1) Les Parties encourageront les relations et liens de coopération entre institutions, organisations et particuliers des deux pays, intéressés par les domaines couverts par le présent Accord.
- (2) L'autonomie des institutions, organisations et particuliers sera pleinement respectée.
- (3) Conformément à la législation nationale en vigueur dans leurs pays respectifs, les institutions, organisations et particuliers seront libres d'entretenir des relations mutuelles et/ou de conclure des accords entre eux.

Article 4. Protection de la propriété intellectuelle

Chaque Partie, sur son territoire, protégera les droits de propriété intellectuelle et autres droits applicables, conformément aux conventions internationales ratifiées par les deux Parties et la législation nationale en vigueur dans leurs pays respectifs.

Article 5. Dédouanements

Les Parties faciliteront l'entrée de matériels non-lucratifs dans leurs territoires respectifs, conformément à la législation nationale en vigueur.

Article 6. Législation applicable

Toute activité menée dans le cadre de cet Accord sera soumise au droit national en vigueur dans les pays respectifs.

Article 7. Différends

Tout différend né de l'interprétation ou de l'application ou de la mise en œuvre des dispositions du présent Accord sera réglé à l'amiable par le biais de consultations entre les Parties et par la voie diplomatique.

Article 8. Amendements

Le présent Accord pourra être modifié après accord mutuel des Parties par le biais d'un échange des Notes Verbales entre les Parties, par voie diplomatique.

Article 9. Entrée en vigueur

(1) Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature.

(2) Le présent Accord restera en vigueur jusqu'à sa résiliation, conformément au paragraphe 3.

(3) Le présent Accord pourra être résilié par l'une ou l'autre Partie, en notifiant l'autre Partie, par écrit et par voie diplomatique, au moins six (6) mois avant l'expiration de cet Accord, de son intention d'y mettre fin.

(4) La résiliation du présent Accord n'affectera aucun projet, programme ou activité initiés avant cette résiliation, sauf dans le cas d'un accord contraire entre les Parties.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment mandatés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé et scellé le présent Accord en deux exemplaires originaux en langue anglaise, les deux textes faisant également foi.

FAIT à Cape Town le 25 octobre 2005.

Pour le Gouvernement de la République sud-africaine :

Pour le Gouvernement de la République du Botswana :

No. 45293

**South Africa
and
Namibia**

Memorandum of Understanding on diplomatic consultations between the Government of the Republic of South Africa and the Government of the Republic of Namibia. Windhoek, 30 October 2007

Entry into force: *30 October 2007 by signature, in accordance with article 5*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *South Africa, 15 September 2008*

**Afrique du Sud
et
Namibie**

Mémorandum d'Accord concernant les consultations diplomatiques entre le Gouvernement de la République sud-africaine et le Gouvernement de la République de Namibie. Windhoek, 30 octobre 2007

Entrée en vigueur : *30 octobre 2007 par signature, conformément à l'article 5*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Afrique du Sud, 15 septembre 2008*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]



MEMORANDUM OF UNDERSTANDING

ON

DIPLOMATIC CONSULTATIONS

BETWEEN

**THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF
SOUTH AFRICA**

AND

**THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF
NAMIBIA**

PREAMBLE

The Government of the Republic of South Africa, through its Department of Foreign Affairs, and the Government of the Republic of Namibia, through its Ministry of Foreign Affairs, (hereinafter jointly referred to as the “Parties” and separately as a “Party”);

DESIRING to strengthen and consolidate the bonds of friendship and cooperation between the two countries and their peoples;

COMMITTED to reinforcing cooperation between the two countries within the framework of the United Nations Charter, the African Union Constitutive Act, the Treaty establishing the Southern African Development Community and other international and regional legal instruments to which the two countries are Parties;

RECOGNISING the need to hold regular consultations between the Department of Foreign Affairs of the Republic of South Africa and the Ministry of Foreign Affairs of the Republic of Namibia on matters of mutual interest;

ACKNOWLEDGING the importance of exchanging of views and holding consultations between the two countries at different levels;

HEREBY AGREE as follows:

ARTICLE 1

**Consultations between the Department
and the Ministry of Foreign Affairs**

1. The Parties shall hold consultations once a year on bilateral, regional and international issues of mutual interest, including, *inter alia*, the following:

- a) strengthening of bilateral cooperation;
 - b) issues relating to peace, development, security and cooperation in the SADC region and the African continent as a whole;
 - c) any other international issues of mutual interest as may be deemed necessary by the two Parties.
- (2) The Parties shall determine in advance by mutual agreement through diplomatic channels, the venue, agenda and level of consultations.
 - (3) Either of the Parties may request, should the need arise, the holding of *ad hoc* or extraordinary meetings at any time, to discuss issues of mutual concern.
 - (4) Each Party shall cover the expenses related to the attendance of its delegation to the consultations.
 - (5) Where consultations are held in the country of either of the Parties, the host country shall cover the costs of the organisation and management of the consultations.

ARTICLE 2

Contacts between Diplomatic Missions

1. The Parties shall encourage contacts between their Diplomatic and Consular Missions in third countries to exchange views on matters of mutual interest.
2. The Parties shall further encourage their diplomatic representatives to the United Nations, the African Union and other international organizations, as well as their representatives attending international conferences, to consult and cooperate on regional issues and exchange information on multilateral issues of common interest.

ARTICLE 3

Settlement of Disputes

Any dispute arising from the interpretation or implementation of this Memorandum of Understanding shall be settled amicably through consultation or negotiation between the two Parties.

ARTICLE 4

Amendment

This Memorandum of Understanding may be amended in writing by mutual consent of the Parties by an Exchange of Notes through the diplomatic channel.

ARTICLE 5

Entry into Force and Duration

This Memorandum of Understanding shall enter into force on the date of signature, and shall remain in force for a period of five years. It shall be automatically extended for five years, unless either of the Parties notifies the other in writing of its intention to terminate it. Such notice shall be made three (3) months prior to the expiry of the validity period of the Memorandum of Understanding.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorised by their respective Governments, have signed and sealed this Memorandum of Understanding in two original texts in the English language, both texts being equally authentic.

THUS DONE at Windhoek, Namibia, on this 30th day of October 2007.



FOR THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF SOUTH AFRICA

Dr Nkosazana Dlamini-Zuma (MP)
Minister of Foreign Affairs



FOR THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF NAMIBIA

Hon. Marco Hausiku (MP)
Minister of Foreign Affairs

[TRANSLATION – TRADUCTION]

MÉMORANDUM D'ACCORD CONCERNANT LES CONSULTATIONS DIPLOMATIQUES ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE SUD-AFRICAINE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE NAMIBIE

Préambule

Le Gouvernement de la République sud-africaine, par l'intermédiaire de son Département des affaires étrangères, et le Gouvernement de la République de Namibie, par l'intermédiaire de son Ministère des affaires étrangères (ci-après dénommés conjointement les « Parties » et au singulier la « Partie »);

Désireux de renforcer et de consolider les liens d'amitié et de coopération entre les deux pays et leurs peuples;

Déterminés à renforcer la coopération entre les deux pays dans le cadre de la Charte des Nations Unies, de l'Acte constitutif de l'Union africaine, du traité établissant la Communauté de développement de l'Afrique australe et d'autres instruments juridiques internationaux et régionaux impliquant les deux pays;

Reconnaissant la nécessité de mettre en place un dispositif régulier de consultations sur les questions d'intérêt commun entre le Département des affaires étrangères de la République sud-africaine et le Ministère des affaires étrangères de la République de Namibie;

Reconnaissant l'importance de tenir des consultations et d'échanger les points de vue entre les deux pays à différents niveaux;

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Consultations entre le Département et le Ministère des affaires étrangères

(1) Les consultations se tiennent une fois par an sur des questions bilatérales, régionales et internationales d'intérêt mutuel, et notamment sur :

- a) Le renforcement de la coopération bilatérale;
- b) Les questions relatives à la paix, au développement, à la sécurité et à la coopération dans la région de la Communauté de développement de l'Afrique australe (SADC) et sur le continent africain dans son ensemble;
- c) Toute autre question internationale d'intérêt mutuel convenue par les deux Parties.

(2) Les Parties conviennent à l'avance, de commun accord et par voie diplomatique, de l'endroit, du calendrier et du niveau des consultations.

(3) L'une ou l'autre Partie peut exiger, le cas échéant, qu'une réunion ad hoc ou extraordinaire soit tenue à tout moment pour débattre de questions d'intérêt mutuel.

(4) Chaque Partie prend en charge les dépenses liées à la participation de sa délégation aux consultations.

(5) Chaque Partie prend en charge les coûts liés à l'organisation et à la gestion des consultations tenues dans son pays.

Article 2. Contacts entre les missions diplomatiques

1. Les Parties s'engagent à encourager les contacts entre leurs missions diplomatiques et consulaires dans les pays tiers afin d'échanger leurs points de vue sur les questions d'intérêt mutuel.

2. Les Parties s'engagent également à encourager leurs représentants diplomatiques aux Nations Unies, à l'Union africaine et à d'autres organisations internationales ainsi que les personnes les représentant lors de conférences internationales, à se consulter et collaborer sur des problèmes régionaux et à échanger des informations sur des questions multilatérales d'intérêt commun.

Article 3. Règlement des différends

Tout différend résultant de la mise en œuvre ou de l'interprétation du présent Mémoire d'Accord sera réglé à l'amiable, dans le cadre de négociations ou de consultations entre les deux Parties au différend.

Article 4. Amendement

Le présent Mémoire d'Accord peut être amendé par consentement mutuel des Parties dans le cadre d'un échange de notes par la voie diplomatique.

Article 5. Entrée en vigueur et durée

Le présent Mémoire d'Accord entre en vigueur à la date de sa signature et reste valable pour une période de cinq ans. Il sera reconduit automatiquement pour des périodes successives de cinq ans, à moins que l'une des Parties notifie à l'autre, son intention de le dénoncer, moyennant un préavis écrit de trois (3) mois avant l'expiration de la période de validité du Mémoire d'Accord.

EN FOI DE QUOI les soussignés, dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, signent et apposent leur sceau sur le présent Mémorandum d'accord fait en double exemplaire, en langue anglaise, les deux textes faisant également foi.

FAIT à Windhoek, Namibie, le 30 octobre 2007.

Pour le Gouvernement de la République sud-africaine :

DR. NKOSAZANA DLAMINI-ZUMA (MP)
Ministre des affaires étrangères

Pour le Gouvernement de la République de Namibie :

HON. MARCO HAUSIKU (MP)
Ministre des affaires étrangères

No. 45294

—
**South Africa
and
Botswana**

Agreement between the Government of the Republic of South Africa and the Government of the Republic of Botswana regarding the co-ordination of aeronautical search and rescue services. Cape Town, 25 October 2005

Entry into force: *25 October 2008 by signature, in accordance with article 15*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *South Africa, 15 September 2008*

—
**Afrique du Sud
et
Botswana**

Accord entre le Gouvernement de la République sud-africaine et le Gouvernement de la République du Botswana relatif à la coordination des services de recherche et de sauvetage aéronautiques. Le Cap, 25 octobre 2005

Entrée en vigueur : *25 octobre 2008 par signature, conformément à l'article 15*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Afrique du Sud, 15 septembre 2008*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]



**AGREEMENT BETWEEN THE
GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF SOUTH AFRICA**

AND

**THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF
BOTSWANA**

**REGARDING THE CO-ORDINATION OF
AERONAUTICAL SEARCH AND RESCUE
SERVICES**

TABLE OF CONTENTS

	Page
Preamble	
Article 1	Definitions
Article 2	Competent Authorities
Article 3	Co-operation Between the Parties
Article 4	Co-operation Between the Parties with other Services
Article 5	Dissemination of Information
Article 6	Co-operation for Inter-State use of Search and Rescue Resources between the Parties
Article 7	Co-operation for Inter-State use of Specific Search and Rescue Facilities with which the one Party assists the other
Article 8	Facilitation of Entry of Search and Rescue Facilities
Article 9	Reviewing of Procedures
Article 10	Amendment of Agreement
Article 11	Consultations
Article 12	Termination of Agreement
Article 13	Registration of Agreement and Amendment
Article 14	Settlement of Disputes
Article 15	Entry into Force

PREAMBLE

The Government of the Republic of South Africa and the Government of the Republic of Botswana (hereinafter jointly referred to as the "Parties" and in the singular as a "Party");

DESIRING to conclude an Agreement for the purpose of establishing search and rescue services between and beyond their respective territories;

HEREBY AGREE as follows:

ARTICLE 1

DEFINITIONS

In this Agreement, unless the context otherwise indicates –

- "Agencies"** means organisations, voluntary or otherwise, deployed to support the search and rescue units during operations;
- "Authorities"** means competent authorities referred to in Article 2;
- "Agreement"** means this Agreement, any Annexures thereto, and any Amendments to the Agreement or any of its Annexures;
- "The Chicago Convention"** means the Convention of International Civil Aviation opened for signature at Chicago on the seventh day of December, 1944, and includes any Annexure adopted under any Article of the Convention and any amendments of the Annexure or the Convention under any Article in so far as those Annexures and amendments have been adopted by both Parties;
- "Rescue"** means an operation to retrieve persons in distress, provide for their initial medical or other needs, and deliver them to a place of safety;
- "Rescue Co-ordination Centre (RCC)"** means a unit responsible for promoting efficient organisation of search and rescue services and for co-ordinating the conduct of search and rescue operations within a search and rescue region;
- "Rescue Sub-Centre"** means a unit subordinate to a Rescue co-ordination centre, established to complement the RCC within a specified portion of a search and rescue region;
- "Search"** means an operation normally coordinated by a rescue co-ordination centre or rescue sub-centre using available personnel and facilities to locate persons in distress;
- "Search and Rescue Aircraft"** means an Aircraft normally provided with specialized equipment suitable for the efficient conduct of search and rescue mission;
- "Search and Rescue Organisation"** means an organisation established to organize and co-ordinate available resources so that effective and expeditious search and/or rescue operations can be assured.

- “Search and Rescue Region (SRR)”** means an area of defined dimensions, associated with a rescue coordination centre, within which search and rescue services are provided. Note: for the purpose of this Agreement, dimensions of the SRR are defined in ICAO Doc 7474;
- “Search and Rescue Service”** means the performance of distress monitoring, communication, coordination and search and rescue functions, initial medical assistance or medical evacuation, through the use of public and private resources, including cooperating aircraft, vessels and other craft and installations;
- “Search and Rescue Unit”** means a mobile resource composed of trained personnel and provided with equipment suitable for the expeditious conduct of search and rescue operations.

ARTICLE 2

COMPETENT AUTHORITIES

The Authorities responsible for the implementation of this Agreement are:

- For South Africa:** The South African Search and Rescue Organisation, Department of Transport.
- For Botswana:** Department of Civil Aviation.

ARTICLE 3

CO-OPERATION BETWEEN PARTIES

- (1) Each Party shall co-ordinate its Search and Rescue Organisations with those of the other Party and in so far as practicable develop common search and rescue procedures to facilitate co-ordination of search and rescue operations.
- (2) A Party shall, subject to the domestic law in force in its country and such conditions as may be prescribed by its own Authorities, permit immediate entry into its territory of Search and Rescue Units of the other Party for the purpose of searching for the site of aircraft accidents and rescuing survivors of such accidents.
- (3) The Authorities of a Party who wish their Search and Rescue Units to enter the territory of the other Party for search and rescue purposes shall transmit a request, giving full details of the intended mission and the need for it to the Rescue Co-ordination Centre of the other Party.

- (4) The Authorities of the Parties shall -
 - (a) immediately acknowledge the receipt of such a request; and
 - (b) as soon as possible indicate the conditions, if any, under which the intended mission may be undertaken.

- (5) The Parties shall authorise their Rescue Co-ordination Centre to -
 - (a) request from other Rescue Co-ordination Centre such assistance, including aircraft, personnel or equipment, as may be needed;
 - (b) grant any necessary permission for the entry of such aircraft, personnel or equipment into its territory; and
 - (c) make the necessary arrangement with the appropriate customs, immigration or other authorities with a view to expediting such entry.

- (6) The Parties shall authorise their Rescue Co-ordination Centres to provide assistance to other Rescue Co-ordination Centres, including where practicable, assistance in the form of aircraft, personnel or equipment, when so requested.

- (7) The Parties shall, when practicable, make arrangements for joint training exercises involving their search and rescue units, those of other States and operators in order to promote search and rescue efficiency.

- (8) The Parties shall, when practicable, make arrangements for periodic liaison visits by personnel of the Parties to relevant Rescue Co-ordination Centres.

ARTICLE 4

CO-OPERATION WITH OTHER SERVICES

- (1) Each Party shall arrange for all aircraft and local services and facilities which do not form part of the Search and Rescue Organisation to co-operate fully with the latter in search and rescue operations and to extend any possible assistance to the survivors of aircraft accidents.

- (2) Each Party shall ensure that its search and rescue services co-operate with those responsible for the care of those who suffered from the accident and those responsible for investigating accidents.

- (3) Each Party should ensure that, to facilitate accident investigation, persons qualified in the conduct of aircraft accident investigations, should when practicable, accompany search and rescue units.

ARTICLE 5

DISSEMINATION OF INFORMATION

- (1) Each Party shall make available all information necessary for the entry of search and rescue units of the other Party into its territory.
- (2) Each Party, when so requested, shall make available, through the Rescue Co-ordination Centre, information regarding their search and rescue plans of operation.
- (3) Each Party shall to the extent desirable and practicable, disseminate to the general public, directives on actions to be taken when there is reason to believe that an aircraft is in a state of emergency and in the event of an aircraft accident.

ARTICLE 6

CO-OPERATION FOR INTER-STATE USE OF SEARCH AND RESCUE FACILITIES BETWEEN THE PARTIES

- (1) The Search and Rescue Organisations of the Parties agree to assist one another when the Rescue Co-ordination Centre of one Party requests the Rescue Co-ordination Centre of the other Party to provide such assistance.
- (2) The Search and Rescue Organisations of the Parties agree to lend support to each other by pooling search and rescue facilities for operations along their common State boundaries within their respective territories.
- (3) The Rescue Co-ordination Centres of either Search or Rescue Organisation shall immediately alert the Rescue Co-ordination Centre of the other Search and Rescue Organisation upon the occurrence of an incident within its territory, which requires or may eventually require the use of facilities of the other Search and Rescue Organisation.
- (4) In order to facilitate the use of pooled facilities the Search and Rescue Organisation of each Party shall endeavour to establish agreements with relevant authorities which will permit search and rescue aircraft of each Party to fly over or land at designated aerodromes within its

territory, without requiring special authorisation to do so. Similar agreements shall cover the operation of surface facilities in border areas.

- (5) The Rescue Co-ordination Centres shall immediately inform authorities controlling entry into its territory that search and rescue facilities of the other Party have been requested to operate in or over its territory.
- (6) The Search and Rescue Organisations of the Parties shall, when practicable, hold meetings and or exercises at regular intervals for training purposes, and verification, or improvement of plans and procedures.
- (7) The authorities in charge of the Search and Rescue Organisation of each Party, or persons designated by them, are authorised in the framework of this Agreement to communicate directly with each other on all common search and rescue matters.

ARTICLE 7

CO-OPERATION FOR INTER-STATE USE OF SPECIFIC SEARCH AND RESCUE FACILITIES WITH WHICH ONE PARTY ASSISTS THE OTHER

- (1) The Search and Rescue Organisations of the Parties undertake to assist the Search and Rescue Services in the manner specified in sub-Article (2), upon receipt of a request for such aid from the other Party's Rescue Co-ordination Centre.
- (2) The Rescue Co-ordination Centre of a Party shall, immediately upon a request from the other Party's Rescue Co-ordination Centre, if practicable, assign one or more search and rescue aircraft to the Rescue Co-ordination Centre requesting assistance.
- (3) The Rescue Co-ordination Centres of one Party shall, when making the request for aid, provide the other Party with all pertinent facts on the scope of the aid required.
- (4) The aircraft contemplated in sub-Article (2) shall report as soon as possible to the Rescue Co-ordination Centre requesting assistance, indicating its status as a search and rescue aircraft, and ask for appropriate instructions.
- (5) Upon completion of a search and rescue mission, the aircraft shall land at its assigned base of operation for debriefing purposes or, if need be, to prepare for further missions.

- (6) The Search and Rescue Organisation requesting assistance shall make arrangements for facilitating the entry of search and rescue aircraft of the other Party and for notifying the authorities concerned that such entry is about to take place.
- (7) The Search and Rescue Organisation of the Party requesting assistance shall defray the costs of the following services undertaken in its territory:
 - (a) Utilisation of air navigation services, aerodromes, equipment and facilities;
 - (b) fuel, oil and lubricants, servicing and handling;
 - (c) accommodation and transportation of crew-members or other persons assisting in SAR provided the choice of accommodation is acceptable to both Parties;
 - (d) the costs of replacing any survival equipment used during the search and rescue operation by the Search and Rescue Organisation providing assistance.
- (8) The recovery of re-usable supplies and survival equipment shall be arranged by the Search and Rescue Mission Co-ordinator of the Search and Rescue Organisation requesting assistance.
- (9) The Search and Rescue Organizations shall exchange reports on the completion of the Mission and the operation.

ARTICLE 8

FACILITATION OF ENTRY OF SEARCH AND RESCUE FACILITIES

- (1) If a landing is made by search and rescue aircraft of one Party in the territory of the other Party in the course of a search and rescue operation under this Agreement an oral or telephonic report shall be made to the nearest Customs and Immigration official so that he may assist, in any way possible, in connection with any special importation required in the search and rescue operation. This report shall be made by the Rescue Co-ordination Centre organising the operation.
- (2) If any merchandise carried in a search and rescue aircraft from the territory of one Party to that of the other Party in the course of such search and rescue operation, remain in the latter territory upon conclusion of the operation, such merchandise shall be subject to the customs procedures normally applied in that territory for importation of merchandise.

ARTICLE 9

REVIEWING OF PROCEDURES

Since the efficiency of search and rescue will depend upon the degree of co-operation existing between the participating Parties, the Rescue Co-ordination Centres shall review as and when necessary the agreements, the operational procedures and the means of transmission of information between Centres.

ARTICLE 10

AMENDMENT OF AGREEMENT

- (1) This Agreement and any annexure thereto may be amended at any time by mutual consent of the Parties through an Exchange of Notes between the Parties through the diplomatic channel.
- (2) This Agreement shall be amended so as to conform to any multilateral convention which may become binding on both Parties.

ARTICLE 11

CONSULTATIONS

- (1) In the spirit of close co-operation the Parties, through their respective Authorities, shall consult each other from time to time with a view to ensuring the implementation of, and satisfactory compliance with this Agreement.
- (2) Such consultations may be through discussions or correspondence and shall begin within a period of thirty (30) days of the date of receipt of such a request.

ARTICLE 12

DURATION AND TERMINATION OF AGREEMENT

- (1) This Agreement shall remain in force indefinitely unless terminated in terms of sub- Article (2).
- (2) This Agreement may be terminated by either Party giving written notice through the diplomatic channel to the other Party of its intention to terminate this Agreement. Such notice shall simultaneously be communicated to the International Civil Aviation Organization.

- (3) This Agreement shall terminate twelve (12) months after the date of receipt of the notice by the other Party, unless the notice to terminate is withdrawn by agreement before the expiry of this period. In the absence of acknowledgement of receipt by the other Party, such notice shall be deemed to have been received fourteen (14) days after receipt of the notice by the International Civil Aviation Organisation.

ARTICLE 13

REGISTRATION OF AGREEMENT AND AMENDMENT

This Agreement and any amendments to it shall be submitted by the Parties to the International Civil Aviation Organisation for registration.

ARTICLE 14

SETTLEMENT OF DISPUTES

- (1) Any difference or dispute between the Parties arising out of the interpretation and implementation of this Agreement shall be settled amicably through negotiation or consultation between the Parties.
- (2) If the Parties fail to reach a settlement amicably they may agree to refer the dispute to some competent person or body, which shall be agreed to by both Parties for mediation.
- (3) (a) If a settlement is not reached in accordance with sub-Articles (1) or (2) the dispute shall, at the request of either Party, be submitted for decision to a tribunal of three arbitrators.
- (b) Each Party shall appoint one arbitrator and the third arbitrator, to be jointly selected by the two arbitrators so appointed and approved by the Parties, shall act as President of the tribunal.
- (c) Each Party shall appoint its arbitrator within a period of sixty (60) days from the date of receipt of a notice by either Party from the other, through the diplomatic channel, requesting arbitration of the dispute by such a tribunal and the third shall be appointed within a further period of thirty (30) days commencing on the day the last of the first two arbitrators was appointed.
- (d) If either Party fails to appoint an arbitrator within the period specified, or if the third arbitrator is not appointed within the period specified, the President of the Council of the International Civil Aviation Organisation may be requested by either Party to appoint an arbitrator or arbitrators, as the case

may require. In such cases, the arbitrator or arbitrators appointed by the said President shall not be nationals or permanent residents of the Parties to this Agreement.

- (e) The decision given by the arbitral tribunal shall be final and binding on both Parties.
- (4) Each Party shall meet the costs of remuneration and expenses of its arbitrator. The remuneration and the expenses of the third arbitrator and the expenses of the tribunal, the nature and limits of which shall be agreed on beforehand by the Parties, shall be met and shared equally between the Parties, which shall also determine the venue for the tribunal. The arbitral tribunal shall determine any question concerning the division of its costs, the procedure to be followed and procedure for payment for such costs.

ARTICLE 15

ENTRY INTO FORCE

This Agreement shall enter into force on the date of signature thereof.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorised by their respective Governments, have signed this Agreement in duplicate in the English language, both texts being equally authentic.

DONE AT CAPE TOWN, on this 25th day of OCTOBER 2005.....

**FOR THE GOVERNMENT
OF THE REPUBLIC OF
SOUTH AFRICA**

**FOR THE GOVERNMENT
OF THE REPUBLIC OF
BOTSWANA**

J. Radtke

[Signature]

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE SUD-
AFRICAIN ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU
BOTSWANA RELATIF À LA COORDINATION DES SERVICES DE
RECHERCHE ET DE SAUVETAGE AÉRONAUTIQUES

Table des matières

Préambule

Article 1. Définitions

Article 2. Autorités compétentes

Article 3. Coopération entre les Parties

Article 4. Coopération entre les Parties avec les autres services

Article 5. Communication des informations

Article 6. Coopération visant à une utilisation interétatique des moyens de recherche et de sauvetage entre les Parties

Article 7. Coopération visant à une utilisation interétatique du matériel de recherche et de sauvetage spécifique avec lequel une Partie aide l'autre

Article 8. Facilitation de l'entrée du matériel de recherche et de sauvetage

Article 9. Réexamen des procédures

Article 10. Modification de l'Accord

Article 11. Consultations

Article 12. Durée et expiration du présent Accord

Article 13. Enregistrement de l'Accord et des amendements

Article 14. Règlement des différends

Article 15. Entrée en vigueur

Préambule

Le Gouvernement de la République sud-africaine et le Gouvernement de la République du Botswana (dénommés ci-après collectivement « les Parties » et séparément « la Partie »),

Désireux de conclure un Accord en vue d'établir et d'exploiter des services de recherche et de sauvetage entre leurs territoires respectifs et dans leurs espaces aériens,

Sont convenus de ce qui suit :

Article 1. Définitions

Dans le présent Accord, à moins que le contexte n'appelle une autre interprétation :

« Organismes » est un terme désignant les organisations, volontaires ou non, déployées pour soutenir les unités de recherche et de sauvetage pendant les opérations;

« Autorités » est un terme désignant les autorités compétentes auxquelles il est fait référence à l'article 2;

« Accord » désigne le présent Accord, ses annexes éventuelles et les modifications apportées à celui-ci ou à celles-ci;

« Convention de Chicago » est une expression désignant la Convention relative à l'aviation civile internationale ouverte à la signature à Chicago le 7 décembre 1944, ainsi que les annexes adoptées conformément à l'un ou l'autre des articles de ladite Convention et les amendements des annexes ou de la Convention conformément à l'un ou l'autre de leurs articles, dans la mesure où ces annexes et amendements ont été adoptés par les deux Parties;

« Sauvetage » désigne une opération destinée à aller sauver des personnes en détresse, à leur prodiguer les premiers soins ou à répondre à d'autres besoins et enfin à les amener en lieu sûr;

« Centre de coordination (CDC) » est une expression désignant une unité chargée de promouvoir une organisation efficace de services de recherche et de sauvetage et de coordonner la conduite d'opérations de recherche et de sauvetage dans une région de recherche et de sauvetage;

« Centre d'appui des opérations de sauvetage » est une expression désignant une unité subordonnée à un centre de coordination des opérations de sauvetage mise en place pour compléter le CDC dans une partie spécifiée de la région de recherche et de sauvetage;

« Recherche » désigne une opération normalement coordonnée par un centre de coordination des opérations de sauvetage ou un centre d'appui des opérations de sauvetage utilisant le personnel et le matériel disponibles pour localiser les personnes en détresse;

« Avion de recherche et de sauvetage » est une expression désignant un avion normalement fourni avec l'équipement spécialisé qui convient pour mener à bien une mission de recherche et de sauvetage;

« Organisation de recherche et de sauvetage » est une expression désignant une organisation mise en place pour organiser et coordonner les ressources disponibles en sorte

que des opérations de recherche et/ou de sauvetage puissent être assurées de manière effective et rapide;

« Région de recherche et de sauvetage (RRS) » est une expression désignant une région de dimensions définies, associée à un centre de coordination des opérations de sauvetage, au sein de laquelle des services de recherche et de sauvetage sont fournis. Note : aux fins du présent Accord, les dimensions de la RRS sont définies dans le Doc 7474 de l'OACI;

« Service de recherche et de sauvetage » est une expression désignant les performances de la surveillance des appels au secours, de la communication, de la coordination et des fonctions de recherche et de sauvetage, la fourniture des premiers soins ou l'évacuation sanitaire, en utilisant les ressources publiques et privées, y compris les avions, les navires et les autres aéronefs ou embarcations, matériel et installations associés aux opérations;

« Unités de recherche et de sauvetage » est une expression désignant une ressource mobile composée d'un personnel entraîné et disposant des équipements adéquats pour mener à bien des opérations de recherche et de sauvetage.

Article 2. Autorités compétentes

En ce qui concerne la mise en œuvre du présent Accord, les autorités responsables sont :

- | | |
|-------------------------|---|
| Pour l'Afrique du Sud : | l'Organisation sud-africaine de recherche et sauvetage (South African Search and Rescue Organisation) et le Ministère du Transport (Department of Transport). |
| Pour le Botswana : | le Ministère de l'Aviation civile (Department of Civil Aviation). |

Article 3. Coopération entre les Parties

(1) Chaque Partie coordonne ses Organisations de recherche et de sauvetage avec celles de l'autre Partie et dans la mesure où cela est matériellement possible, met au point des procédures de recherche et de sauvetage pour faciliter la coordination des opérations de recherche et de sauvetage.

(2) Sous réserve de son droit interne en vigueur dans son pays et des conditions de rigueur éventuellement prescrites par ses propres autorités, les Parties permettront l'accès immédiat sur leur territoire aux unités de recherche et de sauvetage de l'autre Partie aux fins de rechercher le lieu des accidents aériens et de sauver les survivants ayant échappé à ces accidents.

(3) Les autorités de la Partie souhaitant que ses unités de recherche et de sauvetage entrent sur le territoire de l'autre Partie à des fins de recherche et de sauvetage, transmettront une demande précisant en détail la mission projetée et la nécessité qu'il y a de l'entreprendre au Centre de coordination des opérations de sauvetage de l'autre Partie.

(4) Les autorités des Parties se doivent :

- (a) d'accuser immédiatement réception d'une telle demande; et

(b) d'indiquer dès que possible les conditions, s'il échet, dans lesquelles la mission projetée pourra être entreprise.

(5) Les Parties autorisent leur Centre de coordination des opérations de sauvetage à :

(a) demander de l'aide à d'autres Centres de coordination des opérations de sauvetage, y compris les avions, le personnel ou les équipements éventuellement nécessaires;

(b) accorder l'autorisation nécessaire pour l'entrée de ces avions, de ce personnel ou de ces équipements sur son territoire, et

(c) prendre les arrangements nécessaires avec les autorités douanières, de l'immigration ou autres pour que les formalités à l'entrée soient accomplies.

(6) Les Parties autorisent leurs Centres de coordination des opérations de sauvetage à fournir l'aide nécessaire aux autres Centres de coordination des opérations de sauvetage, y compris si cela s'avère possible, de prêter leur assistance sous forme d'avions, d'effectifs ou d'équipements, lorsqu'on le leur demande.

(7) En fonction de leurs possibilités, les Parties prennent les arrangements nécessaires pour participer aux exercices de formation impliquant leurs unités de recherche et de sauvetage, celles des autres États et les opérateurs afin d'améliorer l'efficacité des opérations de recherche et de sauvetage.

(8) Si cela leur est impossible, les Parties prennent les arrangements nécessaires pour que des visites de liaison périodiques puissent être rendues par leur personnel à leurs Centres de coordination des opérations de sauvetage.

Article 4. Coopération entre les Parties avec d'autres services

(1) Chaque Partie prend ses dispositions pour que les avions, les services locaux et installations locales qui ne font pas partie de l'Organisation des opérations de recherche et de sauvetage coopèrent tous pleinement avec cette dernière dans les opérations de recherche et de sauvetage et apportent toute l'aide possible aux survivants des accidents d'avion.

(2) Chaque Partie s'assure que ses services de recherche et de sauvetage coopèrent avec les services chargés de soigner les personnes accidentées et de mener les enquêtes sur les accidents.

(3) Pour faciliter les enquêtes menées sur les accidents, chaque Partie fait en sorte que les personnes qualifiées dans la conduite des enquêtes sur les accidents d'avion accompagnent, si cela est réalisable, les unités de recherche et de sauvetage.

Article 5. Communication des informations

(1) Chaque Partie met à disposition toutes les informations nécessaires à l'entrée des unités de recherche et de sauvetage des autres États sur son territoire.

(2) Si la demande lui en est faite, chaque Partie met à disposition, par le biais du Centre de coordination des opérations de sauvetage, les informations concernant leurs plans opérationnels de recherche et de sauvetage.

(3) Dans la mesure où cela s'avère souhaitable et réalisable, chaque Partie communie au grand public des directives sur les mesures à prendre lorsqu'il y a lieu de penser qu'un avion est en péril et en cas d'accident d'avion.

Article 6. Coopération visant à une utilisation interétatique des moyens de recherche et de sauvetage entre les Parties

(1) Les Organisations de recherche et de sauvetage des Parties conviennent de se prêter mutuellement assistance lorsque le Centre de coordination des opérations de sauvetage de la Partie demande à son homologue de l'autre Partie de lui fournir cette assistance.

(2) Les Organisations de recherche et de sauvetage des Parties conviennent de s'appuyer l'une l'autre en mettant en commun leurs moyens opérationnels de recherche et de sauvetage le long de leurs frontières communes sur leurs territoires respectifs.

(3) Les Centres de coordination des opérations de sauvetage de l'une ou l'autre Organisation de recherche et de sauvetage alertent immédiatement leur homologue de l'autre Organisation de recherche et de sauvetage en cas de survenance d'un incident sur son territoire qui exige ou est susceptible d'exiger que le matériel de l'autre Organisation de recherche et de sauvetage soit utilisé.

(4) Afin de faciliter l'utilisation des moyens mis en commun, l'Organisation de recherche et de sauvetage de chaque Partie s'efforce de passer des accords avec les autorités concernées permettant à un avion de sauvetage d'une Partie quelle qu'elle soit de survoler son territoire ou d'atterrir sur les aérodromes désignés situés sur son territoire sans qu'il soit besoin d'une quelconque autorisation dans ce dessein. Des accords similaires couvrent les opérations du matériel de surface engagé dans les zones frontalières.

(5) Les Centres de coordination des opérations de sauvetage informent immédiatement les autorités contrôlant l'entrée sur son territoire que le matériel de recherche et de sauvetage de l'autre Partie a été réquisitionné pour être engagé sur son territoire ou dans son espace aérien.

(6) Les Organisations de recherche et de sauvetage des Parties organisent, si cela est réalisable, des réunions et/ou des exercices à intervalles réguliers à des fins d'entraînement, de vérification ou d'amélioration des plans et procédures.

(7) Les autorités en charge de l'Organisation de recherche et de sauvetage de chaque Partie ou les personnes désignées par elles sont autorisées dans le cadre du présent Accord à communiquer directement entre elles pour toute question qui pourrait se poser en matière de recherche et de sauvetage.

Article 7. Coopération visant à une utilisation interétatique du matériel de recherche et de sauvetage spécifique avec lequel une Partie aide l'autre

(1) Les Organisations de recherche et de sauvetage des Parties s'engagent à aider les Services de recherche et de sauvetage de la manière spécifiée au paragraphe (2) dès réception d'une demande d'aide émanant du Centre de coordination des opérations de sauvetage de l'autre Partie.

(2) Dès qu'il reçoit une demande de son homologue de l'autre Partie, le Centre de coordination des opérations de sauvetage d'une Partie affecte, si cela est faisable, un ou plusieurs avions de recherche et de sauvetage au Centre de coordination des opérations de sauvetage sollicitant de l'aide.

(3) Lorsqu'ils font la demande d'aide, les Centres de coordination des opérations de sauvetage d'une Partie fournissent à l'autre Partie tous les éléments pertinents quant à l'étendue de l'aide demandée.

(4) Les avions visés au paragraphe (2) font dès que possible rapport au Centre de coordination des opérations de sauvetage réclamant de l'aide en indiquant leur statut d'avion de recherche et de sauvetage et demandent des instructions.

(5) Dès qu'une mission de recherche et de sauvetage est terminée, l'avion atterrit à sa base d'opération qui lui a été assignée à des fins de débriefing ou, s'il échet, pour préparer les missions ultérieures.

(6) L'Organisation de recherche et de sauvetage demandant de l'aide prend les arrangements nécessaires pour faciliter l'entrée de l'avion de recherche et de sauvetage de l'autre Partie et pour aviser les autorités concernées que cette entrée est sur le point de se faire.

(7) L'Organisation de recherche et de sauvetage de la Partie demandant de l'aide défraie l'autre Partie des frais engagés par celle-ci pour les services rendus sur son territoire :

- (a) Utilisation des services de navigation, des aérodromes, des équipements et des installations;
- (b) ravitaillement en carburant, huile et lubrifiants, entretien courant et manutention;
- (c) logement et transport des membres de l'équipage ou des autres personnes participant aux opérations de recherche et de sauvetage pour autant que le choix du logement soit acceptable aux yeux des deux Parties;
- (d) Les frais de remplacement des équipements de survie utilisés pendant l'opération de recherche et de sauvetage par l'Organisation de recherche et de sauvetage ayant fourni l'aide.

(8) La récupération des fournitures et des équipements de survie réutilisables est arrangée par le Coordinateur de la mission de recherche et de sauvetage de l'Organisation de recherche et de sauvetage ayant demandé de l'aide.

(9) Les Organisations de recherche et de sauvetage échangent des rapports lorsque la mission et l'opération sont terminées.

Article 8. Facilitation de l'entrée du matériel de recherche et de sauvetage

(1) Si un atterrissage est effectué par un avion de recherche et de sauvetage d'une Partie sur le territoire de l'autre Partie au cours d'une opération de recherche et de sauvetage menée dans le cadre du présent Accord, un rapport verbal ou téléphonique est fait au fonctionnaire des douanes et de l'immigration le plus proche, en sorte que celui-ci puisse aider de quelque manière que ce soit à accomplir les formalités particulières d'importation du matériel requis pour mener à bien l'opération de recherche et de sauvetage. Ce rapport est établi par le Centre de coordination des opérations de sauvetage organisant l'opération.

(2) Si des marchandises transportées à bord d'un avion de recherche et de sauvetage parti du territoire d'une Partie à destination de celui de l'autre Partie au cours d'une opération de recherche et de sauvetage restent dans le pays de destination à la fin de l'opération, ces marchandises doivent accomplir les formalités douanières normalement exigées dans ce pays à l'importation des marchandises.

Article 9. Réexamen des procédures

Comme l'efficacité des opérations de recherche et de sauvetage dépend du niveau de coopération existant entre les Parties participantes, les Centres de coordination des opérations de sauvetage réexaminent à intervalles réguliers les accords, les procédures opérationnelles et les moyens de transmission des informations entre les Centres.

Article 10. Modification de l'Accord

(1) Le présent Accord et ses annexes éventuelles peuvent être modifiés à tout moment par consentement mutuel des Parties par le biais de notes qu'elles s'échangent par la voie diplomatique.

(2) Le présent Accord sera amendé de telle manière à se conformer à toute convention multilatérale pouvant éventuellement avoir force obligatoire pour les deux Parties.

Article 11. Consultations

(1) Les Parties, par le biais de leurs autorités respectives, se consulteront mutuellement de temps à autre, dans un esprit d'étroite collaboration, afin de veiller à l'application et à l'observation satisfaisante des dispositions du présent Accord et de ses amendements.

(2) Ces consultations pourront se faire par voie de pourparlers ou d'échange de correspondance et commenceront dans un délai de trente (30) jours à compter de la date de réception d'une demande à cet effet.

Article 12. Expiration du présent Accord

(1) À moins qu'il n'y soit mis fin conformément au paragraphe (2), le présent Accord restera indéfiniment en vigueur.

(2) Le présent Accord peut être dénoncé par l'une ou l'autre des Parties moyennant notification écrite signifiée à l'autre Partie par la voie diplomatique l'avisant de son intention d'y mettre fin. Cette notification est simultanément communiquée à l'Organisation de l'aviation civile internationale.

(3) Le présent Accord cesse d'être en vigueur 12 mois après la date de réception de la notification par l'autre Partie, à moins que l'avis de dénonciation ne soit retiré de commun accord avant l'expiration de cette période. À défaut d'accusé accusé de réception de l'autre Partie, la notification est réputée avoir été reçue 14 jours après la réception de la notification par l'Organisation de l'aviation civile internationale.

Article 13. Enregistrement de l'Accord et des amendements

Le présent Accord et les amendements lui ayant été éventuellement apportés seront remis par les Parties à l'Organisation de l'aviation civile internationale aux fins d'enregistrement.

Article 14. Règlement des différends

(1) Les différends ou litiges entre les Parties découlant de l'interprétation ou de l'application du présent Accord seront réglés à l'amiable par voie de consultation ou de négociation entre les Parties.

(2) Si elles ne parviennent pas à se mettre d'accord à l'amiable, les Parties peuvent convenir de porter le différend devant une personne physique ou morale aux fins de médiation ainsi qu'il en aura été décidé.

(3) (a) Si aucun règlement ne peut être obtenu conformément aux paragraphes (1) ou (2), le différend sera, à la demande de l'une ou l'autre Partie, porté devant un tribunal composé de trois arbitres aux fins de prendre une décision.

(b) Chaque Partie désigne un arbitre et le troisième arbitre, choisi conjointement par les deux arbitres ainsi désignés et approuvés par les Parties, fait office de Président du tribunal.

(c) Chaque Partie désigne son propre arbitre dans les soixante (60) jours à compter de la date de réception d'une notification signifiée par la voie diplomatique par l'une quelconque des Parties à l'autre demandant que le différend soit arbitré par ce tribunal et le troisième arbitre est désigné dans un délai complémentaire de trente (30) jours prenant effet le jour où les deux premiers arbitres ont été désignés.

(d) Si l'une ou l'autre des Parties contractantes omet de désigner son propre arbitre dans les délais voulus, ou si le troisième arbitre n'est pas désigné dans les délais voulus, chacune des Parties pourra demander au Président du Conseil de l'Organisation de l'aviation civile internationale de désigner, se-

lon le cas, un ou plusieurs arbitres. Dans un cas de ce genre, l'arbitre ou les arbitres désignés par ledit Président ne seront pas des ressortissants ni des résidents permanents des États parties au présent Accord.

(e) Ses décisions sont sans appel et ont force obligatoire pour les deux Parties contractantes.

(4) Chaque Partie prend en charge les honoraires et les frais de son propre arbitre. Les honoraires et les frais du troisième arbitre ainsi que les frais du tribunal, dont la nature et les limites sont convenues à l'avance par les Parties, sont également partagés à parts égales entre celles-ci et supportés par celles-ci, lesquelles déterminent également le siège du tribunal. Le tribunal arbitral règle les questions concernant le partage des frais, la procédure à suivre et la procédure appliquée pour payer ces frais.

Article 15. Entrée en vigueur

Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment habilités par leur Gouvernement respectif, ont signé le présent Accord rédigé en deux exemplaires originaux en langue anglaise, les deux textes faisant également foi.

FAIT au Cap le 25 octobre 2005.

Pour le Gouvernement de la République sud-africaine :

Pour le Gouvernement de la République du Botswana :

No. 45295

**South Africa
and
Botswana**

Memorandum of Understanding between the Government of the Republic of South Africa and the Government of the Republic of Botswana on cooperation at Provincial and Local Government level. Cape Town, 25 October 2005

Entry into force: *25 October 2005 by signature, in accordance with article 14*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *South Africa, 15 September 2008*

**Afrique du Sud
et
Botswana**

Mémorandum d'Accord entre le Gouvernement de la République sud-africaine et le Gouvernement de la République du Botswana relatif à la coopération au niveau du Gouvernement provincial et local. Le Cap, 25 octobre 2005

Entrée en vigueur : *25 octobre 2005 par signature, conformément à l'article 14*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Afrique du Sud, 15 septembre 2008*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]



MEMORANDUM OF UNDERSTANDING

BETWEEN

**THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF
SOUTH AFRICA**

AND

**THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF
BOTSWANA**

ON

**COOPERATION AT PROVINCIAL AND LOCAL
GOVERNMENT LEVEL**

PREAMBLE

The Government of the Republic of South Africa and the Government of the Republic of Botswana (hereinafter jointly referred to as the "Parties" and in the singular as a "Party");

HAVING declared their intention to promote cooperation between local government authorities in accordance with the goals of the Joint Permanent Commission for Cooperation between the Parties;

DESIROUS to consolidate and strengthen the bilateral ties and reciprocal understanding between the Parties;

CONSCIOUS of the desirability of promoting to the greatest possible extent the mutual knowledge, experience and understanding of their respective human and development needs in the fields covered by this Memorandum of Understanding hereinafter referred to as the "MOU", by means of cooperation between the parties;

CONSIDERING the mutual interest of the Parties in promoting closer relations at Provincial and Local spheres of government and strengthening of their respective services;

HEREBY AGREE as follows:

ARTICLE 1
PURPOSE AND SCOPE

The purpose of this MOU is pursuant to the Agreement between the Government of the Republic of South Africa and the Government of the Republic of Botswana regarding the establishment of a Joint Permanent Commission of Cooperation, to promote and develop cooperation at the Provincial and Local spheres of Government within their respective jurisdictions and to explore opportunities on the basis of equality and mutual benefit.

ARTICLE 2
OBJECTIVES

The Parties shall create a framework for promoting relations between Local and Provincial Institutions and Provincial and Local Government and encourage cooperation and exchange of programmes between the respective institutions.

ARTICLE 3
AREAS OF COOPERATION

The Parties shall cooperate, among others, in the following areas:

- (a) Human resource training and development;
- (b) exchange programmes between institutions;
- (c) financial management;
- (d) information technology development;
- (e) good provincial and local governance;
- (f) decentralisation policies and institutional development;
- (g) civic awareness, knowledge and information exchange;
- (h) disaster preparedness, emergencies, relief operations and assistance.
- (i) integrated development planning (including local economic development)
- (j) promotion of gender mainstreaming in Local Governance;
and
- (k) promotion of strategic interventions to combat the effects of communicable and other diseases including HIV and AIDS, Malaria, Cholera, etc.

ARTICLE 4
COMPETENT AUTHORITIES

The competent authorities responsible for the implementation of this MOU shall be:

- (a) in the case of the Republic of Botswana, the Ministry of Local Government, represented in the Republic of South Africa by the High Commission of the Republic of Botswana; and
- (b) in the case of the Republic of South Africa, the Department of Provincial and Local Government, represented in the Republic of Botswana by the High Commission of the Republic of South Africa.

ARTICLE 5
EXCHANGE OF KNOWLEDGE

The Parties shall promote the sharing of knowledge and information in the areas of provincial, local governance and performance management. The Parties shall benchmark best practices between the municipalities and local government institutions of both countries.

ARTICLE 6
COLLABORATION IN THE AREA OF GOOD GOVERNANCE

The Parties shall share experiences in areas of participatory democracy and foster closer collaboration between the local government associations of both countries.

ARTICLE 7
TWINNING ARRANGEMENTS

The Parties shall encourage local municipalities of both countries to enter into strategic partnerships with the view to improving the lives of their people.

ARTICLE 8
COORDINATION OF EXCHANGE VISITS

The Parties shall encourage visits between the municipalities and ensure the maximum benefits from such visits. Each municipality or local government institution shall ensure the provision of the necessary support and protocol services during such visits.

ARTICLE 9
POLICIES AND INSTITUTIONAL DEVELOPMENT

Each Party will ensure the following:

- (a) Implementation of decentralisation policies and Local Government Development Programmes;
- (b) integrated planning combined with the best practices at community level;

- (c) development of new financing and budgeting framework as basis for financing Local Government projects; and
- (d) assist each other in areas of financial management, technical support and sharing of information.

ARTICLE 10
IMPLEMENTING INSTITUTIONS

Implementing Institutions of the Parties shall coordinate the implementation of the objectives of this MOU, pursuant to the components of the implementation plan in order to achieve the intended goals. This will be done in order to enable sustainable delivery of services at local level within the decentralized framework.

ARTICLE 11
OPERATIONAL STRATEGY

The Parties shall develop:

- (a) a framework for differentiating the levels of cooperation;
- (b) a framework that includes key activities;
- (c) targets to be achieved within a specified period; and
- (d) a financing strategy.

ARTICLE 12
CONCURRENT AGREEMENTS

This MOU shall not derogate from the provisions of any agreement to which the Parties are a party and shall accordingly not detract from any rights obtained or obligations assumed by virtue thereof.

ARTICLE 13
AMENDMENT

This MOU may be amended at any time by mutual consent of the Parties through an Exchange of Notes between the Parties through the diplomatic channel.

ARTICLE 14
ENTRY INTO FORCE, DURATION AND TERMINATION

- (1) This MOU shall enter into force on the date of signature thereof by the Parties
- (2) This MOU shall remain in force for a period of five (5) years, whereafter it shall automatically be renewed for further periods of five (5) years at a time, but may be terminated by either Party giving six (6) months prior written

notice to the other Party through the diplomatic channel of its intention to do so.

- (3) The termination of this MOU by one of the Parties shall not affect any running projects or agreements between local government institutions of the Parties as may be established in terms of the MOU. Such projects or agreements shall continue until they have been completed.

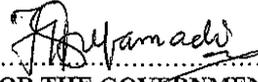
ARTICLE 15
SETTLEMENT OF DISPUTES

- (1) Any dispute between the Parties arising out of the interpretation or implementation of this MOU shall be settled amicably through negotiations or consultation between the Parties.
- (2) If the Parties fail to reach a settlement amicably, they may agree to refer the dispute to some competent person or body for mediation that shall be agreed to by both Parties.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorised thereto by their respective Governments, have signed and sealed this MOU in duplicate in the English language, both texts being equally authentic.

Done and Signed at Cape Town this 25th day of OCTOBER 2005


.....
FOR THE GOVERNMENT
OF THE REPUBLIC OF
SOUTH AFRICA


.....
FOR THE GOVERNMENT
OF THE REPUBLIC OF
BOTSWANA

[TRANSLATION – TRADUCTION]

MÉMORANDUM D'ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE SUD-AFRICAINE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU BOTSWANA RELATIF À LA COOPÉRATION AU NIVEAU DU GOUVERNEMENT PROVINCIAL ET LOCAL

Préambule

Le Gouvernement de la République sud-africaine et le Gouvernement de la République du Botswana (désignés collectivement ci-après les « Parties » et séparément la « Partie »);

Ayant déclaré leur intention de promouvoir la coopération entre les gouvernements locaux, conformément aux objectifs de la Commission conjointe permanente de coopération entre les Parties;

Désireux de consolider et renforcer les liens bilatéraux et la compréhension réciproque entre les Parties;

Conscients de la nécessité de promouvoir, dans la mesure la plus large possible, les connaissances, l'expérience et la perception mutuelles de leurs besoins respectifs en termes de moyens humains et de développement dans les domaines couverts par le présent Mémoire d'Accord, désigné ci-après « MA », par le biais de la coopération entre les Parties;

Considérant les intérêts mutuels des Parties à promouvoir des relations étroites au niveau provincial et local de gouvernement et à renforcer leurs services respectifs;

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier, Objet et champ d'application

Le présent MA a pour objet, conformément à l'Accord entre le Gouvernement de la République sud-africaine et le Gouvernement de la République du Botswana relatif à la création d'une commission conjointe permanente de coopération, de promouvoir et développer la coopération au niveau des gouvernements provinciaux et locaux au sein de leurs juridictions respectives et d'explorer les opportunités sur la base de l'égalité et des intérêts mutuels.

Article 2. Objectifs

Les Parties créeront un cadre visant à promouvoir les relations entre les institutions locales et provinciales et les gouvernements provinciaux et locaux et à encourager la coopération ainsi que l'échange de programmes entre les institutions respectives.

Article 3. Domaines de coopération

Les Parties coopéreront, notamment, dans les domaines suivants :

- a) La formation et le développement des ressources humaines;
- b) L'échange de programmes entre les institutions;
- c) La gestion financière;
- d) Le développement de la technologie de l'information;
- e) La bonne gouvernance provinciale et locale;
- f) Les politiques de décentralisation et le développement institutionnel;
- g) La sensibilisation civique, l'échange de connaissances et d'informations;
- h) La préparation aux catastrophes naturelles, les cas d'urgence, les opérations de secours et l'assistance;
- i) La planification du développement intégré (y compris le développement économique local);
- j) La promotion de l'égalité entre les sexes dans la gouvernance locale; et
- k) La promotion des interventions stratégiques visant à combattre les effets des maladies transmissibles et autres, y compris le HIV, le SIDA, le paludisme, le choléra, etc.

Article 4. Autorités compétentes

Les autorités compétentes chargées de l'application du présent MA seront :

- a) Pour la République du Botswana, le Ministère du gouvernement local, représenté dans la République sud-africaine par la Haute Commission de la République du Botswana; et
- b) Pour la République sud-africaine, le Ministère du gouvernement provincial et local, représenté dans la République du Botswana par la Haute Commission de la République sud-africaine.

Article 5. Échange de connaissances

Les Parties encourageront le partage de connaissances et d'informations dans les domaines de la gouvernance provinciale et locale et de la gestion des performances. Les Parties compareront les pratiques d'excellence entre les municipalités et les institutions du gouvernement local des deux pays.

Article 6. Collaboration dans le domaine de la bonne gouvernance

Les Parties échangeront des expériences dans le domaine de la démocratie participative et favoriseront une collaboration plus étroite entre les associations du gouvernement local des deux pays.

Article 7. Accords de jumelage

Les Parties encourageront les municipalités locales des deux pays à conclure des partenariats stratégiques afin d'améliorer la vie de leurs populations.

Article 8. Coordination des visites d'échange

Les Parties encourageront les visites entre les municipalités et s'efforceront de tirer profit au maximum de ces visites. Chaque municipalité ou institution du gouvernement local assurera l'assistance et les services protocolaires requis pendant ces visites.

Article 9. Politiques et développement institutionnel

Chaque partie assurera les tâches suivantes :

- a) La mise en œuvre de politiques de décentralisation et de programmes de développement du gouvernement local;
- b) La planification intégrée combinée aux pratiques d'excellence au niveau communautaire;
- c) L'élaboration d'un nouveau cadre de financement et budgétaire comme base de financement pour les projets du gouvernement local; et
- d) Une assistance mutuelle dans les domaines de la gestion financière, de l'assistance technique et du partage d'informations.

Article 10. Organes de mise en œuvre

Les organes de mise en œuvre des Parties coordonneront la réalisation des objectifs du présent MA conformément aux composants du plan de mise en œuvre, afin d'atteindre les objectifs fixés, et ce afin de permettre la fourniture durable de services au niveau local dans un cadre décentralisé.

Article 11. Stratégie opérationnelle

Les Parties élaboreront :

- a) Un cadre permettant de différencier les niveaux de coopération;
- b) Un cadre comprenant des activités clefs;
- c) Des objectifs à atteindre dans un délai spécifique; et
- d) Une stratégie de financement.

Article 12. Accords concurrents

Le présent MA ne pourra déroger aux dispositions de tout accord auquel les Parties sont parties, et, en conséquence, ne pourra nuire à aucun droit obtenu ou obligation assumée en vertu dudit accord.

Article 13. Modification

Le présent MA peut être modifié à tout moment par consentement mutuel des Parties au moyen d'un échange de notes entre les Parties par voie diplomatique.

Article 14. Entrée en vigueur, durée et résiliation

- 1) Le présent MA entrera en vigueur à la date de sa signature par les Parties.
- 2) Le présent MA restera en vigueur pour une période de cinq (5) ans, après laquelle il sera automatiquement reconduit par périodes successives de cinq (5) ans. Toutefois, il pourra être résilié par l'une ou l'autre des Parties moyennant un préavis de six (6) mois adressé à l'autre Partie par voie diplomatique.
- 3) La résiliation du présent MA par l'une des Parties n'affectera aucun projet en cours ou accord entre des institutions du gouvernement local des Parties tels qu'établis en vertu du présent MA. Lesdits projets ou accords continueront jusqu'à leur terme.

Article 15. Règlement de différends

- 1) Tout différend entre les Parties découlant de l'interprétation ou de l'application du présent MA sera réglé à l'amiable par voie de négociations ou de consultations entre les Parties.
- 2) Si les Parties ne peuvent conclure un accord à l'amiable, elles peuvent convenir de renvoyer le différend devant toute personne ou organe compétent en vue d'une médiation qui sera acceptée par les deux Parties.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment mandatés par leurs Gouvernements respectifs, ont apposé leur signature et leur sceau sur le présent MA en double exemplaire en langue anglaise, les deux textes faisant également foi.

FAIT ET SIGNÉ au Cap, le 25 octobre 2005.

Pour le Gouvernement de la République sud-africaine :

Pour le Gouvernement de la République du Botswana :

Printed at the United Nations, New York

11-34669—February 2012—85

ISSN 0379-8267

Sales No. TS2539

USD \$35
ISBN 978-92-1-900502-0



**UNITED
NATIONS**

**TREATY
SERIES**

Volume
2539

2008

**I. Nos.
45278-45295**

**RECUEIL
DES
TRAITÉS**

**NATIONS
UNIES**
